

222, rue de l'Université
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

Retrouvez le musée sur **www.quaibranly.fr**

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Rapport approuvé à l'unanimité par le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac du 8 mars 2018

Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017
Œuvre : Bouclier, Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ach. Inv. 70.2017.45.1

MUSÉE DU **QUAI BRANLY**
JACQUES CHIRAC



Rapport d'activité
2017

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

AVANT-PROPOS



Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Et si l'actualité la plus notable du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'était tenue en 2017… loin du musée ? D'aucuns seront inclinés à le croire. L'avenir pourrait leur donner raison.

Je ne parle pas ici des activités hors-les-murs, qui tiennent une place prépondérante dans notre politique d'ouverture, de démocratisation et de diffusion des savoirs – les pages qui suivent en attestent. Je songe bien plutôt à la nouvelle géographie culturelle que les mois écoulés ont esquissée, rebattant la carte d'une offre muséale plus que jamais mondialisée, et assurément multipolaire.

Ainsi du Louvre Abu Dhabi, inauguré le 8 novembre par le Prince héritier Mohamed Bin Zayed, aux côtés du président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron. Par la richesse de ses collections, le raffinement de son architecture, l'ambition de son projet, le Louvre Abu Dhabi est appelé à devenir une destination naturelle, évidente, des amateurs d'art.

Au sein de l'Agence France - Museums, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a joué un rôle actif dans l'édification de ce nouveau projet universel, qui embrasse les créations et les savoirs du monde entier. Les expertises des équipes du musée ont été plus particulièrement sollicitées sur les aspects de muséographie et de conservation-restauration. Elles le demeureront, pour accompagner la montée en puissance de l'institution émiratie à laquelle 35 œuvres de nos collections permanentes ont été prêtées, dont un précieux masque de Teotihuacan et une rare salière en ivoire du Royaume du Bénin.

Ne nous y trompons pas. Dans son achèvement, dans son aboutissement, la naissance d'une institution culturelle majeure en un point neuf de la cartographie mondiale des musées marque moins la conclusion que la prémisse d'un nouveau mode de coopération entre établissements, entre Etats. La vision exprimée par le président de la République dans son discours à l'université de Ouagadougou, le 28 novembre, est sans équivoque à cet égard. Une nouvelle conception du patrimoine se fait jour, déjouant les frontières nationales.

Avec les pays d'Afrique comme ceux de toutes les aires culturelles dont proviennent ses collections, le musée du quai Branly - Jacques Chirac est appelé à imaginer un nouveau mode de partage des biens communs et une nouvelle manière de les promouvoir.

Le défi est passionnant. L'établissement est d'autant mieux disposé à le relever que ses activités, depuis l'origine, sont pensées, voulues, promues à l'aune de cette exigence : faire connaitre et reconnaitre un patrimoine universel duquel aucune œuvre du génie humain ne serait plus exclue.

2017 n'a en cela pas manqué de résolution. En termes institutionnels, les partenariats ont été nombreux, en France comme à l'étranger. Diverses initiatives prises à l'occasion de l'année France-Colombie ont conduit à travailler de conserve avec l'Institut Colombien d'Anthropologie et d'Histoire (ICANH). De nombreux professionnels étrangers ont été reçus et intégrés aux équipes du musée, plusieurs mois durant pour certains. Des échanges et des programmes de coopération ont été mis en place avec le Togo, le Sénégal, le Pérou, le Canada, les Fidji…

Le nombre d'œuvres prêtées à des institutions françaises ou étrangères témoigne lui aussi de la densité et de la surface des attaches institutionnelles nouées au fil des ans. Celles-ci ont été significativement confortées par la politique d'itinérance des expositions du musée, marquée en 2017 par l'éclatant succès de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués*, qui a attiré plus de 500 000 personnes au Field Museum de Chicago.

Des expositions temporaires aux lectures du salon Jacques Kerchache, des conférences aux spectacles en passant par les concerts de l'auditorium, la programmation fut elle aussi placée sous le signe du dialogue, du partage, de l'enrichissement mutuel. Une vision que n'aurait pas reniée un certain grand maître espagnol, comme l'a établi le propos de l'exposition *Picasso Primitif*, quatrième plus grand succès de fréquentation du musée depuis son ouverture. Emblématique de cette volonté de promouvoir un regard autre sur l'histoire des civilisations et de leurs arts, l'exposition *L'Afrique des routes*, accueillie en mezzanine Ouest du 31 janvier au 12 novembre, a elle aussi trouvé son public.

Qu'il me soit permis ici de saluer la mémoire de Santiago Uceda Castillo. Archéologue péruvien, directeur du Museo Huacas del Valle de Moche, il a assuré le commissariat de la passionnante et érudite exposition *Le Pérou avant les Incas*, inaugurée en mezzanine Est le 14 novembre 2017. Sa disparition, brutale, en janvier 2018, laisse un grand vide dans le champ du savoir. Elle prive le musée d'un ami enthousiaste, fin, généreux, qui savait le prix du partage et de l'intelligence collective.

Le champ scientifique et universitaire a également offert au musée un vaste terrain d'action dans lequel il s'est montré volontariste, soucieux d'accroitre son ancrage international au sein des réseaux de recherche les plus reconnus. L'accueil de professeurs invités, la participation à des projets d'études portés par des laboratoires d'excellence, ou encore l'encouragement fait aux agents de diffuser plus largement leurs travaux de recherche sont autant de gages donnés à la vocation scientifique de l'établissement.

Avec mesure, avec discrétion, l'année 2017 pourrait ainsi avoir donné une nouvelle dimension à la vocation du musée du quai Branly - Jacques Chirac, au dialogue des cultures qu'il promeut à l'échelle internationale.

De nouvelles pages de cette histoire vont s'écrire dans les années, dans les mois à venir. Il reviendra à l'établissement d'y participer pleinement. Il sait pouvoir compter pour cela sur des agents investis, expérimentés, compétents, qui témoignent année après année d'un sens élevé de leur mission.

Il sait tout autant compter sur la fidélité de ses visiteurs et de ses partenaires, l'engagement de ses tutelles et de ses donateurs. Tous, dans leur pluralité, autorisent le musée à considérer l'avenir avec confiance. Mieux : à s'y engager avec envie et enthousiasme.

Stéphane Martin

REMERCIEMENTS

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac remercie :

SES GRANDS MÉCÈNES POUR LEUR ENGAGEMENT ET LEUR FIDÉLITÉ

Fondation d'entreprise Total

Fondation d'entreprise Engie

Caisse des dépôts et consignations

Crédit Agricole Corporate and Investment Bank

SES MÉCÈNES ET PARRAINS POUR LEUR ENGAGEMENT AUX CÔTÉS DU MUSÉE

Altran

AGS

Bouygues Bâtiment Île-de-France

Casden Banque Populaire

Caisse Centrale de Réassurance

Eramet

Fondation Groupe ADP

Fondation PSA

Fondation SNCF

Fonds handicap & société par intégrance

Fondation Suez

Mikli Diffusion France

Ogic

Razel-Bec

Sanef

Séric et Christian Polak

… et ses autres généreux Mécènes et Parrains

SES GÉNÉREUX DONATEURS INDIVIDUELS QUI ONT CONTRIBUÉ AU FINANCEMENT DES TRAVAUX DE RÉNOVATION DU MUR VÉGÉTAL

SES GÉNÉREUX DONATEURS INDIVIDUELS POUR L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS EN 2017

M. Jean Paul Barbier-Mueller

M^me^ Hana Chidiac

M^me^ Mireille Cohéléach

Famille Georges de Créqui-Montfort

M^me^ Geneviève Duggan

M. Jacques Florencie

M. Stephen Gracie

M^me^ Françoise Grillon

M. Francis Hurteau

M. Guy Joussemet

M. Philippe Le Port

M. Yann Meyer

Mingei Arts Gallery

Famille Jeanne Thil

M. Charles-Henry Pradelles de Latour

M. Jean Richet

M. Pierre Sénéchal-Chevallier

M. Henri Sentilhes

M^me^ Claude Stresser-Péan

M^me^ Jane Walworth Schmitt

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

L'ensemble de ses membres

Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle pour la Photographie

Yves-Bernard Debie, David Lebard et Lionel Zinsou, Grands Bienfaiteurs de la Société des Amis

LA FONDATION MARTINE AUBLET SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

QUELQUES CHIFFRES EN 2017

1 173 712
visiteurs accueillis au musée

10 437
participants à «Jardin d'été»

176 420
visiteurs de l'exposition
Picasso Primitif

18 191
participants au week-end
«L'Ethnologie va vous surprendre»

289 857
abonnés Twitter

13,29 %
part des 18-25 ans

227 424
visiteurs de l'exposition
L'Afrique des routes

1 623 767
sessions sur le site web

RÉTROSPECTIVE 2017

Avec une activité institutionnelle dense, une programmation riche et des initiatives variées, l'année 2017 fut bien remplie pour les agents du musée comme pour les visiteurs.


1


6


2


4


5


3





7



8



10



9



11

1. Escale en Afrique de l'Ouest, *Centre culturel Simone Signoret, Courcouronnes, le 3 juin*
2. Dîner biennal de la société des Amis, Stéphane Martin et Lionel Zinsou, le 11 septembre
3. Dîner biennal de la société des Amis, le 11 septembre
4.5. Dépôt de quatre œuvres des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac au Carré Plantagenêt, Ville du Mans
6. Projet SAWA - Savoirs autochtones wayana-apalaï, muséothèque
7.8. Campagne de mécénat participatif pour la rénovation du mur végétal, du 15 mai au 15 juillet
9. Allocution du Président de la République lors de la cérémonie de remise des Prix Chirac 2017, le 23 novembre
10. Vernissage de l'exposition Picasso Primitif, *le 27 mars*
11. Remise des bourses de la Fondation Martine Aublet, le 19 octobre


Billetterie
Sortie

SOMMAIRE

Les collections et la recherche 13
Enrichir et partager 14
Organiser les collections 26
Conserver, restaurer, analyser 34
La médiathèque d'étude et de recherche 42
L'enseignement et la recherche 50

L'offre culturelle 63
Les expositions 64
Les Résidences photographiques 78
La programmation du Théâtre Claude Lévi-Strauss et du cinéma 80
La production éditoriale et photographique 84

La politique des publics 87
L'accueil et la connaissance des publics 88
Accompagner les visiteurs dans leur découverte du musée 91
Les actions de développement et de fidélisation des publics 98
Les actions de démocratisation culturelle 103

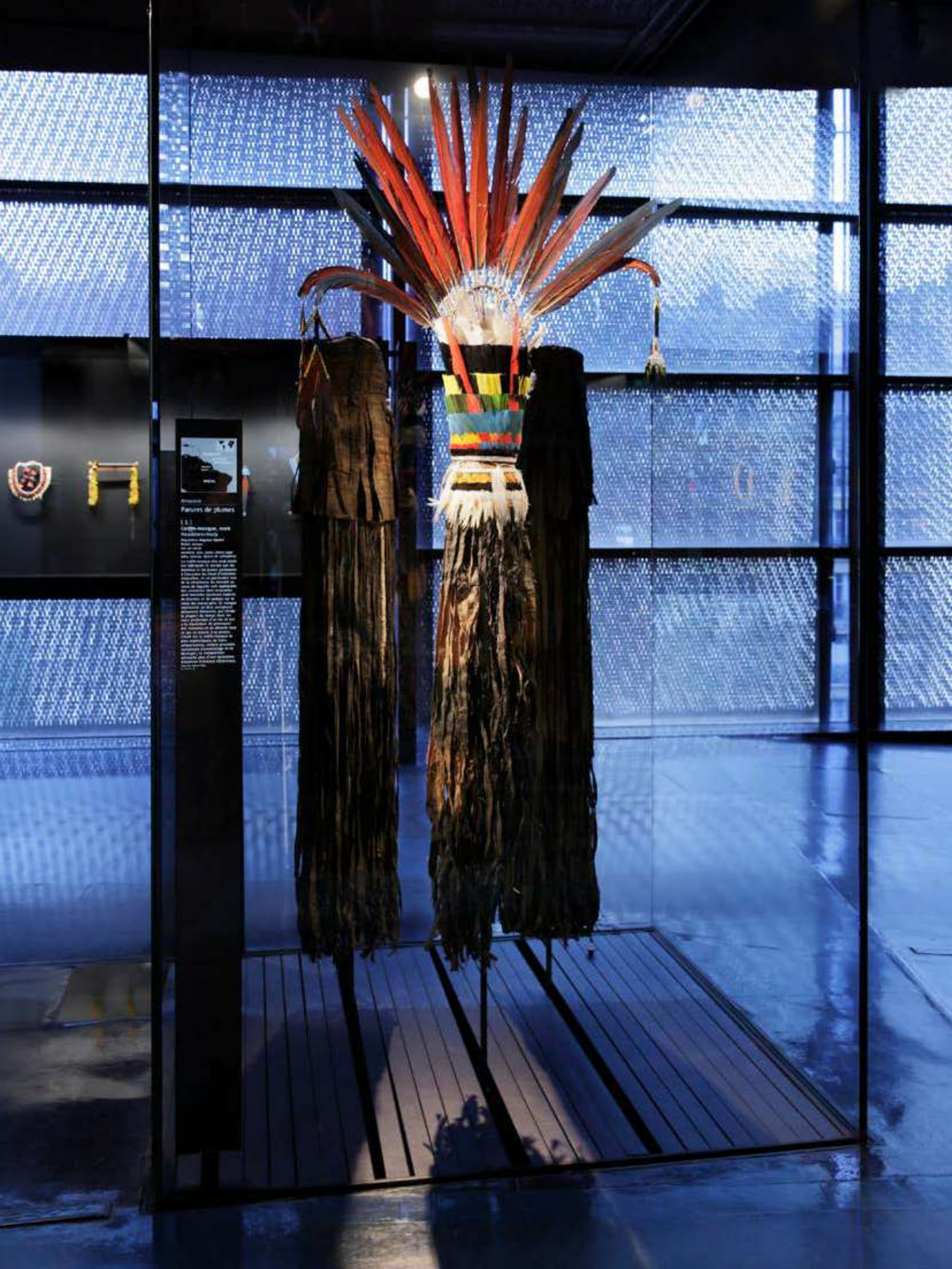
Le rayonnement du musée 109
La coopération internationale 110
La communication 116
Présences numériques 120
Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet 122

La vie administrative du musée 137
Le budget 138
La comptabilité 142
Les affaires juridiques et les achats 144
Les ressources humaines 146
Le contrôle de gestion 148
La gestion des archives contemporaines 151

La technique et la sécurité au sein du musée 153
La gestion du bâtiment et les travaux 154
Les systèmes d'information 156
La sécurité au musée 158

Annexes 163
Textes officiels 164
Organigramme 170
Activités scientifiques des agents 171
Programmation du Salon de Lecture 178

Vue extérieure du musée et du jardin. Octobre 2017


Amazonie
Parures de plumes



Les collections et la recherche

14 **Enrichir et partager**

26 **Organiser les collections**

34 **Conserver, restaurer, analyser**

42 **La médiathèque d'étude et de recherche**

50 **L'enseignement et la recherche**

Le plateau des collections. Vitrine de la zone Amériques. Novembre 2015
Œuvre : Coupe, Guinée-Bissau, Ach. Inv. 70.2017.44.1.1-2

ENRICHIR ET PARTAGER

En enrichissant ses collections, le musée enrichit le patrimoine national. Il partage avec un public toujours plus large, en France et à l'étranger, les trésors des arts et civilisations non-occidentaux.

ACQUISITIONS

1 081 objets ont été reçus cette année en don.

Trois commissions d'acquisitions se sont tenues en 2017 dans la muséothèque (05/04, 21/06, et 04/12). 1 342 œuvres, dont 776 œuvres iconographiques, ont été réceptionnées, assurées et acquises (contre 1 245 œuvres l'année précédente). Grâce aux procédures mises en place en amont des commissions de sélection, très peu d'œuvres ont été écartées. De nombreux achats sur le terrain ou par préemption ont également permis d'enrichir les collections.

1 081 objets ont été reçus cette année en don (contre 64 l'année précédente), parmi lesquels plusieurs objets particulièrement remarquables. Deux dépôts anciens, 42 objets Huaxtèque du Mexique (Claude Stresser-Péan, 1939) et 8 grandes peintures de Jeanne Thil (ayants droit de l'artiste, 1951) ont pu être transformés en don. Un exceptionnel don sous réserve d'usufruit a également été fait au musée.



Augustin Péraire, Médaillon photographique rehaussé de plumes, 1867, Mexique. Ach. Inv. 70.2017.25.1

Les acquisitions 2017

Par achat ou par don, les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2017. Considérées par Unité Patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante :

- Afrique : 194 œuvres,
- Afrique du Nord et Proche-Orient : 57 œuvres,
- Amériques : 157 œuvres,
- Asie : 11 œuvres,
- Mondialisation historique et contemporaine : 124 œuvres,
- Océanie : 23 œuvres,
- Photographies : 776 œuvres.

PRÊTS

Cinq commissions de prêts et dépôts se sont tenues en 2017 (02/02, 23/03, 02/06, 19/09 et 05/12). Chacune a été associée à une réunion préparatoire en présence des responsables des unités patrimoniales, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes de régie des collections, conservation restauration, pôle image, régie expositions temporaires, muséographie.

70 dossiers de prêts ont été ouverts (65 en 2016), dont 56 (54 en 2016) ont été acceptés et 14 refusés, abandonnés ou reportés. 36 des prêts effectifs ont été réalisés en France, et 9 à l'étranger. 11 prêts ont été des prêts internes au musée, dont 4 pour des expositions hors les murs.

La montée en puissance des itinérances d'expositions (La Pluie au Mans, 82 objets, *L'univers flottant* de Paul Jacoulet à Tahiti, 76 objets, Tatoo à Los Angeles, 30 objets et Through the eyes of Picasso à Kansas City, 72 objets) a concerné cette année encore des pans entiers de collections, exigeant une forte mobilisation des équipes.

Si le volume de prêts effectifs est resté stable, on constate un écart fort entre le nombre d'objets demandés (2 227) et le nombre d'objets accordés (1 488). Ce différentiel s'explique probablement par les restrictions budgétaires imposées aux institutions culturelles ces dernières années, qui ne leur permettent pas de faire face aux frais de mise à disposition des œuvres (restauration, constats d'état, soclage, encadrement, transport et assurance).

DÉPÔTS

Dépôts sortants

7 dossiers de dépôt ont été traités en commission :

- 3 anciens dépôts renouvelés (musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de Nouvelle-Calédonie, musée national du Mali),
- 1 dossier mixte avec une partie de la liste en renouvellement et une partie en restitution (musée des années 30),
- 2 dépôts partiellement restitués (MuCEM, musée international de la parfumerie de Grasse),
- 1 demande de dépôt refusée (musée de Tahiti et des îles).

137 objets ont été concernés par ces traitements. 64 ont été restitués, 70 renouvelés, 3 refusés.

Dépôts entrants

5 dossiers ont été traités au titre des dépôts entrants :

- 1 dossier de dépôt renouvelé (musée d'Aquitaine),
- 1 dossier de dépôt en cours de renouvellement (musée de la manufacture de Sèvres),
- 2 dossiers de dépôt de personnes privées restitués (Marie-France Fauvet-Berthelot, Antonio Guerreiro),
- 1 dossier de dépôt de personne privée transformé en don (Claude Stresser Péan).

LE PAVILLON DES SESSIONS AU MUSÉE DU LOUVRE

Annexe du musée du quai Branly - Jacques Chirac au sein du musée du Louvre, le Pavillon des Sessions a été inauguré le 13 avril 2000 par le Président de la République Jacques Chirac.

Situé entre l'aile de Flore et l'aile Denon, l'espace de 1 200 m² a été aménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Il accueille 107 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, dans une scénographie lumineuse et ouverte.

Les pièces ont été choisies parmi les chefs-d'oeuvre de la collection du musée pour leur valeur esthétique, leur force, leur pouvoir d'évocation. Elles sont réparties en quatre grands ensembles géographiques, entre lesquels le visiteur peut circuler librement.

Un important effort a été entrepris en 2017 pour la rénovation de l'espace d'interprétation du Pavillon. Ce chantier de plusieurs mois permet aujourd'hui aux visiteurs de bénéficier d'un accompagnement multimédia modernisé, avec des contenus audiovisuels renouvelés, enrichis, et un dispositif technique amélioré.



Le Pavillon des Sessions. Collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Décembre 2014



UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE

Cameroun (Bamiléké, chefferie Bali-Nyonga)
Trône royal. Début XX^e siècle
Bois, pigments (ocre rouge), perles de verre, fibre végétale.
H. 95 cm ; L.42 cm ; E. 43 cm
Ancienne collection Charles Ratton (1895 - 1986)
Ach. Inv. 70.2017.24.1

Ce siège monoxyle surmonté d'une figure masculine debout très dynamique, repliant son bras et sa main vers sa joue dans un geste codifié qui exprime l'autorité, et supporté par une cariatide humaine assise, relève de l'ensemble des regalia majeurs des rois des chefferies traditionnelles de l'Ouest du Cameroun, la région des Grassland. Son iconographie est cependant rare puisqu'elle montre en soubassement une figure humaine dont la tête se projette au bout d'un long cou puissant, alors qu'on trouve plus couramment des animaux symboles de pouvoir, comme le buffle, la panthère, l'araignée, l'éléphant ou la chauve-souris, ou des images anthropo-zoomorphes à corps animal et tête humaine. Ici, le traitement du cou du personnage renvoie à la force de l'éléphant évoquée par sa trompe.
Ce siège, dont l'esthétique est presque unique, se rapproche stylistiquement d'un siège à cariatide (féminine) publié en 1953 par Raymond Lecoq, attribué au petit royaume basété, qui se rattache plus généralement à l'ensemble bamiléké. Il est intéressant de souligner que ce siège est arrivé en France en 1937, par l'intermédiaire probablement du pasteur Christol. Il fut cette même année acquis par le grand marchand d'art Charles Ratton. Il est resté dans sa collection et celle de son successeur quasiment jusqu'à aujourd'hui. Il a été présenté par une galerie de Bruxelles à The European Fine Art Fair (TEFAF) de Maastricht en mars dernier, où il a été sélectionné pour acquisition par le musée.
Il complète les trois grands sièges royaux à cariatides humaines présents dans les collections du musée, et près d'une dizaine de petits sièges a cariatides animales, représentant une partie de la diversité des sièges royaux de cette région, riche de formes sculpturales très expressives.



Ouganda (Ganda, Nyoro)
Pot rituel (ensumbi). Fin du XIX^e début XX^e siècle
Terre cuite, fibres végétales, graphite. H. 42 cm
Ach. Inv. 70.2017.27.1.1-2

Ces pots rituels utilisés dans le contexte royal de la cour de Bouganda, royaume établi à partir du XV^e siècle sur les rives du lac Victoria au centre-sud de l'Ouganda actuel, sont extrêmement rares. Outre les trois pièces célèbres du British Museum qui ont été publiées, on n'en connaît que deux en mains privées an Allemagne et celui-ci, issu d'une ancienne collection britannique. Posé sur un délicat support en vannerie tricolore, il prend la forme très élégante d'un vase à long col renflé inspiré par les formes naturelles des calebasses. Le décor consiste en de très fines lignes gravées, entrecroisées, alternant avec des zones lisses et une très belle couverte au graphite foncée et brillante.
Cette pièce de très grande qualité a été exécutée par des potiers et non des potières, cas rare en Afrique. Les créateurs, attachés au service du roi, recevaient en contrepartie des terres cultivables. Garants directs de la bonne santé du roi et du royaume, les pots occupaient une place symbolique importante, ce qui explique leur rareté. Considérés comme immortels, ils incarnaient la royauté, véhiculant l'idée de perfection et de pureté.

UNITÉ PATRIMONIALE
AFRIQUE DU NORD - PROCHE-ORIENT



Égypte (Harrania, Al Qahirah)
Tapisserie aux oiseaux. 1975
Tisserande : Nadia Mohammed
Tapisserie, lin (chaîne) laine de mouton (trame), colorants végétaux.
H. 90 cm ; L.156 cm
Ach. Inv. 70.2017.31.2

Cette tapisserie, finement tissée, a été réalisée sur un métier à haute-lice, sans carton. Les fils de laine sont teints avec des colorants naturels : feuilles d'eucalyptus pour le jaune et le vert, racines de garance pour les tons orangés.
La tapisserie est particulièrement remarquable par la beauté de son décor. Une multitude d'oiseaux, de tailles variées et aux couleurs chaudes et lumineuses, se détachent sur le fond vert jade. Certains volent, d'autres sont debout avançant vers la droite ou la gauche. Leur tête est couronnée d'une petite huppe et leur longue queue est fermée ou déployée.
La renommée du tissage égyptien est ancienne et mythique. L'invention de cet art textile est en effet attribuée à la déesse Neith, identifiée par les Grecs à Athéna. Les plus anciennes tapisseries polychromes à dessin connues datent du Nouvel Empire (1500-1000 av. J.-C.).
La tradition du tissage s'est perpétuée en Égypte jusqu'à nos jours. L'expérience actuelle la plus connue est celle du centre artisanal fondé en 1952 par Ramsès Wissa Wassef à Harrania, dans la banlieue du Caire.



Iran (Senneh, Kurdistan)
Tapis à la montgolfière. Vers 1880
Laine, nœud turc ou symétrique. H. 190 cm ; L.134 cm
Ach. Inv. 70.2017.49.1

Le tapis se distingue par la finesse de son nouage et de son décor. Il est formé d'une bordure composée d'une bande principale flanquée de deux autres plus étroites. Les trois sont ornées de motifs floraux. La partie supérieure du champ, couleur ivoire, est occupée par une grande montgolfière. Son enveloppe, de forme pentagonale, est traversée de haut en bas de fines bandes verticales colorées. Un petit homme, suspendu à la nacelle, se prépare à se réceptionner au sol. Il est entouré de plusieurs personnages dont deux armés d'une épée et d'un bouclier, un troisième agenouillé et portant une grande moustache, et un dernier levant un bouclier de sa main droite.
Les côtés et la partie inférieure du champ sont occupés par cinq rangées de mousquetaires vêtus d'un pantalon bleu et d'une veste rouge, ou inversement. Tous sont coiffés d'un *telpek*, bonnet de laine noir. Dans les angles supérieurs du tapis sont représentés différents objets : samovars, aiguières et pots.
Le tapis a été réalisé dans la ville kurde de Senneh, actuelle Sanandaj. La scène représentée illustre un fait réel. Il s'agit du premier envol d'une montgolfière en Perse. Cet événement, qui a eu lieu à Téhéran le 24 mars 1877 et auquel a assisté le souverain qajar Nasser al-Din Shah (1848-1896), a eu un grand impact sur la population locale.

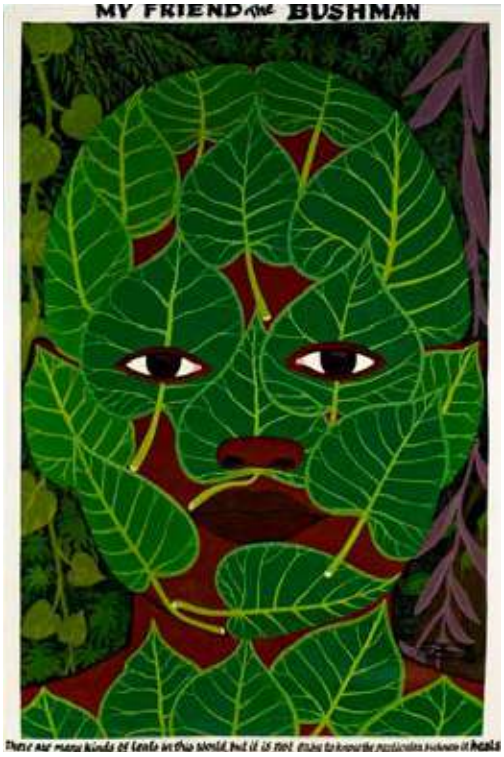


UNITÉ PATRIMONIALE ASIE

Tibet / Népal (probablement ancien Mustang)
Couverture de livre sacré. XIV^e^-XV^e^ siècles
Bois sculpté. H. 70 cm ; L. 23,5 cm ; E. 3 cm
Ach. Inv. 70.2017.52.1

Les livres sacrés tibétains sont constitués par des feuilles écrites recto-verso, empilées sans reliure, puis serrées entre deux planches de bois richement décorées. Le tout est ensuite enveloppé dans un drap de soie ou de coton et tenu ensemble par un ruban en soie ou une sangle en cuir. Les Tibétains ont beaucoup de respect et de vénération pour ces ouvrages précieux. Ils les gardent sur des étagères situées dans de petites chapelles ou des niches dans les galeries des temples.
Les planches de reliure des livres, finement entaillées de motifs de divinités, souvent sur fond de frises végétales et fleurs de lotus, ne reflètent aucunement le contenu des textes, mais ont une fonction protectrice pour augmenter l'efficacité magique intrinsèque de l'objet. Réalisées avec une relative liberté artistique, les représentations de divinités recouvrent l'entière surface de l'œuvre et concourent à accroître la sacralité de l'objet cultuel et rituel, dont la seule vision ou le toucher concourent à l'élévation spirituelle du dévot.

UNITÉ PATRIMONIALE MONDIALISATION



Kwame Akoto (né en 1950)
My friend the bushman, 2017
Acrylique sur toile. H. 120 cm ; L. 80 cm
Ach. Inv. 70.2017.14.9

Depuis plus de quarante ans, l'artiste ghanéen Kwame Akoto peint dans son atelier de Kumasi des enseignes publicitaires, ainsi que des portraits. Au-delà des commandes, il s'est lancé dans une abondante et singulière production picturale, puisant son inspiration dans l'actualité et dans la vie de ses contemporains, traitant de sujets comme le sida ou l'avortement. Le texte accompagne l'image pour expliciter les messages adressés à ses contemporains.
À l'instar de la peinture populaire congolaise et de ses grands représentants comme Chéri Samba, Moke ou Bodo, les œuvres de Kwame Akoto possèdent souvent une dimension morale. Elle est d'autant plus prononcée à partir des années 1990, lorsque l'artiste rejoint la secte Pentecôtiste House of Faith Ministries et ajoute à son nom une référence divine, Almighty God. Exerçant depuis comme pasteur et guérisseur, Kwame Akoto mêle fréquemment dans ses œuvres références religieuses et croyances traditionnelles. Dix toiles de l'artiste, reflétant différentes facettes de son œuvre, ont été acquises cette année.



Xed LeHead (né en 1967)
Volume tatoué, 2013
Encre sur silicone. H. 70 cm ; L. 15 cm ; E. 20 cm
Ach. Inv. 70.2017.26.3

En 2014-2015, l'exposition *Tatoueurs, Tatoués*, sous le commissariat d'Anne & Julien, a mis en exergue la richesse artistique du tatouage à l'échelle mondiale. Pour cette exposition présentée au musée et depuis accueillie au Canada et aux États-Unis, treize moulages d'éléments de corps humains avaient été tatoués par les plus grands représentants de la discipline.
Cinq de ces volumes en silicone, tatoués par Chimé, Leo Zulueta, Chuey Quintanar, Yann Black et Xed LeHead ont rejoint cette année les collections du musée. Ces créations contemporaines illustrent la continuité tout autant que le renouvellement d'une pratique à l'origine rituelle pour nombre de populations représentées dans les collections du musée. Les créations de ces tatoueurs contemporains se situent entre tradition et renouvellement. Au carrefour d'influences, elles révèlent la circulation des motifs à l'échelle mondiale. Le tatoueur britannique Xed LeHead a produit un tatouage à la géométrie complexe, répétant à la surface de l'épiderme un motif millénaire, dont l'existence est attestée le long de la route de la soie en Inde, au Tibet, en Chine et au Japon : la swastika.



UNITÉ PATRIMONIALE OCÉANIE

Indonésie (Sumatera, province de Jambi ou Java, province de Cirebon)
Batik talismanique. XIX^e siècle
Coton, teintures naturelles. Technique du batik tulis. H. 216 cm ; L. 89 cm
Ach. Inv. 70.2017.16.1

Les liens entre Sumatra et les régions arabes furent prospères dès le XIII^e siècle. Jambi et Aceh, deux régions tendues dans leurs efforts de libération du joug néerlandais, s'étaient rapprochées de l'empire ottoman. Durant le XIX^e siècle, le Sultan ottoman aida le sultan de Jambi à la révolte, en entraînant militairement les soldats sumatranais. Cette production de batik marque l'essor de la religion musulmane en Indonésie. Il est probable que ces pièces appelées « batik kaligrafi » aient été influencés dans leurs motifs par des objets rapportées par les pèlerins au retour de la Mecque.
La composition subtile et élégante de ce batik s'inspire des tapis orientaux tout en offrant au regard une impression de profondeur. Le fond est occupé par une mise en abyme de losanges. En haut et en bas, une fleur de lotus est enclose au cœur du premier losange tandis que le lotus central, libéré de tout cadre, semble irradier de ses rayons. L'alignement vertical des trois fleurs de lotus crée un effet ascensionnel. Les lignes formant les losanges sont une alternance de calligraphie *jawi* (alphabet arabe adapté pour écrire la langue malaise) et de petits cercles. Au-dessus de ce tapis de lignes dynamiques, des symboles islamiques encadrent les fleurs de lotus, lesquelles semblent flotter à la surface. Ces symboles sont un écho à la religion bouddhiste présente dans le passé à Sumatra, remémorant les huit sentiers de l'illumination de la philosophie bouddhiste. Les *tughra* ottomanes renvoient aux invocations poétiques de Dieu et le motif de la double épée Dul'al Faqar évoque celle que Muhammad offrit à son neveu Ali.
Les batiks kaligrafi étaient considérés comme protecteurs et vibrants d'une énergie bénéfique lorsqu'ils étaient portés. La dimension de celui-ci laisse à penser qu'il devait avoir un usage cérémoniel.

Nouvelle-Calédonie (nord de la Grande Terre)
Sculpture anthropomorphe. Début du XIX^e siècle
Bois sculpté. H. 35 cm
Ach. Inv. 70.2017.23.1



Dans l'ensemble des collections publiques internationales, on ne connaît que dix-neuf de ces personnages masculins ou féminins couchés sur un plateau percé de trous de suspension. Les rares informations disponibles font état d'une utilisation de ces sculptures comme supports aux magies de grossesses au centre nord de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie au XIX^e siècle. En 1857, le père Bernard, missionnaire à Ouvéa, note qu'on déposait entre les bras de la défunte morte en couches la figure sculptée d'un enfant pour calmer son esprit et prévenir toute action envers les vivants, les fantômes de ces défuntes étant particulièrement redoutés.
Ces usages expliquent que ce type de figurine était qualifiée d'« enfant au berceau ». Une désignation qui trouve également sa source dans le traitement du corps représenté, couché, presque toujours nu et glabre, la tête chauve. Le support évoque le berceau kanak avec ses bords rembourrés, et les gravures au dos de la pièce figurent le tressage. Les trous de suspension au pourtour évoquent les liens qui permettaient de suspendre le berceau au dos de la mère lors des déplacements. Il a toutefois été proposé récemment de voir dans ces figurines une représentation de défunts, les tressages renvoyant alors non plus au berceau mais aux vanneries supportant le corps du chef défunt.

Papouasie-Nouvelle-Guinée (East-New-Britain, Mengen)
Bouclier. Fin XIX^e-début XX^e siècle
Bois, pigments, rotin, plumes. H. 130 cm ; L.26 cm
Ach. Inv. 70.2017.45.1



Les Mengen forment une population d'environ 10000 personnes vivant autour de Jacquinot Bay dans le sud de la Nouvelle-Bretagne. Avec leurs voisins Sulka et Nakanai, ils sont parmi les rares groupes de Nouvelle-Bretagne à utiliser des boucliers lors de combats. Ces armes ont la particularité de présenter un décor gravé et peint sur les deux faces. La face extérieure présente deux registres principaux figurant deux visages stylisés en symétrie, où sont mis en évidence les yeux et une arête centrale tenant lieu de nez. En haut et en bas de ces représentations figurent deux motifs plus simples dont l'interprétation nous échappe.
Chaque registre est séparé par des ligatures constituées par des bandes de rotin teint en rouge foncé. Sur la face interne sont sculptés et peints quatre registres de motifs géométriques. Le pourtour du bouclier est orné d'une tresse de rotin incluant des plumes de poulet. Ce riche décor avait une fonction magique et était destiné à impressionner les ennemis et s'assurer un avantage sur l'adversaire avant même le début des combats.

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS ET DÉPÔTS EN FRANCE



2


3


14

PRÊTS

À PARIS ET EN RÉGION PARISIENNE

INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS
- *Chrétiens d'Orient. 2000 ans d'histoire*
- *Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar*

1. Inv. 71.1930.61.506 Sacoche de selle. Cuir, coton, pigments. Broderie. Région d'Agadez (Nord Niger)

LA MAISON ROUGE, PARIS
Inextricabilia. Enchevêtrements magiques

THÉÂTRE DES SABLONS / MAIRIE, NEUILLY-SUR-SEINE
Jean-Baptiste Charcot, l'explorateur légendaire

2. Inv. 71.1934.6312 Figurine zoomorphe. Bois, os ou ivoire. District d'Ammassalik (Groenland)

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON, PARIS
À l'aube du japonisme. Premiers contacts entre la France et le Japon au XIXe siècle

ATELIERS NOMADES GRAND PARIS SUD
Médiathèque Colette, Lisses

Centre culturel Simone Signoret, Courcouronnes

3. Inv. 71.1931.74.635 Masque anthropo-zoomorphe. Bois, graines rouges de timini, perles, cauris, anneaux d'oreille en métal, 2 cornes de kogkoto, 3 cornes de koba, miroirs, liens en fibres naturelles (Mali)

Local RERS, Mairie d'Évry

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, PARIS
Medusa

4. Inv. 70.2000.13.1 Pectoral. Fibres végétales, bois, coquillages nassa. Nouvelle-Bretagne (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

MUSÉE DE L'ORANGERIE, PARIS
Dada Africa. Sources et influences extra-occidentales

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, PARIS
Christian Dior, couturier du rêve

5. Inv. 71.1935.6.1 Masque anthropomorphe. Bois, perle (Cameroun)

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE DELACROIX, PARIS
Maurice Denis et Eugène Delacroix, de l'atelier au musée

6. Inv. 75.14391 Emile Bernard, Intérieur arabe, 1895. Huile sur toile (France)

PALAIS DE LA PORTE DORÉE - MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, PARIS
Lieux saints partagés. Coexistences en Europe et en Méditerranée

PALAIS DE TOKYO, PARIS
Dioramas

7. Inv. 71.2012.0.338 Statuette de guerrier marquisien. Bois, verre, papier, cire, fibres végétales. Île Marquises (Polynésie française)

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES - GUIMET, PARIS
Une aventurière au musée. Alexandra David-Néel

MUSÉE ZADKINE, PARIS
Etre pierre

MUSÉE DE L'HOMME, PARIS
Nous et les autres. Des préjugés au racisme

8. Inv. 71.1961.120.17 Statuette d'homme. Bois, faïence, plastique (Congo)

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
Météorites. Entre ciel et terre

GRAND PALAIS, PARIS
Gauguin. L'alchimiste

9. Inv. 70.2000.12.1 Statue. Bois dense. Îles Marquises (Polynésie française)

CENTRE POMPIDOU, PARIS
Walker Evans

CHÂTEAU DE VERSAILLES, VERSAILLES
Visiteurs de Versailles. Voyageurs, princes, ambassadeurs. 1682-1789














EN RÉGION

MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS, CRÉPY-EN-VALOIS
Kyudo. La Voie de l'arc

LA VIEILLE CHARITÉ, MARSEILLE
Jack London dans les mers du sud
10. Inv. 71.1887.67.7 Figure de proue. Bois, nacre (Îles Salomon)

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE, AUBUSSON
Tapisseries du Monde

MUSÉE D'ANGOULÊME, ANGOULÊME
Exposition permanente

MUSÉE ANNE DE BEAUJEU, MOULINS
Trajectoires Kanak. Histoires de voyages en Nouvelle-Calédonie
11. Inv. 72.84.373 Herminette (lame). Lithique. Jadéite taillée et polie (Nouvelle-Calédonie)

MUSÉE DE L'IMAGE, EPINAL
Le jardin potager. Un petit monde

MUSÉE DE NORMANDIE - CHÂTEAU DE CAEN, CAEN
Voyages en Egypte. Des Normands au pays des pharaons au XIXe s.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON, LYON
Los modernos. Dialogues France / Mexique

MUSÉE DES CIVILISATIONS DE L'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE, MARSEILLE
Vies d'ordures. De l'économie des déchets

MUSÉE DES CONFLUENCES, LYON
Venenum. Un monde empoisonné
Touaregs

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE, NANTES
Les Esprits, l'Or et le Chaman. Chefs-d'œuvre du Musée de l'Or de Colombie
12. Inv. 71.1935.1.1.1-2 Urne funéraire. Terre cuite (Colombie)

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CHAUSSURE, ROMANS-SUR-ISÉRE
À vos pieds

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION, ROUEN
L'école en Algérie, l'Algérie à l'École

ABBAYE DE DAOULAS, DAOULAS
À fleur de peau. La fabrique des apparences

CARRÉ PLANTAGENÊT. MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE, LE MANS
La pluie
13. Inv. 71.1902.1.409 Cape de pluie. Fibre d'aréquier (Philippines)

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA, PUNA'AUIA
Un artiste voyageur en Micronésie. L'univers flottant de Paul Jacoulet

DÉPÔTS

À PARIS ET EN RÉGION PARISIENNE

Dépôt partiellement restitué :

MUSÉE DES ANNÉES 30, BOULOGNE-BILLANCOURT
(50 œuvres renouvelées, 16 œuvres restituées)
14. Inv. 75.9734 Tête de jeune fille. Bronze à patine brune. Vu Cao Dam (Vietnam)

EN RÉGION

Dépôt partiellement restitué :

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE DE GRASSE
(32 œuvres renouvelées, 46 œuvres restituées)

Anciens dépôts renouvelés :

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARTRES
(15 œuvres)
15. Inv. 73.1978.1.2 Statuette féminine. Bois très léger, patine brillante (Côte d'Ivoire)

MUSÉE DE NOUVELLE-CALÉDONIE
(4 œuvres)

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS À L'INTERNATIONAL


1


6


8


9


3



PRÊTS

BUNDESKUNSTHALLE, BONN, ALLEMAGNE
Weather Report. About Weather Culture and Climate Science
1. Inv. 71.1885.78.149 Poupée rituelle (Katsina). Bois polychrome (peuplier américain). Arizona (États-Unis)

JÜDISCHES MUSEUM BERLIN, BERLIN, ALLEMAGNE
Jerusalem

SCHIRN KUNSTHALLE FRANKFURT, FRANCFORT, ALLEMAGNE
Diorama. Erfindung einer illusion
2. Inv. 71.2012.0.338 Statuette de guerrier marquisien. Bois, verre, papier, cire, fibres végétales. Îles Marquises (Polynésie française)

NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO, PRINCIPAUTÉ DE MONACO
Hercule Florence. Le nouveau Robinson
3. 70.2008.41.80 Diadème. Plumes (Ara ararauna, Anodorhynchus hyacinthinus, Ara chloroptera), bois, coton, fibres végétales. Mato Grosso (Brésil)

LOUVRE ABU DHABI, ABU DHABI, ÉMIRATS ARABES UNIS
Exposition permanente
4. Inv. 70.2008.14.1 Salière. Ivoire d'éléphant. Ondo (Nigéria)

D'un Louvre à l'autre. La naissance du musée du Louvre au XVIII^e siècle
5. Inv. 72.53.288 Sculpture anthropomorphe. Bois sculpté (Sophora toromiro), yeux incrustés d'obsidienne et d'os. Technique : Incrustation. Île de Pâques (Chili)

THE ART INSTITUTE OF CHICAGO, CHICAGO, ÉTATS-UNIS
Gauguin. Artist as Alchimist
6. Inv. 70.2000.12.1 Statue. Bois dense. Iles Marquises (Polynésie française)

MUSÉE DE L'UNIVERSITÉ DE TOKYO - INTERMÉDIATHÈQUE, TOKYO, JAPON
Intermédiathèque 2017
7. Inv. 70.2009.51.3 Double collier. Ambre, argent, émaux, monnaies, feutrine. Ouarzazate (Maroc)

SAN FRANCISCO MUSEUM OF MODERN ART, SAN FRANCISCO, ÉTATS-UNIS
Walker Evans

NATURAL HISTORY MUSEUM OF LOS ANGELES COUNTY, LOS ANGELES, ÉTATS-UNIS
Tattoo
8. Inv. 71.1959.71.1 Tête. Bois sculpté et gravé, pigment blanc (Nouvelle-Zélande)

THE NELSON-ATKINS MUSEUM OF ART, KANSAS CITY, ÉTATS-UNIS
Through the Eyes of Picasso
9. Inv. 71.1886.129.3 Masque de doigts. Bois. Alaska (États-Unis)

DÉPÔTS

Un ancien dépôt renouvelé

MUSÉE NATIONAL DU MALI (1 œuvre)

ORGANISER LES COLLECTIONS

L'INVENTAIRE ET LA GESTION INFORMATISÉE DES COLLECTIONS

En 2017, 482 nouvelles acquisitions ont été inscrites à l'inventaire.

Le musée veille à la bonne l'administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur le récolement décennal des collections, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections du musée.

L'inventaire des collections

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections.

En 2017, 482 nouvelles acquisitions ont été inscrites à l'inventaire. Chacune de ces pièces a fait l'objet d'une notice complète et illustrée dans TMS.

Parallèlement un système d'indexation a été mis en place dans la base de données afin de faciliter les corrections, radiations et mises à jour à apporter à l'inventaire du musée.

Enfin, un volume présentant les acquisitions pour la période 2014-2015 (soit presque 7000 objets) a été imprimé en deux exemplaires. L'un est destiné à être conservé au musée, l'autre constitue une copie de sécurité qui sera, à terme, transférée aux archives nationales.

Récolement décennal et post-récolement

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi durant toute l'année 2017. Ces opérations ont été menées en parallèle des opérations de post-récolement destinées à corriger les anomalies de marquage constatées lors du premier récolement.

Les chantiers de récolement et de marquage ont atteint leurs objectifs annuels dès le début du mois de novembre : près de 80000 objets ont été récolés et plus de 10000 ont été marqués.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

Deux importantes campagnes ont été achevées dans le courant de l'année : celle de l'iconothèque (environ 60000 items récolés) et celles de la réserve R24 (environ 13000 objets récolés).

L'ensemble de ces opérations a permis au musée d'atteindre un niveau d'avancement global du récolement de 28%, et de 45% pour le marquage.

Afin d'assurer la qualité des opérations effectuées, un important travail de suivi et d'analyse des problématiques soulevées lors des chantiers de récolement et de marquage est entrepris au quotidien.

Documentation des collections

Tout en enrichissant l'histoire des collections nationales, les recherches documentaires menées en 2017 ont permis de localiser ou d'identifier des objets déclarés non vus au terme du premier récolement, d'affiner le périmètre des objets volés et de clarifier la situation administrative de certains dépôts entrants.

Avancement des recherches sur les objets manquants

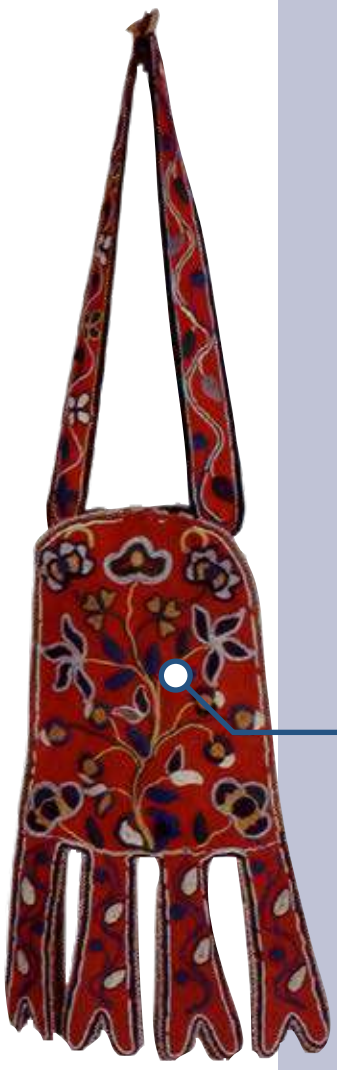
Typologie des différents cas rencontrés	Nombre d'objets	Pourcentage des cas résolus	
Biens localisés au musée du quai Branly - Jacques Chirac (doublons de numéros, fragments associés, etc.)	317	10,80%	Biens localisés
Biens localisés au MNHN	1083		
Biens localisés au MuCEM	181		
Biens localisés dans d'autres institutions (échanges internationaux, musées en régions, laboratoires de recherche, etc.)	135		
Biens détruits	47	0,90%	Biens à radier
Biens sans matérialité (numéros non attribués)	90		
Biens volés	215	1,40%	Signalement et veille
Recherches infructueuses	94	0,60%	Signalement
Total	2162	13,60%	État d'avancement global
Périmètre global	15899		

Les recherches sur les objets manquants, menées en collaboration avec les unités patrimoniales et le groupe de travail tripartite regroupant le musée du quai Branly - Jacques Chirac, le Muséum National d'Histoire naturelle et le MuCEM ont conduit à retrouver ou à expliquer l'absence de 2162 objets manquants, soit environ 14% du périmètre. En bénéficiant aussi des informations issues des chantiers de récolement et de marquage, ces recherches ont permis la localisation d'objets dans les réserves, l'identification d'assemblages modernes, de regroupements indus ou de doublons de numéros. L'avancée de ces recherches a été saisie dans TMS et dans l'outil commun mis en place par le groupe de travail.



Masque Nahua, Mexique
Ach. Inv. 70.2017.3.7

FOCUS SUR UN MANQUANT D'INTÉRÊT HISTORIQUE LOCALISÉ AU MUCEM : le sac porté par le mannequin 38 de la galerie ethnographique du musée de l'Artillerie



Sac avec bandoulière en drap rouge et noir, Canada. Inv. 71.1917.3.23 D



Illustrations n° 54
Mannequin n° 38 de la Galerie ethnographique du musée de l'Armée, guerrier indien d'Amérique du Nord
Négatif au gélatino-bromure sur plaque de verre. Vers 1890-1910
Crédit photographique : (C) Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN - ©Photographe inconnu.

Mannequin à la galerie ethnographique du musée d'artillerie

La collaboration conduite avec le MuCEM dans le cadre du groupe de travail sur les manquants a permis de localiser un bien manquant porté sur le registre des dépôts du musée du quai Branly - Jacques Chirac et inscrit à l'inventaire du musée de l'Armée. Il s'agit du numéro 71.1917.3.23 D, localisé au MuCEM sous un numéro provisoire (DMH2005.0.241).

Ce bien présente un intérêt historique : porté par l'un des mannequins d'Amérique du Nord (N° 38) de la galerie ethnographique du musée de l'Artillerie (ancêtre du musée de l'Armée), il s'agit d'un don Delasalle acquis en 1876, puis déposé le 27 août 1917 par le musée de l'Armée au musée d'ethnographie du Trocadéro. La trajectoire de l'objet vers le MuCEM demeure en revanche assez énigmatique.

215 objets volés ont désormais été documentés, contre 97 en 2016. Des notes détaillées ont été rédigées pour huit d'entre eux, tracés et jugés prioritaires. Par ailleurs, un premier dossier de dépôt de plainte relatif à 69 objets inscrits à l'inventaire du musée du quai Branly - Jacques Chirac a été constitué.

Enfin, neuf dossiers de dépôts entrants (huit dépôts anciens de personnes privées et un dépôt d'une institution étrangère) correspondant à 220 objets ont été documentés et instruits en collaboration avec les responsables de collections, le service juridique et le pôle des prêts et dépôts.

Illustration multimédia de la base de données

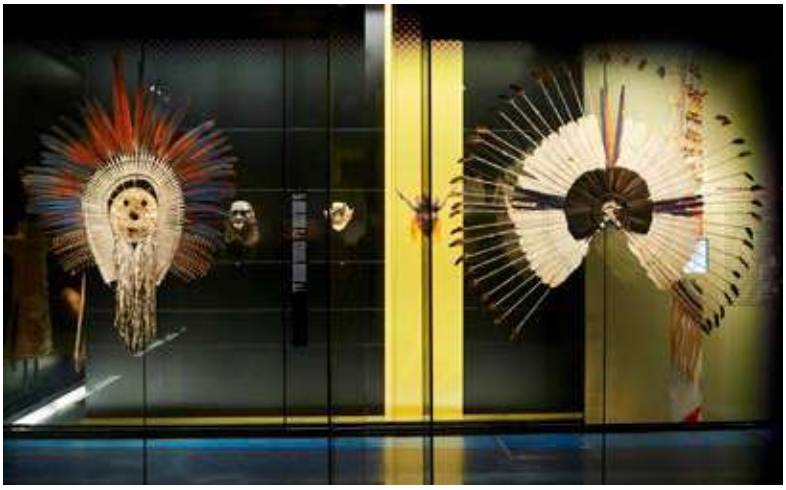
En assurant une couverture photographique totale aux objets, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent également à documenter la mémoire des opérations techniques et scientifiques menées sur les collections.

Outre les opérations visant à maintenir l'exhaustivité et la qualité de l'illustration de la collection, les chantiers conduits en 2017 ont consisté notamment à documenter des opérations de conservation-restauration (intégration de constats d'état de restauration, de rapports d'analyse) et d'illustrer l'histoire de l'exposition des objets sur le plateau des collections (insertion des photographies de vitrines et des élévations validées).

Parallèlement, 162 élévations de vitrines ont été réalisées en collaboration avec l'ensemble des unités patrimoniales.

Chantier d'enrichissement des notices d'objets

Douze réunions de travail ont été organisées en 2017 pour maintenir la qualité et enrichir les notices des nouvelles acquisitions et des objets exposés, et poursuivre l'enrichissement des notices des objets non exposés, hors nouvelles acquisitions. À ce jour, presque 250000 champs de cette dernière catégorie ont pu être renseignés dans TMS (dont environ 45000 en 2017), soit un avancement global de 36%.



Le plateau des collections. Vitrine de la zone Amériques. Juillet 2016

Détail des opérations effectuées en 2017 pour l'illustration multimédia de la base de données

Opérations effectuées en 2017	Volume traité en 2017
Médias intégrés dans TMS	10791 médias
Liens réalisés dans TMS	22405 liens
Nouvelles prises de vue	2563 photographies
Extraction de médias pour diffusion interne et externe	3718 médias
Intégration de documents et d'images de constats d'état	2394 médias
Intégration des rapports et images d'analyse	1526 médias
Intégration de photographies de vitrines	1250 images
Intégration des élévations de vitrines validées	312 images
Réalisation d'élévations de vitrines	162 élévations

Enrichissement des notices de priorité 3 (objets non exposés, hors acquisitions)

Typologie des champs	Nombre initial de champs à remplir	Nombre de champs enrichis au 31/12/17	Part réalisée au 31/12/17
Date	240380	136158	57%
Usage	180056	70860	39%
Toponyme	15052	12892	86%
Ethnonyme	157543	13123	8%
Catégorie d'objet	102323	16791	16%
TOTAL	**695354**	**249824**	**36%**

Administration de la base de données

Outre les actions de gestion quotidienne (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports-exports de données, création de rapports d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base de données et à en améliorer les fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année.

Afin d'améliorer l'efficacité de la base, un travail de rationalisation des pratiques et d'homogénéisation des contenus a été engagé en 2017. La fusion des personnes et des institutions, l'analyse et le nettoyage des indicateurs de statut non utilisés, la mise en commun des usages du module Exposition ont par exemple été réalisés.



Figurine de théâtre d'ombres : princesse Nang Roth Ghana, Thaïlande. Inv. 71.1933.61.547

Des améliorations ont par ailleurs été apportées à l'administration fonctionnelle de la base avec notamment la création d'un nouvel affichage dédié aux acquisitions, l'enrichissement du thésaurus CITES, ou encore la création d'un nouveau thésaurus des matières toxiques. Une réflexion sur la possibilité d'insérer dans TMS les résultats des tests de sensibilité à la lumière a également été amorcée.

L'analyse des anomalies de traçabilité se poursuit en parallèle. 15 cas ont pu être résolus en 2017. Le thésaurus géographique et culturel a été alimenté et affiné.

Enfin, plusieurs formations au logiciel TMS ont été assurées, aussi bien en interne (nouveaux arrivants, stagiaires, professions culture, lauréats de bourses d'étude, service juridique, service des expositions) qu'en externe (master 2 École du Louvre). Le musée a également répondu aux sollicitations de confrères français (musée du Louvre, musée Moreau, musée de Rodez) ou d'institutions étrangères (American Battle Monuments Commission), permettant ainsi un partage d'expériences et l'entretien d'un réseau institutionnel dense.

PÔLE DE RÉGIE DES COLLECTIONS (DPC)

La régie des collections touche à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :
- la collection de référence,
- la mise à disposition des œuvres,
- les activités des réserves,
- le deuxième plan de récolement décennal.

Dans le cadre de ces activités, plus de 120 000 mouvements d'œuvres ont été effectués et près de 23 000 pièces manipulées. Les mouvements ont ainsi progressé de 10 % par rapport à l'activité 2016 et de 21 % par rapport à 2015.

LA COLLECTION DE RÉFERENCE

Les modifications muséographiques ont donné lieu à 153 interventions sur vitrines ou unités de présentation, la plupart situées sur le plateau des collections. Environ la moitié des 1 349 œuvres manipulées intégraient les espaces de présentation.

Un programme complet de reprise de la boîte 29 a été lancé en décembre 2017, en vue d'optimiser son éclairage, de reprendre intégralement la peinture et la signalétique, ou encore d'améliorer le système de fixation de la mise à distance.

Deux importants chantiers se sont également tenus au Pavillon des Sessions : la manipulation des 108 œuvres exposées, en lien avec une campagne photographique des collections ; la rénovation de l'espace d'interprétation.

MISE À DISPOSITION DES ŒUVRES

Les consultations

160 dossiers de consultations ont été instruits, soit près de 2 500 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque. 66 % des œuvres consultées l'ont été dans le cadre de consultations internes. Un ordre de grandeur en rupture avec les données de 2016, la diminution significative des consultations externes traduisant la volonté du musée de prioriser les sollicitations internes (demandes de prêts, expositions internes et itinérantes).

Le projet SAWA – Savoirs autochtones wayana-apalaï s'est poursuivi. 178 œuvres des collections Wayana ont été étudiées et documentées par une délégation spécialement venue de Guyane.

Enfin, la muséothèque a accueilli quatre boursiers, qui ont étudié près de 650 œuvres.

Mouvements d'œuvres

Les « mouvements d'œuvres » incluent l'ensemble des déplacements faisant suite à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces mouvements peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours / conférence, etc.) et lieux d'exécution (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

182 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits, représentant le déplacement de 3 961 œuvres. Les dossiers avaient trait à des enjeux de conservation-restauration, de prêts, de transferts de collections, de préparation d'expositions temporaires ou de modifications muséographiques.

Une part importante des mouvements ont été requis par les expositions itinérantes (423 objets, avec une moyenne de 39 œuvres par dossier) et les activités courantes du pôle conservation-restauration (1 083 objets). Le partenariat noué avec le Musée de la musique a pour sa part exigé le mouvement de 90 luths asiatiques et africains, pour leur analyse acoustique et technique.

Prises de vues

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie. 602 œuvres ont été mises à disposition du studio photographique des réserves. Un studio temporaire a été installé dans les réserves externes de Morangis, permettant de réalisation deux campagnes de prises de vue.

602 œuvres ont été mises à disposition du studio photographique des réserves.

Une démarche similaire a été entreprise pour illustrer le travail de régie et couvrir l'éventail des activités correspondantes. Les clichés seront intégrés à la base d'images Ymago durant le premier semestre 2018.

Plusieurs nouveaux projets de reclassement ou de transfert de collection ont été engagés, requérant le déplacement de 11 068 œuvres.

ACTIVITÉS DES RÉSERVES

Chantiers de collections

Plusieurs nouveaux projets de reclassement ou de transfert de collection ont été engagés, requérant le déplacement de 11 068 œuvres.

Le transfert de la collection d'arts graphiques, comportant environ 8 000 pièces, a demandé une mobilisation importante des équipes. L'opération visait à mieux protéger les collections des risques d'inondations. Elle a d'ailleurs conduit à l'actualisation du protocole d'évacuation PPRI, tout en encourageant la mise en œuvre d'un rangement scientifique raisonné.

À l'occasion de ce chantier, les toiles de moyens formats (environ 130 œuvres) ont été reconditionnées. Les espaces de rangement ont été repensés et enrichis, avec notamment l'installation d'un mobilier de 210 mètres linéaires.

Un chantier test a par ailleurs été réalisé en prévision de la dépose des équipements situés au sein du quadrilatère des réserves à climats spécifiques, programmé fin 2018. L'initiative a permis d'évaluer les moyens humains et matériels nécessaires au déplacement et au reconditionnement des 10 239 œuvres qui y sont conservées.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

Enfin, le reclassement de la collection Océanie s'est poursuivi, à raison de 5 918 œuvres donnant lieu à 8 737 mouvements. À ce jour, près de 14 000 œuvres de la collection Océanie ont été réinstallées, soit 78,5 % de l'objectif du contrat d'objectif et de performance 2015-2017, et 47 % du périmètre total.

Anoxie

Sept cycles d'anoxie ont été réalisés en 2017, correspondant au traitement de 444 œuvres de la collection. Le programme de maintenance des équipements du musée s'étant prolongé, les campagnes de traitements préventifs et curatifs par anoxie dynamique ont été intégralement sous-traitées via un marché public.

Réserves externes

15 opérations ont été menées en réserves externes, dont 11 transferts de collections. Situées à Morangis et destinées au stockage des œuvres hors format, ces réserves ont aujourd'hui atteint leur pleine capacité d'occupation.

Une importante opération de manutention a été entreprise à l'automne afin d'optimiser les conditions de rangement et de prélèvement des caisses MRT (« Mouvement Réserves Transport »). D'autres actions de réaménagement des réserves devront être entreprises pour faire face à l'accroissement naturel de la collection (retour de dépôts, campagnes de restauration, politique d'acquisition, etc.).

Conditionnement de conservation des œuvres

Parachevé en 2015, l'atelier de conditionnement a connu une activité significative en 2017 avec 4 335 œuvres conditionnées. Dans le cadre de leur reclassement scientifique, 1 911 œuvres PPRI1 et PPRI2 de la collection Océanie ont été prises en charge. En outre, 2 424 œuvres de la collection de référence ont également été reconditionnées, parmi lesquelles les nouvelles acquisitions.

Plan de Prévention contre le Risque Inondation (PPRI)

Suite à l'alerte de la crue de juin 2016, le musée a organisé en juin 2017 une journée d'information et de formation PPRI destinée à l'ensemble des agents. Des exposés et des ateliers de travail ont été proposés, ainsi qu'une présentation in situ de la logistique d'évacuation des collections en réserves.

La journée de sensibilisation a abouti à la création d'une cellule de veille PPRI. Celle-ci s'est réunie à deux reprises sur le second semestre 2017. Son rôle est d'assurer une prise en charge transversale du sujet PPRI à l'échelle de l'institution (et non seulement des collections). Elle œuvre également à la réactualisation du plan PPRI de 2005 et au réajustement des seuils d'intervention, en fonction des dernières informations portées à sa connaissance.

Plusieurs réunions de travail conjointes ont par ailleurs été organisées avec le musée du Louvre, afin de définir et proposer une méthodologie d'évacuation spécifique pour le Pavillon des Sessions. En cours de finalisation, ce plan d'évaluation sera présenté au premier trimestre 2018.

PLAN DE RÉCOLEMENT DÉCENNAL II

Plusieurs protocoles ont été mis en place pour optimiser la mise en œuvre du deuxième plan de récolement décennal (PRD2) : un protocole de récolement des objets entrants/sortants du plateau des collections, un protocole de récolement en interne pour le traitement des cas particuliers (51 œuvres), un protocole d'analyse des sinistres (14 % du corpus analysé en 2017), un protocole de rapprochement des fragments, éléments et sous-parties (160 objets, soit 24 % du périmètre).

Au demeurant, le pointage pièce à pièce propre aux opérations de récolement a permis d'extraire une première analyse des anomalies de traçabilité et du niveau d'exactitude des opérations menées par les techniciens de collections au cours des dix dernières années : sur les 23 390 objets traités dans le cadre du PRD2, 197 présentaient une anomalie de traçabilité, soit un taux d'erreur de localisation inférieur à 0,9 %.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER

En matière de conservation et de restauration, les actions du musée s'inscrivent dans une politique globale de préservation, touchant à plusieurs domaines. La conservation-restauration tout d'abord, qui consiste à instruire, en parallèle des traitements requis pour les rotations muséographiques et les expositions temporaires, des projets de conservation curative portant dans la mesure du possible sur des corpus complets. La conservation préventive ensuite, qui s'attache à explorer des solutions concrètes pour mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition. Le domaine des analyses enfin, qui s'emploie à mettre en œuvre une programmation à long terme structurant les demandes d'études, et qui entend également favoriser la diffusion scientifique des résultats.

En 2017, des interventions à forte valeur ajoutée ont porté sur des objets destinés au plateau des collections.

En 2017, le pôle conservation et restauration a été plus particulièrement mobilisé par des projets transversaux liés à la conservation matérielle des collections ou encore à la formation des agents. Son expertise a par ailleurs été sollicitée à plusieurs reprises par des institutions partenaires, dont le musée du Louvre, dans le cadre de son plan de protection contre les inondations (PPRI) et de la réflexion préparatoire au PPRI pour le Pavillon des Sessions. Le pôle a d'autre part rédigé une deuxième puis une troisième version du *Manuel de conduite des opérations de sauvetage des collections en cas de sinistre*, à destination du service des musées de France.

Reconnues dans leur domaine, les équipes du pôle conservation et restauration ont été associées à un nombre important d'interventions et de publications scientifiques, en France comme à l'étranger. Elles ont dispensé de nombreux enseignements et formations ; elles en ont suivi également, avec une exigence d'actualisation et de développement des savoirs et compétences.

SECTEUR CONSERVATION-RESTAURATION

Le musée a été très actif en matière de conservation-restauration, sur le plan des traitements, de l'examen des œuvres ou encore du reclassement scientifique des collections et de leur marquage.

Traitements de conservation-restauration

Interventions réalisées en interne

En 2017, des interventions à forte valeur ajoutée ont porté sur des objets destinés au plateau des collections. Dans le cadre de leur rotation, un grand nombre de vitrines de textiles asiatiques ont donné lieu à un travail de mannequinage et de montage. Des textiles plats de la zone Afrique, des costumes de la zone Asie, une armure en écailles de poisson et des tapas de la zone Océanie ont été traités. Autre opération d'importance, la dépose des peintures éthiopiennes de la boîte 29 a été entreprise, afin de permettre leur stabilisation pour une remise en exposition ultérieure.

Les interventions du pôle ont également concerné des pièces destinées aux expositions internes (*Génération Rivet*, *Peintures des lointains, Enfers et fantômes d'Asie*) ou externes au musée (parcours permanent du Louvre Abu Dhabi ; *Un artiste voyageur en Micronésie. L'univers flottant de Paul Jacoulet*, au Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha, à Puna'auia ; *À fleur de peau. La fabrique des apparences*, à l'Abbaye de Daoulas ; Kyudo. *La Voie de l'arc*, au musée de l'archerie et du Valois de Crépy-en-Valois ; *Jack London dans les mers du Sud*, à la Vieille Charité, à Marseille ; *À l'aube du japonisme. Premiers contacts entre la France et le Japon au XIX*e *siècle*, à la Maison de la culture du Japon à Paris ; *La pluie* au Carré Plantagenêt du Mans ; *les Ateliers nomades* à Grand Paris Sud).

Interventions externalisées

Coordonnées par le pôle, des interventions externalisées ont par ailleurs porté sur les expositions temporaires, la boîte d'arts graphiques, le plateau des collections lors des rotations muséographiques, ou encore les prêts et dépôts, dont ceux sollicités par le Louvre Abu Dhabi. **Au total, 700 objets, œuvres graphiques et photographies ont été traités en 2017 en lien avec un projet de présentation.**

Les interventions externalisées ont également ciblé des ensembles d'objets considérés comme prioritaires pour des raisons d'étude scientifique ou de conservation. Des traitements ont par exemple été réalisés pour la stabilisation et le reconditionnement de 47 restes humains, permettant la finalisation du traitement de l'ensemble du corpus Océanie.

Des interventions et des opérations de conditionnement ont également été entreprises sur 84 objets wayana, jouets et armes, en lien avec le projet SAWA - Savoirs autochtones wayana-apalaï. De nombreux objets métalliques, peintures sous verre et photographies contemporaines ont fait l'objet d'une intervention. **183 objets ont ainsi été traités et 21 pièces conditionnées dans le cadre de la préservation des collections.**

Le nombre d'objets traités en interne et le temps global consacré à leur restauration a diminué. En revanche, les opérations confiées à des prestataires sont en très nette augmentation, tant pour les traitements liés à la présentation des objets que pour ceux requis par la préservation des collections. À titre de comparaison, 462 objets, œuvres graphiques et photographies avaient été traités en 2016.

Traitements réalisés en 2017

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
96 objets restaurés en interne Environ 30 mannequinages, préparations de formes internes, gainages de textiles ou préparations de supports de présentation pour les prêts, la muséographie et les événements tels que les *Ateliers nomades* ou les présentations en salon de lecture.	**883** objets et documents iconographiques traités, soit : • **325** pour les expositions temporaires • **260** pièces pour la boîte d'arts graphiques • **106** pour des prêts extérieurs • **9** pour rotation muséographique • **183** pour stabilisation et préservation de la collection



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

Examen des œuvres : consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépôts

Les équipes de conservation-restauration ont réalisé de très nombreuses consultations, liées à des demandes de prêts ou à la préparation des commissions d'acquisitions. La préparation des expositions temporaires du musée a exigé un effort important (*Peintures des lointains, Enfers et fantômes d'Asie, Ouvrir l'album du monde*), au même titre que les opérations de prêts consentis pour les expositions *À fleur de peau. La fabrique des apparences* à l'Abbaye de Daoulas, *La Pluie* au Carré Plantagenêt (109 objets), *Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar* à l'Institut du Monde Arabe (77 objets), le parcours permanent du Louvre Abu Dhabi (36 objets), *Hercule Florence. Le nouveau Robinson* au Nouveau musée national de Monaco (54 objets), *Inextricabilia. Enchevêtrements magiques* à la Maison Rouge (47 objets), *L'école en Algérie, l'Algérie à l'École* au Musée national de l'Éducation (36 objets), *Medusa* au Musée d'Art moderne de la ville de Paris (34 objets), *Kyudo. La voie de l'arc* au musée de l'archerie et du Valois (34 objets), *Jack London dans les mers du Sud* à la Vieille Charité (33 objets) ou encore *les Ateliers nomades* (40 objets).

Consultations et constats réalisés en 2017

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
Consultations pour acquisition ou prêt : 2 069 objets examinés	
Constats d'état pour prêt : 142 objets constatés	**670** pièces constatées pour prêt ou acquisition :
Constats d'état d'acquisition : 48 objets constatés	• **660** objets
Constats d'état de sinistre : 6 objets constatés	• **10** œuvres graphiques et photographiques

Assistance à la mise en exposition

Les équipes de restauration-conservation ont une activité importante de suivi des mises en exposition, des rotations sur le plateau des collections, des accrochages de la boîte d'arts graphiques. Elles sont par ailleurs présentes lors du montage des expositions temporaires pour les pièces présentant des difficultés particulières de mise en place.

Gestion des sinistres et accompagnement des pratiques de conservation préventive.

Quelques rares œuvres ont subi de légers dommages au cours de l'année 2017, lors de manipulations en réserves principalement, ainsi qu'à l'occasion de transports.

Dans le cadre des veilles sanitaires, de nombreuses inspections d'objets ont été conduites en réserves, sur le plateau, en mezzanines ou en rez-de-jardin, au Pavillon des Sessions, justifiant parfois la dépose d'objets infestés, la préparation à l'anoxie, l'examen post-anoxie et le retrait de résidus d'infestation.

Un examen systématique des objets déclarés sinistrés lors du chantier des collections a par ailleurs débuté en 2017, en collaboration avec le pôle régie des collections. À ce jour, 34 objets sur 242 ont été vus et évalués en vue d'un futur traitement.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

Reclassement scientifique et marquage des collections

Le reclassement scientifique des collections océaniennes a exigé de répondre à des questions techniques, tandis que des traitements ponctuels ont été mis en œuvre sur des objets en mauvais état ou à l'occasion de campagnes de préparation au reconditionnement.

Trois campagnes de marquage ont été programmées. Elles ont principalement concerné les nouvelles acquisitions, à l'occasion de leur intégration aux collections. Dans le cadre du deuxième plan de récolement décennal, des préconisations ont été faites pour le marquage d'objets en peau, en fourrure ou encore de denrées alimentaires.

Une soixantaine d'objets ont enfin été marqués en interne à l'occasion de rotations muséographiques, de départs en prêt ou en dépôts, de manifestations organisées au salon de lecture, ou encore de l'acquisition d'anciens dépôts (réinstallation de la collection Créqui-Montfort sur le plateau des collections).

Collaboration avec le Musée de la Musique

Une convention a été signée avec la Philharmonie de Paris - Cité de la musique pour un échange de compétences en conservation-restauration. Une première session consacrée à la prise en charge des textiles s'est tenue dans l'atelier du musée.

Accueil de stagiaires en conservation-restauration

Trois stagiaires ont été accueillis en 2017. Deux d'entre eux étaient issus de formations françaises, le troisième ayant reçu sa formation à l'étranger. Chaque agent du pôle a participé à leur encadrement.
Leur présence a permis de réaliser en interne de nombreux traitements en prévision de prêts ou d'expositions.

Archivage des données

L'effort d'archivage des données s'est poursuivi en 2017, avec l'association de 66 rapports de conservation-restauration fondamentaux aux notices de la base de données TMS, et l'intégration systématique des constats d'état sommaires suite aux consultations dans TMS.

Une soixantaine d'objets ont été marqués en interne à l'occasion de rotations muséographiques.

SECTEUR CONSERVATION PRÉVENTIVE

Veilles sanitaires

L'organisation des veilles est restée sensiblement identique à celle de l'année passée. Les espaces de présentation et la tour des instruments de musique (TIM) ont fait l'objet d'une attention poussée. Pour les réserves, les veilles se sont concentrées sur les collections de niveau PPRI 1 et partiellement de niveau PPRI 2. Sur l'année, 598 constats d'état ont été réalisés sur des objets PPRI 1 : cela constitue une évolution considérable par rapport aux quelque 2000 objets de priorité 1 qui, fin 2015, ne disposaient d'aucun constat d'état. Cet effort sera poursuivi, en réserves mais aussi sur le plateau des collections.

Lutte contre les infestations

129 pièges à phéromones pour mites des vêtements et 50 pièges électriques ont été implantés dans les espaces d'exposition permanents et temporaires (dont le Pavillon des Sessions), les réserves de niveaux JB et -1, les ateliers AT1 et AT2, les salles de consultation, les salles pédagogiques et le vestiaire. Les pièges à phéromones sont relevés quatre fois par an et les pièges électriques trois fois. Des relevés intermédiaires sont par ailleurs effectués pour les premiers, à fréquence mensuelle.

Sur le plateau des collections, l'année 2017 se caractérise par une stabilisation du nombre de captures par rapport à 2016, durant laquelle la modification du type de pièges avait entraîné une hausse significative de captures. Il sera intéressant de voir si ce nombre évolue en 2018, suite aux importants travaux de nettoyage entrepris au dernier trimestre 2017 sur les buses et plenums par le prestataire du contrat multiservices. Si les données sont plus fluctuantes d'une année à l'autre, le nombre de captures réalisées dans la tour des instruments de musique et le vestiaire restent notables, incitant à poursuivre les campagnes de piégeage.

Nombre de spécimens de *Tineola bisselliella*[1] capturés

Plateau des collections

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2017	35	121	64	79	498	349	146	0	252	189	125	0	1858
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016	144	188	264	583	294	-	113	205	51	72	0	0	1914
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015	4	9	9	58	176	81	122	144	68	23	12	14	720

Tour des instruments de musique

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2017	-	99	-	-	118	0	-	180	-	61	-	0	458
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016	-	18	-	29		-		187	-	133	-	0	367
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015	-	1	-	2	-	67	-	145	-	36	-	11	262

Vestiaires au niveau jardin haut

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2017	10	51	13	13	31	0	0	0	57	42	52	0	269
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016	59	24	39	-	123	-	40	31	58	34	0	0	408
Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015	0	9	14	8	21	7	24	19	64	12	0	24	202

1. Mite des vêtements

Volume des captures par zone et nombre de pièges sur le plateau en 2017				
NB INDIVIDUS	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE	OCÉANIE
0	0	0	0	0
0-9	2	4	0	0
10-19	3	2	1	4
20-29	3	4	1	4
30-39	1	0	0	4
40-49	2	2	0	5
50-59	2	0	3	0
60-69	2	0	3	1
<70	0	0	0	1

Caractérisation du climat

Des bilans climatiques sont effectués tous les quatre mois. Leur synthèse est présentée aux responsables de collection. Si le nombre de capteurs (72) n'a pas évolué en 2017, leur localisation s'est progressivement affinée. Plusieurs espaces restent cependant difficiles à suivre en temps réel, notamment certaines vitrines du plateau des collections (boîte d'arts graphiques, vitrine des ivoires) et le Pavillon des Sessions.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

Opérations de référence en matière de conservation préventive

Différentes opérations de conservation préventive ont été menées : des spots-tests ont été réalisés sur des objets des collections ; le micro-décolorimètre a été mis en œuvre ; le recours au dispositif de détection acoustique des insectes xylophages ATAX® est désormais systématisé dans les protocoles de retours d'œuvre ; une étude a été lancée sur le comportement vibratoire de la vitrine des peintures sur écorces aborigènes et, plus ponctuellement, d'autres vitrines.

D'autre part, la campagne de conditionnement anoxique a débuté, avec des tests de sélection des films et des modes de scellement des boîtes, l'acquisition des consommables et la définition des formats pour les fonds de boîtes. Un échantillon d'objets des réserves R08 et R09 a été conditionné.

SECTEUR ANALYSES

Structuration de la programmation des analyses

Un bilan des prestations commandées par le musée depuis son ouverture a été réalisé en 2017. Tous les rapports d'analyse disponibles en interne ont été recensés puis associés aux notices d'inventaire dans TMS, soit 1 500 documents correspondant à 250 objets. Ces documents ont également été transmis au pôle archives, lequel a réalisé un important travail d'indexation dans Mnesys.

Le tableau récapitulatif des demandes d'analyses a été mis à jour. Il comprend les informations relatives à l'Unité Patrimoniale, le cadre

La collaboration avec l'Institut français des études andines s'est poursuivie, en vue de bâtir un réseau de laboratoires privés et publics au Pérou.

dans lequel la demande s'inscrit (exposition, restauration, acquisition, recherche), la nature de l'analyse (datation, polychromie, caractérisation des matériaux, imagerie), l'éventuel recours à un prélèvement et le coût estimé lorsque cela s'avère pertinent.

Extension du réseau de partenaires

Les analyses peuvent être réalisées en interne, à l'aide des équipements dont le musée s'est doté depuis 2009, complétés cette année par l'achat d'un pied photographique et d'une barre de *travelling* pour l'équipement d'imagerie. Elles peuvent être conduites par des partenaires privés ou des partenaires publics (services, participation à un programme de recherche, appel à projet pour un domaine d'intérêt majeur).

Un partenariat singulier a été mis en œuvre dans le cadre du réseau OPUS, qui permet au musée de bénéficier du prêt d'une caméra numérique 3D Hirox®. Cet équipement a été très fortement utilisé en atelier tout au long de l'année 2017.



Vue du bâtiment du musée. Octobre 2017

Bilan des analyses

200 analyses ont été réalisées en 2017, à la demande des unités patrimoniales ou du pôle de conservation et de restauration. Elles ont porté sur 27 ensembles et donné lieu aux quatre catégories d'examens intéressant le musée : datation, polychromie, caractérisation des matériaux, imagerie.

Collaborations

Plusieurs collaborations ont été initiées en 2017. Certaines l'ont été dans le cadre de projets de recherche nationaux ou internationaux : c'est le cas du projet OPUS (Observatoire des Patrimoines de Sorbonne Universités), consacré aux pratiques de la peinture dans la région andine aux époques préhispaniques récentes, mené en partenariat avec le Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, le Muséum national d'Histoire naturelle et le musée de Pacahacamac (Pérou).

La collaboration avec l'Institut français des études andines s'est par ailleurs poursuivie, en vue de bâtir un réseau de laboratoires privés et publics au Pérou. Une convention en ce sens a été signée en 2017 avec l'Institut.

La collaboration avec le département des antiquités orientales du musée du Louvre a été entérinée. Elle portera sur l'analyse de textiles anciens, pour laquelle le musée du quai Branly - Jacques Chirac dispose d'une expertise reconnue. Enfin, une collaboration occasionnelle a été sollicitée en juillet par l'École biblique et archéologique française de Jérusalem pour l'étude de restes textiles conservés à Amman en Jordanie.

Accueil de stagiaires

Le pôle analyses a accueilli trois stagiaires au cours de l'année 2017, dont une lauréate de la bourse des collections. Ces stages ont duré en moyenne deux mois.

Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017



LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE

La médiathèque conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie et de l'histoire des arts des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

La médiathèque propose à ses lecteurs :
- des documents d'archives et les dossiers de collections,
- des imprimés (livres et revues), des documents audiovisuels (films, archives sonores),
- des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues),
- des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique) et une collection d'arts graphiques.

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes, désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

ENRICHIR LES COLLECTIONS

Les collections imprimées

La médiathèque a acquis à titre onéreux 1784 ouvrages. Un chiffre en légère baisse, conformément aux tendances enregistrées en 2016.

Volumétrie des acquisitions (à titre onéreux et gratuit)

	2013	2014	2015	2016	2017
Monographies	4189	3904	2296	2026	2068
Périodiques papiers (abonnements)	715	655	665	604	558
Périodiques électroniques (abonnements)	8226	8331	8456	8945	6098[1]
Documents audiovisuels	936	673	2461	1254	108
Fonds d'archives privées	1	3	2	6	2
Photographies et arts graphiques			8036	200	3130

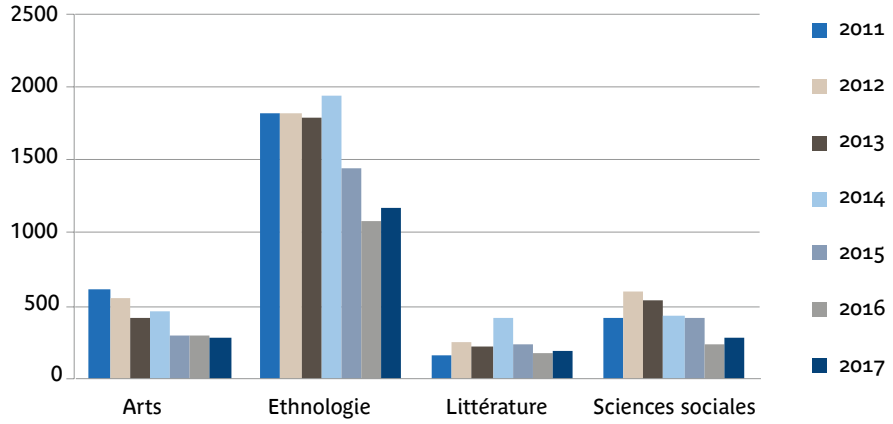
La part des acquisitions en langues étrangères a légèrement augmenté en 2017 (58 %). Elle dépasse désormais la part des acquisitions en français. Les ouvrages en langue anglaise sont prépondérants, de nombreuses demandes de lecteurs – mais aussi internes – ayant été faites en ce sens. L'éventail des disciplines couvertes est large : ethnologie, sciences de l'homme, histoire, histoire de l'art et art extra-européen. Ces acquisitions satisfont les missions du musée, en premier lieu celle d'acquérir des documents uniques dans ses domaines de spécialité. Le nombre élevé d'unica[2] en témoigne : 70701 (contre 68 146 en 2016), soit 35 % de ses collections (contre 34 % en 2016). Parallèlement, des acquisitions sur le marché du livre ancien ont été réalisées afin d'enrichir les collections patrimoniales. 424 documents ont été acquis de la sorte en 2017.

Un grand nombre d'ouvrages ont été commandés pour documenter les expositions, *Le magasin des petits explorateurs* par exemple, tout en s'inscrivant dans la politique documentaire de l'établissement. 284 catalogues d'exposition et monographies issus principalement de la bibliothèque de travail de l'historienne de l'art africain Laure Meyer ont par ailleurs été acquis par donation.

En ce qui concerne les périodiques, la médiathèque est abonnée à 154 titres édités en France et 394 titres édités à l'étranger. L'année 2017 a été marquée par le don d'une très importante collection de périodiques africains par Michel Le Tonnelier de Breteuil.

Une nouvelle base de données s'est ajoutée aux collections numériques de la médiathèque : la British Library Sound. Accessible gratuitement, elle contient plus de 24000 enregistrements musicaux ethnographiques ainsi que des interviews d'ethnomusicologues. Conservés par la British Library, ces documents proviennent de collections privées et d'anciens labels.

Répartition des acquisitions de monographies par discipline



La collection audiovisuelle

La collection audiovisuelle de la médiathèque a continué de s'enrichir, à un rythme cependant moins élevé : 108 documents ont été acquis en 2017, dont 66 DVD (principalement autour de l'Océanie pour les DVD étrangers) et 42 CD (de l'éditeur King Gong), en application des décisions prises lors du comité des acquisitions d'avril 2017. Plus de 16 000 titres sont désormais référencés dans la collection.

Les archives privées

Deux dons très importants d'archives privées ont été faits au musée : un premier par Michel de Breteuil, en lien avec un don de périodiques, un deuxième par Philippe et Anne Le Port. Ces derniers ont donné un ensemble très important d'archives, d'objets, de livres, de périodiques et de photographies issus de la collection de Georges Thomann, ancien administrateur colonial en Côte-d'Ivoire, au Gabon et au Congo entre 1893 et 1925.

Plus de 16 000 titres sont désormais référencés dans la collection.

LE MANUSCRIT DE CARDON

Le musée a acquis un journal de bord manuscrit rédigé sur le Duguay-Trouin, lors de la campagne 1902-1903, par un élève-officier de marine dont on ne sait rien. Petit folio d'une centaine de pages, au texte manuscrit de belle écriture, le document est illustré de très nombreuses photographies et cartes postales. Si les tirages aristotypes, d'assez petite taille, ont relativement pâli, les cartes postales (Tenerife, Brésil, Argentine, Andes, Chili, Magellan, Patagonie, Dakar, Malaga) sont en excellent état.

Le texte fait montre de réelles qualités dans l'étude de Dakar, de la société sénégalaise et des échanges qui s'y nouent, dans le récit de la traversée des Andes, la description des pratiques sociales et de l'architecture des grandes villes d'Amérique latine – Bahia, ville des esclaves sur lesquels l'auteur s'attarde, Rio, Buenos-Aires ou encore Santiago. Ces descriptions constituent de véritables histoires et ethnographies urbaines. Les clichés et cartes postales qui les accompagnent sont de surcroît d'excellents outils de contextualisation pour les fonds photographiques du musée.



Aperçu du manuscrit de Cardon

1. Cette baisse importante est purement technique : la nouvelle plateforme de diffusion permet depuis cette année de faire la distinction entre les doublons des différents bouquets auxquels la médiathèque est abonnée. L'offre n'a donc pas diminué pour les lecteurs.
2. C'est-à-dire de documents que la médiathèque du musée est le seul établissement à posséder parmi les bibliothèques universitaires françaises.

UN DON EXCEPTIONNEL : LE FONDS LE TONNELIER DE BRETEUIL

Dans les années 1930 et 1940, Charles de Breteuil fonde quelques-uns des premiers quotidiens d'Afrique francophone : Paris-Dakar en 1933, Paris-Congo, Paris-Tana en 1936, Paris-Bénin en 1938, puis Abidjan-Matin, La presse de Guinée, La presse du Cameroun, Dakar-Jeunes… À sa mort prématurée en 1960, son fils Michel reprend la tête du groupe et fonde à son tour de nouveaux titres, comme Bingo ou Amina.

À la faveur de l'exposition Dakar 66, consacrée au premier festival panafricain et présentée au musée en 2016, Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition et par ailleurs responsable des archives du musée, a noué contact avec Michel de Breteuil. Ce dernier a tout d'abord donné sa collection de la revue Bingo, première revue culturelle africaine au Sénégal. Il a ensuite décidé de faire don de l'ensemble de ses collections (archives et revues) à l'établissement.

24 nouveaux titres sont venus enrichir nos collections, correspondant à 234 numéros. 18 mètres linéaires de périodiques et 13 mètres linéaires d'archives composent le fonds. Majoritairement photographiques, ces archives documentent les magazines Bingo et Amina.



Une partie du fonds au moment de sa donation et après traitement (désinfection, cotation, catalogage) dans les réserves de la médiathèque

Les photographies et arts graphiques

Environ 3 130 pièces (contre 200 en 2016) sont entrées au musée en 2017, en 12 lots. Ce chiffre se répartit en pièces inscrites à l'inventaire, acquises en 11 lots, et 2 278 pièces acquises hors inventaire par don, en 1 lot.

Les nouvelles acquisitions sont toujours traitées en priorité, qu'il s'agisse de l'inventaire, de la description ou de la numérisation. Ces opérations sont effectuées dans l'année qui suit l'entrée dans les collections.

CONNAÎTRE ET DÉCRIRE LES COLLECTIONS

Cataloguer et inventorier

L'activité de catalogage de la bibliothèque s'est poursuivie, avec 3 498 créations de notices bibliographiques dans le système universitaire de documentation (SUDOC) et 6 412 créations de notices d'exemplaires.

Le travail sur la bibliothèque Mauss initié dans le cadre de la part à projet CADIST s'est achevé par un chantier de recotation physique des exemplaires. À ce jour, 1 477 ouvrages ont désormais une cote MAUSS et sont localisés en réserve des fonds précieux. Par ailleurs, le catalogage de la réserve a été relancé : de septembre à novembre, 54 notices bibliographiques ont été créées dans le SUDOC des livres précieux.

Le traitement rétrospectif des collections de périodiques a permis que les derniers fonds du musée de l'Homme et de la bibliothèque Condominas soient traités. 568 titres de publications en série ont été catalogués (contre 464 en 2016), venant enrichir le fonds périodiques, représentant 12 227 exemplaires supplémentaires créés portant à 7 078 le nombre de titres-collections papiers signalés dans les catalogues (pour un total de 148 848 exemplaires).

En ce qui concerne les abonnements courants, les fascicules des 558 titres papiers (398 titres édités à l'étranger, 160 titres édités en France) ont été bulletinés régulièrement tout au long de l'année.

Les opérations de signalement et de mise en ligne des collections audiovisuelles ont été continuées : plus de 2000 documents audiovisuels ont été référencés en 2017 et 250 documents mis en ligne, parmi lesquels 17 spectacles et concerts, 27 séances de l'*Université populaire* et 3 colloques.

103 documents audiovisuels ont également fait l'objet d'un traitement technique en vue de leur conservation et de leur diffusion au public, soit 162 heures traitées. Ont été traités en priorité : la saison 2016-2017 du salon de lecture ; un fonds de 30 cassettes audio transcrivant le colloque « Du musée colonial au musée des cultures du monde », organisé en juin 1998 par le MNAAO et le Centre Georges Pompidou ; 2 cassettes VHS intitulées « Lieux de mémoire, croisière noire : la croisière noire du 28 octobre 1924 au 26 juin 1925 ».

Le récolement

La seconde campagne de récolement décennal du musée a commencé pour l'iconothèque en décembre 2016 et s'est achevée au mois d'octobre 2017. L'opération a donné lieu à deux méthodologies distinctes pour traiter les pièces inscrites à l'inventaire, périmètre qui évolue en fonction des acquisitions mais représente environ 70000 pièces à récoler.

L'informatique documentaire

Les données des archives ont été intégrées au moteur de recherche général « Explorer les collections », sur le site internet du musée. Elles sont dorénavant plus visibles et accessibles pour les internautes.

La restauration des collections

Les activités de restauration consistent à relier et à restaurer des monographies et périodiques, à restaurer des supports analogiques à l'occasion de leur numérisation, à signaler pour restauration des fonds photographiques et iconographiques. Ont été traités en priorité des ouvrages devenus incommunicables en raison de leur état physique, indisponibles sur le marché du livre ancien et n'ayant pas fait l'objet d'une numérisation. Les opérations réalisées en sous-traitance ont principalement consisté à doubler, combler et désacidifier du papier en milieu aqueux. L'accent a été mis cette année sur les périodiques, qui jusqu'à présent avaient été peu traités.

L'activité de reliure en 2017	
Ouvrages reliés au cours de l'année (en nombre de volumes)	124[1]
Périodiques reliés au cours de l'année (en nombre de volumes)	615[2]

La numérisation des collections

La numérisation se situe au point de jonction entre conservation et diffusion. Par la production d'un support de substitution, elle permet de soustraire les originaux aux manipulations et contribue ainsi grandement à leur préservation. Elle offre également l'opportunité de diffuser largement les documents sur internet et de les reproduire aisément pour les différents usages que l'on souhaite en faire.

L'iconothèque a fait numériser 14696 pièces en 2017, ce qui représente une augmentation substantielle par rapport à 2016 (10087 pièces). Deux fonds d'archives ont par ailleurs été numérisés : le fonds privé Prosper Ricard (13000 feuillets) et le dossier des objets volés et disparus du musée de l'Homme.

Le musée s'est en outre équipé d'une station de numérisation à laquelle deux agents ont été formés et qui sera opérationnelle en 2018. Ce matériel est destiné en priorité à la numérisation de petits lots ainsi qu'à la numérisation d'archives complexes du point du vue du classement ou du format.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017

1. 25 monographies en reliure mécanisée, 99 en reliure traditionnelle et deux thèses.
2. 357 périodiques en reliure mécanisée, 258 en reliure traditionnelle.

DIFFUSER ET VALORISER LES COLLECTIONS

CHIFFRES-CLÉS

	2013	2014	2015	2016	2017
Événements au **salon de lecture** Jacques Kerchache	115	105	108	132	97
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	4805	4330	4295	3585	3973
Inscrits à la **bibliothèque**	3495	3301	3346	2532	2558
Documents communiqués	32001	36369	41315	33102	36510
Rendez-vous au **cabinet des fonds précieux**	230	195	210	182	232
dont fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	86	114	93	75	92 (188)
dont collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	144 (42273)	81 (9607)	117 (15546)	107 (20570)	140 (14987)
Rendez-vous à la salle de lecture des archives	395	325	411	364	243
Nombre de communications				327	219
dont communications administratives				284	169

L'accueil physique des publics

Outre le signalement dans les catalogues, la valorisation des collections passe par des actions spécifiques menées par les services de la médiathèque, qu'il s'agisse d'opérations de médiation, de visites, d'activités de programmation ou encore de manifestations scientifiques.

Nombre total d'heures d'ouverture

Le salon de lecture Jacques Kerchache a été ouvert 2798 heures soit 60 heures de plus qu'en 2016.

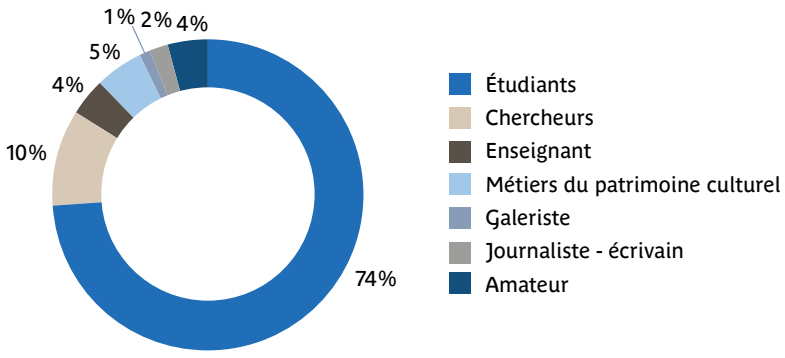
La bibliothèque de recherche a pour sa part été ouverte 1900 heures, soit 117 heures de moins qu'en 2016, en raison d'une fermeture estivale plus longue pour les travaux de réaménagement.

Le cabinet des fonds précieux et la salle de lecture des archives sont ouverts sur rendez-vous uniquement, à des horaires restreints par rapport aux deux autres espaces : les consultations requièrent en effet un important temps de préparation en amont ainsi qu'un accompagnement en salle.

Typologie des usagers : répartition par activité professionnelle

La typologie des lecteurs diffère suivant le service proposé par la médiathèque : les étudiants se rendent majoritairement en bibliothèque, quand les professionnels de la culture vont principalement à l'iconothèque et les universitaires aux archives.

Activité professionnelle des lecteurs de la bibliothèque de recherche



Les étudiants constituent le public le plus représenté en bibliothèque de recherche. Près de 90% d'entre eux sont inscrits en licence ou en master. Ces usagers demandent en moyenne 14 livres chacun (ce chiffre ne prend pas en compte les livres en libre accès ni les ressources électroniques consultées en ligne).

Le cabinet des fonds précieux est majoritairement fréquenté par des professionnels issus du champ muséal (commissaires d'expositions, conservateurs, etc.).

Aux archives, 80% des demandes émanent d'étudiants et d'universitaires, parmi lesquels ceux de l'école du Louvre et de Paris-Nanterre sont très fortement majoritaires. Les professionnels du champ muséal représentent 20% des lecteurs.

Réseaux sociaux

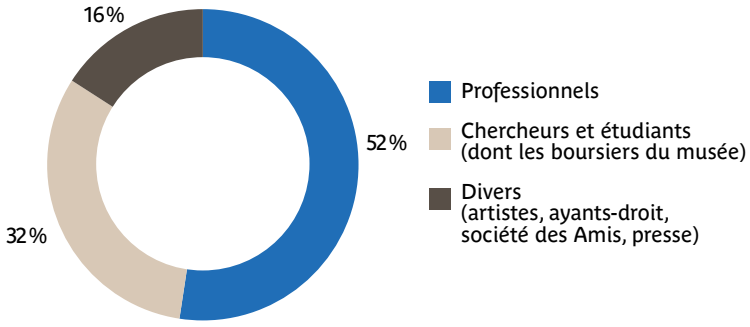
Pour la sixième année consécutive, la médiathèque a accentué sa présence dans les nouveaux médias et sur les réseaux sociaux.

«Kiosque du Monde», la revue de presse internationale d'art et de culture du musée diffusée via la plateforme Scoop it! a été intensément alimentée : 2994 articles ont été publiés en 2017. Depuis l'ouverture du service, 154200 visites ont été effectuées par 55100 visiteurs.

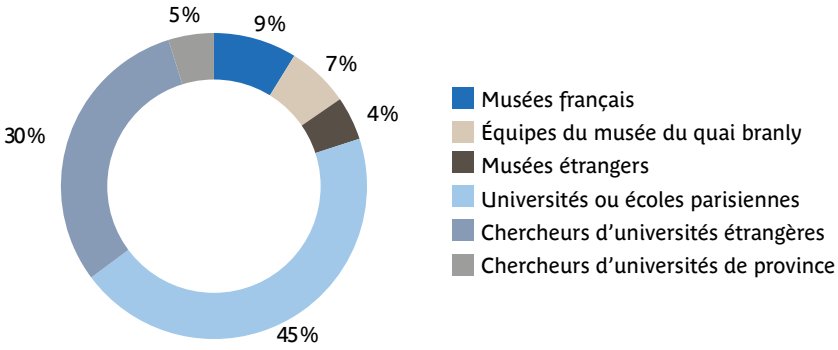
Le signalement systématique des rendez-vous du Salon de lecture ainsi que celui des actualités de la médiathèque a permis une présence accrue sur Facebook. 320 articles y ont été publiés en 2017 (224 en 2016 et 101 en 2015). La page de la médiathèque est suivie par 2828 abonnés (2260 en 2016). Enfin 40 publications #VendrediLectureMQB2017 ont été faites : ce mot-clic, très utilisé par les bibliothèques, permet de partager des coups de cœur pour des livres.

À l'occasion du week-end «L'ethnologie va vous surprendre», le partenariat avec Wikipédia a été renouvelé sous la forme d'un «Edit-a-thon» : à partir de la documentation de la médiathèque ont été créés ou corrigés un certain nombre d'articles autour des collections du musée. La médiathèque a par ailleurs été associée à la Museum Week organisée par Twitter pour la valorisation des collections des musées.

Typologie des lecteurs du cabinet des fonds précieux



Typologie des lecteurs des archives



VALORISATION ET PROGRAMMATION

Utilisation des collections

Chaque programmation du salon de lecture Jacques Kerchache a été accompagnée d'une sélection de plusieurs dizaines de documents issus des collections de la médiathèque. Les visiteurs ont ainsi pu approfondir la thématique traitée lors des rendez-vous du salon. Il en est allé de même pour les expositions.

Des fonds spécifiques ont par ailleurs été utilisés pour illustrer un thème d'actualité. 520 documents de l'iconothèque et 111 de la bibliothèque ont été présentés à cette fin, au salon de lecture mais aussi lors des ateliers mis en place avec l'assistance publique – hôpitaux de Paris.

Les collections audiovisuelles et sonores ont elles aussi été mises en valeur, à l'occasion des Siestes électroniques notamment, qui se sont tenues au musée pour la septième année consécutive.

UNE VALORISATION DES COLLECTIONS AUDIOVISUELLES : LES SIESTES ÉLECTRONIQUES

Les Siestes Électroniques proposent un dispositif original de valorisation du fonds audiovisuel du musée. Pendant plusieurs mois, des DJ explorent les collections musicales de la médiathèque pour élaborer un set joué à l'été dans le théâtre de verdure du musée.

Pour sa 7e édition, l'événement s'est tenu cette année le week-end des 8 et 9 juillet. Se sont succédés aux platines Sourdure, Piu Piu, N.M.O., Danny L Harle, Carl Stone et Manu le Malin. Les artistes se sont appuyés sur 47 albums, allant des chants d'enfants recueillis par Francis Corpataux à une conférence-concert de Pierre Schaeffer (« Retour aux sources » en 1960), en passant par des chants d'initiation de Jeunes Filles Pygmées (*Chants De L'Orée De La Forêt : Polyphonies Des Pygmées Efe)*, ou encore des chants de danses, de cérémonie et de guerre des Indiens des Plaines (White Shield Singers Of North Dakota).



Les Siestes Électroniques

Le salon d'été

Chaque année, le salon de lecture Jacques Kerchache s'ouvre sur le jardin et s'installe dans la clairière du Candi. L'opération Livres nomades met à disposition des visiteurs des livres, des albums documentaires, des bandes dessinées et des jeux qui peuvent être emportés dans tout le jardin. Des médiateurs culturels accueillent, conseillent et accompagnent le public. Ils proposent des animations quotidiennes, ouvertes à tous, mais dont certaines s'adressent plus particulièrement au jeune public.

4 564 visiteurs ont participé cette année au salon d'été, qui s'est tenu du 1er juillet au 20 août sur le thème des insectes.



Capture d'écran du site : naissanceethnologie.fr

Partenariats

La médiathèque d'étude et de recherche a cette année encore participé à plusieurs projets du LabEx « Les passés dans le présent ».

Ainsi du projet de numérisation et de diffusion d'archives « Les Sources de l'ethnomusicologie », qui associe le musée, la Bibliothèque nationale de France et le Centre de Recherches en Ethnomusicologie (CREM-LESC, MAE Nanterre). Son but est d'élargir la diffusion des traditions musicales orales du monde, grâce à des modes d'accès numériques innovants. Un référentiel ethnomusicologique commun (instruments de musique, voix, danse, etc.) a notamment été élaboré en 2017.

Le musée était également partenaire du projet « À la naissance de l'ethnologie française - Les missions ethnographiques en Afrique subsaharienne (1928-1939) », associant la BnF et la bibliothèque Dampierre de Nanterre. L'initiative a eu pour objectif de cartographier et rendre accessibles archives, photographies et objets collectés lors des premières missions en Afrique, dont celles de Marcel Griaule ou la mission Dakar-Djibouti. Le projet s'est achevé en 2017 avec la mise en ligne du site internet naissanceethnologie.fr

Par ailleurs, les agents de la médiathèque ont déployé une importante activité scientifique et culturelle : commissariat d'exposition (Génération Rivet), publications, conseil scientifique en France et à l'étranger, conférences, interventions dans des colloques et des séminaires, enseignement, participation à des jurys de concours professionnels, etc.

La médiathèque d'étude et de recherche a cette année encore participé à plusieurs projets du LabEx « Les passés dans le présent ».

L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE AU MUSÉE

Le musée s'est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que constituer une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, le département de la Recherche et de l'Enseignement a choisi de mettre en place un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs.

Cette organisation repose sur un triple dispositif :

- des partenariats avec trois laboratoires d'excellence (LabEx) : le LabEx Création, Art, Patrimoine (CAP), le LabEx PATRIMA et le LabEx « Le passé dans le présent » (PP) ;
- un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée ;
- une gamme d'activités éditoriales : production d'une revue savante, coproduction d'ouvrages scientifiques, colloques, séminaires, tables rondes.



Ex-voto, Égypte. Ach. Inv.70.2017.21.1

LE COMITÉ D'ÉVALUATION SCIENTIFIQUE

Le musée a souhaité se doter d'une instance d'évaluation scientifique constituée de scientifiques de renom, dont la composition a été largement renouvelée cette année. Deux conservateurs du musée l'ont notamment rejointe.

Le comité d'évaluation scientifique étudie les projets de chercheurs souhaitant travailler sur les collections ou sur un thème lié à la muséologie. Il examine également les demandes de bourses doctorales et post-doctorales adressées au musée en réponse à un appel d'offre. Il se prononce sur l'attribution du prix de thèse, ainsi que sur les résultats des recherches entreprises par les boursiers et les chercheurs du musée.

Les membres du comité sont :

- **Gaëlle Beaujean**, musée du quai Branly - Jacques Chirac, conservatrice, spécialiste de l'Afrique occidentale.
- **Romain Bertrand**, Sciences Po, CERI, historien, spécialiste de l'Indonésie, histoire coloniale.
- **Gaetano Ciarcia**, Université Paul-Valéry-Montpellier, CERCE, anthropologue, spécialiste de l'Afrique occidentale.
- **Julien Clément**, musée du quai Branly - Jacques Chirac, LESC, anthropologue, spécialiste de Samoa.
- **Michèle Cros**, Université Lyon 2, CREA, anthropologue, spécialiste de l'Afrique de l'ouest.
- **Jessica De Largy Healy**, musée du quai Branly - Jacques Chirac, CREDO, anthropologue, spécialiste de l'Australie.
- **Thierry Dufrêne**, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CHAHR, historien d'art, spécialiste de l'art contemporain.
- **Philippe Erikson**, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, LESC, anthropologue, spécialiste de l'Amazonie.
- **Benoît Fliche**, CNRS, IDEMEC, anthropologue, spécialiste de la Turquie et des mondes musulmans.
- **Sophie Houdart**, CNRS, LESC, anthropologue, spécialiste du Japon
- **Emmanuel Kasarhérou**, musée du quai Branly - Jacques Chirac, conservateur, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie.
- **Frédéric Keck**, musée du quai Branly - Jacques Chirac, LAS, anthropologue, spécialiste de l'Asie orientale.

- **Benoît de L'Estoile**, CNRS, IRIS, anthropologue, spécialiste du Brésil
- **Katel Morand**, CNRS, LESC, ethnomusicologue, spécialiste de l'Afrique de l'Est.
- **Dominique Poulot**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HICSA, historien, spécialiste de l'Europe XVIII^{e}-XX^{e} siècles, histoire culturelle du patrimoine et des musées.
- **Sandra Revolon**, Aix-Marseille Université, CREDO, anthropologue, spécialiste des Îles Salomon.
- **Nathan Schlanger**, École Nationale des Chartes, archéologue, technologie et culture matérielle.
- **Michèle Therrien**, INALCO, CERLOM, anthropologue, spécialiste de l'Amérique du Nord.
- **Denis Vidal**, Institut de Recherches sur le Développement, URMIS, anthropologue spécialiste de l'Inde.

L'ACCUEIL DE BOURSIERS, PRIX DE THÈSE

Le musée attribue chaque année huit bourses doctorales et postdoctorales. Celles-ci visent à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle.

Le musée a lancé en février 2017 un appel à candidatures. En application des recommandations du Haut Conseil pour l'Évaluation de la recherche Scientifique, les post-doctorants sont désormais recrutés cette année sur un thème commun (« Valeur et matérialité »). Au total, 140 dossiers de candidatures ont été reçus (75 dossiers pour les bourses doctorales et 65 pour les bourses postdoctorales).

Après étude des dossiers par le Comité d'évaluation scientifique du musée, les lauréats pour l'année universitaire 2017-2018 ont été désignés en juin 2017 (voir ci-dessous). Depuis 2012, le musée accueille également des boursiers en post-doctorat, recrutés et financés par le LabEx Création, Art, Patrimoine.

En association avec le département du patrimoine et des collections, le département de la Recherche et de l'Enseignement a par ailleurs institué un programme de bourses d'étude spécifiquement dédiées aux collections du musée. Ces bourses, d'un montant de 6000 euros chacune, ont été transformées en 2017 en prix pour des articles publiés ou sur le point de l'être, portant sur les collections extra-européennes des musées de France.

Prix des publications 2017

Composé de Julien Clément, Emmanuel Kasarhérou, Frédéric Keck, Yves Le Fur (musée du quai Branly - Jacques Chirac) et Vanessa Manceron (CNRS), le jury s'est réuni le 4 décembre 2017. Il a récompensé les articles suivants :

- « *Remnants of the 'Wallis Maro'ura'* (Tahitian feathered girdle) : *History and Historiography* », de Guillaume Alévèque (post-doctorant IIAC).
- « La collection kanak de Marius Archambault. Les objets de musée comme image d'une mission scientifique en Nouvelle-Calédonie », de Margot Duband (Master École du Louvre).
- « Trajectoire d'une donation. La collection Madeleine Rousseau au Musée des Civilisations de Saint-Just Saint-Rambert », de Arnaud Morvan (post-doctorant au LAS).
- « Des usages de l'autochtonie dans les musées français », de Mélanie Roustan (MNHN), paru dans la livraison n°28 de *Culture & Musées*, 2016.
- « Profondeur et points de vue dans la statuaire africaine. Essai sur une autre épistémologie du réalisme », de Jean-Baptiste Eczet (Postdoctorant à l'EHESS).



Vernissage de l'exposition Color Line, Les artistes africains-américains et la ségrégation. *Du 4 octobre 2016 au 15 janvier 2017*

Bourses doctorales du musée

Anne Gagnant, anthropologue et sociologue, INALCO et Université Paris Descartes
« Divan indien : pratiques de la psychanalyse et modes de subjectivation dans l'Inde urbaine »

La thèse d'Anne Gagnant a pour objet la psychanalyse dans les métropoles indiennes, et en particulier à Delhi, où elle a effectué l'essentiel de son enquête de terrain. Il s'agit de comprendre la façon dont le dynamisme récent de la psychanalyse et des autres formes de psychothérapie dans la capitale indienne est révélateur des évolutions et des tensions qui traversent les classes moyennes urbaines. Ce dynamisme est en effet soutenu par les changements profonds qui traversent la société indienne depuis la libéralisation des années 1990 : essor d'une société de consommation et constitution d'une classe moyenne urbaine ; progression des valeurs individualistes et intérêt croissant pour l'individu ; diffusion d'une culture psychologique et multiplication des experts, dont les psychologues et les psychanalystes. À travers le prisme de la cure analytique, processus d'élaboration subjective, elle étudie comment les changements qui affectent ces classes moyennes métropolitaines ont des répercussions dans les mutations subjectives d'individus singuliers. Elle essaie de comprendre ce que cherchent les individus dans la cure analytique, ce qu'ils y trouvent, et plus fondamentalement encore la façon dont l'expérience analytique peut transformer non seulement leur vie concrète, mais aussi leur rapport au monde. Le cabinet de l'analyste, lieu d'élaboration subjective, apparaît à bien des égards comme un laboratoire des renégociations à l'œuvre dans une Inde urbaine en plein essor.

Juliana De Resende Machado, préhistorienne, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
« Fragments techniques d'une mosaïque culturelle : l'apport de la technologie lithique et céramique à l'histoire précoloniale de la Cidade de Pedra (Brésil) »

La recherche doctorale porte sur les occupations archéologiques récentes du Brésil Central, entre le premier millénaire avant notre ère – moment d'un changement considérable des sociétés amérindiennes – et le XVI[e] siècle – marqué par le contact avec la société coloniale. Plus particulièrement les recherches se concentrent sur six sites du complexe archéologique Cidade de Pedra, situé sur la rive droite de la rivière Vermelho au sud-est du Mato Grosso. Cette région est considérée comme une mosaïque culturelle du point de vue ethnographique et archéologique. Face à cette complexité culturelle dont la distinction fut établie par des caractères morpho-stylistiques, on souhaite raconter l'histoire de ces groupes du point de vue des techniques céramiques et principalement lithiques. Comment se caractérisent-ils du point de vue technologique ? Serait-il possible de percevoir des particularités chronologiques ?

Delphine Vomscheid, historienne et architecte, École Pratique des Hautes Études
« La question patrimoniale des vestiges de résidences de guerriers (buke yashiki) des villes-sous-château japonaises de l'époque pré-moderne (1583-1868) : le cas de l'ancienne jôka machi de Kanazawa ».

Cette recherche doctorale porte sur l'héritage architectural, urbain et spatial légué par l'habitat des guerriers de l'époque pré-moderne. Par l'étude de la ville de Kanazawa (département d'Ishikawa), on souhaite retracer l'histoire de cet habitat méconnu, qui a pourtant été durant l'époque pré-moderne l'un des composants architecturaux et urbains principaux des grandes villes. La restauration de Meiji avec l'abolition de la féodalité, l'occidentalisation et la modernisation rapide du pays a décimé cet héritage. Pourtant, la ville japonaise moderne s'est développée sur ces

traces et l'on peut en observer l'influence sur l'habitat moderne. Aujourd'hui, ce patrimoine qui a subi un lourd tribut lors de la Seconde Guerre mondiale, est inégalement réparti sur le territoire. Il participe toutefois à la construction identitaire des régions et joue un rôle majeur dans le développement du tourisme et de la reconnaissance internationale du patrimoine japonais. Cette thèse tend donc à retracer l'histoire de cet habitat, afin d'en comprendre les processus de mutation, les influences ainsi que son traitement patrimonial, pour le resituer au cœur de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme japonais.

Raphaël Blanchier, anthropologue, École Pratique des Hautes Études
« Les danses mongoles en héritage : performance et transmission du bii bielgee et de la "danse mongole folklorique" en Mongolie contemporaine ».

Au croisement des arts du spectacle et de l'anthropologie de la transmission, cette thèse est consacrée à la transmission des danses en Mongolie contemporaine. En abordant l'étude de la performance dansée sous l'angle de la transmission, l'objectif principal du travail est de comprendre le rôle des danses dans l'élaboration des traditions culturelles. Dans cette perspective, la Mongolie constitue un terrain d'investigation particulièrement fécond qui permet d'interroger conjointement le *bii bielgee*, danse des Oirad (Mongols de l'ouest), inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO, et la « danse mongole folklorique », qui en constitue la version professionnelle et scénique. Une enquête de dix-huit mois sur les institutions, les réseaux et les pratiques de transmission et de performance montre que l'efficacité des danses mongoles repose moins sur les représentations qu'elles véhiculent que sur les conditions relationnelles de leur performance. Les apprentissages formels et informels observés, et auxquels le lauréat a pris part en tant que danseur, visent moins la formation physique des danseurs que la sélection et la légitimation graduelle de ceux d'entre eux qui font montre d'un « talent » (*av''yaas*) remarquable à se produire en public « sans timidité » (*ičihgüi*). Au cœur des processus de transmission se trouve ainsi la distinction entre danseurs et non-danseurs. Capable, par son art de la performance, de susciter des modalités de participation spécifiques chez les spectateurs, le danseur apparaît alors comme un spécialiste quasi-rituel. Délégué du groupe dont il est l'émanation légitime, il déploie ainsi dans le même acte performatif la mise en danse de la culture mongole et la constitution de celle-ci en tant que véritable tradition. À partir de l'analyse des processus de transmission des danses mongoles, la thèse de doctorat entend contribuer à une anthropologie des pratiques expressives en lien avec des approches pragmatiques et cognitives de la perception et de l'action.

Bourses postdoctorales du musée

Caroline Damiens, historienne de l'art, INALCO
« L'espace du film comme matérialisation de la soviétisation et mise en scène des nouvelles valeurs culturelles et sociales : usages du cinéma dans les bases culturelles du Comité du Nord en URSS (1925-1935) »

Ce projet de recherches étudie certains des usages du cinéma auprès des peuples autochtones du Nord et d'Extrême-Orient dans l'Union soviétique des années 1925 à 1935. Moment de transition majeur pour le cinéma et l'ethnographie soviétiques, la décennie étudiée est celle de la mise en œuvre du changement de valeurs culturelles et sociales promues par la révolution d'Octobre. Lieux clés de la soviétisation dans le Nord, les bases culturelles du Comité du Nord sont le terrain privilégié de cette recherche. Fondé sur une recherche dans les archives en Russie, ce projet cherche à atteindre deux objectifs : analyser le développement du récit de la « première séance » comme métaphore de la révolution dans les confins et, d'autre part, confronter ce récit aux archives de la « cinéfication » dans les bases culturelles afin de tenter de retrouver la réception de ces séances par le public autochtone. Il s'agit de voir comment le motif de la séance de cinéma, en tant que *performance* des valeurs soviétiques de modernité et de technologie, construit un discours à la fois sur le dispositif symbolique du cinéma et sur les peuples autochtones du Nord, et, dans un second temps, d'examiner comment est perçu ce discours, axé sur les nouvelles valeurs culturelles et sociales, par ceux qu'il est censé transformer.

Corbeille pour ramasser les baies, Russie. Inv.71.1899.76.52





Costume de femme : corsage, Guatemala. Inv. 71.1957.53.9

Clara Duterme, anthropologue, Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès
« Morts exhumés au Guatemala : nouvelles pratiques funéraires et efficacité symbolique »

La recherche postdoctorale menée par Clara Duterme porte sur les reconfigurations et innovations des rituels funéraires, dans le cadre des pratiques d'exhumation, au Guatemala aujourd'hui. Cette recherche s'inscrit dans la continuité d'un long travail de terrain, mené depuis 2010, dans la région Ixil, l'une des régions les plus touchées par le conflit armé (1960-1996) qui a fait 200000 victimes, en majorité parmi les populations indigènes civiles. Les ossements des individus massacrés demeurent encore dans les fosses où ils ont été enterrés à la hâte. Ils font l'objet d'un processus d'exhumation et de ré-enterrement, mené par des équipes indépendantes de l'État. L'objet de l'enquête est l'étude des rites mis en place tout au long du processus, qui empruntent à diverses religiosités (Maya, catholique, protestante, liturgique et populaire) et qui sont mis en œuvre par des responsables religieux, des familles de victimes ou encore par les anthropologues légistes en charge des exhumations. Plus spécifiquement, on s'intéresse à la façon dont les rites – forcément innovants car adaptés à une situation inédite – sont mobilisés dans la qualification des restes exhumés en tant que « restes humains » ou « déchets » et en tant que vecteurs d'une efficacité symbolique investie par certains acteurs comme un outil de « guérison ». Ce dernier point concerne aussi bien les individus (dont le deuil serait empêché par l'absence de restes à enterrer) que la société, décrite comme « malade de son passé ».

David Jabin, anthropologue, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
« Reliques nomades. Rites funéraires, conservation des os et nécromancie en Amazonie bolivienne »

Dans le cadre de sa thèse en anthropologie, qui traitait de l'esclavage chez les Yuqui, dernier groupe amérindien contacté dans les basses terres de Bolivie, David Jabin avait esquissé une description des rites funéraires anciennement pratiqués dans cette société. Il avait alors mis l'accent sur la pratique qui consiste à tuer un esclave après le décès de son maître (*saya*) afin de faire perdurer la relation servile dans l'au-delà. À l'occasion de cette recherche postdoctorale il se focalise sur ce qui constitue l'aspect central des rites funéraires yuqui, à savoir le culte des os des saya, les personnages de haut rang. Les os de ces derniers étaient conservés et transportés durant les parcours nomades et utilisés à des fins thérapeutiques et nécromantiques. Suite à leur établissement auprès de missionnaires protestants fondamentalistes, les Yuqui accédèrent aux requêtes de leurs tuteurs en inhumant leurs morts. Les pratiques funéraires anciennes furent complètement abandonnées au début des années 1990. David Jabin cherche à analyser la relation entre les vivants, les morts et les ossements, en étudiant les pratiques funéraires passées et actuelles. À partir de l'étude d'un rite funéraire fondé sur la conservation des os par un groupe nomade et du processus créatif que constitue la transformation de ces objets en vecteurs de communication avec les parents défunts, ce projet propose une réflexion élargie sur la matérialité comme support de mémoire. La valeur intrinsèque de ces objets est de plusieurs ordres : ils permettent une communication privilégiée avec de puissants esprits qui apportent protection et savoir, mais s'avèrent également être un instrument politique en permettant à leurs possesseurs de se réclamer d'un illustre parent.

Lucia Piccioni, historienne de l'art, École des Hautes Études en Sciences Sociales
« Moulages faciaux africains et débats sur la « race » dans l'Italie fasciste »

Après une thèse de doctorat intitulée Peinture et politique durant le fascisme italien (1922-1943) : « italianités » en conflit, qui porte sur le rôle des représentations picturales dans

le façonnement de la notion de « race », Lucia Piccioni s'intéresse à l'articulation entre le regard anthropologique, la politique coloniale et le racisme fasciste à travers l'étude de l'importante collection de moulages faciaux réalisée par l'anthropologue Lidio Cipriani (1892-1962). Lors d'expéditions en Afrique entre 1927 et 1939 – période qui coïncide avec le tournant totalitaire du régime fasciste – Cipriani réalisa et collecta plus de 350 matrices sur le vivant à partir desquelles il reproduisit des moulages en plâtre, coloriés en fonction de l'échelle chromatique de la peau établie par l'anthropologue et médecin allemand Felix Ritter von Luschan (1854-1924). Certains moulages furent ensuite vendus aux musées universitaires d'anthropologie des villes de Bologne, Padoue, Rome et Naples. Cette étude a pour ambition d'analyser les « régimes de valeur » – idéologiques, esthétiques et matériels – de ces objets à la lumière des doctrines racistes dont Cipriani est lui-même le théoricien et fervent promoteur (il est notamment l'un les rédacteurs du « Manifeste de la race » en 1938). Il s'agira d'inscrire cette production dans le contexte des débats sur l'origine des peuples africains, qui servent à légitimer le colonialisme et la supposée suprématie de la « race blanche ». En s'appuyant sur une méthodologie transdisciplinaire, ce projet se propose d'étudier les moulages de Cipriani dans un plus large contexte de culture visuelle qui comprend un corpus de 28000 photographies réalisées par l'anthropologue ainsi que diverses représentations picturales, des cartes postales, des bandes dessinées, qui participent toutes à la réification de l'altérité africaine. Cette contextualisation participera ainsi à dresser une histoire des usages racistes du corps. Le processus de légitimation de ces moulages comme objets scientifiques problématise enfin, d'une part, leur exposition dans les musées d'anthropologie pendant les années 1930-1940 et d'autre part, leur conservation et présentation contemporaine.

Adrian Van Allen, anthropologue, California Academy of Sciences, États-Unis
« Oiseaux, plumes, spécimens, données : l'évolution de la valeur des collections de musées dans l'anthropocène »

Adrian Van Allen observe comment évolue la valeur des artefacts et des spécimens conservés dans les musées, en étudiant leurs usages passés et présents afin de construire un modèle de recherche interdisciplinaire sur ces collections. Mettre en relation les collections des musées et les disciplines – par exemple l'ethnographie de l'usage des plumes et les spécimens d'oiseaux dans les muséums – permet de mettre en contexte ces collections dans des réseaux élargis de pratiques, d'échanges et de valeurs.

En traçant les liens sémiotiques, historiques et technologiques entre des parures à plumes d'Amazonie dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac et des spécimens conservés au Museum national d'histoire naturelle, ce projet de recherche étudie l'évolution des collections, en particulier les pratiques matérielles qui leur confèrent différents registres de valeur. Il compare les usages anciens et contemporains des collections dans les musées en étudiant comment, dans le temps, la valeur des parures de plumes et des spécimens d'oiseaux est (re) construite comme échantillons génétiques ou données génomiques.



Coiffure, Amazonie. Inv.71.1934.33.518

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet.

Boursiers du LabEx CAP accueillis au musée

De novembre 2016 à octobre 2017, le LabEx Création, Art, Patrimoine (CAP) a affecté au musée Diego Madi-Dias, anthropologue formé à l'Université fédérale de Rio de Janeiro, pour un projet intitulé : « L'esprit de la révolution : résistance, mémoire et émotions dans le théâtre communautaire Guna (Panama) ».

Ce projet a consisté à étudier les représentations théâtrales de la « révolution de 1925 » par laquelle les Guna ont marqué leur place dans la République du Panama. Il s'est fondé sur des observations et des films ethnographiques permettant de saisir les émotions et les valeurs transmises par ces performances.

Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet. Celle-ci propose chaque année une dizaine de bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. D'un montant de 15 000 euros, ces bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le musée a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidatures. En 2017, la Fondation Martine Aublet a également décidé d'attribuer 10 bourses de master, d'un montant de 1 500 euros, pour des projets de recherche enrichissant la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

Liste des lauréats 2017 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet

Eliran Arazi
Anthropologie sociale, EHESS, Paris / Université hébraïque de Jérusalem (HUJI)
« Comment l'honneur s'anime-t-il en Amazonie ? Relations entre évaluation sociale et pouvoir chez les Cabiyari (nord-ouest de l'Amazonie, Colombie) ».

Nadine Attalah
Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
« Les femmes, l'art et la nation. Une histoire des expositions des artistes femmes d'Égypte (1952-1975) ».

Fiorella Bourgeois
Sociologie, EHESS, Paris
« "*Fork the government*" : *le rôle des civic tech et de l'openness* dans l'expérimentation démocratique. Le cas de la communauté g0v à Taiwan ».

Atlal Brahimi
Histoire, EHESS, Paris
« Les confluences de l'art moderne et contemporain algérien depuis 1962 : constructions identitaires, politique et histoire ».

Iva Capova
Sociologie, École Normale Supérieure de Paris
« Le palier de l'entrée à l'école : une reconfiguration du familialisme rural indien ».

Gabrielle Choimet
Archéologie, Université Paris IV– Sorbonne
« L'habitat urbain, villageois et isolé de Nubie et du Soudan central à l'époque méroïtique ».

Laura Fortin
Anthropologie, EHESS, Paris
« Femmes et transformation du coton au Burkina Faso : traditions et évolutions ».

Samantha Joeck
Anthropologie sociale, EHESS, Paris
« Interactions et structures genrées de l'espace social : retours sur une communauté urbaine en Colombie ».

Magnifique Neza
Anthropologie, EHESS, Paris
« "La folie des massacres." Enquête ethnographique sur la santé mentale au Rwanda après le génocide des Tutsi de 1994 ».

Baptiste Pradier
Archéologie, Université Paris X Nanterre La Défense
« Archéologie funéraire de la région centrale du Myanmar (Birmanie) - (environ 1100 AEC-600 EC) : mobilités et dynamiques culturelles ».

Aël Thery
Sociologie, EHESS, Paris
« Le paradoxe du cuisinier en Chine contemporaine : ouvrier culinaire et artisan de la nation ».

Jiao Wang
Anthropologie, EHESS, Paris
« Patrimoine naturel et culturel à Kinmen (Taïwan) : La construction d'une identité collective aux frontières de la Chine ».

Prix de thèse

Deux prix de thèse sont attribués chaque année à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente. Se distinguant par leur intérêt scientifique et leur originalité, ces travaux doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherche privilégiés par le musée : les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Le montant des prix de thèse s'élève à 8000 euros, répartis entre les deux lauréats. Cette somme doit servir à la publication de la thèse sous forme de livre.

À l'issue des délibérations du Comité d'évaluation scientifique, ont été déclarés lauréats pour l'année 2017 :
1) **Juliette Cleuziou** (Thèse d'anthropologie, Université Paris Nanterre, sous la direction de Laetitia Atlani-Duault et Catherine Poujol) : « Mariages, Démariages et Remariages. Rituel, genre et parenté au Tadjikistan contemporain ».

2) **Chloé Capel** (Thèse d'archéologie, d'ethnologie et de préhistoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Jean Polet) : « Sijilmassa et le Tafilalt (VIII^{e} - XIV^{e} s.) : éclairages sur l'histoire environnementale, économique et urbaine d'une ville médiévale des marges sahariennes ».

Le Comité d'évaluation scientifique a par ailleurs souhaité que soient dorénavant distingués par des « mentions du prix de thèse » les travaux ayant retenu son attention.

Les trois lauréats pour la mention du prix de thèse 2017 ont été :
1) **Muriel Champy** (Thèse d'anthropologie, Université Paris Nanterre, sous la direction d'Anne-Marie Péatrik) : « Faire sa jeunesse dans les rues de Ouagadougou. Ethnographie du bakoro (Burkina Faso) ».

2) **Anis Fariji** (Thèse d'ethnomusicologie, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, sous la direction de Jean-Paul Olive et Jean Lambert) : « La tradition musicale au prisme critique de la contemporanéité. Exemple de la modernité musicale arabo-berbère à travers les cas des trois compositeurs : Ahmed Essyad, Zad Moultaka, et Saed Haddad ».

3) **Anna Dessertine** (Thèse d'ethnologie, Université Paris Nanterre, sous la direction de Michael Houseman) : « Présences imminentes. Mobilités et production des espaces dans un village malinké de Guinée ».



Sculpture anthropomorphe (visage), Papouasie-Nouvelle-Guinée. Inv. 72.1968.5.3

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ORGANISÉES PAR LE MUSÉE EN 2017

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de divers formats (colloques, journées d'études, tables-rondes, séminaires, etc.). Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

Colloques internationaux

Le musée accueille tous les ans plusieurs grands colloques internationaux dédiés soit à des questions purement scientifiques, soit à des problèmes d'intérêt plus général dont le traitement appelle un dialogue entre scientifiques, politiques et professionnels des institutions culturelles. Le musée a ainsi organisé ou co-organisé neuf colloques internationaux au cours de l'année 2017. Environ 4000 personnes y ont assisté.

13 et 14 janvier 2017

Les artistes africains-américains et la* Color line. *Histoires, généalogies, formes, gestes

À la lumière du rôle historique de l'esclavage et de la ségrégation aux États-Unis, l'étude des travaux réalisés par les artistes africains-américains est une nécessité dans un contexte culturel où pluralité rime avec communauté et isolement. Les inégalités en matière de réception, le manque de compréhension des conséquences des traumatismes de l'esclavage et du racisme, l'existence d'un double héritage africain et européen, l'accès insuffisant aux médias et aux moyens de distribution ont représenté quelques-uns des principaux thèmes ayant marqué l'art africain-américain depuis 150 ans. Au sein de ces contradictions et riches d'expériences mêlant sensibilisation mondiale, engagement politique, création artistique et connaissances locales, les artistes africains-américains ont maintenu une production consciente des limites auxquelles ils avaient été soumis tout en soulignant la possibilité de les transcender. Leurs expressions artistiques ont coexisté avec des gestes militants et cohabité avec l'histoire et la spiritualité au sein d'une liberté de création unique dans une histoire de l'art où la radicalité était forme, le silence son et l'invisible visuel.

En interrogeant les pratiques des artistes africains-américains du XIX[e] au XX[e] siècle au prisme de préoccupations historiques, esthétiques et politiques, ce colloque, organisé avec l'Université de Rennes 2 à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*, et bénéficiant du soutien de la *Terra Foundation for American Art*, a proposé de repenser l'histoire de l'art en tenant compte des recherches actuelles. A notamment été questionnée la façon dont les différentes politiques culturelles officielles ont dénié la spécificité du cas africain-américain, engendrant inégalités, discriminations, et excluant la possibilité d'une lecture généralisée du travail de ces artistes. Des historiens de l'art, des conservateurs de musée, des théoriciens, des critiques et des artistes se sont penchés sur le cloisonnement dont l'art africain-américain a longtemps fait l'objet, tout en réfléchissant attentivement à la nécessité de dépasser ces obstacles.

20 et 21 avril 2017

Les mondialisations africaines dans l'histoire

Dans le cadre de l'exposition *L'Afrique des routes*, le musée a organisé un colloque international destiné à préciser les diverses circulations d'hommes, d'idées et d'objets ayant marqué le continent africain au fil de son histoire et, partant, discuter et déconstruire des stéréotypes ancrés comme celui de continent «fermé».

8 et 9 Juin 2017

Raja-mandala : dans le cercle des rois. La société de cour comme modèle en Inde

Aux yeux des Occidentaux, les Rajas indiens évoquent souvent un luxe passé, tandis que la société indienne continue d'être appréhendée à travers les inégalités de castes ou la tradition textuelle hindoue. La royauté hindoue a déjà fait l'objet de nombreux travaux, relatifs notamment à la relation entre rois et brahmanes (Johannes Heesterman), ou plus largement entre politique et socio-religieux (Louis Dumont). Organisé avec le Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (EHESS), le colloque n'a pas visé à rouvrir le débat sur la nature de la royauté, mais à approcher la société de cour (au-delà du seul roi) comme un ensemble de relations et de pratiques, autrement dit à envisager la royauté comme modèle de civilisation en Inde.

8 septembre 2017

Bornéo. dernière terra incognita ?

Co-organisée avec le Museo delle Culture de Lugano, cette journée d'étude s'est construite autour de sept interventions visant à offrir au public une meilleure connaissance de Bornéo, à travers notamment l'analyse des dynamiques de formation et de réappropriation de son identité.

7 et 8 octobre 2017

Regards inversés

Jean Rouch, la première génération de cinéastes africains, et l'inversion du regard

Ce cycle de projections et de débats visait à illustrer l'« inversion du regard », fruit de cette « anthropologie partagée » que Jean Rouch a appelée de ses vœux et contribué à faire advenir. Des films ou des extraits de films de Jean Rouch montrant cette inversion et ce partage furent projetés, en introduction de films de réalisateurs africains, nigériens en particulier, proches de Jean Rouch, qui ont pu mettre en application ces préceptes.

13 octobre 2017

Travailler l'organique

Bien que l'étude de la culture matérielle soit au cœur des problématiques archéologiques, la majorité des recherches menées se concentrent sur un type de matériau (bois, os, silex, métal, céramique) sans qu'un réel dialogue transdisciplinaire ne soit initié. Le travail du bois et celui des matières dures d'origine animale ont probablement mis en jeu des gestes, des outils et des techniques communs, même si les propriétés de chaque matériau ont dû impliquer des adaptations de la part de l'artisan. Cette journée d'études a fait dialoguer des archéologues spécialistes du travail du bois avec d'autres spécialistes des matières osseuses à partir de thématiques communes (subsistance, production d'objets) à différentes échelles, macro et microscopique.

3 et 4 novembre 2017

Créer et diffuser le cinéma africain au moment des indépendances : le rôle précurseur de Paulin Soumanou Vieyra

Consacré à la création et à la diffusion du cinéma africain au moment des Indépendances, le colloque s'est attaché à l'œuvre emblématique de Paulin S. Vieyra. Il a été organisé en collaboration avec le fils du cinéaste, Stéphane Vieyra, responsable de l'Association PSV FILMS, et L'Institut des Mondes Africains (IMAF).

Mercredi 8 et jeudi 9 novembre 2017

Musique & hacking. Instruments, communautés, éthiques

Le colloque « Musique et hacking » a entendu cerner les pratiques de musiciens et de techniciens (professionnels ou non) s'impliquant dans des activités relevant, explicitement ou implicitement, du hacking musical. Il s'agissait d'étudier le rôle joué par les hackers musicaux au sein de la culture numérique et des processus d'innovation qui lui sont associés, mais aussi de discuter les méthodologies d'analyse de ces pratiques dont l'importance devrait aller croissant dans les prochaines décennies. Trois thèmes généraux ont été plus particulièrement discutés : le hacking organologique ; la formation et la fédération de communautés musicales par le hacking ; l'influence de l'éthique « hacker » dans les pratiques musicales. En clôture du colloque, l'organisation d'un Music Hack Day dans les locaux de l'IRCAM a permis de prolonger et de mettre à l'épreuve les réflexions sur le hacking musical.

14 et 15 décembre 2017

Paul Rivet : un pont entre deux rives. De la France à la Colombie. Années 1920 à 1940

Dans le cadre de l'année France-Colombie 2017, le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le musée de l'Homme - Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec l'Institut français et les autorités colombiennes, ont organisé un colloque international centré sur l'œuvre et la figure de Paul Rivet (1876-1958), de la fin des années 1920 jusqu'à la fin des années 1940. L'ambition du colloque était de rappeler le rôle crucial joué par Paul Rivet et ses équipes pour la discipline anthropologique : institutionnalisation de l'ethnologie à travers la création de l'Institut d'Ethnologie et la réorganisation du musée d'Ethnographie du Trocadéro, qu'il dirigea avec Georges Henri Rivière à partir du printemps 1928 ; fondation du musée de l'Homme, inauguré en 1938 ; direction de l'Institut ethnologique national colombien, créé en mai 1941 ; professionnalisation des premières générations d'ethnologues français et colombiens ; modernisation des méthodes muséales et innovations dans la diffusion des connaissances anthropologiques.

L'enjeu pour le musée est de devenir un partenaire privilégié des institutions universitaires en proposant une offre solide d'infrastructures, de services et de ressources.

Conférences thématiques
Cycle de conférences Culture & Droit organisées par Jérôme Fromageau (Université Paris-Sud – CNRS CECOJI).

Avec le soutien du Centre de Recherche sur le droit du patrimoine Culturel (Université Paris-Sud – CNRS CECOJI), le musée et le master 2 Droit du patrimoine culturel de la faculté Jean Monnet de l'Université Paris- Sud 11 ont organisé chaque mois des conférences relatives à la place du droit dans la réflexion sur les sociétés extra-européennes et leur patrimoine.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac accueille dans ses locaux les quatre sociétés savantes autrefois hébergées au musée de l'Homme : Société des Américanistes, Société des Océanistes, Société des Africanistes, Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, il accueille également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

L'établissement met à la disposition des sociétés savantes ses espaces pour accueillir des manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés. Les sociétés savantes organisent des cycles de conférences mensuelles ainsi que des projections de films (cycle du cinéma des africanistes et des océanistes), ouvertes au public.

L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AU MUSÉE

Le musée accueille des enseignements délivrés par des établissements partenaires et met à leur disposition les connaissances et les compétences des équipes du département du patrimoine et des collections. Il conçoit par ailleurs et organise des cours mutualisés entre plusieurs établissements.

L'enjeu pour le musée est de devenir un partenaire privilégié des institutions universitaires en proposant une offre solide d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2017, le musée a eu pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants : l'École des hautes études en sciences sociales, l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense, l'Université Paris Sud Faculté Jean Monnet, l'Université Paris-Sorbonne IV et l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, l'accueil de stagiaires, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

En collaboration avec les universités et les écoles, le musée a accueilli en 2017 huit enseignements de premier cycle, vingt enseignements de master et seize séminaires de doctorat. Les cours et séminaires ont été suivis par 1 200 étudiants et auditeurs libres et ont totalisé environ 830 heures d'enseignement.

Signalons qu'un enseignement a été créé par le département du patrimoine et des collections du musée, à la demande de l'École du Louvre. Intitulé « Les collections extra-européennes », il réunit un groupe d'étudiants de master 1.

L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

Gradhiva n°25, Gottfried Semper. Habiter la couleur
Coordonné par Isabelle Kalinowski avec la collaboration de Caroline Van Eck, Patricia Falguières et Odile Nouvel. Paru en mai 2017. L'architecte allemand Gottfried Semper (1803-1879), qui construisit notamment l'opéra de Dresde et le *Burgtheater* de Vienne, s'intéressa au rapport entre formes végétales et minérales et ornements architecturaux. Dès ses premiers écrits, il bouscula les hiérarchies admises entre architecture et décor, support et revêtement. Il considéra les « arts industriels » comme la matrice des arts monumentaux et des « beaux-arts ». Sa découverte décisive, exposée dans son œuvre *Le Style*, est celle de l'importance des textiles : voyant les tapis utilisés comme cloisons temporaires dans les habitats mobiles des nomades, il en vient à considérer que les peintures murales et autres décors de revêtement en couleur portaient dans leurs formes et leur agencement la mémoire de cette origine textile. Ce numéro de *Gradhiva* lui est consacré, avec des traductions inédites du *Style*.

Gradhiva n°26, En croire ses sens

L'intérêt croissant des anthropologues pour les cultures matérielles a fourni ces dernières années un nouveau cadre méthodologique et théorique à l'étude des religions, montrant que celles-ci ne relèvent pas uniquement du domaine de la pensée ou de la foi. Elles sont le produit de gestes ordinaires et répétitifs, de contraintes relationnelles, économiques et spatiales, de déterminismes techniques et de potentialités médiatiques. Les récents travaux sur la fabrication d'objets cultuels, l'action des humains et non-humains sur les espaces liturgiques, l'exécution de gestes rituels ou encore l'éducation corporelle des pratiquants plaident pour une approche pragmatique du fait religieux. Dans la continuité de cette démarche, le numéro porte l'attention sur le faire plus que sur le croire, et développe une réflexion sur les dimensions matérielles et sensorielles de l'expérience religieuse. À partir d'ethnographies détaillées qui font dialoguer les mondes afro-cubains, chrétiens et musulmans, il explore la manière dont la religiosité s'expérimente en marchant, touchant, récitant, lisant, entendant ou voyant. Quels types de connaissances émergent des divers modes de contact avec la matière ? Comment la sensorialité structure-t-elle l'expérience, l'imagination et la praxis ? Enfin, en quoi les qualités esthétiques conduisent-elles à la formation, la transmission et l'incorporation de savoirs spécifiques ?

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

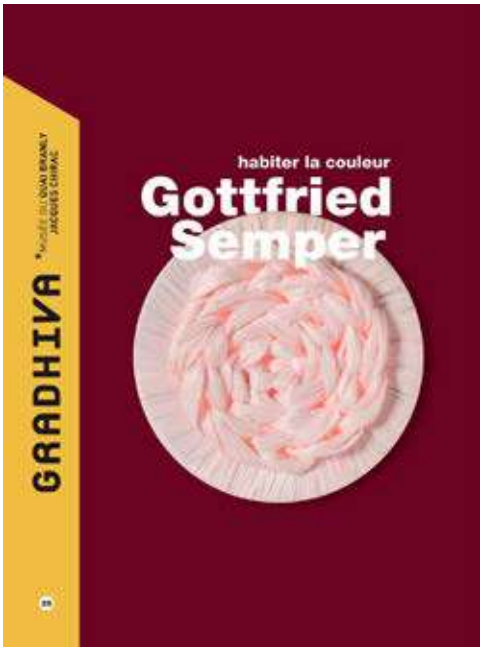
La revue d'anthropologie et de muséologie *Gradhiva* est mise en ligne sur le portail de revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : gradhiva.revues.org

Le texte intégral des articles est proposé trois ans après la publication de la version papier : les numéros 1 à 16 sont ainsi consultables dans leur intégralité. Pour les numéros les plus récents (numéros 17 à 26), sont mis en ligne les introductions, les sommaires, les résumés et les chroniques scientifiques.

Un lien sur le site web du musée (quaibranly.fr/fr/gradhiva) permet d'accéder au site de Gradhiva sur Revues.org et à l'essentiel des informations concernant la revue et les numéros parus. Les actualités du musée sont pour leur part présentées sur le site Revues.org par le biais d'un flux RSS installé sur la page d'accueil de la revue (.gradhiva.revues.org).

Mise en ligne des actes de colloques du musée

Afin de garantir une restitution complète et accessible des connaissances produites lors des grands colloques internationaux, le musée a souhaité s'appuyer sur un outil de diffusion fiable et communément utilisé dans le monde scientifique. C'est ainsi qu'un espace spécifique a été créé en 2010 sur le portail Revues.org, offrant la possibilité de consulter librement les actes des colloques qui se sont tenus au musée.






1928
Picasso acquiert le masque baga.
504



L'offre culturelle

64 **Les expositions**

78 **Les Résidences photographiques**

80 **La programmation du théâtre Claude Lévi-strauss et du cinéma**

84 **La production éditoriale et photographique**

Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Picasso Primitif. *Du 28 mars au 23 juillet 2017*
Galerie Jardin. © Succession Picasso 2017
Œuvre : Masque, Côte d'Ivoire. Ach. Inv. 70.2017.37.16

LES EXPOSITIONS

En 2017, sept expositions temporaires ont été présentées dans les trois espaces du musée, ainsi que trois expositions dans l'Atelier Martine Aublet, situé sur la mezzanine centrale.

La Galerie Jardin (2 000 m²) a accueilli deux expositions produites par le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

La Galerie Jardin (2 000 m²) a accueilli deux expositions produites par le musée du quai Branly - Jacques Chirac. Leur commissariat a été assuré par Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections, dans une scénographie de l'architecte Jean de Gastines : *Picasso Primitif* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique.*

Pendant plus de neuf mois, de janvier à novembre, la mezzanine Ouest a accueilli l'exposition *L'Afrique des routes*. Quatre expositions ont par ailleurs été montrées en mezzanine Est (600 m²) : Les expositions *Éclectique. Une collection du XXIe siècle* et *Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique Centrale*, concomitamment accueillies sur la galerie (300 m² chacune) ; *La Pierre sacrée des Māori* ; *Le Pérou avant les Incas*.

Trois expositions ont été présentées dans l'Atelier Martine Aublet : *Une fenêtre sur Les Confluences*, *Aztec Hotel* et *Génération Rivet*.

Des systèmes d'information (chronologies, cartographies, etc.), des applications mobiles, (audioguides, applications iPhone) et des outils favorisant l'accès aux contenus pour tous les publics (vidéos d'introduction en Langue des Signes Française, espaces tactiles, sous-titrage systématique des programmes audiovisuels, fiches en gros caractère, prises jack sur les programmes audiovisuels…) ont été mis en place pour compléter les parcours des expositions et accompagner les visiteurs.



Vue de l'exposition Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique. *Du 3 octobre 2017 au 21 janvier 2018*

LES EXPOSITIONS EN 2017

DEUX EXPOSITIONS EN GALERIE JARDIN EN 2017

Picasso Primitif

Dates : du 28 mars au 23 juillet 2017
Commissaire : Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architecte : Jean de Gastines
Nombre d'œuvres : 260, dont 103 du Musée national Picasso-Paris.
Nombre de prêteurs : 16 (France, Espagne, Belgique, Suisse).

La question de Picasso et des arts non-occidentaux a été traitée à de multiples reprises. L'exposition n'a pas procédé à une juxtaposition supplémentaire explorant d'hypothétiques preuves d'inspiration. En l'absence de déclaration formelle de l'artiste, sinon celle, provocatrice et agacée, de «l'art nègre, connais pas», elle s'est appuyée sur deux approches complémentaires révélant la relation entre Picasso et les arts d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et d'Asie.

La première approche a consisté en un parti pris chronologique et historique. Ont été suivis tous les jalons avérés par lesquels Picasso a entretenu des relations avec les arts non-occidentaux, depuis son arrivée à Paris en 1900. Non pas seulement pendant la période décisive de la gestation des *Demoiselles d'Avignon* en 1906-1907 mais, comme le montre sa collection conservée sa vie durant, tout au long de sa création. Documents, lettres, objets, photographies retraçaient selon une chronologie rigoureuse ce que l'artiste a vraiment vu, les cercles de marchands et de collectionneurs qu'il a côtoyés, les expositions qu'il a visitées et celles auxquelles il a prêté ses propres œuvres. Suivant la constitution de la collection personnelle qu'il enrichit toute sa vie, on traçait ses intérêts, ses curiosités, qui ne se limitaient pas à l'art africain mais s'étendaient à de nombreuses autres formes de création.

La deuxième approche a fait dialoguer l'extraordinaire richesse des œuvres de Picasso – pas seulement ses pièces majeures, mais aussi celles par lesquelles ont été expérimentés des concepts esthétiques – avec celles, tout aussi riches, des artistes non-occidentaux. La permanence des œuvres du monde entier dans les différents ateliers de l'artiste montre combien, par leur compagnie parfois cachée, ce dernier a toujours entretenu un dialogue avec elles, échange fait d'admiration, de respect, voire de crainte.

Cette deuxième approche s'est plus appuyée sur une anthropologie de l'art que sur des relations seulement esthétiques. Elle présentait en trois parties – *ARCHÉTYPES, MÉTAMORPHOSES* et *ÇA* – des questionnements auxquels les artistes ont répondu par des solutions plastiques parallèles. Le «primitif» ne s'y entendait plus alors comme un stade de non-développement mais comme l'accès aux couches les plus profondes, les plus fondatrices de l'humain. Autour du corps et de la figure se rencontrent les figures ARCHÉTYPES de la nudité, de la verticalité, de la schématisation et de la stylisation dans des colloques de créations qui empruntent tour à tour au figuratif ou à l'abstrait, au monochrome ou au polychrome, sans souci de primauté. Le dialogue se poursuivait avec l'extraordinaire usage des matériaux, l'imaginaire des trouvailles, leurs assemblages dans le jeu virtuose des *MÉTAMORPHOSES*. La richesse des variations autour de la figure passe par la défiguration, la destruction, les multiples apparitions du masque, ses figures hybrides et ambivalentes. Au cœur des rencontres et des transformations des corps se tient l'énigme de la sexualité et ses fantasmes. Dans leur profondeur, le *ÇA*, le sauvage, la pulsion et la perte s'expriment et circulent par des cheminements inconscients que la création des artistes fait affleurer selon des modes rituels ou exorcistes. «Mon premier tableau d'exorcisme» disait Picasso à propos des *Demoiselles d'Avignon*. Il en créa bien d'autres, comme de nombreux artistes dans le monde pour exprimer l'indicible.

L'exposition a été organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris. Elle a fait l'objet d'une itinérance :

- au Nelson Atkins Museum of Art de Kansas city, du 13 octobre 2017 au 8 avril 2018
- au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 7 mai au 16 septembre 2018.

Avec le soutien de Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (CACIB), Bouygues Bâtiment Île-de-France, Caisse centrale de réassurance (CCR) et SANEF. La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de Alain Mikli Paris.



Statue masculine, Niger. Inv.71.1932.47.1



Masque anthropomorphe, Gabon, Inv. 71.1965.52.1

Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique

Dates : du 3 octobre 2017 au 21 janvier 2018
Commissaire : Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architecte : Jean de Gastines
Nombre d'œuvres : 326
Nombre de prêteurs : 75 (France, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Suisse, États-Unis et Canada).

L'exposition a exploré les correspondances et mutations des formes des arts de l'aire culturelle du Gabon et des pays voisins, au cœur de l'Afrique équatoriale atlantique : République de Guinée équatoriale, Cameroun, République du Congo. Réunissant près de 330 œuvres des cultures Fang, Kota, Tsogho et Punu, entre autres, elle a présenté des chefs-d'œuvre et œuvres archétypales du XIX[e] siècle au début du XX[e] siècle.

Les corpus d'œuvres existant dans les collections montrent des ensembles cohérents quant aux styles des populations qui les ont produits. Nombre de travaux ont pointé les déplacements et les évolutions de ces styles, qui débordent les frontières politiques actuelles pour englober le sud du Cameroun, le nord, le centre, l'est et le sud du Gabon, ainsi que l'ouest de la République du Congo.

L'exposition proposait de déployer ces styles à la manière d'une histoire de l'art, qui définit styles principaux d'une part, styles intermédiaires d'autre part, selon les degrés d'expressions et de variations formelles. Pour la clarté de la démonstration, l'exposition s'est concentrée principalement sur les statues et les masques. L'exposition a montré également les évolutions de ces styles, les œuvres marquantes, les chefs-d'œuvre qui les représentent. Si l'approche est classique, à la manière de ce que nous connaissons par exemple pour les différents styles anonymes de la sculpture romane et ses styles régionaux, cette démarche est plus rare pour les arts africains, le plus souvent envisagés selon un mode ethnographique ou seulement esthétique.

Avec le soutien de la Fondation Total et Eramet
L'exposition a bénéficié d'un prêt exceptionnel du Musée Dapper.

UNE EXPOSITION EN MEZZANINE OUEST



Masque cimier, Guinée, Inv.73.1963.0.153

L'Afrique des routes

Dates : du 31 janvier au 12 novembre 2017
Commissaire : Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac
Conseiller scientifique : Catherine Coquery-Vidrovitch, historienne spécialiste de l'Afrique et professeur émérite à l'Université Paris Diderot - Paris 7
Architecte : Pascal Rodriguez
Nombre d'œuvres : 395 (461 rotations incluses)
Nombre de prêteurs : 42 (France, Portugal, Italie, Suisse)

L'exposition a eu pour objectif la connaissance et la reconnaissance de l'Afrique en tant que continent impliqué dans l'Histoire. Cette première exposition en France consacrée à la compréhension de l'histoire artistique de l'Afrique sous le prisme des routes et des échanges commerciaux ou culturels qu'elles ont permis, a présenté près de 250 objets et 150 œuvres bidimensionnelles, permettant au visiteur de parcourir une période allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

L'exposition s'est articulée autour de six thèmes, qu'a traversés une séquence transversale et chronologique consacrée aux mouvements migratoires de l'Antiquité à nos jours. La première séquence recensait les modes de déplacement à travers déserts, forêts ou océans ; la deuxième portait sur les villes ; la troisième abordait les routes commerciales, parmi lesquelles celles du sel, de l'or, des perles, de l'ivoire ou des plantes. Le quatrième thème a présenté les routes spirituelles et religieuses. Les œuvres exposées dans cette section sont liées aux religions africaines, aux religions exportées, au culte de la *Mamy Wata* et aux religions du livre. Dans la section suivante, les mutations esthétiques, en lien notamment avec les mouvements migratoires et linguistiques africains, ont été abordées selon une approche

soit chronologique, pour le Nigeria et l'Angola, soit synchronique pour les masques ou les poteaux funéraires. La période coloniale et la création de « nouvelles » routes ont composé la dernière séquence. La question des porosités culturelles permises par ces routes internationales a été explicitement abordée dans l'épilogue de l'exposition, dédiée à « La nation des artistes », à l'heure où les arts se croisent dans le processus de la mondialisation.

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de Fonds handicap & société par intégrance.
Avec le soutien de la Fondation Total, AGS et Razel-Bec.



Cuiller, Congo.
Inv. 71.1930.29.355

QUATRE EXPOSITIONS EN MEZZANINE EST

Éclectique. Une collection du XXIe siècle

Dates : du 22 novembre 2016 au 2 avril 2017
Commissaire : Hélène Joubert, responsable de l'Unité Patrimoniale Afrique du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architectes : David Lebreton et Benjamin Tovo
Nombre d'œuvres : 60
Nombre de prêteurs : 1 (France)

La collection de sculptures africaines et océaniennes présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac représente une étape relativement récente de l'activité du collectionneur français Marc Ladreit de Lacharrière. Initiée à partir d'avril 2003, cette collection marque un jalon important dans l'évolution du goût de celui qui l'a rassemblée. Elle est constituée d'une quarantaine d'œuvres d'Afrique subsaharienne et d'une minorité de pièces océaniennes. La majorité des pièces africaines, présélectionnées par des experts du domaine et soumises à la validation du collectionneur, est de très haute qualité et constitue un ensemble de référence, à la fois esthétique et historique, sur les grands archétypes de l'art africain.

Au sein de l'exposition, la récente ouverture du collectionneur aux arts non-occidentaux est matérialisée par une présentation en vis-à-vis de chefs d'œuvre de l'art fang, baoulé ou dogon, et de grands classiques issus d'autres champs de référence (marbres romains, céramiques grecques…).

Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique centrale

Dates : du mercredi 23 novembre 2016 au dimanche 2 avril 2017
Commissaire : Julien Volper, docteur en Histoire de l'art, conservateur spécialiste de l'Afrique sub-saharienne au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren
Nombre d'œuvres : 106
Nombre de prêteurs : 15 (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, France)

Consacrée pour la première fois à l'influence qu'exercèrent le catholicisme romain et l'iconographie chrétienne sur l'art et la culture kongo entre le XVe et le XXe siècle, l'exposition a présenté un ensemble exceptionnel d'une centaine d'artefacts kongo d'inspiration chrétienne : crucifix, sculptures, pendentifs, gravures et dessins. Les œuvres provenaient du Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren, du musée du quai Branly - Jacques Chirac, et de collections privées belges, suisses, luxembourgeoises et françaises.

L'exposition a tout d'abord restitué les premières étapes de la christianisation du royaume kongo, depuis les premiers contacts avec les Portugais, dès 1482, jusqu'au XVIIIe siècle. Le parcours a présenté ensuite différents types d'attributs de pouvoir des dirigeants kongo aux XIXe et XXe siècles. Consacrant une place à part aux figures de Saint Antoine – le Saint de loin le plus représenté dans l'art kongo – l'exposition a mis également en évidence l'influence catholique exercée chez d'autres groupes ethniques voisins, avant de questionner le devenir des religions traditionnelles : la destruction parfois ostentatoire des « fétiches » n'a pas éliminé les pratiques religieuses locales, parfois remplacées par de nouveaux types de charmes plus efficaces que les anciens, et qui trouvaient pour certaines leur origine dans des croyances catholiques déformées.



Pendentif, Nouvelle-Zélande
Inv. 72.1946.2.3

La Pierre sacrée des Māori

Dates : du 23 mai au 1er octobre 2017
Commissaire : Dougal Austin, conservateur au Te Papa Tongarewa Museum, Nouvelle-Zélande
Architecte : Benjamin Tovo et David Lebreton
Nombre d'œuvres : 216
Nombre de prêteurs : 2 (Nouvelle-Zélande, France)

L'exposition, produite par le musée néo-zélandais Te Papa Tongarewa, a mis en lumière ses très riches collections de jade. Cette pierre précieuse – pounamu en langue māori – ne se trouve que sur l'île méridionale de la Nouvelle-Zélande, Te Wai Pounamu (« les eaux de la pierre verte »).

L'exposition a exploré les liens existant entre cette pierre aux vertus magiques et le peuple māori, faisant découvrir aux visiteurs les histoires et légendes liées aux objets rassemblés dans le parcours. Couvrant plusieurs siècles, l'exposition a présenté des sculptures et des objets de petite taille, tous en jade, qu'il s'agisse des 200 taonga (trésors) très rares – dont une collection de 96 hei tiki, de 20 *mere* (massues) et de 4 « pierres à toucher » – ou d'objets courants mais néanmoins précieux.

Ces objets, transmis de génération en génération, sont devenus inséparables du mana – pouvoir ou force surnaturels, hérités des divinités ou d'esprits anciens, qui se sont transmis aux hommes par lien généalogique – de leur possesseur.

Le Pérou avant les Incas

Dates : du 14 novembre 2017 au 1er avril 2018
Commissaire : Santiago Uceda, Archéologue et Directeur du musée Huacas de Moche, Pérou
Architecte : Martin Michel
Nombre d'œuvres : 294
Nombre de prêteurs : 8 (Pérou, France)

Au cours des trois dernières décennies, la côte nord du Pérou est devenue un champ d'étude important pour l'archéologie andine. Plus particulièrement, l'examen des différentes manières selon lesquelles le pouvoir se manifeste et s'organise dans les sociétés anciennes péruviennes permet de connaître les diverses formes de pouvoir ayant germé dans les sociétés andines avant le début de l'Empire Inca – l'un des plus vastes au monde, quelque 2000 ans avant notre ère.

L'exposition a développé le thème du pouvoir selon deux axes principaux : les Dieux, d'une part, et les Rois, d'autre part, qui manient le « soutien » idéologique et matériel du pouvoir, en particulier grâce aux temples et aux palais qui constituent la matérialisation architecturale de ce pouvoir.

L'exposition s'organisait en quatre sections muséographiques, de taille et de complexité différentes : l'espace géographique, le pouvoir architectural, le pouvoir céleste et le pouvoir terrestre. Les 261 œuvres péruviennes, provenant de sept musées nationaux et sites archéologiques, ont été complétés par une trentaine d'œuvres sélectionnées dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de Fonds handicap & société par intégrance.



Bouteille zoomorphe à anse-goulot en étrier : félin, Pérou. Inv.71.1992.17.8

TROIS EXPOSITIONS DANS L'ATELIER MARTINE AUBLET

Une fenêtre sur les Confluences

Dates : du 7 mars au 21 mai 2017
Concepteur : Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences, Lyon
Nombre d'œuvres : 109
Nombre de prêteurs : 1 (Lyon)

L'exposition constituait un portrait intimiste, un regard «à distance» du musée des Confluences, inauguré à Lyon en décembre 2014. Interrogeant la Terre depuis les origines, et l'humanité dans son histoire et sa géographie, le musée des Confluences associe les recherches les plus récentes dans tous les domaines des sciences et des techniques, de l'archéologie et de l'ethnologie, de la muséographie et de la médiation des savoirs.

Comme autant de facettes de l'institution, à l'image de son architecture, l'exposition a rassemblé une sélection originale et foisonnante d'œuvres emblématiques des collections du musée (plus de 2 millions d'objets). Les vitrines de l'Atelier Martine Aublet, à la manière de collages, et en multipliant la diversité des objets, ont abordé des thématiques variées comme «Origines : la diversité du monde», «La beauté de l'ordinaire», ou encore «Des insectes et des hommes».
L'exposition a été produite par le musée du quai Branly - Jacques Chirac, en partenariat avec le musée des Confluences.

Aztec Hotel

Dates : du 20 juin au 8 octobre 2017
Concepteur : Sven Kirsten, spécialiste de la culture Tiki
Nombre d'œuvres : 96
Nombre de prêteurs : 4 (France, États-Unis)

Cet accrochage a revisité la reviviscence de la culture et de l'iconographie «Maya» dans la Californie de la fin du XIX[e] et du XX[e] siècle. Il a convoqué les travaux d'archéologues, explorateurs et architectes comme Augustus le Plongeon, Robert Stacy Judd ou encore Frank Loyd Wright, qu'il a mêlés aux créations issues de la culture populaire américaine (livres, gravures, posters, films, pochettes de disques et films).

Génération Rivet

Dates : du 9 novembre 2017 au 28 janvier 2018
Concepteurs : André Delpuech, directeur du Musée de l'Homme, ancien responsable de l'Unité Patrimoniale Amériques du musée du quai Branly - Jacques Chirac, Christine Laurière, chercheure au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'anthropologie (CNRS-IIAC-LAHIC), Carine Peltier, responsable de l'iconothèque au musée du quai Branly - Jacques Chirac.
Nombre d'œuvres : 208
Nombre de prêteurs : 5 (France)

À travers documents et objets collectés par Paul Rivet (1876-1958), notamment lors de missions en Equateur, sur l'Île de Pâques et au Vietnam, cette exposition a évoqué le legs du fondateur du Musée de l'Homme, intellectuel engagé, qui fut l'un des pères de l'ethnologie française dans les années 1920-1930 aux côtés de Marcel Mauss.



Exposition Génération Rivet. *Du 9 novembre 2017 au 28 janvier 2018*

PRÉPARATION DES EXPOSITIONS 2018

DEUX EXPOSITIONS EN GALERIE JARDIN

Enfers et fantômes d'Asie

Dates : du 10 avril au 15 juillet 2018
Commissaire : Julien Rousseau, responsable de l'Unité Patrimoniale Asie du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Conseiller pour le cinéma : Stéphane du Mesnildot, critique aux Cahiers du cinéma, auteur, spécialiste du cinéma asiatique
Architecte : Agence Nathalie Crinière
Nombre d'œuvres : 440
Nombre de prêteurs : 24 (France, Royaume-Uni, Portugal, Belgique, Thaïlande)

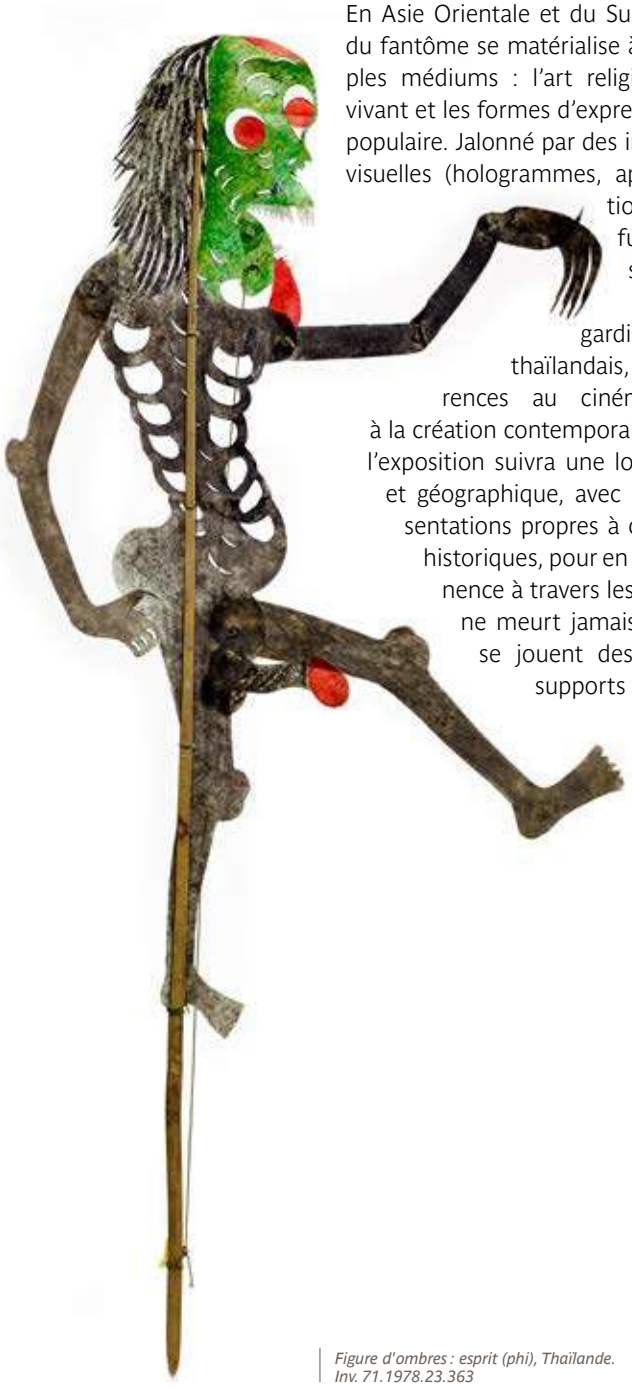


Figure d'ombres : esprit (phi), Thaïlande.
Inv. 71.1978.23.363

En Asie Orientale et du Sud-Est, l'imaginaire du fantôme se matérialise à travers de multiples médiums : l'art religieux, le spectacle vivant et les formes d'expression de la culture populaire. Jalonné par des installations audiovisuelles (hologrammes, apparitions, projections sur rideaux de fumée…), par les sculptures monumentales des gardiens des enfers thaïlandais, et par des références au cinéma d'horreur et à la création contemporaine, le parcours de l'exposition suivra une logique thématique et géographique, avec parfois des représentations propres à certaines périodes historiques, pour en montrer la permanence à travers les âges. Le fantôme ne meurt jamais : ses apparitions se jouent des époques et des supports artistiques.

L'exposition débutera avec le jugement des morts, les voies de la réincarnation et les tortures des enfers. À l'exception des damnés faméliques issus de la cosmologie bouddhique, les représentations de fantômes relèvent surtout d'histoires populaires.

La deuxième partie montrera ainsi comment les spectres sont apparus dans le théâtre, les arts graphiques, le cinéma et les industries culturelles. Elle commencera avec le Japon et les histoires fantastiques de la période d'Edo, pour donner ensuite un aperçu de quelques fantômes célèbres. Cette section se poursuivra avec des installations d'art contemporain, et des films montrant les fantômes de Thaïlande les plus connus.

La dernière partie évoquera la «chasse aux fantômes» : protection contre les mauvais esprits, utilisation magique de leur pouvoir et leur conversion en figures bénéfiques… Le combat des prêtres taoïstes chinois contre les mauvais esprits est présenté à partir de films hongkongais (kung-fu zombies), de reconstitutions d'autels, de costumes et d'objets rituels. Il y est aussi question de la protection des lieux, notamment avec les théâtres de rue du Sud de la Chine (Nuo et Dixi). La fin du parcours convie les créatures fantastiques des frontières chinoises (les gardiens de tombeaux) et du culte des ancêtres.

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de Fonds handicap & société par intégrance.

Madagascar

Dates : du 18 septembre 2018 au 1er janvier 2019
Commissaire : Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architecte : Agence Nathalie Crinière
Nombre d'œuvres : 346
Nombre de prêteurs : 27 (France, Belgique, États-Unis)

Il n'y a jamais eu de grande exposition consacrée à la « Grande Île » et à l'art de Madagascar. Les publications sont nombreuses mais souvent très spécifiques, anciennes, et ne permettent pas de découvrir cet art de façon globale.

Le sujet lui-même étant inédit, l'exposition au musée du quai Branly - Jacques Chirac se déroulera en trois grandes sections pour évoquer de la manière la plus complète les arts de Madagascar.

La première section s'appliquera à situer Madagascar dans l'espace et dans le temps. À travers des documents et des œuvres, ce sont successivement la localisation de l'île – qui ne fut localisée et abordée par les Européens qu'en 1500 –, et l'histoire de ses habitants, qui débute bien longtemps avant 1500, qui permettront au visiteur d'appréhender ce vaste territoire, grand comme la France, la Belgique, les Pays Bas et le Luxembourg réunis.

La deuxième section sera consacrée à l'art du monde des vivants, aux objets créés et utilisés dans le cadre de l'environnement concret des individus. Ces créations plastiques paraissent toujours modestes lorsqu'elles sont comparées à l'art du continent africain ou aux œuvres des populations d'Asie et d'Insulinde. Pas assez « primitifs » pour les uns, pas assez raffinés pour les autres, l'architecture et les objets malgaches, qui sont soumis à ces influences, souffrent de ces comparaisons. Il n'en reste pas moins que ces petites pièces se révèlent pleines de délicatesse et d'inventivité, et qu'il faut savoir prendre le temps de les regarder pour les apprécier.

La troisième section abordera le rapport avec les mondes invisibles et parallèles, et le monde des morts, qui marquent profondément l'art de Madagascar. Elle présentera ainsi des pièces qui renvoient aux croyances et aux liens qui unissent les vivants et les morts.

Cette séquence s'ouvrira sur de très beaux textiles – qui pouvaient servir de linceuls – ; elle se poursuivra avec des amulettes de protection et des objets utilisés lors des séances divinatoires ; enfin, le parcours s'achèvera avec la présentation d'une trentaine d'œuvres illustrant les liens existant avec le monde des défunts, parmi lesquelles les poteaux alo-alo et une sélection emblématique de statues appartenant aux collections publiques.

Chaque section de l'exposition comprendra des photographies, des documents graphiques (peintures, dessins) et des multimédias qui permettront d'évoquer un contexte historique ou technique en rapport avec les œuvres présentées.

UNE EXPOSITION EN MEZZANINE OUEST

Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Dates : du 30 janvier au 28 octobre 2018
Commissaire : Sarah Ligner, Responsable de l'Unité Patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architecte : atelier Jodar architecture
Nombre d'œuvres : 213 à l'ouverture (320 rotations incluses)
Nombre de prêteurs : 3 (France : musée du quai Branly - Jacques Chirac, musée d'Orsay, Château de Versailles)

Pour la première fois, le musée du quai Branly - Jacques Chirac présentera au public un important ensemble d'œuvres occidentales – tableaux, dessins et gravures – conservées dans ses fonds (plus de 500 tableaux et grands décors peints). Ces images de l'autre et de l'ailleurs sont longtemps restées méconnues en raison de l'héritage colonial dont la collection est porteuse. L'exposition reviendra sur ce passé colonial dont la mémoire continue de susciter dans la société française contemporaine de vives controverses.

Une grande partie des œuvres exposées proviennent du musée colonial créé en 1931 au palais de la Porte dorée pour l'Exposition coloniale. À la décolonisation, ces œuvres ont été mises à l'index. Tombée dans l'oubli, la collection de peintures a rejoint en 2006 le musée du quai Branly - Jacques Chirac et a été complétée depuis.
Les œuvres exposées ont été exécutées entre la fin du XVIIIe siècle et le milieu du XXe siècle. Elles dévoilent plusieurs facettes de la relation occidentale à l'ailleurs, dans le contexte



Portrait d'un homme, fin XIXe siècle, Japon. Inv. 70.2009.57.1

L'exposition Fendre l'air. L'art du bambou japonais *est dédiée à l'art des paniers japonais, à ses collectionneurs et à ses artistes.*

de l'expansion coloniale, du développement de l'étude des sociétés lointaines et de la naissance des premiers musées d'ethnographie extra-européenne. Elles ont pour toile de fond l'Afrique de l'Ouest et du Nord, l'Indochine, le Proche-Orient, mais aussi les Amériques et le Pacifique. Plus d'un siècle après la décolonisation, l'exposition interrogera le sens à donner aujourd'hui à ces images des lointains, depuis les visions exotiques jusqu'aux œuvres de propagande coloniale.

Les restaurations des laques de Jean Dunand ont été réalisées grâce au mécénat de la Fondation François Sommer. Les interprétations tactiles de l'exposition ont été réalisées grâce au mécénat de Alain Mikli Paris.

Le magasin des petits explorateurs «Il y a des sauvages partout» - Capitaine Nemo

Dates : du 22 mai au 7 octobre 2018
Commissaire : Roger Boulay, commissaire indépendant
Architecte : Marc Vallet
Nombre d'œuvres : 440
Nombre de prêteurs : 22 (France)

Ce Magasin des petits explorateurs sera généreusement achalandé par son fournisseur attitré : le territoire éducatif du XIX[e] siècle jusqu'à nos jours, attentif à de nouvelles approches du monde et autres modèles exotiques. Il proposera tout ce dont peut rêver le petit héros qui sommeille en chacun.

L'exposition, consacrée aux récits et aux objets qui ont fait, ou font découvrir le monde aux enfants et à la jeunesse, tentera de montrer les constantes et la prégnance des lieux communs et des stéréotypes modulés par les évolutions du regard depuis les années 1850 sur l'ailleurs, l'autre et l'étranger. À travers un balancement, qui ira du drame géographique à l'héroïsme aventurier, en passant par l'esprit de curiosité de l'explorateur objectif, l'exposition rendra compte de l'ancienneté des propositions, des récits et des illustrations qui les soutiennent jusqu'à leur développement contemporain. Elle visera également à transmettre au visiteur le plaisir de la découverte des pépites éditoriales et de leurs illustrateurs, et celui de la nostalgie des lectures enfantines. Elle montrera aussi l'effort considérable de changement des attitudes initié dans les années 1930 dans la relation à l'Autre, quand, emportés par l'indianisme et la mode esquimau, les enfants ont été invités à ne plus seulement regarder l'autre de l'extérieur, mais à s'y identifier.

La délectation à passer de Fenouillard à Bécassine, du dernier des Mohicans à Aigle Noir, de Tintin à Lili, de Tarzan à Bob Morane… n'empêchera pas enfin de s'interroger, autour de quelques exemples célèbres, sur le racisme qui sous-tend une grande part de la production de la période coloniale, et d'examiner avec le même œil critique d'autres ouvrages contemporains, des jouets, des jeux, des films, des dessins animés ou des jeux vidéo. Le tout en s'amusant des explorations burlesques de Pif et Paf chez les cannibales, de la famille Bigorno dans le désert, de Zig et Puce, de Bille et Cube et de Nounouche, de Spirou, de Babar, entraînant enfants d'autrefois et d'aujourd'hui dans la découverte du Monde et de ses amis lointains.

Fendre l'air. L'art du bambou japonais

Dates : du 27 novembre 2018 au 7 avril 2019
Commissaire : Stéphane Martin, président du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Architecte : Agence Nathalie Crinière
Nombre d'œuvres : 180 (en cours)
Nombre de prêteurs : 20 (France, Japon, Allemagne, Belgique)

L'exposition est dédiée à l'art des paniers japonais, à ses collectionneurs et à ses artistes. Il s'agira de la première exposition en Europe consacrée à l'art et aux maîtres du bambou japonais. Elle visera à faire découvrir aux visiteurs la beauté, le raffinement et la spécificité de ces œuvres. Elle rassemblera près de 180 paniers et documents retraçant l'histoire de cet art, de son origine séculaire et artisanale jusqu'à ses développements les plus contemporains. Le parcours s'organisera en quatre parties : une introduction décrivant l'origine chinoise des paniers (*karamono*) et leur lien avec les cérémonies du thé. La seconde section – consacrée aux maîtres de l'âge d'or – présentera l'essor de l'art du bambou entre la fin d'Edo et le début



Hanakago nommée « Tago-no-ura »
Bambou hōbichiku, IIZUKA Rōkansai (1890-1958), Japon.
Ach. Inv. 70.2017.36.1.1-3

de Meiji, de l'apparition des grands lignages aux premiers artistes signataires de leurs créations. À la suite de cette section, Iizuka Rōkansai, surnommé le « Picasso du panier », fera l'objet d'une section monographique à part entière. La dernière section évoquera l'après-guerre et les mutations engendrées par cette période. L'exposition rassemblera ici les œuvres de six Trésors nationaux et retracera les évolutions formelles des paniers qui se muent progressivement en sculptures. Une très large place sera accordée à une sélection d'artistes contemporains, dont certaines œuvres ont fait l'objet de créations commandées par le musée du quai Branly et qui constitueront le point d'orgue de l'exposition.

TROIS EXPOSITIONS EN ATELIER MARTINE AUBLET

Héroïnes : carte blanche à Bettina Rheims
Commissariat : Bettina Rheims, photographe, et Philippe Dagen, historien de l'art et professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne
Du 19 mars au 3 juin 2018

Paul Robeson 1898-1976, « Un homme du Tout-monde »
Commissariat : Sarah Frioux-Salgas, responsable du service de la Documentation et des Archives du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Du 26 juin au 14 octobre 2018

Le bateau-atelier de Titouan Lamazou
Commissariat : Titouan Lamazou, navigateur et artiste, et Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo
Du 13 novembre 2018 au 3 février 2019

Itinérances d'expositions

Grâce au large réseau de partenaires internationaux qu'il développe depuis son ouverture, le musée a continué en 2017 d'initier des coproductions et des itinérances d'expositions.

EN FRANCE

En résidence au Mans

Dans le cadre d'un partenariat noué avec la ville du Mans sous le label « le musée du quai Branly - Jacques Chirac en résidence au Mans », la collectivité accueille tous les ans une exposition du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Le musée d'archéologie du Mans avait présenté en 2009 l'exposition *Ciwara, chimères africaines*, puis l'exposition *Tarzan* en 2010. Devant le succès remporté par les deux événements, le maire de la ville a souhaité « créer une antenne du musée du quai Branly - Jacques Chirac au Mans ». La convention pluriannuelle de 2014 prévoit la tenue d'une exposition chaque automne, au Carré Plantagenet, ainsi que le dépôt de quatre pièces majeures représentant les quatre zones géographiques des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Ce dépôt est effectif depuis octobre 2016.

L'exposition *La pluie*, sixième projet conduit dans le cadre de la collaboration entre la ville et le musée, est présentée au Carré Plantagenêt du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018.

Les expositions outre-mer

Le musée mène depuis sa création une politique active de coopération avec les territoires d'outre-mer. La présentation des expositions *Mangareva* à Tahiti en 2009 et de *Kanak. L'Art est une parole* en Nouvelle-Calédonie en 2014 s'est inscrite dans cette politique.

L'exposition *Paul Jacoulet, un artiste voyageur en Micronésie*, a constitué le troisième volet de cette coopération. Rassemblant une sélection de 78 œuvres, elle a été présentée au Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha du 7 septembre au 10 décembre 2017.

À L'INTERNATIONAL

En 2017, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a présenté plusieurs expositions à l'international.

Picasso Primitif
Un contrat de coproduction avec deux musées en Amérique du Nord a été signé en mars 2017 pour l'exposition *Picasso Primitif*, présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac du 28 mars au 23 juillet 2017. Le contrat prévoit une tournée de l'exposition. Celle-ci a commencé en octobre 2017, sous le titre Through the eyes of Picasso :

- au Nelson-Atkins Museum of Art (Kansas City, USA) du 13 octobre 2017 au 8 avril 2018 ;
- au Musée des Beaux-Arts de Montréal (Montréal, Canada) du 7 mai au 16 septembre 2018.



Masque anthropomorphe, Côte d'Ivoire. Inv. 73.1966.3.10

Tatoueurs, Tatoués

Après un excellent accueil du public au musée du quai Branly - Jacques Chirac de mai 2014 à octobre 2015, l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* a entamé en 2016 une tournée internationale. Réunissant près de 180 objets, issus de collections particulières et de la collection du musée, l'itinérance a débuté au Royal Ontario Museum à Toronto, rassemblant près de 116 000 visiteurs entre avril et septembre 2016. La tournée s'est poursuivie aux États-Unis, au Field Museum of Natural History de Chicago, du 18 octobre 2016 au 4 septembre 2017.

Pour cette présentation, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a commandé deux nouvelles pièces en silicone tatouables à deux artistes américains. Un *Tattoo Parlor* (studio de tatouage) a aussi été conçu pour l'occasion.

L'exposition, élue meilleure exposition de l'année 2017 par l'organe de presse Chicago Reader, a rencontré un grand succès public, avec 513 325 visiteurs.

L'exposition est ensuite présentée au Natural History Museum of Los Angeles County, du 15 novembre 2017 au 15 avril 2018. À l'instar du dispositif mis en place à Chicago, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a commandé, en lien avec le Natural History Museum of Los Angeles County, une nouvelle pièce à une artiste locale. Une section complémentaire sur l'histoire du tatouage à Los Angeles a également été créée pour cette version.

LES INSTALLATIONS AUDIOVISUELLES ET LE NUMÉRIQUE

Les dispositifs audiovisuels du musée

Un nouveau programme audiovisuel intitulé « Masques de l'île de Bougainville » a été installé en 2017 en zone Océanie.

Deux dispositifs audiovisuels ont accompagné la présentation d'œuvres dans le hall d'accueil du musée du quai Branly - Jacques Chirac, pour les 40 ans de la Fondation Barbier-Mueller et la présentation d'une œuvre dans le cadre de l'année France-Colombie.

Des opérations courantes de maintenance préventive ont été menées sur les dispositifs audiovisuels du plateau des collections ainsi que sur l'œuvre audiovisuelle de Charles Sandison, *The River*, située dans la rampe d'accès. Ces opérations ont permis d'atteindre l'objectif fixé de disponibilité maximale.

L'année 2017 fut également consacrée à la préparation et à la mise à jour de la base de données iconographiques qui recense l'ensemble des médias inclus dans les programmes diffusés sur le plateau des collections. Ce travail précède les travaux de recherches et de négociations de droits qui auront lieu tout au long de l'année 2018.



Triptypque d'estampes japonaises : duel, Japon. Inv. 71.1934.172.19.1-3

Le Pavillon des Sessions

Le réaménagement technique de l'espace d'interprétation du Pavillon des Sessions a eu lieu en novembre et décembre 2017. Ce réaménagement a fait intervenir plusieurs corps de métier afin d'améliorer significativement le confort de la zone, en procédant en particulier à une refonte technique des bornes multimédia et des grands écrans de diffusion d'un film, incluant un changement de matériel et une personnalisation des bornes tactiles à destination du public.

À cette occasion, un nouveau film de 13 minutes intitulé *De l'objet curieux à l'œuvre d'art* a été réalisé par Gérard Lafont de la société de production Atelier 144, avec les interventions d'Yves Le Fur, directeur du patrimoine et des collections, Emmanuel Kasarherou, adjoint au directeur du patrimoine et des collections, et Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique. Il présente les grandes étapes qui, depuis le XVI[e] siècle, ont marqué l'entrée des arts non-occidentaux au musée du Louvre.

Une application pour téléphone portable (IOS/Android) a enfin été réalisée pour accompagner les visiteurs en trois langues (français, anglais et espagnol) durant leur visite du Pavillon des Sessions. Il s'agit de courts textes venant commenter les œuvres exposées et préciser leur contexte sociétal, esthétique, historique et d'usage. Elle permet de repérer les œuvres dans le bâtiment mais aussi sur une mappemonde afin de mieux comprendre leur lieu d'origine géographique. Cette application est aussi déclinée sur le site web du musée dans une rubrique dédiée et elle est consultable en ligne et sur place grâce aux nouveaux écrans tactiles.

Audiovisuel et multimédia des expositions temporaires

En 2017, 32 dispositifs audiovisuels ont été conçus spécifiquement pour les expositions temporaires :

- *L'Afrique des routes* : 7 dispositifs audiovisuels dont 2 œuvres audiovisuelles prêtées par le CNAC-GP, 3 projections de programme pédagogique sur table et 1 triptyque sur paroi courbe ;
- *Une fenêtre sur les Confluences* : 2 dispositifs audiovisuels ;
- *Picasso Primitif* : 1 dispositif audiovisuel de grande envergure (double projection immersive sur paroi courbe) ;
- *La Pierre sacrée des Māori* : 5 dispositifs audiovisuels ;
- *Aztec Hotel* : 5 dispositifs audiovisuels ;
- *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* : 1 dispositif audiovisuel ;
- *Le Pérou avant les Incas* : 5 dispositifs audiovisuels ;
- *Génération Rivet* : 6 dispositifs audiovisuels.

21 programmes audiovisuels ont été produits :

- *Une fenêtre sur les Confluences* : réalisation et montage de deux programmes de présentation du musée des Confluences et de ses collections.
- *La Pierre sacrée des Māori* : mise au format et sous-titrage de 5 programmes confiés par le musée néo-zélandais Te Papa Tongarewa ;
- *Aztec Hotel* : création de 4 films courts présentant des exemples architecturaux d'imitation Aztec aux États-Unis. Montage d'un film court composé d'extraits cinématographiques.
- *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* : mise au format d'un extrait du film Disumba ;
- *Le Pérou avant les Incas* : sélection d'extraits de programmes télévisuels français et péruviens pour la réalisation de 4 films courts présentant le travail des archéologues sur site. Montage d'un diaporama photographique du site de la « Huaca de la Luna » ;
- *Génération Rivet* : production et réalisation de 5 films de présentation autour du fonctionnement dans les années 1930 du musée d'ethnographie du Trocadéro.



Vue de l'exposition L'Afrique des routes. *Du 31 janvier au 12 novembre 2017.*

Préparation des expositions 2018

L'année 2017 fut également consacrée à la préparation de plusieurs expositions à l'horizon 2018 dont certaines comporteront une dimension audiovisuelle importante. Ce sera le cas de l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* composée à ce jour de 28 points audiovisuels dont une dizaine de grande envergure, et 2 à 3 d'entre eux véritablement spectaculaires. Ce sera aussi le cas des expositions *Peintures des lointains*, *Madagascar*, *Le magasin des petits explorateurs* ainsi que *Fendre l'air. L'art du bambou japonais*.

Les dispositifs audiovisuels suivants ont ainsi été mis à l'étude ou engagés :

- *Peintures des lointains* : réalisation et production de 3 films courts ;
- *Le magasin des petits explorateurs* : préparation à la production de médias pour 10 programmes ;
- *Fendre l'air. L'art du bambou japonais* : préparation des rushs tournés par le musée pour la production de 7 films courts ;
- *Enfers et fantômes d'Asie* : le sujet de l'exposition est naturellement lié à l'invention du cinéma, ainsi qu'à tous les dispositifs optiques permettant de créer l'illusion d'une présence fantomatique. L'exposition innove donc en matière audiovisuelle, non seulement à travers les modalités de diffusion originales d'une quarantaine d'extraits cinématographiques japonais, chinois et thaïlandais, mais aussi par la production de 5 films dans lesquels une danseuse japonaise, spécialiste de butô, livre trois interprétations inédites de zombies et de fantômes : une figure de la Japan-Horror des années 1990, une femme-vampire à métamorphose féline, et enfin le fantôme « super-star » d'Oiwa, la noyée. Ce dernier est décliné en procédé holographique unique au sein de l'exposition.

Tournages

Pour la deuxième fois, le musée a accueilli en 2017 un groupe d'Indiens Wayanas dans le cadre du LABEX « Les passés dans le présent », en partenariat avec l'Université Paris Nanterre - Paris 10 et le CNRS. Leurs travaux d'études sur les objets provenant de leur culture ont été filmés dans la perspective de la réalisation d'un nouveau film documentaire et scientifique.

La BBC a par ailleurs réalisé un tournage sur les dessins de Paul Gauguin conservés au musée. Ces images seront intégrées dans un documentaire traitant de façon plus large de la présentation des œuvres du peintre dans les différents musées européens.

Installations audiovisuelles - hors les murs

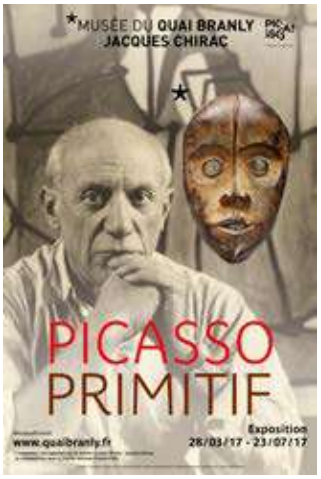
Le musée participe au projet « Micro Folies », porté par le ministère de la Culture et coordonné par La Villette, qui réunit des chefs-d'œuvre de 8 institutions et musées nationaux, à découvrir sous forme numérique (tablettes, écrans géants, réalité virtuelle…). Le musée a sélectionné 100 objets emblématiques de ses collections pour être présentés dans l'installation.

Par ailleurs, dans le cadre de l'itinérance de ses expositions, le service du développement numérique a suivi l'actualisation des programmes audiovisuels pour les expositions *Tatoueurs, Tatoués* à Chicago et à Los Angeles, *Paul Jacoulet*, un artiste voyageur en Micronésie à Tahiti, *La Pluie au Mans* et Through *the eyes of Picasso* à Kansas City.

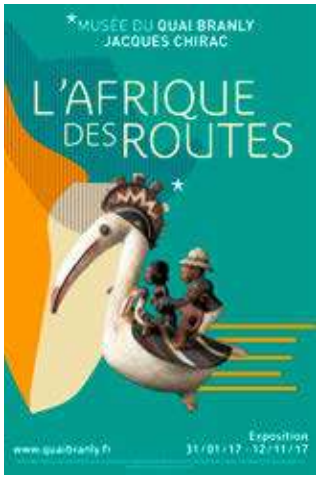


Vue sur le bâtiment Musée, sur la galerie Jardin, au crépuscule. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

LES EXPOSITIONS

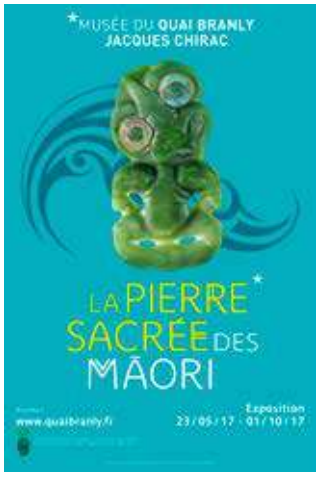








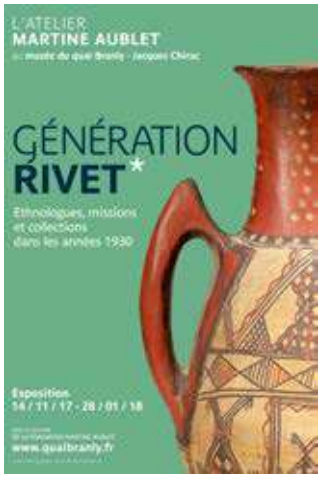












LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES

Le musée porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie. Chaque année depuis 2008, un programme d'aide à la création artistique sous forme de résidences permet à trois photographes ressortissants des pays d'origine des collections du musée de développer un travail original célébrant le dialogue des cultures tout en restant cohérent avec leur trajectoire esthétique personnelle.

L'intégralité ou une partie des photographies constituant la série réalisée par les lauréats lors de cette résidence entrent dans les collections du musée, sous la forme de tirages numérotés et signés par l'artiste.

Depuis sa création, le programme des Résidences de Photoquai, rebaptisé *Résidences photographiques* en 2016, a reçu près de 600 candidatures et accueilli 29 photographes. 423 tirages photographiques originaux sont entrés dans les collections du musée par ce biais.

LAURÉATS 2016

Sélectionnés en 2016, trois photographes ont remis leurs travaux au musée au printemps et à l'automne 2017 :

- *Zhao Renhui* (Singapour) : série 137 years
- *Tatewaki Nio* (Brésil-Japon) : série Neo-andina
- *Karen Miranda Rivadeneira* (Équateur) : série In the mouth of the mountain jaguar everybody is a singing hummingbird.



Tatewaki Nio, Colorful bus passing in front of cholets under construction – Neo-andina.



Karen Miranda Rivadeneira, Mama Mathilde's daydream bath – In the mouth of the mountain jaguar, everybody is a dancing, hummingbird.



Zhao Renhui, Crocodile, Adventureland Langkawi – 137 years.

LAURÉATS 2017

À la suite d'un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés par le jury en mai 2017. Ils seront invités à Paris dans le courant de l'année 2018 pour procéder aux tirages sélectionnés dans la série qu'ils auront produite.

Gosette Lubondo (République démocratique du Congo) : dans le cadre de sa Résidence, Gosette Lubondo a choisi de poursuivre le travail entamé avec sa série *Imaginary Trip I*, qui consistait à investir des espaces abandonnés, livrés à la nature, afin d'y camper des mises en scène et reconstitutions. Elle travaillera pour Imaginary Trip II dans l'ancienne école du village de Gombe Matadi, dans la région du Congo Central. Servant aujourd'hui de cimetière du village, cette école construite dans les années 1930 était un internat de prestige pour les familles de Kinshasa et un lieu d'encadrement pour les jeunes de la région.

José Luis Cuevas (Mexique) : développé à partir de thématiques, personnages, images et idées relevés lors de ses lectures et relectures du poète japonais Kenzaburo Oé, le projet photographique de José Luis Cuevas sera une libre interprétation visuelle de l'univers narratif de l'auteur. Les photographies seront réalisées dans des lieux représentatifs de l'œuvre et de la vie de l'écrivain : l'île de Shikoku et ses environs, Hiroshima, Nagasaki et Tokyo.

Luis Carlos Tovar (Colombie) : lors de sa résidence à Rome en 2015, Luis Carlos Tovar, qui sillonne la ville en quête d'inspiration, est très vite confronté à l'afflux de migrants dans la capitale italienne. C'est au contact des réfugiés africains, afghans et palestiniens et à l'écoute du récit de leurs traversées, qu'il développe son projet Cartographies of Escape, basé sur la transcription des cartes de leurs périples. Luis Carlos Tovar donnera suite à ce projet en se rendant aux principales portes d'entrées vers le continent européen, points clés actuels de transit des populations réfugiées : Lampedusa et Catania (Italie), Lesbos et Idomeni (Grèce), Calais (France), les Balkans et également le long des côtes turques.

Depuis leur création, les Résidences photographiques ont reçu près de 600 candidatures et accueilli 29 photographes.

LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS ET DU CINÉMA

ARTS VIVANTS / SPECTACLES

Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly - Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures non-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et voir des artistes du XXIe siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain. Le théâtre Claude Lévi-Strauss met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

Spectacles

Phuphuma Love Minus
Du 25 mars au 2 avril 2017
Spectacle d'isicathamiya, forme chantée et dansée des travailleurs zoulous des townships de Johannesburg du début du XXe siècle. Le chant *a capella* puissant et la chorégraphie toute en légèreté sont portés par un chœur de dix chanteurs.



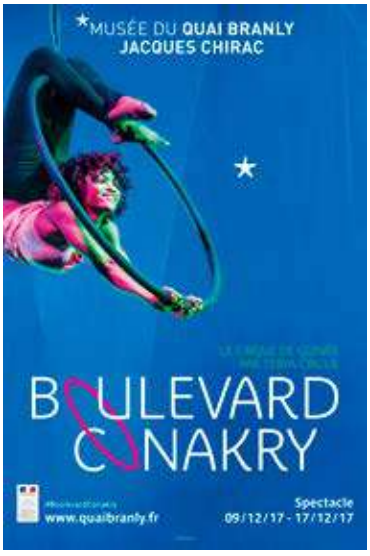
Phuphuma Love Minus

Cross-border blues
Du 18 au 21 mai 2017
Rencontre de trois musiciens majeurs : Harrison Kennedy au chant et à la guitare, Jean-Jacques Milteau à l'harmonica et Vincent Segal au violoncelle. Ensemble, ces trois virtuoses se lancent dans une série d'explorations jubilatoires en s'appuyant sur l'univers du blues acoustique.

El Cholo Valderrama
14 et 15 octobre 2017
Dans le cadre du 21e Festival de l'imaginaire, le musée du quai Branly - Jacques Chirac et la Maison des Cultures du monde accueille Orlando «Cholo» Valderrama, poète, compositeur et interprète reconnu dans son pays comme l'un des plus grands chanteurs des Llanos, ces plaines de l'est de la Colombie.

À quoi rêvent les pandas ?
Du 25 au 29 octobre 2017
Ce spectacle est né de la rencontre de deux traditions, celle des marionnettes d'ombres du Hunan en Chine, et celle de la musique ancienne française portée par l'ensemble Doulce Mémoire. Les deux compagnies ont écrit une fable poétique pour le jeune public, dont la création a eu lieu en Chine au printemps 2017.

Boulevard Conakry
Du 9 au 17 décembre 2017
Héritier du Circus Baobab – premier cirque aérien de Guinée – le Terya Circus fusionne danse, cirque et musiques traditionnelles. *Boulevard Conakry*, création 2015 de la compagnie, propose un spectacle chorégraphique et musical inspiré de scènes de rue de Conakry. Danses, jonglage, trapèze, contorsion, pyramides et acrobaties s'enchaînent aux rythmes d'un orchestre mandingue.



Affiche Boulevard Conakry

Concerts

En complément des cycles de spectacles, des moments musicaux rythment les saisons du théâtre et permettent aux visiteurs du musée de découvrir des artistes et des répertoires dans une ambiance festive ou intime.

En 2017, la programmation a mis à l'honneur des artistes d'origines et d'horizons multiples proposant des croisements inédits entre genres musicaux et influences culturelles.

Voodoo Jazz trio, rencontre entre le saxophoniste antillais Jacques Schwarz-Bart, la chanteuse Moonlight Benjamin et le percussionniste Claude Saturne (avec le Festival Sons d'hiver).

A-wa, trois sœurs israéliennes d'origine yéménite reprennent les chansons de leur enfance sur fond de rythmes acidulés.



A-Wa

Tigana Santana, le grand musicien brésilien interprète sur scène les chansons de son troisième album, enregistré au Sénégal à la recherche des racines musicales de la diaspora africaine.

Maria Simoglou, la musicienne grecque reprend, dans une orchestration subtile d'instruments traditionnels acoustiques, des chansons emblématiques du rébètiko, répertoire né dans les ports ottomans des côtes grecques et turques au début du XX^{e} siècle (avec le Paris Music festival).

Jupiter & Okwess International, le groupe de Kinshasa explore l'immense richesse des rythmes traditionnels congolais à travers lesquels il fait passer un esprit rock.

Tarek Abdallah Et Adel Shams-El Din, le duo égyptien (oud et percussions) s'inscrit dans la grande tradition des suites égyptiennes, à travers des interprétations et des compositions.

Toto La Momposina, la reine de la cumbia, qui fête cinquante ans de carrière, continue de transmettre le folklore métisse de la côte caraïbe colombienne.

Imam Baildi, un groupe grec qui se réapproprie les tubes classiques des années 1950, compose avec des sonorités issues de genres aussi divers que le rock, le dub, les cuivres balkaniques ou mariachis, ou encore l'électro.

Bixiga 70, un collectif de dix musiciens originaires de Sao Paulo, qui mêle en fanfare afrobeat, funk, jazz dans une atmosphère psychédélique tout en restant fidèle aux répertoires traditionnels sud-américains comme le carimbo, le candomblé, la samba, la salsa, la cumbia…

Meridian Brothers, figures majeures de la scène expérimentale de Bogotá, les Meridian Brothers cultivent un univers onirique, entre expérimentations électroniques et explorations du folklore régional colombien.

Melissa Laveaux, jeune chanteuse d'origine haïtienne, reprend les chansons traditionnelles qui ont marqué la période de l'occupation américaine en Haïti, de 1915 à 1934.

Wati Watia Zorey band, hommage à l'œuvre du musicien et poète maudit Alain Péters, figure emblématique de l'île de la Réunion, mort en 1995.

Dieuf-dieul de Thies, le groupe de mbalax qui a fait vibrer Dakar dans les années 1980 se reforme pour sa première tournée européenne.

Cinéma

Toutes les séances de cinéma sont en accès libre, dans la limite des places disponibles.

Regards inversés, dans le cadre du Centenaire Jean Rouch

Octobre 2017

Un week-end de projection co-organisé avec la Fondation Jean Rouch, présentant des films réalisés par la première génération de cinéastes africains qu'il a formés et inspirés.

De la vie sauvage à la vie rêvée, rétrospective du cinéma de Stéphane Breton

Novembre 2017

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac a présenté pour la première fois en France la rétrospective complète des films de Stéphane Breton. Cinq jours de projections et de rencontre avec le réalisateur.

L'ETHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE ! DEUX JOURS POUR EXPLORER LE 21e SIÈCLE

Mars 2017

Le temps d'un weekend, tous les espaces du musée ont mis à l'honneur, en accès libre pour le public, recherches, travaux et chercheurs autour des grandes questions traitées par l'ethnologie : qu'est-ce que la culture, qu'est-ce que l'humain, comment s'organisent et évoluent les sociétés ?



L'ethnologie va vous surprendre ! Deux jours pour explorer le 21e siècle. 11 et 12 mars 2017.

Pour sa troisième édition, qui a confirmé le rythme biennal de l'événement, désormais bien identifié et plébiscité par le public parisien, les grands rendez-vous ont été réitérés et étoffés (grandes conférences, commentaires d'œuvres, Têtes chercheuses, Comment/No comment) et de nouvelles propositions ont été programmées : ethno-concerts, création théâtrale, séances d'écoute.

Grandes conférences

Avec Marc Abélès, directeur d'études CNRS-EHESS, Frédéric Keck, directeur du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Roberte Hamayon, directrice d'études émérite à l'EPHE, et Vinciane Despret, psychologue et philosophe.

Têtes chercheuses : présentations interactives d'enquêtes de terrain

Plusieurs ethnologues ont présenté leurs enquêtes de terrain sous forme de mini-conférences spectaculaires, interactives et visuelles (15 mn de présentation, 15 mn de questions). À partir d'études de cas inattendus, ces exposés ont montré comment l'ethnologie analyse ses objets, leur donne une profondeur et ouvre des portes sur le monde actuel.

Les âmes offensées

Un triptyque théâtral mis en scène par Macha Makeïeff à partir des écrits de terrain de l'anthropologue Philippe Gueslin (avec le Théâtre de la Criée).

Commentaires d'œuvres

Seize ethnologues et conservateurs ont présenté l'objet de leur choix exposé dans les collections pour en éclairer le sens et les usages dans leurs contextes d'origine.

Ethno-concerts

Sept démonstrations d'ethnomusicologie sur le plateau des collections pour découvrir des instruments traditionnels venus d'ailleurs.

Séances d'écoute

Au foyer du théâtre, les visiteurs ont été invités à écouter une sélection de reportages issus de la série Voyage en terre indigène, produite par France Inter. En présence de la journaliste Anne Pastor (en partenariat avec Radio France).

Ateliers *Experts quai Branly*

Des ateliers *Experts quai Branly* ont été programmés pour les enfants de 9 à 12 ans, pour s'initier au métier d'ethnologue, sillonner le musée et partager leurs découvertes.

Comment / No Comment
Diffusion au salon de lecture Jacques Kerchache d'extraits de films ethnographiques aux formes et sujets variés. Aucun commentaire ni explication n'étaient donné aux spectateurs avant les projections, afin de les mettre dans la position de l'ethnologue en pleine observation de pratiques sur le terrain. Les spectateurs ont ensuite pu débattre et poser toutes leurs questions aux chercheurs, auteurs de ces films.

Médiathèque d'études et de recherche
Exceptionnellement ouverte tout le weekend, la médiathèque du musée a accueilli un atelier «Edit-a-thon» visant à l'amélioration de pages Wikipédia autour des thématiques en lien avec les collections du musée, par un travail de documentation à partir des ouvrages de la médiathèque.

L'Ethnologie va vous surprendre !
vue par des blogueurs de bandes dessinées
Trois blogueurs de bandes dessinées (Aki, Guillaume Penchinat et Romain Ronzeau) ont été invités à venir faire un reportage *in situ* au musée, et à publier le jour-même leurs planches, qui ont retracé quelques événements forts du weekend.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Conçue et animée par Catherine Clément, l'*Université populaire* a proposé en 2017 une trentaine de conférences, en accès libre et gratuit.

Ces conférences ont systématiquement fait l'objet d'un enregistrement audio.

L'année 2017 a vu la fin des cycles thématiques «L'Enfance», «Décalages : les autres et nous», achevé en juin. Les cycles «Grandes Révoltes» et «Grands Témoins», qui se poursuivent, ont été accompagnés à partir de l'automne par deux nouveaux cycles : «Du neuf dans la famille» et «L'invention du futur».

Débuté en novembre 2013, le cycle des Grandes Révoltes a décrypté en 2017 de nouveaux grands mouvements de masse ayant marqué durablement les cultures, comme le rap, le zapatisme ou des figures telles que Malcom X, Karl Marx, Jésus, avec un focus sur la période de la Révolution française.

Les séances exceptionnelles des *Grands Témoins* invitent des artistes et intellectuels aux parcours hors du commun. En 2017, L'*Université populaire* a reçu Nedim Gürsel, Jeanne Favret-Saada et Laurence Bloch.

Le nouveau cycle, *L'invention du futur,* aborde le rapport de l'homme à son avenir en convoquant de nombreuses disciplines, avec des sujets comme la fin des temps dans l'islam, les extraterrestres ou les robots.

Enfin, le cycle *Du neuf dans la famille* explore la plus vieille structure du monde en relisant Lévi-Strauss, questionnant le don d'engendrement, les principes de Freud et Lacan, ou en décryptant le conte de Cendrillon.



Affiche Université populaire

LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

Les éditions du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'attachent au rayonnement des collections par la publication d'ouvrages de référence.

L'activité d'édition du musée correspond à deux missions complémentaires :
- la production et la commercialisation d'ouvrages,
- la diffusion des images ou des supports audiovisuels.

Les éditions du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'attachent au rayonnement des collections par la publication d'ouvrages de référence. Elles étoffent également l'offre culturelle du musée à travers les catalogues d'exposition, la diffusion de photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée et la production de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations dans le jardin du musée.

LES OUVRAGES

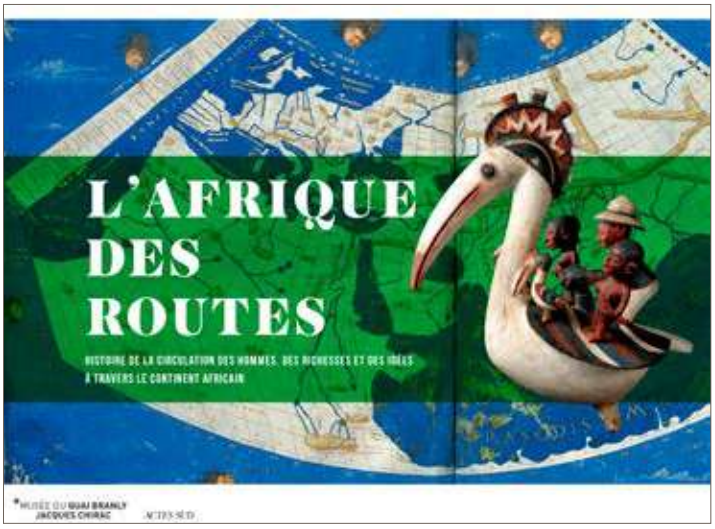
La production d'ouvrages

En 2017, la production éditoriale a comporté cinq publications en version française :

Avec les éditions Flammarion
- *Picasso Primitif*, 344 pages, 49,90 €
- *Le Pérou avant les Incas*, 224 pages, 45 €

Avec les éditions Actes Sud
- *L'Afrique des routes*, 256 pages, 37,90 €
- *Les forêts natales. Arts d'Afrique, équatoriale atlantique*, 368 pages, 55 €
- *La Pierre sacrée des Māori*, 176 pages, 35 €

Catalogue de l'exposition L'Afrique des routes



Le catalogue *Picasso Primitif* a été publié en 3 versions étrangères :
- version anglaise, *Through the eyes of Picasso*, en coédition avec les éditions Flammarion, pour accompagner l'itinérance de l'exposition au Nelson-Atkins Museum of Art à Kansas City et au Musée des beaux-arts de Montréal ;
- version francophone (Canada), Face à face, *Picasso et les arts premiers*, en coédition avec les éditions Flammarion, pour accompagner l'itinérance de l'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal ;
- version italienne, *Picasso Primitivo*, par les éditions Electa.

Le programme éditorial 2018

Les principaux projets éditoriaux de l'année 2018 ont été lancés en 2017, notamment les catalogues des expositions *Le magasin des petits explorateurs ; Enfers et fantômes d'Asie ; Peintures des lointains ; Fendre l'air. L'art du bambou japonais ; Madagascar.*

LES IMAGES

La production photographique

Le chantier iconographique s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Le patrimoine : photographies d'objets

Les campagnes de photographie des objets des collections se sont poursuivies tout au long de l'année 2017, suivant le même rythme que les années précédentes. Elles ont permis de photographier en haute définition les œuvres du musée associées à la programmation ainsi que les nouvelles acquisitions. 1 132 œuvres ont ainsi été photographiées, représentant un total de 3 257 photographies.

La vie du musée : campagnes photographiques

2 950 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2017. Un accord cadre multi-attributaire a par ailleurs été mis en

place pour les prises de vue des scénographies des expositions. Ainsi, les espaces des 5 expositions ont été photographiés par les 6 photographes retenus, soit 290 images au total.

Deux campagnes photographiques d'auteur, consacrées aux bâtiments et au jardin, ont été réalisées entre juillet et décembre 2017, pour un total de 130 photographies.
Toutes les images réalisées dans ce cadre intègrent régulièrement la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Les fonds photographiques du musée

L'atelier juridique constitué en 2006 a poursuivi ses activités. L'étude juridique des cessions de droits des photographies initialement conservées au musée de l'Homme a notamment permis d'établir si la diffusion des fonds photographiques pouvait être assurée ou non.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Octobre - Novembre 2017





La politique des publics

88 L'accueil et la connaissance des publics
91 Accompagner les visiteurs dans leur découverte du musée
98 Les actions de développement et de fidélisation des publics
103 Les actions de démocratisation culturelle

Dimanche en famille
Œuvre : Tapis à la montgolfière, Iran. Ach. Inv. 70.2017.49.1

L'ACCUEIL ET LA CONNAISSANCE DES PUBLICS

LA POLITIQUE DES PUBLICS

La politique des publics du musée s'articule autour de quatre objectifs : connaître nos publics et accueillir tous les visiteurs dans les meilleures conditions ; favoriser l'éducation artistique et la démocratisation culturelle, c'est à dire l'accès aux collections et à l'offre du musée pour tous les types de publics ; proposer autour des expositions et des collections des événements gratuits, des outils et des activités de médiation ; développer la fréquentation du musée, contribuant ainsi à la dynamisation de ses ressources propres.

L'action en direction des publics exige de valoriser l'offre du musée dans sa pluralité, et de créer des liens entre les espaces : plateau des collections, espaces d'expositions temporaires, médiathèque et salon de lecture Jacques Kerchache, jardin, théâtre Claude Lévi-Strauss.

Cette politique s'est traduite en 2017 par une intensification et une adaptation accrue des nombreux projets et programmes mis en place par l'établissement.

FRÉQUENTATION GÉNÉRALE DU MUSÉE

En 2017, le musée a accueilli 1 173 712 visiteurs, soit près de 100 000 visiteurs par mois en moyenne. La fréquentation du musée est en hausse de 2 % par rapport à l'année 2016



Masque zoomorphe, Côte d'Ivoire.
Ach. Inv. 70.2017.37.14 b

ACCUEIL DES PUBLICS

Horaires d'ouverture du musée

Le musée est ouvert les mardis, mercredis et dimanches de 11 h à 19 h et les jeudis, vendredis et samedis de 11 h à 21 h. Un horaire réservé permet aux groupes, aux adhérents et aux Amis du musée d'entrer dès 9 h 30 du mardi au samedi. Le musée est exceptionnellement ouvert les lundis des petites vacances scolaires, toutes zones confondues, de 11 h à 19 h.

Accueil téléphonique et réservations

Le standard téléphonique du musée, ouvert du lundi au dimanche de 9 h à 18 h, dispose de deux systèmes : un serveur vocal interactif, permettant un aiguillage des correspondants et proposant des informations générales pendant les périodes d'attente (23 699 appels reçus en 2017) ; un service des réservations, ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h (13 936 appels, soit 6 406 dossiers de réservations traités).

Accueil

L'accueil des publics au musée fait l'objet d'une grande attention pour satisfaire à l'exigence d'accessibilité universelle : tout visiteur doit recevoir un traitement et un accompagnement d'égale qualité. Les agents d'accueil et de sûreté sont formés à accueillir tous les publics, qu'il s'agisse de groupes scolaires, de visiteurs individuels, de familles ou encore de personnes en situation de handicap.

En 2017, le musée a reçu 5 816 groupes, représentant près de 157 000 visiteurs. Plus de la moitié (60 %) ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier) tandis que le reste des groupes (40 %) l'a fait de façon autonome. Dans le détail, 41 % des visiteurs en groupe ont suivi une visite guidée, 10,8 % une visite contée et 8,2 % ont participé à un atelier.

LES VENTES

La vente des billets du musée a connu une évolution majeure en 2017. Elle s'effectue désormais par quatre canaux :

- sur place, aux guichets (une à deux caisses sont ouvertes selon le jour et l'horaire), et *via* les distributeurs automatiques (deux dans le hall, huit dans le jardin) ;
- le paiement sans contact est opérationnel depuis l'été 2017 aux caisses du musée et sur trois des distributeurs automatiques ;
- à distance, par correspondance ou par téléphone ;
- par l'intermédiaire de nos mandataires de vente (FNAC, Ticketmaster, Digitick).
- depuis janvier 2017, directement par le site de vente en ligne du musée pour toute l'offre de billetterie individuelle ;
- les billets achetés en ligne peuvent être imprimés à domicile (« e-ticket ») ou présentés sous forme dématérialisée (« m-ticket ») après avoir été téléchargés sur smartphone.

50 700 audioguides ont par ailleurs été utilisés en 2017 pour découvrir le plateau des collections permanentes ou les expositions temporaires.

La gratuité s'applique pour les personnes suivantes : moins de 25 ans, bénéficiaires d'un minimum social et demandeurs d'emploi, personnes handicapées… Ces visiteurs représentent 47 % de la fréquentation totale du musée.



Dimanche en famille. 27 octobre 2017

MIEUX CONNAÎTRE NOS PUBLICS

Depuis son ouverture, le musée dispose d'une connaissance précise de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies à l'aide d'études menées par les équipes du musée ou des partenaires externes.

Profil des visiteurs

En 2017, le public du musée du quai Branly - Jacques Chirac a été composé à 81 % de Français, répartis entre Parisiens (27 %), Franciliens hors Paris (27 %) et visiteurs d'autres régions (27 %). Les étrangers représentent 19 % du public, et proviennent majoritairement des pays européens limitrophes et des États-Unis.

Les professions intermédiaires ont été la catégorie professionnelle la plus représentée (27 %), devant les catégories socioprofessionnelles supérieures (16 %) ; le public retraité (22 %) a été plus nombreux à visiter le musée que les élèves et étudiants (20 %).

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (72 % du public a visité au moins quatre musées au cours des douze derniers mois), près de la moitié de nos visiteurs découvrent pourtant le musée pour la première fois (44 %). Ils y passent en moyenne un peu plus de deux heures. La visite du plateau des collections permanentes justifie plus de la moitié des venues (55 %), quand 46 % des visiteurs sont attirés par les expositions

temporaires (ces dernières ont toutefois été visitées par 54% du public). Enfin, 62% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 54% dès l'année suivante.

Satisfaction de visite

Le taux de satisfaction des visiteurs a atteint cette année 99%, un résultat lié principalement à la qualité d'accueil et à l'apport culturel de la visite, qui sont respectivement gratifiés d'un taux de satisfaction de 99% et 98%.

Les publics en ligne du musée

Le travail de connaissance des publics mené par le musée s'est étendu en 2017 aux publics dits «en ligne», c'est-à-dire visitant le site internet du musée ou ses médias sociaux. Cette démarche nouvelle a permis de mieux apprécier les similitudes et les différences entre publics in situ et numérique, ce dernier étant très majoritairement féminin (77% alors que les femmes représentaient 59% des visiteurs du musée en 2016) et situé principalement dans la tranche d'âge 31 à 50 ans (46% d'usagers des réseaux sociaux contre 26% de visiteurs *in situ*).

Si les typologies d'usagers diffèrent, les usages tendent eux aussi à varier : le site internet est principalement utilisé pour préparer sa visite (46% de visites numériques précèdent une visite physique) quand les réseaux sociaux sont surtout mis à profit pour s'informer de l'actualité de la programmation (97% des consultations de réseaux sociaux sont justifiées ainsi, à raison d'une à trois fois par mois pour 70% des usagers).

La présence numérique du musée est positivement évaluée par 75% des sondés, en raison principalement de la clarté et de la pertinence de l'information disponible (80% de satisfaction en la matière) mais aussi de la facilité de navigation (75% de satisfaction).



Ateliers «Familles». Du 26 au 29 octobre 2017

ACCOMPAGNER LES VISITEURS DANS LEUR DÉCOUVERTE DU MUSÉE

LES OUTILS D'INFORMATION

Une brochure annuelle de saison, bilingue français/anglais, offre désormais une vue d'ensemble de la programmation proposée par le musée (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.). Elle fournit également des informations sur le musée et le plateau des collections.

Tout au long de l'année, des programmes spécifiques sont édités pour accompagner la programmation événementielle (*Before*, *Week-end*, journée *Un autre Noël,* opération *Jardin d'été*, etc.). Un programme hebdomadaire imprimé signale par ailleurs aux visiteurs l'actualité de la semaine, tout en présentant quelques temps forts des semaines à venir.

Les activités et événements proposés par le musée sont également annoncés en ligne, où ils font l'objet d'une présentation détaillée aidant les visiteurs à préparer leur venue.

L'ensemble de la programmation est relayée sur place à l'aide de dispositifs de signalétique dynamique informant des activités du jour comme des propositions à venir.

Une refonte complète du plan du musée a enfin été réalisée, afin de proposer aux visiteurs un document plus clair et attractif. Disponible en français depuis novembre 2017, il sera décliné en 9 langues supplémentaires en 2018.

LES OUTILS DE MÉDIATION

Outils imprimés et espaces tactiles

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été réalisés en lien avec cinq expositions temporaires : *L'Afrique des routes* ; *Picasso Primitif* ; *La Pierre sacrée des Māori* ; *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* ; *Le Pérou avant les Incas*.

Des livrets-jeux ont été conçus pour accompagner les enfants dans leur découverte des expositions temporaires *Picasso Primitif* ; *La Pierre sacrée des Māori* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*.

Sur le plateau des collections, les visiteurs adultes ont pu profiter gratuitement du « Guide d'exploration des collections » tandis que les 6-12 ans ont pu suivre le parcours proposé dans « Mon p'tit guide d'exploration », chacun de ces deux dépliants étant disponible en 9 langues : anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe.

Afin de garantir une meilleure accessibilité des expositions *Picasso Primitif* et *Les Forêts natale. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, des fiches de salle en gros caractères ont été produites pour les visiteurs malvoyants, ainsi que des fiches de salle en langage adapté à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental.

Un parcours tactile a par ailleurs été mis en place dans l'exposition *Picasso Primitif* afin de proposer aux visiteurs en situation de handicap visuel une découverte sensorielle de huit œuvres. Un nouveau mobilier a été créé à cette occasion afin de présenter, au fil de l'exposition, une ou plusieurs plaques tactiles, mettant en miroir objets des collections et œuvres de Picasso.

Enfin, un « globe tactile » développé grâce au mécénat de Mikli Diffusion France permet désormais aux visiteurs en situation de handicap visuel d'identifier plus aisément les zones géographiques dont proviennent les objets présentés au musée. Ce globe est un outil mobile conçu pour être utilisé à l'occasion des activités de médiation (visites, ateliers, etc.).

Audioguides

Quatre expositions temporaires ont bénéficié d'un audioguide en 2017 : *L'Afrique des routes* ; *Picasso Primitif* ; *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* ; *Le Pérou avant les Incas*.

L'ensemble de la programmation est relayée sur place à l'aide de dispositifs de signalétique dynamique informant des activités du jour comme des propositions à venir.

Les jeunes visiteurs en situation de handicap auditif peuvent profiter gratuitement de quatre applications sur iPad en prêt gratuit à l'accueil.

Pour les collections permanentes, le parcours audioguide « Chefs d'œuvres » est proposé en 9 langues (anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe) tandis que quatre parcours pour les familles, thématiques et ludiques, invitent les enfants et leurs parents à suivre les traces des aventuriers de la Korrigane en Océanie, à accompagner un styliste en quête d'inspiration en Asie, à retrouver une amulette magique en Afrique ou à découvrir les animaux mystérieux d'Amérique.

L'intégralité du parcours audioguide des collections permanentes est également disponible en langue des signes française. Les audioguides tactiles du musée intègrent donc désormais les parcours « Collections permanentes », « Audio-description » et « Langue des Signes en français - LSF ».

Applications et projet CULTE

Les jeunes visiteurs en situation de handicap auditif peuvent profiter gratuitement de quatre applications sur iPad en prêt gratuit à l'accueil, intitulées *Les Experts quai Branly*, correspondant chacune à un continent représenté au musée.

Plus ciblée, l'application « Musée en musique », développée grâce à un mécénat d'Orange, permet de découvrir les instruments de musique exposés sur le plateau des collections ou conservés dans le silo, mais aussi valoriser le patrimoine immatériel, composante significative des collections du musée. Cette application est téléchargeable sur Android ou disponible sur les smartphones en prêt gratuit à l'accueil du musée.

Lancé en 2014, le projet de recherche CULTE (*Cultural Urban Learning Transmedia Experience*), soutenu par l'Agence Nationale pour la Recherche, s'est clos le 1er juin 2017, dans le sillage d'une journée de conférence tenue le 28 avril 2017 à la Cité des sciences et de la mise en ligne sur les stores d'une application du jeu *Transmaître* (en version iOS), fruit du travail mené tout au long du projet avec les partenaires.

Nouveaux outils 2016 : le Globe Tactile et « Mon p'tit sac d'explo »

Début 2017, un nouvel outil d'aide à la visite destiné aux familles avec enfants de 3 à 5 ans qui visitent le musée en autonomie a été lancé. « Mon p'tit sac d'explo » contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque chapitre du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections du Maroc par les sens. Ce sac est en accessibilité universelle et peut être utilisé par tous les enfants. Il est en prêt gratuit à l'accueil du musée.



Mon petit sac d'explo

LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION

Les activités de médiation proposées aux publics (scolaire, périscolaire, adulte, enfant, groupe ou individuel) traduisent l'importance que le musée accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute. Dans la lignée de l'approche ludo-éducative privilégiée depuis l'ouverture du musée, les activités de médiation prennent trois formes principales : visites guidées, visites contées et ateliers.

Les visites guidées et les visites surprises

Avec 26 thèmes proposés en 2017, l'offre de visites guidées s'est maintenue à un niveau très élevé. 2 199 groupes, soit 48 718 personnes, ont eu recours à une visite guidée pour accompagner leur venue au musée.

Des visites guidées ont été proposées pour les expositions temporaires *Picasso Primitif*, *L'Afrique des routes*, *La Pierre sacrée des Māori*, *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* et *Le Pérou avant les Incas*.

Sur le plateau des collections, les visites sont consacrées à la découverte d'une zone géographique (*Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie, Escale en Océanie, Escale en Afrique du Nord et au Proche Orient)* ou à une thématique transversale aux quatre continents.

L'important travail de réflexion conduit en 2016 avec l'équipe de conférenciers autour de la visite « Découverte » s'est prolongé en 2017, avec l'identification des outils immatériels disponibles pour répondre encore plus finement aux attentes des visiteurs.

Les visites guidées au musée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant une boucle à induction magnétique (en prêt gratuit sur demande à l'accueil). La visite « Découverte » et la visite des expositions temporaires présentées en Galerie Jardin sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (conférences en langue des signes française et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles (visite descriptive et tactile), et aux personnes en situation de handicap mental.

Outre les visites guidées, un format de médiation gratuite sur le plateau des collections est proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi : les « Visites inattendues ». Un conférencier est posté à l'entrée du plateau et propose une très courte visite d'introduction au musée et la découverte d'un objet des collections. Lors de ces visites, les conférenciers sont invités à proposer différentes modalités de médiation aux visiteurs, afin de répondre au mieux à leurs besoins et leurs attentes.

Les « Visites inattendues » sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Les visites contées

L'offre de visites contées proposées sur le plateau des collections s'est enrichie en 2017 d'une nouvelle proposition pour les très jeunes enfants (0-3 ans) « Ma petite visite contée », d'une nouvelle visite transversale « Carnavals » (à partir de 6 ans) et d'une nouvelle visite pour les adultes et les adolescents « Femmes au cœur du monde » portant ainsi à 11 le nombre de visites contées proposées sur le plateau des collections.

Des visites contées ont également été organisées dans le cadre des expositions temporaires *Picasso Primitif*, *L'Afrique des routes*, *La Pierre sacrée des Māori* (visite « Nouvelle-Zélande »), *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* (visite « Afrique équatoriale »), et *Le Pérou avant les Incas* (visite « Pérou »).

Toutes ces visites contées sont accessibles aux visiteurs en situation de handicap moteur, mental et visuel. Le musée propose en outre une visite contée bilingue français / langue des signes française.

Les ateliers

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique. Quel que soit l'âge, en famille ou en groupe, un large choix est proposé.



Activités culturelles. Ateliers « Familles ». Du 26 au 29 octobre 2017

Afin de permettre au plus grand nombre de participer à l'atelier pour adultes «Carnets de voyages», celui-ci se déroule dorénavant entièrement sur le plateau des collections : les visiteurs sont ainsi invités à réaliser leur carnet de voyages, face aux œuvres. De la même manière, c'est dans l'exposition *Picasso Primitif*, face aux œuvres, que l'atelier «Dessiner Picasso» a permis aux plus jeunes comme aux adultes de découvrir la démarche artistique de Picasso par le dessin.

L'atelier *Au cœur des masques* a proposé, quant à lui, toute une séquence de découverte des masques par la pratique artistique au sein de l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique.*



Dimanche en famille. Vacances de la Toussaint. 27 octobre 2017

En 2017, 824 groupes ont participé à ces activités (visites contées et ateliers) ce qui représente un total de 20 023 visiteurs.

LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION

Destinés à diversifier les publics, faire connaître les collections et la programmation, et rappeler que le musée est un lieu ouvert et accueillant, une série d'événements a ponctué l'année 2017. Ils se sont organisés autour des formats suivants :

Les *Week-ends*

Lancé à l'automne 2016, ce nouveau format propose un rendez-vous à la croisée des disciplines, réunissant le temps d'un week-end artistes, spécialistes, conférenciers, et conteurs autour d'une exposition ou d'une actualité culturelle internationale.

En 2017, ont ainsi été programmés un *week-end* Mardi gras, autour des carnavals créoles (18 et 19 février), un *week-end Picasso Primitif* (les 17 et 18 juin), un *week-end L'Afrique des routes* (les 11 et 12 novembre, pour la clôture de l'exposition).

Les *Dimanches en famille* et *Un autre Noël*

Également mis en place à la rentrée 2016, les *Dimanches en famille* sont un nouveau rendez-vous destiné aux familles pendant les petites vacances scolaires. Le temps d'une journée, les enfants et leurs parents peuvent profiter librement d'activités, au fil de leur parcours (propositions en continu, sans inscription, de courte durée). L'objectif est de mettre en avant les multiples services et activités offerts aux familles par le musée.

En 2017, trois *Dimanches en famille* ont été proposés : le 12 février durant les vacances d'hiver, le 9 avril à l'occasion des vacances de printemps et le 29 octobre pendant les vacances de la Toussaint.

Durant les fêtes de fin d'année et pour la 12e année consécutive, l'opération *Un autre Noël* a été organisée en partenariat avec l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés et l'ONG Aviation sans Frontières. Programmé le mercredi 27 décembre, cet événement a permis de collecter des jouets qui seront distribués au Liban, auprès d'enfants syriens



Before Afrique des routes. 3 mars 2017

réfugiés. En contrepartie, les donateurs ont pu découvrir la culture syrienne à travers des visites, conférences et ateliers.

Jardin d'été

Du 8 juillet au 2 septembre 2017, l'opération *Jardin d'été* a été reconduite avec un nouveau format : les activités se concentrant dorénavant sur trois jours par semaine et non plus tous les jours, afin d'éviter une dispersion des publics. En 2017, des séances d'initiation ont été proposées tous les mercredis, des séances contées tous les samedis et des workshops tous les dimanches. Consacrée au Pacifique, en écho à l'exposition *La Pierre sacrée des Māori*, l'édition 2017 de *Jardin d'été* a accueilli plus de 4600 personnes.

Pour la troisième année consécutive, cette programmation estivale a été ponctuée d'after works (4 séances les jeudis 20, 27 juillet, 3 août et 2 septembre). Sur le thème de la cuisine, ils ont donné aux visiteurs l'occasion de rencontrer et d'échanger avec de grands chefs cuisiniers.

Les *Before*

Destinés aux 18-30 ans, les *Before* sont des soirées festives organisées trois à quatre fois par an, mêlant visites d'exposition, ateliers, initiations et performances d'artistes.

En 2017, les *Before* ont successivement mis en valeur les expositions *L'Afrique des routes* (le 3 mars), La pierre sacrée des Māori sur le thème du Pacifique (le 30 juin), et enfin *Le Pérou avant les Incas*, à travers un *Before* sur le thème de l'Amérique latine (le 24 novembre).

Ces rendez-vous exceptionnels invitent les visiteurs à découvrir l'univers associé à l'une des expositions en cours. Jouissant désormais d'une forte reconnaissance, ils permettent de mieux faire connaître les expositions ou les collections auprès d'un public toujours très nombreux : 2400 personnes pour le *Before Afrique des routes*, 1660 pour le *Before Picasso Primitif*, 1435 pour le *Before* Pacifique et 3301 pour le *Before* Amérique latine, soit un total de 9796 personnes pour ces quatre événements en 2017.

Les Siestes Électroniques

La septième édition du festival musical «*Les Siestes Électroniques* @ quai Branly» s'est tenue les 8 et 9 juillet. Proposées cette année dans un format week-end, à la manière d'un festival, les *Siestes Électroniques* ont attiré 3021 visiteurs en 2017. L'édition s'est enrichie de propositions de médiation (visites, rencontres, projections) pour renforcer le lien avec les collections du musée, le principe au cœur de l'événement étant de valoriser les collections en invitant des artistes à concevoir des créations sonores inédites à partir, ou en s'inspirant, du fonds musical du musée.

Les événements nationaux

Plusieurs événements nationaux ont reçu une déclinaison au musée, en premier lieu La Nuit des musées (19 mai 2017), qui a rassemblé 11819 personnes.

Plus tard dans l'année, du 8 au 15 octobre, La Fête de la science a été l'occasion d'accueillir des visiteurs individuels et des groupes scolaires et de les initier à plusieurs disciplines scientifiques représentées au sein du musée : ethnologie, archéologie, mais aussi conservation préventive des œuvres à travers le recours à des technologies de pointe.

Comme chaque année depuis 2012, plusieurs projections-débats ouvertes aux collégiens, lycéens, ainsi qu'au grand public, ont été programmées les 16, 17 et 23 novembre 2017 à l'occasion du Mois du film documentaire et du Festival international Jean Rouch.

UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES

Les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle sont conçues en direction des publics scolaires et des enseignants. Elles ont permis de recevoir 87 899 élèves en 2017, dans des conditions de visite adaptées. Par ailleurs, près de 1 400 personnels (enseignants et personnels des structures périscolaires) ont suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2016-2017.

Avec le soutien de Casden Banque Populaire.



Masque Nahua, Mexique. Ach. Inv. 70.2017.3.10

Les actions en direction des publics scolaires

L'offre d'activités de médiation proposée aux publics scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, aux contenus et aux rythmes du ministère de l'Éducation nationale. Les matinées, par exemple, sont prioritairement consacrées aux écoles primaires.

Destiné aux élèves du second degré, le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly - Jacques Chirac » répond aux exigences du parcours d'éducation artistique et culturelle, porté par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale. Ce dispositif, qui permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, depuis sa mise en œuvre jusqu'à sa restitution, a offert l'opportunité à dix classes de collège et de lycée de découvrir les arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques à travers un parcours mêlant rencontres avec les œuvres et échanges avec des professionnels (personnels du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art).

Des projets ont été valorisés sur le site Internet de l'opération « La classe, l'œuvre », mise en place par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, dans le cadre de La Nuit européenne des musées. À cette même occasion, les élèves du lycée des Arts graphiques Corvisart - Tolbiac à Paris ont présenté leur production artistique et proposé une médiation auprès des familles sur le plateau des collections.

L'utilisation de la « Boîte à voyages » permet, en outre, aux classes engagées dans un projet avec le musée de poursuivre leur parcours par des activités pédagogiques en classe.

Les actions en direction des enseignants et des encadrants

Les enseignants constituent un relais essentiel pour faire découvrir le musée aux élèves et les ouvrir aux cultures non occidentales. Le musée les accompagne et leur facilite l'accès aux collections : gratuité sur présentation du *Pass Éducation*, organisation de visites de sensibilisation, offre de stages de formation. Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (brochure, lettre d'information électronique, rubrique du site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques.
Sept visites encadrées ont été organisées en 2017 pour présenter les nouvelles expositions, les ressources du musée et ses activités éducatives. En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France, vingt sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires. Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, les masques, les musées et leurs métiers, les rites, la question des frontières, le patrimoine… Ces stages ont rencontré un grand succès, tant en termes de participation que de taux de satisfaction des enseignants et des partenaires académiques.

Le musée a également accueilli en juin un séminaire des Inspecteurs généraux de l'administration du ministère de l'Éducation nationale. Les participants ont bénéficié d'une présentation des activités et des enjeux du musée, de sa politique en direction des publics et d'une visite guidée de l'exposition *Picasso Primitif*.

En liaison étroite avec des conseillers de circonscriptions du premier degré, des animations pédagogiques ont été organisées autour de thèmes permettant aux enseignants de préparer leur venue avec leurs élèves ou de se former à l'utilisation de l'outil *Boîte à voyages*. Des réunions de tutorat ont aussi été organisées durant l'année afin d'orienter les enseignants porteurs de projets et de favoriser les échanges d'expertise entre enseignants, avec l'aide des professeurs relais.



Ateliers nomades. Escale en Afrique de l'Ouest - Centre culturel Simone Signoret à Courcouronnes. 3 juin 2017

L'offre d'activités de médiation proposée aux publics scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, aux contenus et aux rythmes du ministère de l'Éducation nationale.

Dans le cadre de sa coopération avec les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPÉ), le musée a participé à la formation initiale des enseignants en stage dans le cadre des masters « Métiers de l'enseignement et de l'éducation » ou néo-titulaires. En 2017, quinze sessions de formation se sont déroulées au musée avec les ESPÉ franciliennes. Dans le cadre de ce partenariat, des formateurs ont apporté leur expertise pédagogique pour l'élaboration des ressources destinées aux classes, et en premier lieu les dossiers accompagnant les expositions.

Enfin, dans le cadre du programme hors-les-murs *Ateliers nomades*, déployé dans l'agglomération Grand Paris Sud, cinq sessions de formation sur le territoire de l'agglomération ont été proposées aux enseignants et aux animateurs des temps périscolaires. Ces rencontres ont permis de présenter le musée et ses ressources, les offres développées dans le cadre des *Ateliers nomades* et de former ces professionnels à l'utilisation de la *Boîte à voyages*.

Plusieurs outils spécifiques – dossiers pédagogiques des expositions, fiches d'activités, *Boîte à voyage*s, e-malettes – sont en outre mis gratuitement à disposition des enseignants, le plus souvent accessibles via le site Internet du musée.

La Boîte à voyages est une ressource pédagogique élaborée par le musée. Destinée à une utilisation hors-les-murs dans le cadre scolaire ou péri-éducatif, elle a connu cette année encore un grand succès.

Se présentant sous la forme d'une boîte de jeu de société comprenant des posters, des fiches activités, des jeux de cartes ainsi que des ressources numériques, elle propose des activités autour d'une sélection de 24 œuvres des collections, ainsi qu'une initiation aux enjeux et aux spécificités des métiers du musée.

En 2017, *La Boite à voyages* a été distribuée à 61 partenaires privilégiés, ce qui porte à 178 le nombre de boîtes en circulation depuis sa conception il y a trois ans.

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT

Picasso Primitif : un temps fort marketing et commercial

Par son ampleur et son pouvoir d'attraction, l'exposition *Picasso Primitif* a offert l'occasion de construire un plan d'actions marketing et commercial ciblé et multicanal. L'affiche, qui présentait le visage de Picasso, se prêtait à une valorisation multiforme.

Ainsi, pour la première fois, le musée a remplacé durant quatre mois son dépliant institutionnel (disposé dans 1 200 hôtels parisiens) par un dépliant dédié à l'exposition, associé à une offre commerciale. Un partenariat a également été monté avec l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris. L'exposition y était annoncée sur la grande vitrine rue des Pyramides, ainsi qu'à l'intérieur avec le dépliant hôtelier, la diffusion d'un film promotionnel et la vente de billets. Par ailleurs, le site internet et les réseaux sociaux de l'OTCP ont eux aussi promu l'exposition pendant deux mois.

L'exposition a également été mise en avant dans les médias touristiques comme *Greater Paris*. Enfin, en partenariat avec le Comité régional du tourisme, les « volontaires du tourisme » (cf. infra), ont contribué à la promotion de l'exposition aux abords du musée.

Le musée a en outre visé une cible intéressée par la culture, mais pas forcément familière du musée, au moyen de deux actions majeures : la diffusion d'une *e-newsletter* « Artips », envoyée à 380 000 personnes (opération accompagnée d'un jeu concours), et l'organisation d'une soirée « Privilège » préalablement vendue sur le site venteprivee.com. Cette soirée a été l'occasion d'accueillir plus de 600 visiteurs.

Les comités d'entreprise n'ont pas été négligés, avec une présence renforcée au Salon professionnel ELUCEO, à l'occasion duquel un chéquier promotionnel proposait deux invitations à retirer dans la loge du musée.



Masque et costume de lion shishi, Japon. Ach. Inv. 70.2017.35.1.1.5

Les cibles usuelles du musée ont bien entendu été touchées par des campagnes de publipostage électronique (*e-mailing*) spécifiques : familles, relais du champ social, enseignants, personnes en situation de handicap et nouvelles cibles potentielles. Pour ces dernières, la campagne par courriel intégrait un compte à rebours dynamique du temps restant avant l'ouverture de l'exposition, afin d'inciter à la visite. Les adhérents ont eux aussi été atteints à travers l'organisation d'une soirée dédiée. Un partenariat a été créé pour la cible jeune avec la Mairie de Paris, mettant en avant l'exposition sur son « Pass Jeunes ».

Innovations commerciales pour renforcer la fréquentation

Le musée a lancé le 24 janvier 2017 son site de vente en ligne directe (VEL). Celui-ci permet à l'établissement de gérer désormais plus efficacement la saisonnalité de la programmation, de mettre en avant les activités culturelles (visites guidées, visites contées, ateliers, spectacles…), les événements payants ponctuels (petits déjeuners) tout en gardant le contrôle des jauges. Il permet aussi l'utilisation de codes promotionnels pour les offres commerciales à destination de cibles ou de partenaires. L'ouverture à la vente en ligne de nos activités a permis au musée, en maitrisant le processus d'achat en ligne, de mettre en avant certaines offres et ainsi d'optimiser le taux de remplissage.

Le site VEL a tenu son rôle dans la bonne dynamique des ventes. Durant *Picasso Primitif*, il a généré 13 % des ventes de billets et contribué au succès de l'exposition. Au total, depuis l'ouverture des ventes, 13 057 commandes ont été traitées pour 313 692 € de chiffre d'affaires. Le panier moyen est de 24 € avec 2,7 produits. Près de 14 000 clients ont créé leur compte sur le site VEL et, parmi eux, environ 6 000 contacts ont accepté de recevoir la lettre d'information mensuelle du musée.

Le musée s'est également attaché à étoffer sa gamme d'offres commerciales pour inciter à la visite ou à la revisite :

- soirée « Privilège » dans le cadre de l'exposition *Picasso Primitif*, en partenariat avec venteprivee.com ;
- « Les nocturnes commentées » : tous les jeudis de 18 h à 20 h 45, quatre conférenciers postés dans l'exposition « *Les forêts natales*». *Arts d'Afrique équatoriale atlantique* se tenaient à disposition des visiteurs pour proposer des visites mettant en valeur les pièces majeures du parcours ;
- les petits déjeuners « *Before work* » : les vendredi 24 novembre et 1er décembre, pour la première fois depuis son ouverture, le musée a ouvert au grand public à partir de 7 h dans le cadre de l'exposition *Le Pérou avant les Incas*. Les visiteurs étaient accueillis par un petit déjeuner et des conférenciers étaient à leur disposition ;
- l'offre « rebond » : les billets d'accès au musée utilisés par les visiteurs en novembre permettaient de revenir gratuitement en décembre.

Ces différentes actions ont été soutenues pas un plan de communication structuré mêlant média traditionnels et réseaux sociaux.

Publics touristiques : priorité maintenue

Le musée a poursuivi son effort de développement de la fréquentation du public international en menant des actions ciblant directement les touristes, mais aussi les professionnels.

Le musée a accueilli, en juillet et en août, deux « volontaires du tourisme », recrutées en partenariat avec le Comité Régional du Tourisme d'Île-de-France. Elles ont pu renseigner directement plus de 500 touristes s'intéressant à l'activité du musée. Le musée a également été visible dans 1 200 hôtels franciliens grâce à la diffusion de 400 000 dépliants présentés en 8 langues.

Une équipe a par ailleurs participé au salon professionnel « Rendez-vous en France », organisé à Rouen en mars, afin d'entretenir et approfondir les relations avec les professionnels du tourisme et identifier de nouveaux partenaires. Suite à ce salon, une vingtaine de tour-opérateurs japonais ont bénéficié d'une présentation interactive du musée. Le musée a également poursuivi son adaptation aux mutations technologiques du marché en remplaçant peu à peu les *vouchers* (justificatif de vente) par des e-billets, ce qui permet de travailler avec les principales agences de voyage en ligne (Online Travel Agency – OTA, Tiqets, Get your Guide,…), occasionnant la vente de plus de 3 000 e-billets.



Week-end anniversaire : le Best-Of! les 25 et 26 juin 2016

La fréquentation des concerts et spectacles du théâtre Claude Lévi-Strauss a été soutenue par de nombreuses actions commerciales et promotionnelles.

Comités d'entreprise et inter-CE

Un effort particulier a été accompli en direction des comités d'entreprise (CE) et inter-CE, à travers la commercialisation d'une offre de billets pour le musée et les spectacles du théâtre Claude Lévi-Strauss, de pass annuels et de visites guidées. Des campagnes de publipostage électronique ont été réalisées, appuyées par des bannières publicitaires.

Ainsi, les ventes de la billetterie ont augmenté de 60%. Avec 641 unités vendues en 2017, les pass collectivités ont eux aussi atteint un record de vente, avec plus de 360 billets vendus pour les trois premiers spectacles de la saison 2017/2018.

Ces chiffres sanctionnent une prospection commerciale active sur les salons professionnels (Eluceo, Forum des loisirs culturels franciliens, CE Renault ou RATP) et des actions ciblées lors des événements organisés au musée tels que la Soirée des Partenaires (40 CE) ou encore les matinées *Picasso Primitif* et *Le Pérou avant les Incas* (18 CE) organisées au printemps et à l'automne 2017.

Développer le public du Théâtre Claude Lévi-Strauss

La fréquentation des concerts et spectacles du théâtre Claude Lévi-Strauss a été soutenue par de nombreuses actions commerciales et promotionnelles.

Pour la première fois, un dépliant promotionnel a été créé et imprimé à 38000 exemplaires. Les publics du champ social, les familles, les adhérents et les comités d'entreprise ont été particulièrement sensibilisés à l'offre grâce à l'envoi de *newsletters* et à l'insertion de pages spécifiques dans les brochures cibles.

Le musée a également promu la programmation du théâtre en participant à des salons spécifiques tel que l'Atrium culturel ou le Forum des Théâtres organisé par le comité d'entreprise de la RATP.

Valorisation du programme des «Aventuriers» pour les familles

Une vaste série d'actions ont été conduites à destination des familles. Celles-ci sont l'une des cibles prioritaires du musée, qui entend être identifié comme un lieu qui leur est accueillant.

À la rentrée 2017-2018, parallèlement au lancement des nouvelles offres pour les tout-petits, le musée a mis en place une importante opération promotionnelle autour de son programme «Les Aventuriers» (offre dédiée aux 0-12 ans et à leurs parents) : réorganisation des pages familles du site internet, dépôt de la brochure dans de nombreux lieux d'accueil parisiens, commande d'un publi-rédactionnel de quatre pages dans le magazine «Paris Mômes», invitation de journalistes et blogueurs à tester les activités durant un mois. Ces actions ont eu un impact direct sur les réservations des publics : 80% des activités familiales des vacances de la Toussaint 2017 étaient complètes (contre 30% en 2016) et 71% pendant les vacances de Noël (contre 36% en 2016).

Les actions en direction des familles se sont également appuyées sur des événements permettant de communiquer sur l'offre pérenne du musée, comme les Dimanches en famille, ou encore la quatrième édition de l'opération Tous au musée!. Lors de cet événement, qui s'est tenu en mai, les élèves du primaire venus dans l'année au musée avec leur classe étaient invités à revenir gratuitement avec leurs familles. L'édition 2017 a connu un record de fréquentation : 1650 personnes ont profité de l'événement pour découvrir les collections et les expositions, grâce à des activités inédites. 50,6% des parents interrogés venaient au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour la première fois. Cet événement a répondu à la fois aux objectifs de démocratisation culturelle du musée et à ses objectifs de développement des publics, dans le cadre de la politique d'éducation artistique et culturelle qu'il promeut.

Pour fidéliser les familles tout au long de l'année, un Passeport de l'Aventurier a été remis à chaque enfant accueilli au musée. Offre de fidélisation, ce Passeport permet à l'enfant de gagner un cadeau lors de sa troisième venue. Entre janvier et octobre 2017, la fidélité au musée de plus de 150 enfants a été récompensée (+ 50% par rapport à 2016).

Le nombre de familles intéressées par la programmation du musée a continué d'augmenter en 2017 : plus de 1600 familles reçoivent désormais la *newsletter* trimestrielle qui leur est dédiée (+23% par rapport à 2016). De nombreux contacts ont pu être récoltés tout au long de l'année, grâce au Passeport, aux événements et au livret-jeu proposé lors de l'exposition *Picasso Primitif*.



Spectacle Boulevard Conakry Cirque de Guinée – *Terya Circus*

Signataire depuis 2016 de la charte Môm'art, le musée a de nouveau été salué pour la qualité de ses actions, atteignant le niveau de finaliste pour le Trophée Môm'art 2017 récompensant l'engagement des musées en faveur des familles.

Consolider la fréquentation des 18-30 ans

Action majeure du musée en direction du public des jeunes adultes, les soirées spéciales *Before* ont fait l'objet d'une promotion renforcée via les réseaux sociaux.

La page Facebook des *Before*, levier privilégié de fidélisation pour ce public, a été le principal canal d'information sur ces soirées, leurs programmations, et les informations pratiques. Outil d'information autant que plateforme d'échanges avec les visiteurs par le biais des commentaires, Facebook a permis de cerner plus finement le public des *Before* et ses attentes. La page des *Before* du musée a atteint 8 950 *likes* fin 2017, contre 8 235 fin 2016 et 3 500 en janvier 2014.

Les *Before* ont également été annoncés sur la page Twitter du musée.

Une permanence sur Facebook, Twitter et Instagram a été mise en place pour chacun des *Before* de la saison. Celle-ci a permis d'informer les visiteurs en temps réel de l'affluence, de la formation éventuelle d'une file d'attente etc., et d'éviter ainsi un mécontentement lié à un manque d'information. Cela a également permis de renforcer la visibilité de ces soirées sur Internet, et donc d'accroître leur popularité.

Comme les années précédentes, le musée a mis une borne photo à disposition des visiteurs afin qu'ils puissent se prendre en photo lors des *Before*, emporter leur cliché imprimé, le diffuser sur les réseaux sociaux et s'inscrire s'ils le souhaitent à la *newsletter* dédiée aux jeunes adultes. Ce dispositif a permis en 2017 de récolter 260 nouveaux contacts qualifiés.

Lors du dernier *Before* de l'année - le *Before* Amérique latine - le musée a travaillé avec la société Tracktl pour la mise en place d'une playlist collaborative en ligne. Ce dispositif, à mi-chemin entre animation de médiation et outil de développement des publics et de promotion, a rencontré un vif intérêt auprès du public.

En termes de marketing direct, une refonte de la *newsletter* pour les jeunes adultes a été entreprise. Consacrée jusqu'alors aux seuls *Before*, elle a été élargie aux actualités pouvant particulièrement intéresser cette cible : concerts, accès au toit-terrasse du musée pendant l'été, exposition *Picasso Primitif*... Sa forme a aussi été repensée, avec un ton et des objets plus en phase avec son public, ainsi que l'introduction d'images animées.

Plusieurs actions ont été menées hors et dans les murs pour recruter de nouveaux adhérents.

Pour les *Siestes Électroniques*, autre événement d'ampleur susceptible d'attirer un public de jeunes adultes, la promotion a été développée en premier lieu sur les réseaux sociaux. En lien avec l'association des *Siestes Électroniques* a été mis en place un calendrier de publications sur Facebook et Twitter pour annoncer l'événement et les différentes étapes de l'inscription. Une permanence a également été réalisée lors de l'événement, sur Facebook, Twitter et Instagram.

Marketing relationnel : des innovations en 2017

Dans le cadre de la stratégie de marketing direct déployée ces dernières années, la brochure annuelle a été envoyée aux adhérents, nouvelles cibles, relais du champ social, personnes en situation de handicap et enseignants. Ce routage courrier a représenté un envoi auprès de 18 800 contacts.

Le programme de marketing numérique a également consisté en l'envoi de messages électroniques dédiés. Plus de 80 campagnes ont été effectuées, auprès de 13 cibles différentes. Cette année, deux nouvelles cibles ont été travaillées, avec la création de lettres d'informations spécifiques : les contacts du Mécénat et ceux du département de la recherche et de l'enseignement.

En matière d'acquisition de contacts, plusieurs dispositifs ont été expérimentés. Un nouveau scénario d'inscription aux *Siestes Électroniques* a par exemple été mis en œuvre, comprenant un tirage au sort pour bénéficier d'offres supplémentaires.

Sur le plan de la fidélisation, une campagne SMS a été mise en place auprès des adhérents pour l'ouverture de l'exposition *Picasso Primitif*. Ces envois rappelaient aux adhérents les avantages auxquels ils peuvent prétendre, et notamment l'accès aux espaces d'exposition dès 9 h 30. Parallèlement, un message électronique de bienvenue a été envoyé aux nouveaux adhérents, les informant de leurs privilèges.

Afin d'accroître l'efficacité des actions de marketing relationnel, le site de vente en ligne a été tagué et des tests de performances (AB tests) ont été effectués sur les objets des *newsletters*, permettant de suivre le trafic et d'analyser la pertinence des campagnes.

Enfin, 2017 a été marquée par le lancement d'un projet majeur : la construction de la passerelle informatique entre la billetterie du musée (IREC) et la base de données de contacts (CRM CORAIL). Cette passerelle informatique a pour but d'augmenter le volume de la base de données CRM CORAIL, en intégrant les données des réservations et de la vente en ligne (IREC).

LE PROGRAMME D'ADHÉSION

Recruter de nouveaux adhérents

Plusieurs actions ont été menées hors et dans les murs pour recruter de nouveaux adhérents. Hors-les-murs, une opération lancée auprès des ex-adhérents a permis de reconquérir 147 anciens abonnés. Une seconde opération conduite en fin d'année auprès de prospects et d'adhérents autour du « Pass à offrir » a permis de recruter 92 nouveaux adhérents.

En ce qui concerne le recrutement dans les murs, l'offre « Porte-billet » proposant aux visiteurs du musée de transformer leur billet d'entrée en Pass a généré 307 ventes de Pass.

Connaître les adhérents

Au cours de l'année, deux études spécifiques ont été menées auprès des adhérents du musée : l'une axée sur les activités culturelles, l'autre portant sur les leviers de la ré-adhésion, confirmant l'importance de la programmation des expositions temporaires. Les résultats de ces études reflètent les opinions des visiteurs les plus fidèles et permettent de proposer une offre culturelle et des produits répondant à leur demande.

Fidéliser les adhérents actuels

Plusieurs initiatives ont permis de fidéliser les adhérents actuels, comme la mise en place de partenariats annuels avec d'autres institutions (Centre Georges Pompidou, musée d'Orsay, Grand Palais, musée Picasso-Paris, Louvre Abu Dhabi). Ces partenariats consistent principalement en des réductions tarifaires et en un partage de visibilité.

Au total, fin 2017, le musée comptait 7 420 adhérents.

LES ACTIONS DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE

TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE, EN PARTICULIER CELLES ISSUES DU CHAMP SOCIAL

Les structures sociales, la mission Vivre ensemble

Depuis son ouverture, le musée du quai Branly - Jacques Chirac participe à la mission Vivre Ensemble du ministère de la Culture. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée avec des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.
Le musée a beaucoup communiqué en direction de ces relais du champ social : le routage de rentrée a touché près de 1 500 contacts et les *newsletters* trimestrielles spécifiques ont été reçues par plus de 1 000 relais. Une page dédiée du site délivre par ailleurs toutes les informations utiles à la préparation d'une visite de groupe.

Nouvelles aides à la visite pour les relais du champ social

Tout au long de l'année, des visites de sensibilisation ont été proposées aux relais du champ social pour mieux connaître le musée. En 2017, 25 séances de sensibilisation ont permis de former environ 383 relais (contre 312 en 2016). L'objectif est d'inciter ces derniers à revenir avec leurs publics pour une visite en autonomie ou une activité.

Une nouvelle formation, dite « Découverte », a par ailleurs été proposée à partir de janvier 2017. Organisée sur trois heures, elle est plus complète et approfondie : après avoir pris connaissance des informations pratiques sur le musée et sa programmation, les relais suivent une conférencière dans les collections et abordent chaque continent de manière interactive. Cette formation est riche en conseils pour que les relais s'approprient mieux les collections et sachent comment interagir avec leurs publics face aux œuvres. Ce nouveau format a remporté un grand succès.

En complément de cette formation, un dossier d'aide à la visite a été conçu spécialement pour les relais du champ social. Téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée et remis aux relais en format papier lors de la formation « Découverte », il les aide à mieux connaître le musée (son projet, son architecture, ses collections…) et leur donne de nombreuses idées et astuces pour préparer, vivre et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent.

Publics en apprentissage du français

Parmi les groupes du champ social, nombreuses sont les personnes d'origine étrangère et en apprentissage du français (réfugiés, migrants nouvellement arrivés en France et en parcours d'insertion…). Depuis 2016, le musée du quai Branly - Jacques Chirac est le seul à proposer une visite guidée « Alpha » entièrement conçue pour les publics ne maîtrisant pas bien la langue française. S'appuyant sur des cartes ludiques et interactives, elle permet à chacun de participer, d'observer et de comprendre une sélection d'œuvres, quel que soit son niveau linguistique.

Le musée a partagé son expertise sur le sujet dans le cadre du colloque « Vie des musées, temps des publics », organisé par le ministère de la Culture. Il fait également partie d'un nouveau groupe de travail sur les publics en apprentissage du français, en lien avec la mission Vivre ensemble et la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF).

Nouveaux partenariats

Le musée entretient des partenariats avec l'association Frateli, la Fondation Culture et Diversité et Cultures du cœur, afin d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions. Il a également mis en place en 2017 une convention de partenariat avec l'Institut Télémaque pour faciliter la venue au musée de jeunes du champ social.

Un partenariat de quatre mois a également été noué en 2017 entre le musée et Emmaüs Solidarité. Il a permis à un groupe d'adultes en situation de précarité, logés en centres d'hébergement Emmaüs, de constituer son propre

carnet de voyages à partir de l'expérience et de la découverte des collections du musée. Les participants ont suivi des ateliers d'arts plastiques animés par une artiste-illustratrice de carnets de voyages et ont effectué des sorties au musée (visites guidées, visites contées, ateliers, spectacle…). Le projet s'est conclu à l'été 2017 par une exposition des travaux du groupe au Centre Louvel-Tessier, à Paris.

La Journée des associations

La septième édition de la Journée des associations s'est tenue en mai. 739 personnes en situation de vulnérabilité sociale ou économique, accompagnées par 53 structures sociales d'Île-de-France (Croix Rouge, École de la deuxième chance, France Terre d'Asile, centres sociaux…) ont bénéficié d'un programme entièrement gratuit. Elles ont pu découvrir le musée grâce à des visites guidées, des contes et un concert du groupe African Salsa Orchestra au Théâtre Claude Lévi-Strauss. Un pique-nique offert par le musée ainsi qu'une photo de groupe dans le jardin ont complété cette journée de convivialité. Parmi les structures représentées, 55 % encadraient des publics en apprentissage du français (migrants, réfugiés, demandeurs d'asile…).

La Journée des associations vise à montrer que le musée est un lieu accueillant, propice aux échanges et riche en découvertes. Cependant, elle n'est qu'une étape : l'objectif pérenne est d'encourager les publics concernés à revenir lors de journées et d'événements ouverts à tous. Des invitations ont ainsi été remises à chaque participant afin qu'ils puissent revenir au musée, avec la personne de leur choix, au moment de leur choix.

Les actions en direction du champ social ont connu un succès record en 2017 : le musée a accueilli 646 groupes, soit 12 158 personnes (+48,5 % par rapport à 2016).

Avec le soutien de la Fondation Total.

La politique d'accessibilité du musée : un meilleur accès à l'information

En 2017, de nouvelles versions des brochures et dépliants dédiés aux visiteurs en situation de handicap ont été réalisées : offres, tarifs, logo, visuels… Cette démarche a concerné :

- la brochure « Musée Accessible », qui regroupe toutes les informations pratiques pour préparer sa visite ;
- le dépliant « Guide pratique Facile à lire et à comprendre » ;
- le dépliant « Guide pratique pour les visiteurs sourds et malentendants » ;
- le dépliant « Guide pratique pour les visiteurs déficients visuels » (ce dernier relève d'un processus plus complexe et plus long car le musée souhaite l'imprimer en gros caractères mais également en braille).

Ces documents, désormais harmonisés visuellement, sont disponibles pour une diffusion large, notamment au sein des associations partenaires.

En application du décret n° 2017-431 du 28 mars 2017, le musée met également à disposition sur demande un registre public d'accessibilité, qui présente le niveau d'accessibilité de l'ensemble des prestations qu'il propose.

L'accès à l'information via le site internet s'est grandement amélioré en 2017, le site du musée étant dorénavant accessible à 98 % au sens du Référentiel Général pour l'Accessibilité des Administrations (RGAA). Cela fait du musée du quai Branly - Jacques Chirac l'établissement le mieux noté parmi les musées français en termes d'accessibilité numérique.

L'action de marketing direct a par ailleurs été poursuivie, avec l'envoi de quatre *newsletters* dédiées aux actualités du musée liées au handicap : programme des visites spécifiques, spectacles, nouveaux outils…

Composé du président de l'établissement, du directeur général délégué, de la directrice générale déléguée adjointe, de plusieurs directeurs ainsi que de six partenaires associatifs représentant chacun un type de handicap, le « Comité de pilotage Accessibilité » s'est réuni et s'est vu présenter les réalisations et projets du musée en termes d'accessibilité. Ces présentations offrent l'opportunité aux partenaires associatifs de prodiguer conseils et remarques.

Soutien aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Le musée travaille depuis 2011 avec l'association Action Culturelle Alzheimer (anciennement ARTZ), qui intervient auprès de personnes atteintes de la maladie. Dans ce cadre, une vingtaine de groupes de 15 personnes chacun ont été accueillis au musée, bénéficiant de visites guidées spécifiques.

HORS-LES-MURS : PARTAGER LES COLLECTIONS AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE

Afin d'accroître et diversifier son public, le musée a renforcé en 2017 son action hors-les-murs.

Les *Ateliers nomades*

Débutée en septembre 2016, la troisième édition des *Ateliers nomades* s'est poursuivie en dans les six villes partenaires de l'agglomération Grand Paris Sud : Évry, Bondoufle, Courcouronnes, Lisses, Ris-Orangis et Villabé.

Tout au long de l'année, des dizaines de rencontres et d'actions de sensibilisation ont été menées auprès des relais du territoire, au sein d'équipements culturels, de services de l'enfance et de la petite enfance, de services de politique de la ville. Une série de présentations de nos dispositifs et des formations à la « Boîte à voyages » ont été organisées auprès des relais de l'Éducation nationale et des animateurs de centres de loisirs et de maisons de quartiers.

Avec le soutien de la Fondation SNCF, Fondation Groupe ADP, Fondation PSA, Fondation Suez (anciennement Fonds suez initiatives)

Les partenariats avec les structures culturelles et associatives

En 2017, de nombreux projets ont été réalisés avec les structures du territoire Grand Paris Sud (équipements culturels, associations, établissements scolaires, structures périscolaires), plaçant progressivement le musée dans une position de ressource, propice à une appropriation croissante du dispositif par les acteurs locaux.

Les projets co-construits

Pendant trois mois, le musée s'est investi auprès des neuf médiathèques des villes partenaires dans le but de co-construire avec elles une programmation dédiée à la Polynésie. Le projet s'est articulé autour de quatre thématiques : « Les artistes écrivains et voyageurs », « Contes et Cosmogonie », « Le Tatouage », et « Rugby et le Haka ».

Des ateliers d'arts plastiques thématisés autour de la Mission Dakar - Djibouti et effectués avec l'artiste Lise Terdjman, ainsi que des projets réalisés dans les Conservatoires ont, quant à eux, permis de toucher un grand nombre de collégiens et de lycéens.



Ateliers nomades. Escale en Afrique de l'Ouest. *Centre culturel Simone Signoret à Courcouronnes. 3 juin 2017*

Enfin, pour la première fois, des actions au long cours ont pu être mises en place avec des ludothèques et des services de la Petite enfance, notamment à Courcouronnes et à Évry. Des visites de découverte du musée, des séances de formation pour le personnel et la présentation de la « Boîte à voyages » ont été accomplies à cette occasion.

Les événements locaux

Dans le cadre du partenariat signé avec Grand Paris Sud, le musée a participé à plusieurs événements culturels organisés sur les territoires tels que les carnavals de Lisses et d'Évry, la Fête des jardins de Ris-Orangis ou la Nuit de la Poésie à Évry. L'ensemble de ces projets a permis de toucher près de 3000 participants.

Les Escales

Dans le cadre du projet Escales, des sorties d'œuvres originales ont été effectuées par des conservateurs du département du patrimoine et des collections, autour des aires géographiques suivantes :

- la Polynésie : le réseau des médiathèques de l'agglomération Grand Paris Sud ayant construit sa programmation du premier semestre 2017 autour de la Polynésie, une sortie d'œuvres de Tahiti, des îles Marquises, de l'île de Futuna, de Tuamotu, de Rurutu et des îles Cook a été organisée le 4 mars à la médiathèque de Lisses. Près de 200 personnes y ont participé ;

- l'Afrique de l'Ouest : au centre Simone Signoret de Courcouronnes, 120 personnes ont pu découvrir des œuvres provenant majoritairement du Mali ;
- l'Amérique latine : deux sorties d'œuvres ont été effectuées à Ris-Orangis et dans le quartier des Pyramides d'Évry, et une semaine d'activités a été programmée sur cette thématique dans les six villes. L'événement a remporté un très grand succès, avec plus de 2 000 participants.

Les navettes

21 navettes ont été mises en place en 2017 pour permettre aux habitants des six villes partenaires de découvrir le musée. Elles ont rendu possible la venue de plus de 1 000 personnes, dont beaucoup n'étaient jamais venues au musée.

Au total, sur les six villes partenaires de Grand Paris Sud, *les Ateliers nomades* ont touché en 2017 plus de 10 000 personnes.



Ateliers nomades. Escale en Afrique de l'Ouest. *Centre culturel Simone Signoret à Courcouronnes. 3 juin 2017*

LES INITIATIVES AUPRÈS DES PUBLICS EMPÊCHÉS

Actions dans les hôpitaux

2017 a été marquée par une action d'envergure avec les hôpitaux franciliens : la manifestation culturelle «Carte blanche» menée avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP). L'initiative s'adresse à la communauté hospitalière dans son ensemble : les patients et leurs familles, mais aussi les personnels et leurs familles (enfants des crèches et des centres de loisirs).

Avec le soutien de Fonds handicap & société par intégrance

L'opération est organisée chaque automne par le réseau des médiathèques de l'AP-HP et se déroule essentiellement pendant le mois de novembre. En 2016, près de 80 événements avaient été proposés par l'AP-HP autour des États-Unis. En 2017, le thème était les cultures du monde, avec pour partenaire majeur le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Le musée est intervenu au sein de 16 hôpitaux participant à la Carte blanche, impliquant dans la plupart des cas plusieurs services : hôpitaux Beaujon, Bichat, Cochin, Joffre-Dupuytren, Emile-Roux, Hôpital Européen Georges-Pompidou, Georges-Clemenceau, Necker-Enfants Malades, Pitié-Salpêtrière, Saint-Antoine, Saint-Louis, Tenon, Fernand Widal, Raymond Poincaré, Broca, Hôtel-Dieu et le siège administratif de l'AP-HP.

Les seize hôpitaux ont accueilli 52 interventions autour des collections du musée, sous la forme d'ateliers de pratique artistique, de mini-conférences au chevet de patients, de contes, de conférences illustrées en vidéo, mais aussi de séances de présentation des métiers du musée, de lectures, de projection de films. Les interventions ont été assurées par nos prestataires culturels (Pont des Arts et Métissage Prod), mais aussi – pour moitié – par des personnels du musée. Liés principalement au département du patrimoine et des collections et de la médiathèque, les agents ont spontanément proposé de s'investir sur ce projet, à travers des conférences, des présentations métiers, des ateliers de lecture.

La soixantaine d'interventions effectuée en milieu hospitalier a été complétée par une vingtaine de visites guidées ou contées et trois visites en groupe autonome au musée pour les patients et personnels pouvant se déplacer.

Au total, la Carte blanche a profité à 640 patients, 50 membres de leurs familles et 215 membres du personnel de l'AP-HP, soit plus de 900 personnes.

Outre cette opération, le musée intervient de manière récurrente dans les hôpitaux, auprès des patients comme des personnels. 14 interventions ont ainsi été effectuées à Saint-Louis, Saint-Antoine, Robert Debré, la Pitié-Salpêtrière.

Personnes sous main de justice

Le musée est associé depuis 2011 au service pénitentiaire d'insertion et de probation (Paris, Seine-et-Marne, Yvelines). Ce partenariat consiste à concevoir des programmes d'intervention pour les personnes placées sous main de justice. Il vise à transmettre la richesse et la diversité des patrimoines matériels et immatériels des cultures non-occidentales. Un espace d'expression est ainsi ouvert aux détenus, où la parole est valorisée, favorisant la reconstruction personnelle et la réinsertion sociale.

Dans le cadre de son partenariat de longue durée avec le Centre pénitentiaire sud-francilien (CPSF) de Réau, le musée a renouvelé en 2017 sa collaboration avec l'association La Rutile, pour un dernier cycle d'ateliers de dessin, pour la première fois mixtes. Animé par le tatoueur Sol, déjà intervenu les années précédentes, et par des artistes tatoueurs et/ou dessinateurs intégrant le projet (Dav Guedin, Romain du studio Hand in Glove, Liam Sparks), le cycle s'est étendu sur une semaine.

Un concours de dessin avait préalablement été organisé sur le thème du tatouage. Le très grand talent d'un détenu du quartier « Maison Centrale » du CPSF, quartier hautement sécurisé, a été révélé à cette occasion. L'intéressé, ainsi que deux femmes détenues particulièrement douées et motivées, a reçu une formation de deux jours sur les métiers et techniques du tatouage. Cette mini-formation, réalisée par les nouveaux intervenants, a souligné combien l'action du musée auprès des détenus pouvait contribuer à leur réinsertion. Ses bénéficiaires recevront début 2018 une formation diplômante plus poussée portant sur les risques sanitaires, obligatoire pour devenir tatoueur.

Autre temps fort pour les participants des ateliers : la réalisation d'un livre, rendant compte du travail accompli dans les ateliers depuis 2014. Les artistes se sont réunis durant une semaine en août à Marseille, dans les locaux de la maison d'édition Le Dernier Cri. Ils ont pu mettre en page et finaliser cet ouvrage qui rassemble les meilleurs dessins réalisés par les détenus, quelques œuvres des artistes intervenants et plusieurs textes contextualisant le projet. La grande qualité des dessins et la notoriété des artistes impliqués fait de ce livre un objet rare et de grande valeur. Une impression limitée à 300 exemplaires est prévue. Il ne sera pas commercialisé mais présenté comme un objet « collector » dans les réseaux spécialisés. Plusieurs exemplaires seront offerts aux parties prenantes au projet.



Masque Dan, Côte d'Ivoire. Ach. Inv. 70.2017.37.3





Le rayonnement du musée

110 **La coopération internationale**

116 **La communication**

120 **Présences numériques**

122 **Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet**

Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.
Œuvre : Collier, Yémen. Ach. Inv. 70.2017.8.2

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la mise en place d'échanges culturels et à la valorisation des arts et civilisations non occidentales.

Un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'établissement de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Plusieurs partenaires, tels le ministère de la Culture ou le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, jouent un rôle déterminant dans l'institutionnalisation de ces relations.

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une vocation internationale. Chaque direction de l'établissement contribue à la reconnaissance et à la valorisation des cultures et des arts extra-européens. L'ensemble de la coopération internationale est coordonnée par la cellule des relations internationales, rattachée à la présidence du musée.

ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017

À l'occasion de l'Année France-Colombie 2017, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a proposé une programmation riche et variée : un colloque international, un cycle de lectures et de tables rondes dédiées à la Colombie contemporaine, un concert, une installation dans le cabinet des arts graphiques ou encore la réception d'une statue du site archéologique de San Agustín.

L'installation *El Murciélago* œuvre du site de San Agustín

En étroite collaboration avec l'Institut Colombien d'Anthropologie et d'Histoire (ICANH), une statue archéologique du site de San Agustín intitulée *El murciélago* a été présentée du 19 septembre 2017 au 15 janvier 2018 dans le hall du musée.

Un colloque autour de Paul Rivet, en collaboration avec le musée de l'Homme

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le musée de l'Homme - Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec l'Institut français et les autorités colombiennes, ont proposé les 14 et 15 décembre 2017 un colloque international sur l'œuvre et la figure de *Paul Rivet* (1876-1958), de la fin des années 1920 jusqu'à la fin des années 1940. Intitulé Paul Rivet, un pont entre deux rives, ce colloque a eu pour ambition de rappeler le rôle crucial joué par Paul Rivet et ses équipes pour la constitution de la discipline anthropologique, de part et d'autre de l'Atlantique.

Le spectacle *El Cholo Vaderrama*

Poète, compositeur et interprète, Orlando Cholo Valderrama est l'un des plus grands «*cantautores llaneros*». Il s'est produit sur la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss les 14 et 15 octobre 2017, en collaboration avec la Maison des Cultures du Monde.

Un cycle de rencontres au salon de lecture Jacques Kerchache

Le salon de lecture Jacques Kerchache a consacré un cycle de rencontres et de tables rondes à la Colombie contemporaine. D'octobre à décembre 2017, des écrivains, des artistes ou encore des chercheurs et des conservateurs ont été invités à échanger sur la Colombie d'aujourd'hui, sa littérature et son cinéma. Des projections se sont d'ailleurs tenues en salle de cinéma.

L'installation *Fragments de la Colombie photographiée 1848-1997*

Une installation intitulée *Fragments de la Colombie photographiée*, 1848-1997 a été présentée dans le cabinet des arts graphiques, du 13 juillet au 30 octobre 2017. Elle a offert un aperçu des échanges historiques entre la France et la Colombie, tout en donnant à voir des productions plus contemporaines

comme les images de Hernán Díaz et celles de Juan Manuel Echavarria. L'accrochage a plus généralement livré un panorama d'un siècle de pratique de la photographie en Colombie, débutée avec les premiers ateliers locaux de daguerréotypes, les photographes explorateurs puis les modernistes des années 1930, sans oublier les échanges scientifiques entrepris entre l'Europe et la Colombie dans les années 1940. L'accrochage a ainsi mis en lumière un ensemble aussi riche que méconnu, éclairant pour la recherche anthropologique de l'entre-deux guerres.

PRÊTS D'OBJETS POUR DES EXPOSITIONS

La coopération internationale au musée s'opère en partie par le prêt d'œuvres. Ces collaborations permettent d'approfondir les liens existants entre les institutions et d'en tisser de nouveaux. Ainsi, en 2017, le musée a prêté plusieurs objets à de nombreuses institutions étrangères telles la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn, le Nouveau musée national de Monaco, le Stiftung Jüdisches Museum, la Schirn Kunsthalle, le Louvre Abu Dhabi, l'Art Institute of Chicago, le Musée de l'Université de Tokyo, le Natural History Museum of Los Angeles County, le Nelson-Atkins Museum of Art ou encore le San Francisco Museum of Modern Art.

Quai Branly*Tokyo

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac possède dans la capitale japonaise un espace d'exposition intitulé «Quai Branly*Tokyo». Situé au sein de l'Intermédiathèque, musée interdisciplinaire ayant ouvert ses portes en mars 2013 dans l'ancienne Poste Centrale, «Quai Branly*Tokyo» fait dialoguer sur 40 m² des pièces issues des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac et des spécimens d'histoire naturelle appartenant à l'Intermédiathèque.

Confié au Professeur Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'Université de Tokyo, le projet a été reconduit pour la quatrième année consécutive. Une nouvelle installation intitulée *Éclat et magie, bijoux et parures des femmes du monde arabe* rassemble des diadèmes, ornements de tempes, boucles d'oreilles, colliers, fibules, bracelets et anneaux de chevilles.

Chaque nouvelle présentation a pour ambition de questionner un thème défini conjointement par le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le musée de l'Université de Tokyo. «Quai Branly*Tokyo» jouit d'une grande visibilité auprès du public japonais. Le lieu est soutenu par Christian Polak, président du cabinet d'affaires SÉRIC.

Installation de photographies de l'artiste Mickael Parekhowai

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale, et en partenariat avec l'Ambassade de Nouvelle-Zélande en France et en Belgique, le musée a présenté de juin 2017 à janvier 2018 une série de photographies de l'artiste néo-zélandais Michael Parekowhai. Disposée dans la vitrine jardin et intitulée *The Consolation of Philosophy*, la création était composée d'une série de douze grands tirages montrant des bouquets de fleurs artificielles. Les titres des œuvres, tels Composition Amiens, Composition Ypres, Composition Calais, faisaient références aux villes d'Europe du Nord où plusieurs soldats māori ont trouvé la mort sur les champs de bataille. En associant les traditions commémoratives māori et françaises, les compositions florales rappelaient l'engagement néozélandais dans la Grande Guerre.

La coopération internationale au musée s'opère en partie par le prêt d'œuvres.



Parure de femme : diadème, Maroc.
Inv. 70.2016.33.1

PROJETS AUTOUR D'EXPOSITIONS

Itinérance d'expositions et coproduction d'expositions

Exposition *Présence africaine* Afrique de l'Ouest et Japon

Suite à la présentation de l'exposition *Présence Africaine*, une tribune, un mouvement, un réseau au musée, du 10 novembre 2009 au 31 janvier 2010, en mezzanine Est, la Fondation TOTAL, l'Institut Français, les éditions Présence Africaine et le musée du quai Branly - Jacques Chirac se sont associés afin de montrer l'exposition dans les établissements culturels français en Afrique de l'Ouest. Reprise sous la forme de panneaux, *Présence Africaine* a ainsi été exposée en 2017 à l'Institut français d'Abidjan ainsi qu'au Centre culturel Franco-Guinéen de Conakry.

L'exposition a par ailleurs été présentée à la Tokyo University of Foreign Studies (TUFS, Japon), à l'occasion d'un colloque international sur la revue qui s'est tenu les 22, 23 et 24 août 2017.

STAGES DE PROFESSIONNELS ÉTRANGERS

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme « Profession Culture »

Le musée a accueilli trois stagiaires étrangers au cours de l'année 2017 : Adoum Gariam, directeur du musée national du Tchad ; Erol Josué, directeur du bureau national d'Ethnologie en Haïti ; Mahamat Abba Ousman, directeur adjoint du musée national du Cameroun. Ces professionnels ont travaillé plusieurs mois durant avec les équipes du département du patrimoine et des collections, dans le cadre du programme « Profession culture », coordonné par le ministère français de la Culture.

Programme « Courants du Monde »

Initié par la sous-direction des affaires européennes et internationales du ministère de la Culture, le programme de formation « Courants du Monde » s'adresse à des responsables culturels étrangers. Accueillis au musée durant une demi-journée, ces professionnels rencontrent les équipes de l'établissement, échangent avec elles sur leurs pratiques et sur des aspects importants de la vie du musée, comme la politique de médiation culturelle. Une cinquantaine de professionnels étrangers ont été reçus cette année dans le cadre de ce programme.

PRÊT DE BIENS ARCHEOLOGIQUES

Costa Rica - sphère Diquis

Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly - Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti au prolongement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée du musée depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme est prêtée à l'établissement jusqu'en 2020.

Appui a la création de musée ou à l'amenagement muséographique

Émirats Arabes Unis • participation au projet de création du Louvre Abu Dhabi

En tant que membre associé de l'Agence France-Muséums, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a délivré diverses prestations dans plusieurs domaines : les arts premiers, la gestion des collections ou encore les ressources humaines. Le musée est représenté à plusieurs niveaux au sein de l'Agence : Stéphane Martin, président, siège à son Conseil d'Administration ; Jérôme Bastianelli, directeur général délégué, est membre du Comité d'audit ; Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections, est membre du Conseil d'orientation scientifique.

Inauguré le 8 novembre 2017, le Louvre Abu Dhabi expose 35 œuvres issues des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac tels un masque de Teotihuacan (Mexique), une salière en ivoire du Bénin ou encore un masque d'épaule D'mba (Guinée).

PROJETS AUTOUR DU PARTAGE DE LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Togo • patrimoine culturel

Le musée a transmis en 2017 à la direction du patrimoine culturel du ministère de la Communication, de la Culture, des Sports et de la formation civique de la République togolaise, une sélection d'une centaine de photographies destinées à enrichir le projet international « Écritures de la Terre ». Dédié à la jeunesse francophone, le projet vise à réaliser un livre d'art numérique qui permettrait d'établir une passerelle entre des régions du monde séparées par la géographie mais unies par la langue. Le musée a par ailleurs remis au ministère sous forme numérisée l'ensemble des fiches documentaires des objets originaires du Togo conservés au musée, de manière à encourager et faciliter les recherches scientifiques d'universitaires togolais.

Australie • Aboriginal Virtual Histories

Un travail de recherche scientifique autour des collections de photographies d'aborigènes australiens (milieu du XIX[e] siècle à nos jours) associe le Centre d'études aborigènes australiens de l'Université de Monash, le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge, le musée d'ethnologie de Leiden et le musée du quai Branly - Jacques Chirac. L'étude de la collection photographique de Désiré Charnay est au centre du travail conduit par ce dernier.

Japon • projet de recherche sur les collections bouddhiques conservées au musée du quai Branly - Jacques Chirac

En lien avec l'Hosei University Institute of International Japanese Studies de Tokyo et l'Université de Zurich, le musée participe à un projet visant à améliorer la connaissance des collections d'art bouddhique japonais. Le projet consiste en la création d'une base de données rassemblant l'ensemble des collections d'art bouddhique japonais présentes dans divers musées européens et asiatiques.

Îles Fidji • études des collections

Un projet de coopération financé par l'Arts & Humanities Research Council a été initié en mai 2011 par l'Université of East Anglia de Norwich et le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge. Intitulé « Art des Iles Fidji depuis le XVIII[e] siècle : enjeux politiques, dimensions sacrées, transformations sociales et collectes d'objets » le projet a pour objet l'étude des collections fidjiennes réparties dans les institutions partenaires ; il entend par ailleurs encourager les publications sur le sujet. Le musée est l'une des institutions partenaires de l'initiative, laquelle rassemble plusieurs établissements européens, américains et fidjiens tels le British Museum, le Pitt Rivers Museum, le World Museum, le National Museum of Scotland, le Maidstone Museum & Bentliff Art Gallery, la Smithsonian Institution, le Peabody Essex Museum et le Fidji Museum. L'année 2017 a notamment permis de progresser dans le recensement des collections fidjiennes conservées en Europe.

VALORISATION ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

En avril 2010, un accord a été signé entre le musée et l'UNESCO pour promouvoir la connaissance du patrimoine immatériel et contribuer à la mise en œuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2003. Dans le cadre de ce partenariat, le musée met à la disposition du public et de la communauté scientifique une sélection des dossiers que les États parties soumettent au comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Chaque année, de nouveaux dossiers sont mis en ligne sur le portail internet du musée.

RÉSEAUX DE PARTENAIRES

Le musée prend part depuis plusieurs années à des réseaux permettant de diversifier les échanges et de développer des contacts entre musées européens et internationaux.

Projet européen « Nexus 1496 »

Le musée participe depuis l'été 2014 au projet européen « Nexus 1492 », financé par l'European Research Council. Supervisé par la faculté d'archéologie de l'Université de Leiden, ce programme de recherche porte sur les sociétés amérindiennes de l'archipel antillais, avant, pendant et après l'arrivée de Christophe Colomb en 1492. Il associe de

Le musée prend part depuis plusieurs années à des réseaux permettant de diversifier les échanges et de développer des contacts entre musées européens et internationaux.

Le musée participe au programme d'échanges entre musées français et canadiens régi par l'Accord France-Canada.

nombreuses institutions caribéennes, européennes et nord-américaines. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac apporte une contribution plus particulière à l'étude des collections archéologiques et ethnographiques de Caraïbe et d'Amazonie conservées en Europe, en République Dominicaine et en Haïti. L'établissement organise par ailleurs des manifestations scientifiques, s'implique dans l'accueil et la formation de personnels et prend part à des projets éditoriaux communs.

Réseau des musées Asie-Europe : Asia-Europe Museum Network (ASEMUS)

L'Asia-Europe Museum Network (ASEMUS) est un réseau créé par les États membres de l'ASEM (Asia-Europe Meeting), qui rassemble 70 musées européens et asiatiques ainsi que 7 institutions associées. Les 23 et 24 novembre 2017, le comité exécutif de l'ASEMUS, dont Stéphane Martin est membre, s'est réuni au musée d'ethnologie de Vienne (Autriche).

Sénégal • coopération avec le musée des civilisations noires

Le musée des civilisations noires a été inauguré le 26 novembre 2016 à Dakar. Dès sa création, l'établissement et le musée du quai Branly - Jacques Chirac ont noué des relations étroites. Stéphane Martin s'est rendu à Dakar les 12 et 13 juillet 2017 afin de participer à des réunions de travail avec les équipes du musée des civilisations noires.

Pérou • coopération avec l'Institut français d'études Andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études Andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, permettant de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée du quai Branly - Jacques Chirac et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par ces deux institutions.

Accord France • Canada

Le musée participe au programme d'échanges entre musées français et canadiens régi par l'Accord France-Canada. Piloté conjointement par le musée du Louvre et le musée des Beaux-arts de Montréal, le programme porte sur la médiation culturelle dans les institutions muséales. Il rassemble plusieurs institutions dont le musée des Beaux-arts de l'Ontario, le musée de la civilisation de Québec, le musée canadien de l'Histoire d'Ottawa, le musée McCord et Stewart, mais aussi le musée national des arts asiatiques Guimet, le musée de la musique – Philharmonie de Paris, le musée Rodin, ou encore le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée et le Centre Georges Pompidou. Une première mission a été organisée au sein de plusieurs musées canadiens en mars 2017 à laquelle participa le directeur des publics du musée. En juin 2017, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a accueilli une délégation canadienne de spécialistes de l'accueil et de la médiation. Ces échanges favorisent la mise en place de projets de coopération et le partage d'expériences.

VISITES OFFICIELLES

Tout au long de l'année, des délégations étrangères se rendent au musée pour visiter les collections permanentes ainsi que les expositions temporaires. En 2017, l'établissement a reçu la visite officielle de nombreuses personnalités :

- Monsieur Ange N'Koué, ministre de la culture du Bénin.
- Monsieur Aurélien Agbenonci, ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération du Bénin.
- Monsieur Salvador Alejandro Jorge del Solar Labarthe, ministre de la culture du Pérou.
- Délégation de plusieurs hauts fonctionnaires de la Commission européenne.
- Son Excellence Monsieur Ali Bongo Ondimba, Président de la République du Gabon.

Vue de l'exposition Le Pérou avant les Incas. *Du 14 novembre 2017 au 1er avril 2018*


512
Personnage avec une masse rabattue
Ornement de nez, représentant un personnage bras ouverts portant des bijoux

LA COMMUNICATION

Le musée s'est employé à promouvoir son action auprès du public, des professionnels et des médias, afin d'accroître le rayonnement de l'établissement et consolider sa notoriété nationale et internationale.

EXPOSITIONS, SPECTACLES, CONFÉRENCES… LES ACTIONS MAJEURES DE L'ANNÉE

Pour chaque événement de la programmation de l'année 2017 (expositions, Université populaire, colloques, conférences, spectacles, concerts, éditions, opérations spéciales grand public, annonces scientifiques…), la direction de la communication a défini et établi un plan média, mis en place des partenariats médias et institutionnels, géré les relations avec la presse nationale et internationale.

Elle a organisé les vernissages et les opérations spéciales, créé des suppléments média gratuits pour les visiteurs des expositions, coordonné l'application de l'identité graphique sur les outils d'information pour le public. Elle a assuré la coordination de la couverture audiovisuelle et photographique non commerciale des événements organisés au musée, ainsi que le suivi d'édition des hors-séries liés à la programmation.

Cette politique de communication s'est appuyée sur un ensemble d'outils : affiches, flyers, annonces presse, invitations, dossiers et communiqués de presse, cartes postales, déclinaisons sur la palissade, hors-séries, tirés-à-part, etc.

EXPOSITIONS, SPECTACLES, CONFÉRENCES

Pour chaque événement de la programmation de l'année 2016, la direction de la communication a défini et établi un plan média, mis en place des partenariats médias et institutionnels, géré les relations presse nationales et internationales.

Elle a organisé les vernissages et les opérations spéciales, créé des suppléments média gratuits pour les visiteurs des expositions, coordonné l'application de l'identité graphique sur les outils d'information pour le public. La coordination de l'audiovisuel non commercial des événements organisés au musée lui a incombé, ainsi que le suivi d'édition des hors-série réalisés sur le musée.

Cette politique de communication s'est appuyée sur un ensemble d'outils : affiches, flyers, annonces presse, invitations, dossiers et communiqués de presse, cartes postales, déclinaisons sur la palissade, hors-série, tirés-à-part, etc.

BILAN PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE DE L'ANNÉE 2017

Presse nationale (tous supports confondus) : environ 3 300 articles.
Presse écrite nationale : 2 302 articles / 76,7 %.
Presse écrite régionale et de proximité : 527 articles / 7,9 %.
Presse audiovisuelle : 455 alertes / 15,6 %.
Presse internet / blogs : environ 2 300 parutions web.
Dépêches AFP et autres agences internationales : près de 70 dépêches
Presse internationale : 456 articles de presse et 1 281 parutions web (soit une hausse de plus de 166 % pour la presse écrite et 184 % pour le web).

L'exposition *Picasso Primitif* fut incontestablement l'un des temps forts de l'année 2017, les journalistes ayant perçu la singularité de l'exposition malgré une offre muséale conséquente ces dernières années autour de l'œuvre et la figure de Picasso. L'exposition a ainsi généré 856 retombées presse, dont 181 dans la presse internationale (12 pays concernés). La couverture médiatique de la 1re semaine d'ouverture fut intense, avec un record de parutions battu le jour de l'inauguration de l'exposition (57). *Picasso Primitif* a fait



Le train des arts et des civilisations, RER E

l'objet de critiques informées et approfondies. L'écho médiatique fut grand à l'international, satisfaisant l'ambition de donner à l'exposition une visibilité forte à l'étranger.

La première campagne de *crowdfunding* entreprise par le musée à l'occasion de la rénovation de son mur végétal a également rencontré un large intérêt auprès des médias. L'opération a bénéficié d'une ample couverture dans la presse locale et nationale, avec des articles de fond de plus de 1 500 signes et des reportages TV et radio à forte audience.

Autre temps fort de l'année 2017, l'accent mis sur «Les Aventuriers», dispositif regroupant l'ensemble des activités ludiques et éducatives à vivre en famille au musée. Du 15 octobre au 15 novembre, les journalistes et influenceurs ont été invités à venir tester en conditions réelles les activités avec leurs enfants. 21 journalistes et influenceurs sont venus en famille participer aux ateliers et visites. Cette initiative a donné lieu à une soixantaine de parutions dans des blogs et des revues spécialisées.

ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE

Une stratégie de relations presse et la réalisation de supports d'information à destination du public a été entreprise pour chaque événement organisé durant les vacances scolaires, mais aussi pour les weekends spéciaux, les fêtes nationales, ainsi que l'ensemble de la programmation du salon de lecture Jacques Kerchache.

ÉVÉNEMENTS SPECIAUX

Plusieurs événements spéciaux ont marqué l'année 2017, au sein du musée ou hors-les-murs.

Dans le cadre d'un partenariat noué entre le musée, la SNCF et le STIF, près de 400 œuvres d'art, photographies, peintures et objets des collections historiques du musée habillent depuis juin 2017 les rames de la ligne E du RER. Ce «Train des arts et des civilisations» vise à bâtir des ponts entre les cultures et susciter la curiosité de tous pour le musée et ses collections.

Le musée a par ailleurs accueilli en juin une conférence de la manifestation «*Communicating the Museum 2017*», qui regroupe chaque année plus de 500 professionnels de l'art et de la culture en provenance d'une quarantaine de pays. L'idée de ces conférences est de rapprocher les institutions culturelles du monde entier et de leur donner l'opportunité d'échanger sur les enjeux et tendances du champ culturel à travers des débats et des conférences menés par des experts.

Pour sa 3e édition, les 11 et 12 mars, le week-end « L'Ethnologie va vous surprendre ! 2 jours pour explorer le XXIe siècle » a exigé la conception d'un plan de communication et la création de supports spécifiques, en collaboration avec des partenaires ciblés.

Un effort de visibilité a plus généralement été entrepris autour des nouvelles offres de la direction des publics. Les plans de communication ont ainsi été revus à l'automne 2017 de façon à mettre en valeur les nocturnes commentées de l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, ainsi que les visites petit-déjeuner proposées dans le cadre de l'exposition *Le Pérou avant les Incas*.

L'inauguration de la nouvelle librairie-boutique du musée après travaux, le 20 mars 2017, compte également au nombre des événements spéciaux ayant requis un plan spécifique de communication.

Enfin, la direction de la communication a été régulièrement sollicitée par ses partenaires média pour des mises à disposition d'espaces du musée. Ces collaborations se sont inscrites dans une démarche d'échange de visibilité.



Vœux du président au théâtre Claude Lévi-Strauss

COMMUNICATION INTERNE

La Muse lettre

Cette lettre d'information mensuelle est destinée aux agents du musée. *Une Muse lettre spéciale RH* a également été instituée, paraissant chaque trimestre. L'une et l'autre de ces publications sont diffusées par mail et affichées dans les bâtiments administratifs du musée.

Vœux du Président et soirée des agents

Tous les agents du musée ont été réunis à l'occasion de ces deux événements incontournables de la vie du musée. Lors de la soirée des agents, des activités en famille et des visites des expositions *L'Afrique des routes*, *Picasso Primitif* et *La Pierre sacrée des Māori* ont été proposées, agrémentées d'un buffet.

Le Rendez-vous des agents

Ces conférences organisées plusieurs fois dans l'année traitent de sujets liés aux activités et à l'actualité des différentes directions, avec l'ambition de mieux faire circuler l'information et d'offrir une meilleure compréhension des missions de chacun.

Visite des expositions

Les agents du musée sont invités à visiter librement l'exposition le jour de son inauguration. Une visite guidée, sous la conduite du commissaire de l'exposition, leur est également proposée. Des visites de chaque exposition sont également organisées pour le personnel des deux ministères de tutelle.

Invitations diverses

Les agents ont également la possibilité de bénéficier d'invitations dans le cadre de représentations générales et de premières d'événements organisées à l'auditorium. Des partenariats noués avec d'autres institutions permettent également de bénéficier d'entrées pour des foires, salons et autres événements externes.

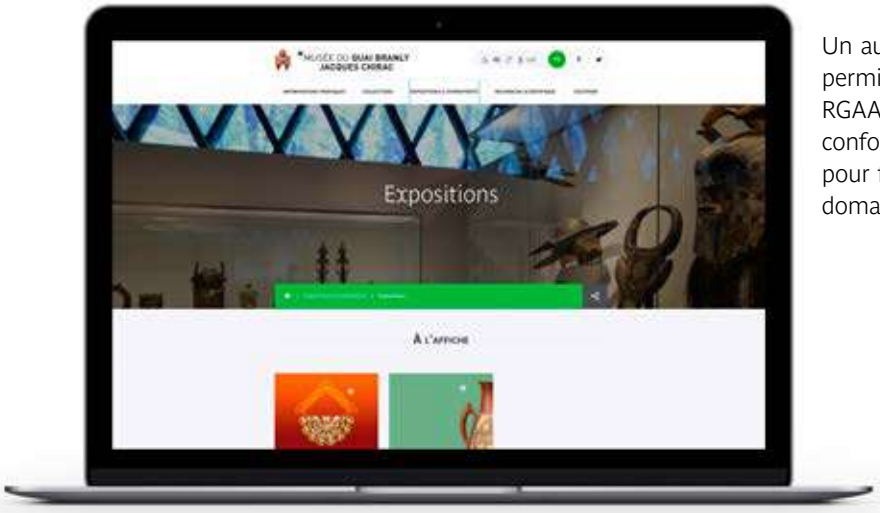
Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.



PRÉSENCES NUMÉRIQUES

LE SITE WEB

En 2017, le site www.quaibranly.fr a reçu près d'un million de visiteurs et 1 623 767 visites : au total, 1 991 246 pages ont été vues. Le trafic mobile et tablette est en forte hausse avec plus de 600 000 pages vues, consultations principalement effectuées à partir d'un iPad. La répartition géographique de la consultation du site est restée sensiblement la même que les années précédentes : 80 % des consultations provenaient de France (40 % d'entre elles depuis Paris), les 20 % restants se répartissant principalement entre les États-Unis, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Suisse. 27 % des visiteurs avaient entre 25 et 34 ans, 19 % entre 35 et 44 et 17 % entre 18 et 24 ans. 65 % des visiteurs étaient des femmes. Nos visiteurs ont tendance à arriver sur le site en effectuant une requête sur un moteur de recherche (57 %) tandis que 22 % y accèdent à partir de l'URL, directement saisie dans le navigateur. Le trafic en provenance des réseaux sociaux – principalement Facebook – a légèrement augmenté, avec 3 % du trafic. Les pages informations pratiques, accueil et expositions ont été les plus vues. L'exposition la plus visitée sur le site fut *Picasso Primitif*. La page en anglais a représenté environ 3 % de la fréquentation du site.



Capture d'écran du site quaibranly.fr

Évolution des bases de données

L'année 2017 a vu s'achever la dernière phase de mise en ligne des notices patrimoniales de l'établissement, avec diffusion des notices d'archives. Le site web du musée permet donc désormais de consulter, grâce à une seule interface et un moteur de recherche unique, le catalogue des œuvres (objets et photographies patrimoniales), le catalogue bibliographique (livres et revues, films et vidéos, supports audiovisuels) et le catalogue des archives.

Accessibilité du site web

Poursuivant l'engagement du musée en faveur de l'accessibilité, une attention particulière a été portée à l'accessibilité du site web, afin de rendre ce dernier accessible à tous et en particulier aux personnes handicapées. Un important chantier a été engagé en 2016, de manière à mieux répondre aux normes techniques de l'accessibilité en ligne. Un pré-audit avait en effet révélé une conformité au Référentiel Général d'Accessibilité pour les Administrations (RGAA) insuffisante, de l'ordre de 49 %. Les défis étaient surtout techniques et ils ont porté sur de nombreuses améliorations, notamment en termes de navigation. Parallèlement, une campagne de sensibilisation et de formation auprès des contributeurs du site a été mise en place.

Un audit externe réalisé en septembre 2017 a permis d'atteindre une conformité globale au RGAA niveau AA de 95 %. Une déclaration de conformité a donc été mise en ligne sur le site pour faire état de cet excellent niveau dans le domaine de l'accessibilité numérique.

LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac est présent sur les principales plates-formes que sont Facebook, Twitter et Instagram. En 2017, le musée a continué sa politique de diffusion des savoirs sur les réseaux sociaux numériques, à travers plusieurs actions de médiation culturelle et scientifique : albums photos à vocation pédagogique sur Facebook ; fils de tweets permettant de diffuser des visites guidées des expositions ; *stories* Instagram permettant de faire vivre à nos publics en ligne les événements du musée. D'autres publications plus classiques, relevant de la communication institutionnelle, ont également été produites. Certaines ont été sponsorisées, faisant l'objet d'une plus grande visibilité dans les fils d'actualités de nos abonnés, notamment autour de la programmation du Théâtre Claude Lévi-Strauss.

Développement des publics à l'international

De multiples actions ont été mises en place dans le cadre du développement des publics à l'international, avec l'aide d'une agence, autour des expositions *Picasso Primitif* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique.* Privilégiant les cibles Amérique du nord, Grande-Bretagne, Allemagne et Pays-Bas, ces publications ont fait la part belle à la créativité, avec des vidéos animées conçues spécifiquement pour valoriser le propos de ces deux expositions.

Une étude de publics en ligne

Pour la première fois en France, le musée a également mis en place une étude de publics en ligne, fruit de la collaboration entre la direction des publics et la direction du développement culturel. Cette étude a permis d'observer des similarités importantes de profils et de pratiques culturelles entre les publics en ligne et les publics in situ, tout en faisant apparaître des variations non négligeables entre les publics du site web et ceux des réseaux sociaux. Les publics en ligne ont globalement fait part de leur satisfaction sur l'offre en ligne du musée.

Le musée sur Facebook et sur Twitter

Fin 2017, la page principale du musée sur Facebook comptait 150 132 abonnés. La création de la page consacrée au Théâtre Claude Lévi-Strauss, début 2016, a confirmé le vif intérêt des publics en ligne pour la programmation des spectacles vivants, puisque cette page a connu une croissance de +38 % depuis son lancement. Les deux autres pages, consacrées respectivement aux soirées *Before* et aux activités de la Médiathèque et du salon de lecture Jacques Kerchache, continuent de susciter l'adhésion des abonnés, toujours très réactifs aux annonces des événements.

Le compte Twitter du musée comptait pour sa part 289 857 abonnés. Sur les deux plates-formes, les publics en ligne restent jeunes avec 33 % d'abonnés âgés de 25 à 44 ans sur Facebook, 23 % de 18-24 ans et 49 % de 25-34 ans sur Twitter. La page Facebook des *Before* reste la plus jeune, avec 34 % de 25-34 ans.

Le musée sur Instagram

2017 a résolument été l'année Instagram, avec une importante croissance du nombre d'abonnés au compte du musée : +192 % sur les 10 premiers mois de l'année. Portée par des opérations de développement des publics à l'international, cette dynamique a été favorisée par les publications sponsorisées, par un rythme de publication plus soutenu et le choix systématique du bilinguisme français/anglais dans les descriptions.

Le musée sur YouTube

Le musée a continué d'utiliser sa chaîne YouTube comme vecteur principal de diffusion de ses vidéos. La chaîne a donné lieu à 51 328 vues, de la part d'un public jeune (27 % de 25-34 ans) et masculin (58 % d'hommes). En accord avec la démarche d'accessibilité numérique de l'établissement, les bandes annonces des expositions ont toutes été sous-titrées en français et en anglais, ce qui n'était toujours le cas avant. Les publics en situation de handicap auditif ont pu bénéficier en outre de vidéos produites spécifiquement à leur attention, présentant les expositions et les visites guidées en langue des signes française (LSF).

Pour la première fois en France, le musée a également mis en place une étude de publics en ligne, fruit de la collaboration entre la direction des publics et la direction du développement culturel.

LE MÉCÉNAT, LA SOCIÉTÉ DES AMIS ET LA FONDATION MARTINE AUBLET

En 2017, la mobilisation des équipes pour la recherche de soutiens financiers a permis de collecter 2 139 925 €.

CHIFFRES-CLÉS DU MÉCÉNAT

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement des ressources propres du musée et dans son rayonnement à travers le monde. En 2017, la mobilisation des équipes pour la recherche de soutiens financiers a permis de collecter 2 139 925 € . Ce chiffre comprend les versements de mécénats de l'année mais aussi ceux associés à des engagements antérieurs. La somme inclut en outre les dons de la Fondation Martine Aublet ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces. Cette dernière activité occupe une part grandissante dans les recettes du service, avec un résultat financier de 915 225 € en 2017

LA VIE DU MÉCÉNAT EN 2017

Près d'une vingtaine d'entreprises se sont engagées aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Leur soutien a permis d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets : expositions, restaurations d'œuvres, installation de dispositifs d'accessibilité, projets éducatifs et sociaux, etc. Le musée a pu notamment compter sur la fidélité de ses grands mécènes, auxquels est venu s'ajouter le groupe Crédit Agricole Corporate and Investment Bank.

L'exposition *Picasso Primitif* et les *Ateliers nomades* ont été les deux projets les plus largement plébiscités par les entreprises mécènes. Pour la majorité d'entre elles, il s'agissait d'un premier engagement auprès du musée. L'établissement a par ailleurs bénéficié à nouveau des compétences d'entreprises qui, depuis plusieurs années, l'accompagnent dans la mise en place de projets et de dispositifs d'accessibilité et d'archivage électronique.

Les deux expositions *L'Afrique des routes* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* ont, quant à elles, permis à certaines entreprises de marquer leur engagement pour le continent africain. Cet engagement a notamment pris la forme d'un programme de web-visites, développé avec la Société des Amis du musée : à l'aide d'un dispositif de caméras mobiles, l'opération consiste à proposer la visite guidée et interactive d'une exposition du musée, retransmise en direct par des institutions partenaires à l'étranger (par exemple des musées, Instituts Français, fondations, galeries). Pour cette deuxième édition du programme, une dizaine de web-visites de l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* a pu être organisée dans différents lieux d'accueil au Cameroun et au Gabon, avec le soutien de la Fondation Total.

L'année 2017 a également été marquée par le lancement de la première campagne de mécénat participatif du musée, pour la rénovation de son mur végétal. Celle-ci a rencontré un véritable succès. Du 15 mai au 15 juillet, plus de 55 000 € ont été réunis auprès de 300 mécènes, dépassant de 10 % l'objectif initial de collecte. Grâce à la générosité de ces donateurs, le mur a connu d'importantes améliorations techniques et va pouvoir bénéficier d'une nouvelle création végétale, signée par le chercheur botaniste Patrick Blanc.

Enfin, pour remercier les entreprises qui l'ont accompagné, le musée a organisé comme chaque année la visite privée de trois grandes expositions : *Picasso Primitif*, *L'Afrique des routes* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*. Rites, histoires et traditions ont pris corps à cette occasion, à travers des animations artistiques et culinaires qui ont permis aux invités de découvrir le musée sous un angle inédit.



Vue de l'exposition L'Afrique des routes. *Du 31 janvier au 12 novembre 2017*

LES GRANDS MÉCÈNES EN 2017

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

La Fondation d'entreprise Total est partenaire du musée du quai Branly - Jacques Chirac depuis 2008, et Grand Mécène depuis 2009. En apportant son soutien en 2017 aux expositions *L'Afrique des routes* et *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, la Fondation Total a poursuivi son engagement pour la valorisation des arts et des cultures des pays dans lesquels le Groupe Total développe ses activités.

Au-delà de son soutien à des expositions temporaires, la Fondation Total s'investit également dans certaines des activités de médiation du musée, en particulier celles ciblant les publics éloignés de la culture. La Fondation Total est ainsi l'initiateur et le principal mécène de la « Journée des associations » que le musée organise depuis 2011 pour faire découvrir l'établissement et ses activités à des associations travaillant auprès des personnes en situation de vulnérabilité sociale et économique. 700 visiteurs ont pu découvrir le musée dans ce cadre.

La Fondation Total a également souhaité accompagner le dispositif innovant des web-visites, permettant à des publics camerounais et gabonais de découvrir l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* par le biais de la technologie numérique. Des retransmissions en direct ont lieu une fois par semaine dans des espaces culturels ou des établissements scolaires locaux.

Enfin, fortement mobilisée pour la préservation du patrimoine architectural en France, la Fondation Total a contribué au financement de la rénovation du mur végétal de Patrick Blanc, l'occasion de la campagne « Faites le mur ! ».

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE

Les activités d'ENGIE sont au cœur des défis environnementaux et sociaux planétaires. La Fondation d'entreprise ENGIE a donc choisi comme l'un des axes principaux de son mécénat de soutenir des projets en faveur de la protection, la valorisation et la préservation de l'environnement.

Grand Mécène du musée, la Fondation d'entreprise ENGIE a apporté son soutien à la création du jardin en 2005 et à la programmation des activités qui s'y sont déroulées en 2008 et 2011. En 2016, pour la 4e année consécutive, la Fondation s'est associée à l'opération « Jardin d'été ». La Fondation a souhaité poursuivre en 2017 son engagement auprès du musée en tant que mécène de la rénovation du mur végétal.

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

En cohérence avec son rôle d'aménageur de l'espace public, de financeur du logement social et de premier bailleur social en France, la Caisse des Dépôts soutient chaque année, à travers son mécénat, la création architecturale et paysagère. Elle a ainsi pour ambition d'accompagner la réalisation de projets innovants, notamment lorsqu'ils contribuent à sensibiliser le grand public à l'architecture et au paysage.

La rénovation et la replantation du mur végétal du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'inscrivent pleinement dans cet objectif. Bel exemple de biodiversité, d'écologie urbaine et de création artistique, ce jardin vertical signe également l'engagement du musée en faveur de l'environnement. Le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts à ce projet est venu souligner son investissement dans un aménagement urbain où la performance architecturale se conjugue à la transition écologique.



Le bâtiment Branly. Le mur végétal. Juillet 2014

CRÉDIT AGRICOLE CORPORATE AND INVESTMENT BANK

Fortement attaché à ses racines et à son histoire, le Crédit Agricole CIB choisit, au travers de ses actions de mécénat, de soutenir des projets porteurs d'avenir qui encouragent la création artistique, la découverte des cultures du monde et qui favorisent la transmission du patrimoine culturel.

L'engagement de Crédit Agricole CIB auprès du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'est manifesté à travers les expositions *Autres Maîtres de l'Inde*, *Créations contemporaines des Adivasi* en 2010, *Samouraï, Armure du guerrier* en 2011, *Charles Ratton, l'invention des Arts Primitifs* en 2013 et *Indiens des Plaines* en 2014. En 2017, Crédit Agricole CIB a décidé de poursuivre son engagement aux côtés du musée en apportant son soutien à l'exposition *Picasso Primitif*.

Dans le domaine de la photographie, la Banque a soutenu en 2009 la biennale de photographie Photoquai puis en 2013 et 2014 le programme de Résidences Photographiques qui soutient la création photographique contemporaine d'artistes issus des pays d'origine des collections du musée.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, le Crédit Agricole CIB aide le musée à rendre la culture accessible à tous. Cet engagement s'est notamment traduit par l'organisation de la Semaine de l'accessibilité en 2014 et par la rénovation de la bande podotactile du jardin à l'usage des malvoyants en 2016.

LES MÉCÈNES EN 2017

ALTRAN

Depuis 2013, une équipe de consultants Altran a mis ses compétences au service du musée du quai Branly - Jacques Chirac, avec l'objectif principal de proposer un accès plus ergonomique au patrimoine numérique du musée. Ce mécénat de compétences s'est inscrit dans le projet du musée de refondre son site Internet et de faciliter la recherche et l'accès à son patrimoine, notamment aux objets d'arts, parmi les 300 000 œuvres que possède le musée. Depuis 2016, Altran accompagne les équipes du musée dans la mise en place de l'archivage électronique.

AGS

L'histoire d'AGS, aujourd'hui leader de la mobilité internationale, a débuté il y a 45 ans. Petite entreprise de déménagement local, elle a peu à peu évolué vers d'autres métiers (relocation, archivage physique et numérique) et développé ses activités en Europe, outre-mer, mais aussi en Afrique et en Asie.

Implanté sur le continent africain depuis 1993, le groupe s'y est engagé à long terme avec la volonté d'accompagner les mutations, d'y investir, d'y recruter, de former et développer. Quelque 23 ans plus tard, le projet est une vraie réussite puisqu'AGS est le seul groupe au monde à être physiquement implanté dans les 54 pays africains. Son ambition est de contribuer à une croissance inclusive, pérenne, créatrice de valeurs et d'emplois, génératrice de bien-être pour les populations. Elle a démontré l'effectivité de ses engagements dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'environnement.

Fort de ce positionnement, AGS a souhaité soutenir l'exposition *L'Afrique des routes*.

BOUYGUES BÂTIMENT ÎLE-DE-FRANCE

Bouygues Bâtiment Île-de-France, filiale francilienne de Bouygues Construction, dispose d'un savoir-faire reconnu (travaux neufs comme réhabilitation) dans quatre grands domaines de compétence : les équipements publics, les ouvrages tertiaires privés, les logements et le génie civil industriel. Elle développe pour ses clients une compétence globale à travers les spécialités de l'ensemble de ses unités opérationnelles et filiales : Rénovation Privée, Construction Privée, Habitat Résidentiel, Ouvrages Publics, Habitat Social et Brézillon. Linkcity Île-de-France pour le développement immobilier et Elan dans le management de projets complètent son offre.

Bouygues Bâtiment Île-de-France a souhaité être mécène de l'exposition *Picasso Primitif*. Ce mécénat entend valoriser l'art comme langage commun, son partage à travers le temps, le dialogue qui s'instaure entre créations et entre créateurs. Pour un bâtisseur pragmatique en prise avec des problématiques techniques, des équations financières, les volontés des maîtres d'ouvrage et les inspirations d'architecte, c'est une fierté de pouvoir créer un lien avec l'une des figures marquantes de l'art moderne.

En devenant partenaire de l'art, Bouygues Bâtiment Île-de-France participe modestement à sa constante réinvention. L'entreprise nourrit par la même occasion une réflexion sur ses propres travaux.

CASDEN BANQUE POPULAIRE

Banque coopérative de toute la fonction publique, la CASDEN Banque Populaire compte aujourd'hui plus d'un million de Sociétaires qu'elle accompagne dans leurs projets personnels et professionnels. Créée à l'origine par des enseignants, la CASDEN assume une politique d'engagement sociétal forte dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de la culture, mais aussi de l'éducation au développement durable, ou encore de l'économie sociale et solidaire ou du sport.

Pour la CASDEN, devenir mécène du musée du quai Branly - Jacques Chirac et faire le choix de soutenir les outils de médiation du musée en faveur des enseignants et des encadrants de groupes d'enfants correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal : contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, accompagner ses sociétaires dans leur métier et défendre des valeurs humanistes comme la citoyenneté, l'éducation contre le racisme… Avec ce projet, la CASDEN fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et l'art, entre l'école et le musée.

CAISSE CENTRALE DE RÉASSURANCE

Dans le cadre de son engagement pour l'accès au patrimoine culturel, le Groupe CCR a souhaité soutenir l'exposition *Picasso Primitif*, organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Détenue par l'État français, la Caisse Centrale de Réassurance fait partie des 25 premiers acteurs internationaux de la réassurance. Elle propose au marché français, avec la garantie de l'État et dans l'intérêt général, des couvertures contre les catastrophes naturelles et les autres risques non assurables. Sa filiale CCR Re est dédiée aux activités de réassurance dans une soixantaine de pays à travers le monde.

ERAMET

Le groupe ERAMET s'est engagé une nouvelle fois aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac en 2017, en tant que mécène de l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*. Cet engagement s'inscrit dans la droite ligne de la collaboration entamée avec le musée en 2013 à l'occasion de l'exposition *Kanak. L'art est une parole*, dont le groupe, implanté en Nouvelle-Calédonie depuis 1880 et aujourd'hui encore principal acteur économique de l'ile, était le mécène principal.

ERAMET est un groupe minier et métallurgique français, qui inscrit le développement de ses activités dans le cadre d'un projet de croissance durable, rentable et harmonieuse. ERAMET exploite et valorise les matières premières avec la volonté permanente de protéger la santé et le bien-être des hommes, l'équilibre des écosystèmes locaux, en dialogue continu avec les parties prenantes de ses territoires d'implantation. Le Groupe emploie 13 000 personnes dans 20 pays sur les cinq continents et détient des positions de premier plan dans chacune de ses activités (nickel, manganèse, alliages).

Cette implantation mondiale fait du groupe ERAMET un ambassadeur naturel du dialogue des cultures que promeut le musée. Le groupe et ses équipes s'associent ainsi à la mise en valeur des arts premiers et de la richesse culturelle et artistique des pays dans lesquels il opère. Dans toutes ses implantations, il a à cœur de développer ses activités de façon durable, en prenant en compte les aspects économiques, sociétaux et environnementaux de la croissance.

FONDATION GROUPE ADP

Le Groupe ADP (anciennement Aéroports de Paris), en tant qu'acteur économique majeur de la région Île-de-France, engagé et tourné vers l'avenir, a voulu une Fondation qui incarne une volonté de lier toujours davantage développement économique et engagement au bénéfice de son environnement territorial et humain. La nouvelle Fondation a donc pour vocation d'amplifier son engagement auprès du tissu associatif local en soutenant la dynamique des territoires proches de nos aéroports.

À ce titre la Fondation soutient chaque année une quarantaine de projets d'intérêt général dont l'objet est de promouvoir l'éducation, prévenir l'illettrisme et le décrochage scolaire, et ce dans les cinq départements sur lesquels sont implantées nos plateformes aéroportuaires. L'ouverture aux autres, la recherche d'une meilleure insertion de l'entreprise sur son territoire d'ancrage, son intégration dans la cité, constituent des valeurs qui doivent accompagner le développement économique.

Devenir mécène du musée du quai Branly - Jacques Chirac et faire le choix de soutenir un projet de médiation hors-les-murs en faveur de la population essonnienne, de la communauté éducative, des élèves surtout, correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal : contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, à l'ouverture aux autres. Avec ce projet, la Fondation du Groupe ADP fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et l'art, entre l'école et le musée.



Les Ateliers nomades. Du 23 au 27 novembre 2016

FONDATION PSA

La Fondation PSA soutient les initiatives liées à la mobilité et à la culture, dont l'objectif est d'aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas facilement accès à la culture ou qui ne peuvent pas se déplacer. La Fondation soutient également des événements culturels destinés au grand public, en rapport avec le thème de la mobilité.

Dans ce cadre, la Fondation PSA a souhaité apporter son soutien à l'itinérance des *Ateliers nomades* dans la communauté d'agglomération Grand Paris Sud, de 2016 à 2018, et plus particulièrement à Évry, Bondoufle, Courcouronnes, Lisses, Ris-Orangis et Villabé.

FONDATION SNCF

La Fondation SNCF fait découvrir à ceux qui en sont éloignés les expressions culturelles ouvrant sur le monde et rapprochant les individus à travers l'accès à la culture, la pratique d'une discipline artistique et le soutien à la création de spectacle. Elle s'est engagée pour deux ans au côté du musée du quai Branly - Jacques Chirac, en soutenant le projet *Ateliers nomades*. Ce partenariat avec le musée s'inscrit comme un prolongement naturel du soutien que La Fondation SNCF apporte à la culture.

La Fondation SNCF intervient dans trois domaines : éducation, culture, solidarité. Elle mobilise les salariés du Groupe SNCF avec le mécénat de compétences, favorise la co-construction pour agir plus efficacement et s'appuie sur un réseau de correspondants sur tout le territoire. En 2017, elle aura soutenu plus de 900 projets.

FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE

Depuis qu'il a contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin, ce Fonds de dotation soutient chaque année une exposition temporaire du musée. Il a confirmé son engagement en 2017, autour de deux expositions : *L'Afrique des routes* et *La Pierre sacrée des Māori*. Ce partenariat a permis au musée de penser une scénographie

d'exposition la plus accessible possible (parcours spécifique, format des cartels), et de réaliser plusieurs dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs handicapés, notamment l'édition d'une vidéo en langue des signes française.

Le Fonds a par ailleurs soutenu le projet « Carte blanche » mené en collaboration avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris, sur le thème « Cultures du monde ». Amplifiant ses actions dans le cadre hospitalier, le musée a initié un partenariat avec les médiathèques de l'APHP, qui organisent depuis plusieurs années au mois de novembre une opération destinée à faire connaître les richesses culturelles d'un pays, principalement auprès des patients dans l'impossibilité de se déplacer, mais aussi des personnels soignants.

FONDATION SUEZ

La Fondation SUEZ s'est donnée pour vocation de favoriser l'inclusion. Par le biais de ses partenariats, elle favorise l'accès aux services essentiels pour les populations défavorisées des pays en développement, et la lutte contre l'exclusion sociale en France.

Aujourd'hui, la Fondation s'engage en faveur de la cohésion sociale en France, en soutenant des projets d'éducation, de sport et de culture pour tous, comme les *Ateliers nomades*. Sa conviction est que la construction de l'individu et l'épanouissement personnel supposent le partage et surtout la connaissance de l'autre et de ses différences. Parce que les dynamiques et la cohésion d'un territoire passent par la mobilité, la Fondation SUEZ s'est engagée aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac pour l'itinérance des *Ateliers nomades* au sein de l'agglomération Grand Paris Sud. La Fondation se reconnaît dans les valeurs d'universalité, d'ouverture et de tolérance portées par le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

MIKLI DIFFUSION FRANCE

Depuis 2010, Mikli Diffusion France soutient le musée par la restitution en relief d'œuvres d'art majeures issues de ses collections pour les personnes déficientes visuelles. En 2015, ce mécénat de compétence a pris la forme de quatre interprétations d'œuvres présentées dans l'exposition *Sepik, Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée*. À travers cette action de mécénat, Alain Mikli a réaffirmé son engagement : rendre les arts visuels accessibles à tous, y compris à ceux qui sont privés du sens de la vue.

En 2016, les équipes de Mikli Diffusion France ont remis au musée un globe en relief destiné à être utilisé sur demande par les personnes déficientes visuelles.

En 2017, Mikli Diffusion France s'est à nouveau engagé auprès du musée avec la mise en accessibilité de l'exposition *Picasso Primitif*. Le public, qu'il soit déficient visuel ou non, a été invité à découvrir huit interprétations tactiles d'œuvres, dont trois de Pablo Picasso, présentées le long d'un parcours tactile cheminant au cœur même du parcours d'exposition. Par ailleurs, un livret d'accompagnement en braille consultable pendant ou après la visite a été mis à disposition des visiteurs. Il présentait les différentes sections de l'exposition, permettant de mieux en appréhender le parcours et les enjeux.

Par la pérennité de son action auprès du musée du quai Branly - Jacques Chirac, Mikli Diffusion France témoigne de sa volonté profonde de rendre l'art accessible aux personnes aveugles et malvoyantes. Elle entend plus généralement interpeler les visiteurs sensibles à cette approche originale.

OGIC

Fondé en 1966, OGIC est un promoteur présent dans toute l'Île-de-France, en régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Fidèle à son ambition de réaliser des immeubles de qualité, OGIC privilégie les plus belles adresses en proposant une architecture toujours adaptée au quartier dans lequel elle doit s'insérer.

Le groupe a souhaité s'engager en 2017 aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac pour permettre la rénovation et replantation de son mur végétal.

RAZEL-BEC

Bâtisseur et précurseur, Razel-Bec a créé de nombreuses routes en Afrique, contribuant au développement du continent dans le respect de sa diversité. En 1948, Razel-Bec a construit au Cameroun la première route bitumée reliant Douala à Édéa, appelée « la route Razel » par la population. Depuis, l'entreprise et ses collaborateurs africains n'ont cessé d'œuvrer ensemble au développement des infrastructures du continent : Afrique de l'ouest, Afrique centrale, Afrique hispanophone (Guinée-Equatoriale), anglophone (Ghana) et lusophone (Angola et Mozambique).

Dans la continuité de ses activités, Razel-Bec a décidé de s'engager en 2017 aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac, dans le cadre de l'exposition *L'Afrique des routes*.

SANEF

Sanef, filiale française du leader mondial des autoroutes Abertis, est implantée principalement en Normandie, dans le Nord et l'Est de la France, de Caen à Strasbourg en passant par Lille et Paris. Le groupe gère cinq des sept accès autoroutiers à la capitale.

La mission de Sanef est de financer, exploiter, entretenir, sécuriser et valoriser ses réseaux, grâce à ses 3000 collaborateurs. La volonté du groupe est de favoriser le dynamisme économique, culturel et touristique des territoires qu'il traverse. Il est ainsi engagé dans une politique volontariste de soutien à l'insertion professionnelle en région. Il mène aussi depuis de nombreuses années des actions de mécénat culturel dans les territoires. Avec son actionnaire Abertis, il contribue également au rayonnement de la culture espagnole en France.

C'est dans ce contexte que le groupe a décidé de s'engager aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac, à l'occasion de l'exposition *Picasso Primitif*.

SERIC ET CHRISTIAN POLAK

La société SERIC, entreprise de conseil en stratégie, qui assure la représentation au Japon de sociétés françaises et européennes, ainsi que son Président M. Christian Polak à titre personnel, apportent leur soutien depuis 2013 au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour la présentation d'œuvres du musée à l'Intermédiathèque de Tokyo.

LOCATION DES ESPACES

L'année 2017 a confirmé l'essor de l'activité de location d'espaces. Au total, 58 événements ont été organisés dans les espaces du musée, dont 20 au profit d'entreprises mécènes. L'espace du musée le plus sollicité fut cette année encore le restaurant Les Ombres, suivi de près par le Théâtre Claude Lévi-Strauss et son auditorium.

Parmi ces événements, 22 ont compris des visites privatives des collections permanentes ou des expositions temporaires, et 25 se sont accompagnés de visites non-privatives. Au total, 12466 personnes se sont rendues au musée dans le cadre de visites guidées, de locations ou de mises à disposition d'espaces. Ce type de fréquentation est en nette hausse par rapport à l'année précédente. Elle illustre l'ampleur des événements organisés et l'attractivité générée par certaines expositions.

Cette dynamique a par ailleurs été encouragée par la mise en place le 1er janvier d'une nouvelle grille tarifaire. Introduisant plus de flexibilité dans les formats d'événements, elle a permis d'attirer au musée un grand nombre d'entreprises. Une communication différente a également été adoptée pour valoriser les espaces et mettre en avant la programmation. Une campagne photographique a notamment été conduite, aboutissant à la publication d'une nouvelle brochure événementielle.



Foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

La société des Amis compte 390 adhérents. Proposant à ses membres des activités nombreuses, conviviales et stimulantes, elle initie également des actions de découverte du musée, à l'attention de publics variés. Elle accompagne de ce fait le rayonnement du musée, valorisant ses collections et sa programmation.

La société des Amis contribue par ailleurs à l'enrichissement des collections du musée. Des pièces et ensembles remarquables ont été acquis en 2017, grâce notamment à la générosité du Cercle Lévi-Strauss et du Cercle pour la Photographie.

LE CERCLE LÉVI-STRAUSS

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2008. Il est composé de membres des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle entend contribuer à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction et les conservateurs. Les membres du Cercle entretiennent également des relations privilégiées au travers d'événements réguliers : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages.

LES 21 MEMBRES DU CERCLE LÉVI-STRAUSS

Monsieur Alain Bovis - membre depuis 2009
Monsieur Patrick Caput - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Claude Dubost - membre depuis 2012
Madame Danièle Enoch-Maillard - membre depuis 2013
Monsieur Antoine Frérot - membre depuis 2015
Madame Emmanuelle Henry - membre depuis 2009
Monsieur Marc Henry - membre depuis 2009
Monsieur Stéphane Jacob - membre depuis 2009
Monsieur Georges Jollès - membre depuis 2009
Monsieur Marc Ladreit de Lacharrière - membre depuis 2014
Monsieur Anthony Meyer - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Luc Placet - membre depuis 2009
Monsieur Philippe Pontet - membre depuis 2009
Madame Hina Robinson - membre depuis 2014
Monsieur Bruno Roger - membre depuis 2016
Madame Brigitte Saby - membre depuis 2016
Monsieur Jean-François Schmitt - membre depuis 2010
Monsieur Louis Schweitzer - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Pierre Vignaud - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Claude Weill - membre depuis 2009
Monsieur Lionel Zinsou - membre depuis 2015

LE CERCLE POUR LA PHOTOGRAPHIE

Le Cercle pour la Photographie est dédié à l'enrichissement des collections photographiques du musée. Il a été lancé en octobre 2015 et compte 15 membres.

S'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle pour la Photographie poursuit différents objectifs : renforcer les moyens financiers de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres ; favoriser le département photographie du musée, qui fait preuve d'une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions ; atteindre un nouveau profil de donateur : collectionneurs d'art contemporain, nouveaux collectionneurs ; accroître le nombre et la portée des expositions dédiées à la photographie au musée ; proposer aux Amis des rendez-vous réguliers et privilégiés (visite d'exposition, de collection particulière, déjeuner, voyage).

Le Cercle a procédé en 2017 à l'acquisition de daguerréotypes mexicains d'importance historique et esthétique majeure.

Un ensemble de daguerréotypes mexicains

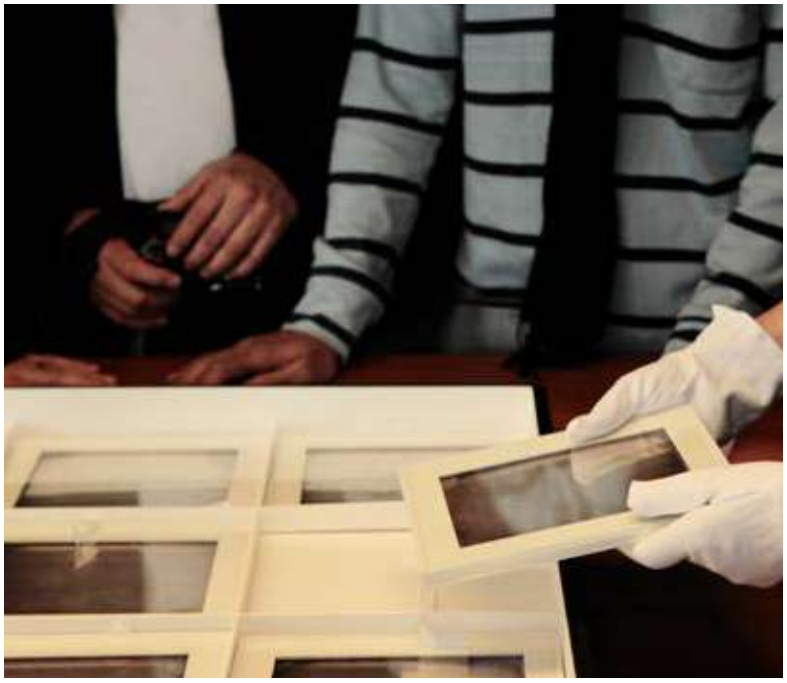
L'ensemble acquis grâce au soutien du Cercle pour la Photographie comporte trois daguerréotypes. Ces pièces intéressent la collection photographique du musée à plusieurs titres. Un projet d'exposition consacrée aux débuts de la photographie en dehors de l'Europe a exigé des recherches sur les premiers praticiens et photographes locaux étrangers. Or, l'histoire de la photographie est restée longtemps eurocentrée : les connaissances concernant ces photographes sont limitées, et leurs œuvres sont rares.

La découverte des trois daguerréotypes procède donc d'une démarche quasiment archéologique sur les débuts de la pratique photographique en Amérique latine. L'ensemble provient de la famille Murguia. Manuel Murguia y Romero (1807-1860) est l'un des premiers imprimeurs éditeurs mexicains. Il réalise ses premières impressions en 1847. Sa maison d'édition va devenir l'une des plus importantes de son temps.

Le plus grand des trois daguerréotypes représenterait le portrait de Manuel Murguia y Romero, vers 1848, tandis que le deuxième portrait serait celui de son fils. Le troisième daguerréotype fait pour sa part le portrait d'un homme. L'intérieur de l'étui porte la mention «A. Cosmes», tamponnée à l'encre sur la soie du montage.

Antonio L. Cosmes de Cossio est connu pour être l'un des premiers photographes mexicains. Né vers 1820, il a commencé son commerce de daguerréotypes en association avec l'américain Charles S. Betts, à Mexico, avant d'ouvrir son propre studio rue San José Real #5 en 1848. Quatre ans plus tard, Cosmes émigre en Espagne où il ouvre un studio à Cadiz. Il connaitra une carrière prospère et est tenu pour avoir été l'un des premiers photoreporters du pays.

Aucun daguerréotype de sa production mexicaine n'était connu jusqu'à présent. Ce daguerréotype ouvre donc des pistes de recherche intéressantes. Si l'homme portraituré reste à identifier, son lien avec les deux autres daguerréotypes anonymes de la famille Murguia soulève de nombreuses questions, qu'il reste à élucider.



Visite du cabinet des fonds précieux. Présentation d'albums photographiques et de daguerréotypes. 29 janvier 2014

LES 15 MEMBRES DU CERCLE POUR LA PHOTOGRAPHIE

Monsieur André Agid
Madame Martine Amiot-Guigaz
Monsieur Yves-Bernard Debie
Monsieur Frédéric Dumas
Madame Françoise de Panafieu
Monsieur Dominique Dessalle
Monsieur David Lebard
Madame Anne Liva
Monsieur Christian Maillard
Monsieur Yves Manet
Monsieur Anthony Meyer
Monsieur Emmanuel Pierrat
Madame Jocelyne Rocourt
Monsieur Lionel Zinsou
Madame Marie-Cécile Zinsou

Le projet « Entre Amis »

De manière à favoriser les échanges et partenariats entre sociétés d'Amis, mais aussi mieux connaitre et faire connaître les spécificités de ces acteurs philanthropiques, la société des Amis a lancé en 2016 l'initiative « Entre Amis ».

Lieu informel propice à l'échange, au partage des bonnes pratiques, à la mutualisation des expériences, le projet « Entre Amis » comble un manque en matière de philanthropie culturelle et patrimoniale. Il fédère à ce jour 36 sociétés (Amis du Louvre, Amis de Versailles, Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Amis du musée de l'Homme, Amis du Palais de Tokyo…).

En vue d'améliorer la connaissance des sociétés d'Amis, de préciser la spécificité de leur rôle en matière de philanthropie, de définir leurs éventuelles difficultés et de mutualiser les bonnes pratiques, la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac a conçu et diffusé un formulaire qui permettra d'établir une cartographie précise des sociétés à Paris et en Île-de-France.

Un groupe Facebook « Entre amis » a par ailleurs été créé afin de favoriser la circulation des invitations, programmes et autres informations entre sociétés d'Amis.



Vue de l'exposition Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale altantique. *Du 3 octobre 2017 au 21 janvier 2018*

Les web-visites

À l'aide d'un dispositif de caméras mobiles, les web-visites consistent en une visite guidée et interactive d'une exposition, retransmise en direct dans des institutions partenaires : musées, Instituts Français, fondations, galeries. Ce dispositif a été initié par les Amis à l'occasion de l'exposition Les maîtres de la sculpture de Côte d'Ivoire, en 2015.

Face au succès rencontré, les web-visites ont été renouvelées en 2017, en lien étroit avec la direction du mécénat, la Fondation Total finançant l'intégralité du programme. Dix web-visites de l'exposition *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique* ont ainsi été diffusées au Cameroun et au Gabon, rassemblant des centaines de spectateurs (scolaires, étudiants, autorités, amateurs d'art…).

Découvrir, partager

Pour l'ensemble des Amis, le programme 2017 des activités fut particulièrement riche et varié. 77 rendez-vous ont été proposés, au sein du musée comme en dehors.

Visites

11 visites des expositions temporaires et des collections permanentes du musée, 5 visites de découverte des coulisses et métiers de l'établissement et 22 visites d'autres institutions culturelles parisiennes ont été organisées au cours de l'année 2016.

Pour chacune de leurs visites au musée du quai Branly - Jacques Chirac, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. Ailleurs, les Amis ont été accueillis dans des conditions privilégiées, accompagnés souvent de spécialistes (Jeu de Paume, Centre Pompidou…). Un système de partenariat permet aux Amis des institutions visitées d'être également accueillis dans des conditions privilégiées.

Les membres du Cercle Lévi-Strauss et du Cercle de la Photographie ont par ailleurs pu profiter de rencontres et de visites exclusives, au sein du musée comme en dehors (salons, institutions culturelles).



Le dîner biennal de la société des Amis. 11 septembre 2017

Événement : le dîner de gala

Le troisième dîner biennal des Amis s'est tenu le lundi 11 septembre, en présence de Marc Schwartz, directeur de cabinet de la ministre de la Culture, et de Philippe Baptiste, directeur de cabinet de la ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Stéphane Martin, président du musée, et Lionel Zinsou, président de la société des Amis, l'ont présidé. Par cet événement, la société des Amis a réaffirmé son engagement aux côtés du musée, pour l'enrichissement des collections, la recherche et la restauration d'œuvres. L'occasion a également ainsi été donnée aux Amis de fêter leur 15e anniversaire.

Le dîner s'est déroulé la veille de l'inauguration de « Parcours des mondes », salon international consacré aux arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Il a réuni amateurs d'arts premiers, acteurs du monde de l'art, grands collectionneurs français et étrangers, mécènes et donateurs du musée. Les convives ont pu visiter les collections permanentes, découvrir des œuvres d'exception sorties spécialement des réserves, mais aussi visiter l'exposition *La Pierre sacrée des Māori*.

Au cours du dîner a été organisée une vente silencieuse pour l'acquisition d'œuvres contemporaines. L'art béninois a été plus particulièrement mis à l'honneur, avec le soutien de la société La Soie et de la Galerie Vallois. Ont été proposés à la vente un tirage numéroté et signé du photographe Luigi Spina ; des sculptures de Benjamin Duéguénon, Kifouli Dossou, Rémy Samuz et Euloge Glélé ; des céramiques de King Houndekpinkou ; une peinture de Dominique Zinkpè.

Les fonds réunis lors des précédentes éditions du dîner avaient permis d'offrir au musée une magnifique sculpture Dogon du Mali (2013) ainsi qu'un rare masque Attié de Côte d'Ivoire (2015).

Les voyages

Cinq voyages culturels et patrimoniaux ont été proposés aux Amis en 2017 : une journée au Louvre-Lens (14 janvier) ; un week-end à Bruxelles (20 et 21 janvier) ; un séjour au Cameroun intitulé « Le Cameroun, sur la route des chefferies » (18 au 25 février) ; un séjour au Portugal (21 au 25 juin) ; un séjour au Vietnam (15 au 26 novembre).

Ces voyages ont permis aux participants de découvrir ou redécouvrir des sites historiques et archéologiques remarquables, de visiter des musées de premier intérêt, de rencontrer des artistes. Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique, a accompagné les Amis durant leur séjour au Cameroun.

Site Internet et réseaux sociaux

Le nouveau site de la société des Amis est en ligne depuis octobre 2016. Sa refonte a été rendue possible par le généreux soutien de David Lebard et Yves-Bernard Debie. Le site permet un accès facilité à l'actualité de la société des Amis et à ses projets, tout en proposant un paiement en ligne des adhésions.

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux Twitter et Instagram. Le compte Twitter a dépassé le seuil des 1 000 abonnés en novembre 2017. A cette occasion, un an d'adhésion aux Amis a été offert au 1 000e suiveur. Le compte Instagram, sur lequel sont partagées les photos des voyages des Amis et proposés des focus sur les collections du musée, est suivi par 500 abonnés.



Les Amis au Vietnam. La baie d'Halong terrestre

FONDATION MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly - Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'atelier Martine Aublet.

L'Atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des expositions soutenues par la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2017, l'Atelier a accueilli les expositions suivantes :

- *Une fenêtre sur les Confluences*
  Dates : du 7 mars au 21 mai 2017
  Concepteur : Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences, Lyon.
- *Aztec Hotel*
  Dates : du 20 juin au 8 octobre 2017
  Concepteur : Sven Kirsten, spécialiste de la culture Tiki.
- *Génération Rivet*
  Dates : du 9 novembre 2017 au 28 janvier 2018.
  Concepteurs : André Delpuech, directeur du Musée de l'Homme, ancien responsable de l'Unité Patrimoniale Amériques du musée du quai Branly - Jacques Chirac, Christine Laurière, chercheure au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'anthropologie (CNRS-IIAC-LAHIC), Carine Peltier, responsable de l'iconothèque au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Atelier Martine Aublet

Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche : l'attribution des bourses doctorales

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année douze bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Leur montant est de 15.000 euros chacune. L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

Les lauréats 2017 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet sont :

Eliran ARAZI
Anthropologie sociale, EHESS, Paris / Université hébraïque de Jérusalem (HUJI)
« Comment l'honneur s'anime-t-il en Amazonie ? Relations entre évaluation sociale et pouvoir chez les Cabiyari (nord-ouest de l'Amazonie, Colombie) »

Nadine ATTALAH
Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
« Les femmes, l'art et la nation. Une histoire des expositions des artistes femmes d'Égypte (1952-1975) »

Fiorella BOURGEOIS
Sociologie, EHESS, Paris
« "*Fork the government*" : le rôle des civic tech et de l'openness dans l'expérimentation démocratique. Le cas de la communauté g0v à Taiwan »

Atlal BRAHIMI
Histoire, EHESS, Paris
« Les confluences de l'art moderne et contemporain algérien depuis 1962 : constructions identitaires, politique et histoire »

Iva CAPOVA
Sociologie, École Normale Supérieure de Paris
« Le palier de l'entrée à l'école : une reconfiguration du familialisme rural indien »

Gabrielle CHOIMET
Archéologie, Université Paris IV– Sorbonne
« L'habitat urbain, villageois et isolé de Nubie et du Soudan central à l'époque méroïtique »

Laura FORTIN
Anthropologie, EHESS, Paris
« Femmes et transformation du coton au Burkina Faso : traditions et évolutions »

Samantha JOECK
Anthropologie sociale, EHESS, Paris
« Interactions et structures genrées de l'espace social : retours sur une communauté urbaine en Colombie »

Magnifique NEZA
Anthropologie, EHESS, Paris
« "La folie des massacres." Enquête ethnographique sur la santé mentale au Rwanda après le génocide des Tutsi de 1994 »

Baptiste PRADIER
Archéologie, Université Paris X Nanterre La Défense
« Archéologie funéraire de la région centrale du Myanmar (Birmanie), (environ 1100 AEC-600 EC) : mobilités et dynamiques culturelles »

Aël THERY
Sociologie, EHESS, Paris
« Le paradoxe du cuisinier en Chine contemporaine : ouvrier culinaire et artisan de la nation »

Jiao WANG
Anthropologie, EHESS, Paris
« Patrimoine naturel et culturel à Kinmen (Taïwan) : La construction d'une identité collective aux frontières de la Chine »

En 2017, la Fondation Martine Aublet a également décidé d'attribuer 10 bourses de master, d'un montant de 1 500 euros chacune, pour des projets de recherche enrichissant la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

Vue de l'exposition Génération Rivet.
Du 14 novembre 2017 au 28 janvier 2018


MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PEAUX-ROUGES
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI





La vie administrative du musée

138 **Le budget**
142 **La comptabilité**
144 **Les affaires juridiques et les achats**
146 **Les ressources humaines**
148 **Le contrôle de gestion**
151 **La gestion des archives contemporaines**

Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.
Œuvre : Masque miniature de diable, Bolivie, Ach. Inv. 70.2017.55.31

LE BUDGET

LE BUDGET DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

L'année 2017 a été marquée par la deuxième phase de mise en œuvre du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).

La présentation des prévisions et de l'exécution budgétaire se fait désormais par destination pour les dépenses et par origine pour les recettes, via une nomenclature budgétaire propre à l'établissement. En parallèle, une nouvelle version du logiciel comptable, compatible avec la GBCP, a été installée.

Les recettes en 2017

Libellé	Recettes
Subventions d'État (SCSP et financement fléché)	45 248 297 €
Autres subventions d'exploitation	15 000 €
Billetterie	3 406 492 €
Mécénat et parrainages	1 224 700 €
Échanges de marchandises	1 562 977 €
Coproduction de tournées et itinérances de spectacles et d'expositions	776 268 €
Activités commerciales	489 020 €
Valorisation du domaine	2 031 000 €
Valorisation des collections	59 726 €
Recettes diverses	126 063 €
Total en euros	54 939 543 €

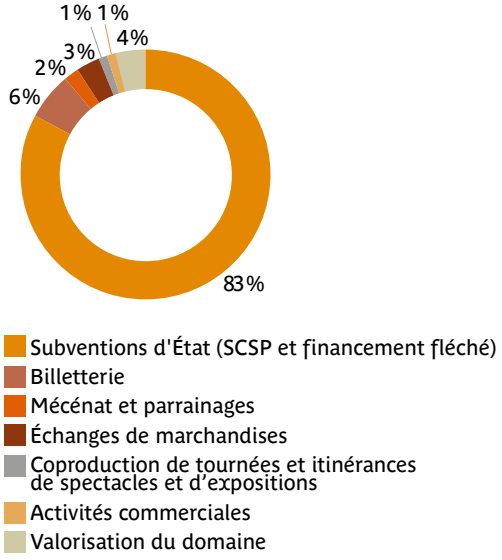
LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Les recettes

Les recettes de fonctionnement du musée en 2017 se sont élevées à 54,9 M€. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, ont représenté 82,5 % de ces recettes, soit 45,2 M€.

Avec le succès de l'exposition *Picasso Primitif*, celui de la première campagne de mécénat participatif pour la rénovation du mur végétal, et malgré le contexte sécuritaire parisien, les recettes de billetterie, de mise à disposition d'espaces et de mécénat sont en progression. Il en est de même pour les itinérances des expositions *Tatoueurs, Tatoués* et *Picasso Primitif*. Les autres activités ont généré des recettes stables.

Les recettes en 2017



LES DÉPENSES

Les dépenses totales s'élèvent à 48,1 M€, dont 15,9 M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par destination.

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 48,1 M€, dont 15,9 M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par destination.

La destination «Collections/Activités scientifiques et de recherche» recouvre le cœur même du métier du musée : la conservation et la recherche. Le budget de fonctionnement qui y est consacré est contenu par rapport à 2016.

L'axe central de la destination «Programmation/Production culturelle et scientifique» correspond aux expositions temporaires. Ayant exigé en 2017 un nombre moindre de prêts d'œuvres en provenance de l'étranger, leur coût est en diminution.

La destination «Publics» regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. L'un des objectifs de l'année 2017 était de maintenir à un haut niveau de qualité le programme d'éducation artistique et culturel.

L'ensemble des dépenses des travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que celles des loyers et dépenses afférentes, relèvent désormais de la destination «Bâtiments et domaines»

Les «Dépenses communes» du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sureté et surveillance, services généraux, propreté, espace verts) sont confiées à un tiers via un contrat multiservices.

La destination «Fonctions supports» regroupe les dépenses de fonctionnement des services, celles liées à l'informatique, aux télécommunications ainsi que les frais financiers, fiscaux et juridiques.

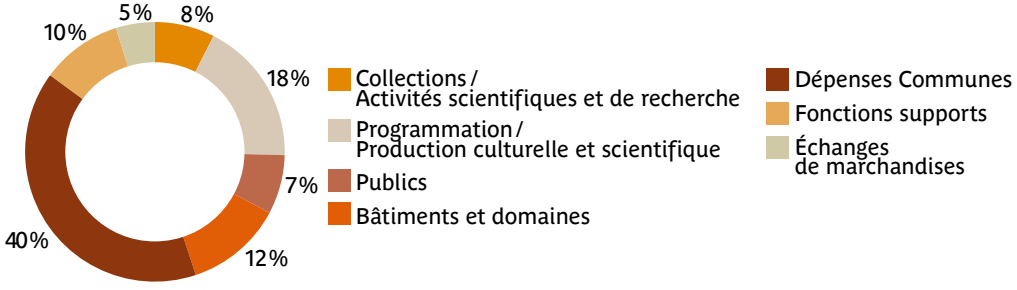
Enfin une destination à part a été créée pour les échanges de marchandises. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine «Échanges de marchandises» hors TVA.

Les dépenses 2017

Destinations	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections/ Activités scientifiques et de recherche	2 630 737 €	2 404 625 €
Programmation/ Production culturelle et scientifique	6 268 676 €	5 792 972 €
Publics	2 449 960 €	2 377 472 €
Bâtiments et domaines	4 927 091 €	3 905 912 €
Dépenses communes	1 087 342 €	12 954 070 €
Fonctions supports	3 798 370 €	3 255 324 €
Échanges de marchandises	1 367 045 €	1 568 891 €
Total Fonctionnement	22 529 221 €	32 259 266 €
Total Personnel	15 899 413 €	15 899 413 €
Total Général	38 428 634 €	48 158 678 €

Le graphique ci-dessous présente les dépenses de fonctionnement[1] de l'établissement :

Dépenses



1. Hors frais de personnel

LE BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 7,2 M€ en 2017. Elles s'inscrivent dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé annuellement.

Les dépenses les plus importantes ont été occasionnées par les opérations de travaux suivantes :
- amélioration du système de traitement d'air des espaces administratifs,
- aménagement des espaces publics de la médiathèque,
- création d'un ascenseur supplémentaire dans le bâtiment Université,
- rénovation du mur végétal extérieur.

Destinations	Exécution des Autorisation d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections Activités scientifiques et de recherche	972 804 €	1 130 555 €
Programmation Production culturelle et scientifique	176 476 €	151 074 €
Publics	222 336 €	195 022 €
Bâtiments et domaines	3 347 666 €	4 813 854 €
Fonctions supports	976 017 €	871 114 €
Total général en euros	5 695 299 €	7 161 619 €

Les acquisitions et les recettes d'investissement

En 2017, l'établissement a acquis pour 1,06 M€ d'œuvres d'art. Les acquisitions ont été principalement financées à l'aide de subventions dédiées accordées annuellement par les ministères de tutelle. Celles-ci se sont élevées à 0,5 M€ en 2017.

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement)

2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
2 012 168 €	2 342 678 €	828 411 €	613 624 €	1 454 255 €	2 276 859 €	1 067 385 €

Vue sur le bâtiment administratif Branly. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.



LA COMPTABILITÉ

L'exécution de l'ensemble des recettes et dépenses de l'établissement ainsi que la production des comptes annuels ont été réalisés dans un environnement réglementaire rénové. L'activité de l'année 2017 a en effet été marquée par la mise en œuvre effective des nouvelles règles de gestion budgétaire et comptable (GBCP). Parallèlement, un nouveau référentiel comptable a vu le jour avec le recueil des normes comptables pour les établissements publics, l'instruction comptable commune qui en décrit les modalités d'application, et le plan de comptes commun. Malgré ces évolutions, les objectifs de la comptabilité générale demeurent les mêmes : retracer l'ensemble des mouvements affectant le patrimoine et la situation financière de l'établissement, à travers notamment le compte de résultat et le bilan. Par ailleurs, la qualité comptable et la maîtrise des risques financiers ont constitué, en 2017 comme par le passé, des enjeux prioritaires.

LA PREMIÈRE ANNÉE DE FONCTIONNEMENT EN MODE GBCP (NOUVELLES RÈGLES DE GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE)

2017 a marqué la finalisation du projet GBCP. La direction comptable assure l'administration fonctionnelle de l'outil de gestion. À ce titre, elle a supervisé l'opération de mise en production de la version GBCP de l'outil de gestion et le suivi des opérations de bascule entre les deux exercices comptables. Elle a également poursuivi son rôle d'accompagnement de l'ensemble des services opérationnels pour l'application des nouvelles règles de gestion liées au fonctionnement en mode GBCP : appropriation des nouveaux objets de gestion, dématérialisation des procédures, maîtrise de nouvelles transactions, adaptation des profils des utilisateurs.

LE DÉMARRAGE DE LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE

Comme l'ensemble des opérateurs du secteur public, le musée s'est impliqué dans la mise en place de la dématérialisation des factures. Plus précisément, le musée est désormais en mesure de réceptionner et de traiter les factures de ses fournisseurs reçues via le portail «Chorus Pro» mis en place par l'État. De la même manière, l'établissement transmet les factures émises à l'encontre de ses clients relevant du secteur public sous format dématérialisé.

Le démarrage du dispositif a nécessité la participation à de multiples réunions d'information. Il a également exigé la prise en charge de tâches plus techniques comme le paramétrage de la fiche structure de l'établissement au sein du portail du ministère de l'Économie et des finances, afin d'en ouvrir l'accès aux utilisateurs concernés. L'extension de l'obligation de facturation électronique aux entreprises de taille intermédiaire devrait entraîner une augmentation sensible du volume de factures reçues via le portail «Chorus Pro» au cours de l'année à venir.

LA QUALITÉ COMPTABLE ET LA MAÎTRISE DES RISQUES FINANCIERS ET COMPTABLES

La direction comptable reste garante de l'exhaustivité et de la qualité des données, de la régularité et de la cohérence de l'ensemble des informations et opérations comptables. Dans ce cadre, l'application en année pleine des nouvelles normes comptables et du nouveau plan de comptes commun à l'ensemble des établissements publics a été réalisée. Ces nouvelles normes portent notamment sur les états financiers, les immobilisations, les biens historiques et culturels, les charges et les produits.

Par ailleurs, le déploiement d'un dispositif de contrôle interne comptable et financier entrepris par l'établissement dès 2012 s'est poursuivi et continue de faire l'objet d'une attention particulière. Cette année, les actions dans ce domaine ont notamment répondu à la nécessité de prendre en compte des recommandations et consignes de vigilance de la direction générale

des finances publiques, afin de lutter contre des tentatives d'escroquerie aux faux ordres de paiement. Un renforcement des contrôles a ainsi été opéré.

De nouveaux chantiers impactant l'approche et le traitement du contrôle interne comptable seront engagés prochainement afin de développer une analyse partagée de la maîtrise des risques entre le domaine comptable et la sphère budgétaire.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES

Les recettes sont principalement constituées par les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits comprennent les redevances des concessions, les coéditions, les contrats de mécénats, les recettes liées à la mise à disposition d'espaces et les droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. Pour 2017, le montant total des produits de fonctionnement et d'investissement s'élève à 66,713 M€ et résulte de la prise en charge de 741 ordres de recouvrer.

Le montant global des dépenses représente 67,276 M€ (dont 7,336 M€ au titre de l'investissement et 59,940 M€ pour le fonctionnement) et correspond au traitement de 5 360 dossiers de paiement (contrôle des engagements juridiques dont 3 227 commandes liquidation et paiement des dépenses).

En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux opérateurs de l'État par la direction régionale des finances publiques.

À ce titre, tout nouveau recrutement ou tout élément de nature réglementaire, juridique ou personnelle modifiant la situation de chaque agent rétribué par l'établissement est pris en charge par la direction comptable, puis intégré mensuellement dans la liquidation des traitements. En 2017, la direction comptable a traité 65 nouveaux contrats et 33 avenants.

Dans le cadre de la simplification des procédures actuelles en matière d'exécution des dépenses, le dispositif d'échange informatisé de données mis en place entre les fournisseurs titulaires d'un marché formalisé et le musée s'est généralisé. Il permet un suivi simplifié des marchés avec l'élaboration dématérialisée des situations d'acomptes et la production d'un état exhaustif des prestations exécutées au jour du décompte. Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) est en moyenne de 18 jours. Ce très bon chiffre confirme les résultats constatés depuis plusieurs années, malgré un nombre important de dossiers.

En 2017, le délai global de paiement a été de 18 jours en moyenne.

LA PRODUCTION DES COMPTES

En fin d'exercice, les comptes des opérateurs doivent être intégrés dans ceux de l'État au cours de la dernière semaine du mois de janvier, et présentés au conseil d'administration de l'établissement pour approbation avant le 16 mars. Comme l'an passé, une collaboration étroite avec les services gestionnaires a permis de préparer puis de réaliser les opérations d'inventaire et de clôture dans le respect de ce calendrier.



Vue sur le jardin du musée. Août 2017

LES AFFAIRES JURIDIQUES ET LES ACHATS

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et services du musée, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et contrats, d'autre part, afin d'assurer la sécurité juridique de l'établissement et protéger ses intérêts. Le service est également en charge de la politique des achats au sein de l'établissement.

LES CONTRATS

En 2017, le nombre de contrats passés s'établit à 220. Ceux-ci ont notamment concerné les activités de mécénat et les partenariats, la location d'espaces, la cession de droits ou encore les vacations.

En matière de droit privé, les dossiers suivants ont particulièrement mobilisé les équipes du musée :

- la validation par l'office américain de la marque internationale « Musée du quai Branly » après l'envoi des preuves d'usage ;
- la convention de mécénat participatif dans le cadre de la campagne de rénovation du mur végétal du musée ;
- le renouvellement des licences d'entrepreneur de spectacles de première et troisième catégories ;
- la recherche des ayants droit et la négociation des droits pour l'exposition *Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly - Jacques Chirac.*

LES DONNÉES PERSONNELLES

Afin d'être en conformité avec le nouveau règlement européen relatif à la protection des données personnelles, adopté par le Parlement européen, qui entrera en application en mai 2018, le service juridique et des achats a réalisé une première cartographie des traitements. La nomination du responsable du service juridique et des achats en tant que correspondant informatiques et liberté a eu lieu au mois de décembre, après information des instances représentatives du personnel.

LA COMMANDE PUBLIQUE

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les délégations de service public.

En 2017, le nombre de consultations a été de 137 (au 14 novembre). 102 reconductions ont été effectuées.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs peuvent être signalés :

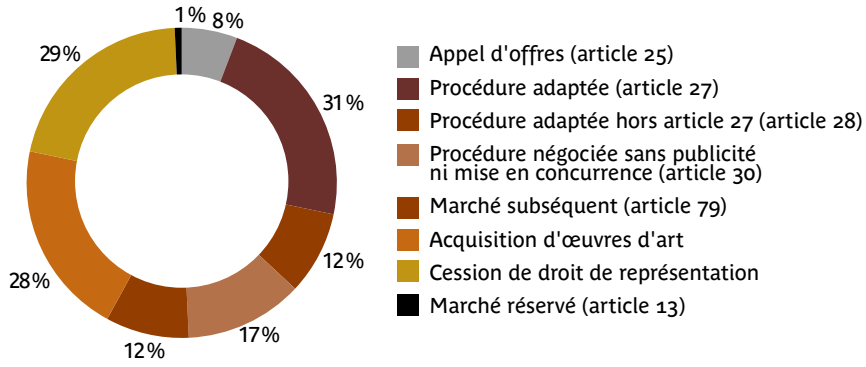
- l'accord-cadre alloti pour la restauration des œuvres d'art du musée ;
- l'accord-cadre mutualisé de prestations de contrôle technique et règlementaire ;
- l'accord-cadre mutualisé de prestations de coordination de la sécurité et de prévention de la santé ;
- l'accord-cadre relatif à des prestations de services d'assurance tous risques pour les expositions et les objets de valeur du musée ;
- le marché de travaux pour le réaménagement de la médiathèque du musée ;
- le marché de travaux pour l'aménagement des abords de la terrasse du café du musée.

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres, procédure concurrentielle avec négociation) s'élève à 8 au 14 novembre 2017, contre 12 en 2016.



Petit personnage humain, Colombie. Ach. Inv.70.2017.22.12

Nombre et types de procédures lancées en 2017



Nombre de procédures lancées en 2017 par département et direction



Il est à noter que le nombre de procédures du département du patrimoine et des collections est important car les acquisitions d'œuvres d'art, depuis la réforme des marchés publics de 2016, sont désormais des marchés publics (28 procédures sur 40).

LES ACHATS

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats à la fois plus économiques et plus responsables :

- le marché de travaux pour la rénovation du mur végétal du musée a permis l'insertion d'une clause sociale de 500 heures, dont près de la moitié (200 heures) ont déjà été effectuées en 2017, correspondant à des formations pour des personnes éloignées de l'emploi ;
- l'établissement a conclu un marché réservé auprès d'un Etablissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) pour réaliser les prestations de routage des documents institutionnels du musée ;
- le recours à la convention UGAP Culture a été étendu, permettant de réduire les achats hors marchés et le nombre de procédures sur certains segments (consommables, mobiliers, équipements de sécurités), et ainsi bénéficier de tarifs avantageux ;
- la convention UGAP pour la location et la maintenance des photocopieurs de l'établissement a été renouvelée, permettant un achat à la fois performant économiquement (les tarifs des copies noir et blanc et couleur ont été réduits d'environ 20 %) que durable, avec la souscription d'une solution d'identification nécessaire pour procéder à une impression, limitant ainsi les impressions inutiles et réduisant la consommation de papier et d'encre ;
- des stratégies de mutualisation ont été mises en place sur les segments d'achat « Prestations de photographies » et « Impressions externalisées ».

LES RESSOURCES HUMAINES

LES EFFECTIFS

En 2017, les effectifs du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'élèvent à 247,8 équivalent temps plein travaillé (ETPT).

Par nature de contrat (en ETPT)

CDI et fonctionnaires	CDD sur emplois permanents à temps complet	CDD sur emplois permanents à temps incomplet	CDD sur emplois non permanents
221,9	3,7	8,3	13,9

Par catégorie de personnel
(en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)

Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4	Catégorie 5	Catégorie 6	Catégorie 7
25	26,1	90,5	58,5	34,3	10,4	3
10,1 %	10,5 %	36,5 %	23,6 %	13,9 %	4,2 %	1,2 %

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)

Présidence (dont mécénat)	5,3 %
Direction générale (dont contrôle de gestion)	4,3 %
Direction de la communication	4,4 %
Département du patrimoine et des collections	31,1 %
Département de la recherche et de l'enseignement	4,6 %
Direction comptable	5,6 %
Direction de l'administration et des ressources humaines	9,6 %
Direction du développement culturel	13,2 %
Direction des publics	14,2 %
Direction des moyens techniques et de la sécurité	7,7 %

LES DÉPENSES DE PERSONNEL

En 2017, les dépenses de personnel se sont élevées à 15 899 413 M€, dont un peu plus de 98 % ont été consacrées à la masse salariale et près de 1,5 % à l'action sociale.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

En 2017, 196 agents ont bénéficié d'une ou plusieurs formations, soit près de 75 % des effectifs de l'établissement. Les dépenses consacrées à la formation se sont élevées à 199 765 €.

Les principaux domaines de formation proposés au cours de l'année 2017 ont été les suivants :

La gestion budgétaire et comptable

La mise en place de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) a nécessité le déploiement de sessions de formation pour permettre aux agents de s'approprier cette nouvelle procédure et d'utiliser les nouvelles fonctionnalités du logiciel de gestion budgétaire et comptable.

Le management hiérarchique et le management de projets

Cet axe de formation découle en grande partie du plan d'action de prévention des risques psychosociaux, déployé en 2017. Il constitue un enjeu prioritaire pour l'établissement.

Des formations au management intra-établissement ont été organisées pour l'ensemble des responsables hiérarchiques. Elles se sont accompagnées de formations spécifiques destinées aux agents récemment nommés sur un poste d'encadrant hiérarchique.

En outre, des formations au management de projet ont été proposées aux agents amenés à conduire des projets transversaux.

La santé et la sécurité des agents au travail

Des formations liées au programme d'action du document unique d'évaluation des risques professionnels, psychosociaux en premier lieu, ont été organisées. Les membres du CHSCT ont ainsi bénéficié de formations destinées à mieux évaluer ces risques.

Par ailleurs, des formations aux premiers secours et à la manipulation d'extincteurs ont été organisées, ainsi que les actions de formation réglementaires (habilitation électrique, CACES, etc.).

L'accompagnement des évolutions personnelles et professionnelles

Les projets d'évolution personnelle et professionnelle des agents, qu'ils répondent à un changement de fonction, une nouvelle organisation du travail, une volonté de développement personnel, ont pu être accompagnés par des actions de formation ad hoc. L'établissement a poursuivi, dans la limite de ses possibilités budgétaires, sa politique de soutien financier aux projets professionnels des agents, de manière à créer les conditions de réussite d'une évolution professionnelle au sein du musée ou à l'extérieur.
De même, les agents inscrits à des concours et à des examens professionnels de la fonction publique, dans le cadre de la loi Sauvadet notamment, ont bénéficié des préparations proposées par le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Enfin, des bilans de compétences ont été réalisés pour permettre aux agents de mettre en perspective leur évolution professionnelle.

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Au cours de l'année 2017, plusieurs actions ont été menées dans le cadre du déploiement du plan de prévention des risques psychosociaux. Les membres du CHSCT y ont été étroitement associés. La mise à jour du document unique d'évaluation des risques professionnels, au titre de l'année 2017, a ainsi été réalisée par un groupe de travail composé de membres du CSHCT. Une campagne de vaccination contre la grippe a par ailleurs été organisée à la fin de l'automne, en lien étroit avec le médecin de prévention.

L'ACTION SOCIALE

La politique d'action sociale de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac recouvre à la fois des prestations sociales, la restauration collective, les chèques vacances, la remise de chèques cadeaux au moment des fêtes de fin d'année et une subvention versée à l'association du personnel du musée (QBLC).

En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier en 2017 d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de séjours d'enfants en centres de loisirs sans hébergement, de séjours en colonies de vacances, de séjours linguistiques, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

En 2017, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 23 340 €.

LE CONTRÔLE DE GESTION

Rattaché à la direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle par ailleurs la cohérence entre les moyens dont dispose le musée et ses besoins. Il participe enfin au pilotage du contrat multiservices (CMS). Par ses activités, le contrôle de gestion vise à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement.

RÉALISATION D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET D'ANALYSES POUR L'ASSISTANCE AU PILOTAGE

Plusieurs études économiques ou d'opportunité ont été réalisées, tant sur des thématiques financières que sur des thématiques liées au fonctionnement du musée. Des études de benchmark sur les audioguides, les audiophones, la programmation des expositions dans les musées parisiens ou encore le circuit d'achat du billet d'entrée sur internet ont ainsi été réalisées en 2017.

En parallèle de ces études ponctuelles, l'activité du musée est appréciée à l'aide de tableaux de bord dont les résultats sont analysés et mis en perspective sur les bases de données exogènes. Ces outils, régulièrement actualisés, concernent notamment la fréquentation du public, le budget et les finances (dépenses et recettes), les concessions, les éditions, les expositions, les adhésions, les activités supports ou encore le mécénat.



Week-end Afrique des routes. *Visite de l'exposition avec Gaëlle Beaujean. 12 novembre 2017*

ASSISTANCE AU PILOTAGE ET GESTION DE PROJETS TRANSVERSES

Stratégie et coordination digitale

Une réflexion est engagée depuis 2015 sur le digital et les thématiques liées à la transformation numérique. Elle vise plus particulièrement à définir des objectifs communs aux directions, et à identifier les ressources et les compétences adéquates. Les travaux menés en 2017 ont permis de faire émerger un nouveau modèle de travail et de développer les synergies. L'élaboration d'un plan numérique plus global est à l'œuvre pour 2018.

Systèmes d'information

En lien avec la direction des moyens techniques et de la sécurité, une étude a été lancée au second semestre 2017 autour des systèmes d'information. L'objectif est de réaliser une cartographie des coûts et rechercher les optimisations possibles entre les parties prenantes aux procédures SI (service SI, direction métier, titulaire du contrat multiservices et prestataires éditeurs/mainteneurs). Les conclusions de l'étude donneront lieu à la réalisation d'un plan d'action, pour une mise en œuvre courant 2018.

Performance énergétique

Un audit de performance énergétique visant à optimiser les coûts liés aux consommations de fluides a été lancé, en étroite coordination avec la direction des moyens techniques et de la sécurité. Ce travail a permis d'identifier des pistes concrètes d'optimisation. Les recommandations seront mises en œuvre début 2018. Une refonte des outils de suivi des performances sera également menée pour identifier le plus en amont possible toute dérive des consommations.



Calebasse, Cameroun. Inv. 70.2012.31.70

Stratégie et coordination du développement des publics étrangers

Le contrôle de gestion a coordonné en 2014 et 2015 un groupe de travail autour de la question du développement des touristes étrangers. Un certain nombre des actions définies, dans le champ numérique notamment, ont été engagées sous forme d'expérimentation. Le groupe de travail continue de réfléchir aux manières de renforcer la fréquentation des touristes étrangers du musée à moyen terme.

ANALYSE FINANCIÈRE ET DES PERFORMANCES

Le suivi financier des activités du musée est effectué en partie sur la base des données de la comptabilité analytique. Suite à la mise en place des nouvelles règles budgétaires liées à la GBCP, 2017 a été marquée par l'évolution du modèle analytique. Une mise à jour a été entreprise avec l'ensemble des correspondants budgétaires des directions, dans le double objectif de renforcer les moyens des directions en matière de suivi financier et d'affiner davantage encore la connaissance des coûts de l'établissement. L'implémentation du nouveau modèle a pris effet au 1er janvier 2018.

GESTION DES CONCESSIONS

Le musée a délégué l'activité de ses restaurants, de son parking et de sa librairie à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres.

Après plusieurs mois de travaux, la nouvelle librairie boutique a été inaugurée en janvier 2017. La surface de vente ainsi que les linéaires ont été augmentés, le fond a été enrichi et l'offre produit repensée. Un site de vente en ligne en marque blanche est également en cours de conception et devrait être lancé début 2018. Parallèlement, le contrôle de gestion travaille à la définition d'une nouvelle stratégie de marque pour le développement de produits dérivés. Ces initiatives devraient permettre de lancer courant 2018 une nouvelle gamme de produits, en lien avec les collections et les expositions.

Une collaboration plus étroite est par ailleurs recherchée avec les autres espaces concédés (restaurant, parking). Des travaux d'aménagement des abords du Café Branly seront ainsi entrepris par le musée en 2018, en parallèle d'une remise à neuf du Café lui-même par le concessionnaire, afin de renforcer l'attractivité du lieu.

SUIVI DE LA FRÉQUENTATION/ RECETTES

La fréquentation du musée est suivie et analysée à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, traiter et agréger les données provenant des différentes directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs menées, en lien notamment avec le suivi des recettes de billetterie.

Le musée est un membre actif du réseau inter-établissements. Regroupant une vingtaine d'institutions, le réseau s'est constitué afin de partager les connaissances sur la typologie et la provenance des visiteurs, la saisonnalité, la fréquentation des expositions temporaires, etc. Ces échanges permettent d'enrichir la connaissance de certains profils de visiteurs mais aussi d'identifier les attentes spécifiques de certains publics.

PILOTAGE DU CONTRAT MULTISERVICES

Le quatrième contrat multiservices est entré en vigueur en décembre 2015. Bâti avec les mêmes objectifs que le précédent, ce quatrième contrat multiservices conjugue maîtrise des coûts et qualité de service.

La fréquentation du musée est suivie et analysée à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, traiter et agréger les données provenant des différentes directions.

Associés au système de pilotage des mécanismes, les outils de contrôle et de pénalité garantissent un bon niveau de performance de chaque domaine du contrat. Un double dispositif de mesure a été pensé pour tenir compte d'autocontrôles d'une part et d'audits réalisés par des tiers d'autre part. Ce double angle de vue permet, chaque mois, par le biais de réunions tripartites, d'enclencher des actions d'amélioration. Ces dernières assurent la maîtrise de l'établissement sur le contrat multiservices et lui offrent une meilleure visibilité tout en renforçant la qualité des prestations délivrées. Depuis le 1er janvier 2017, l'exécution financière du CMS est centralisée par le contrôle de gestion afin faciliter le suivi global du marché. Près de 300 commandes ont été traitées sur l'ensemble de l'année.

PLANIFICATION ET COORDINATION DES ACTIVITÉS DU MUSÉE

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure la coordination de l'ensemble des activités du musée, internes et externes, et planifie la mise en œuvre des moyens et ressources nécessaires pour la bonne réalisation des prestations.

Le contrôle de gestion assure également la gestion de l'occupation de l'ensemble des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. En août 2017 a été déployée la 5e version de « Résao », le logiciel de réservation des espaces du musée. Cette version a permis de fusionner l'outil « Résao des salles » et l'outil « Résao des espaces », pour ne plus former qu'un seul logiciel, avec une base de données commune et une harmonisation des identifiants et mots de passe. Plus léger et plus performant, le nouvel outil a permis de gagner en rapidité, grâce notamment à l'archivage de l'historique des réservations.



Statuette, Suriname.
Inv. 70.2016.52.17

LA GESTION DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

COLLECTE DES ARCHIVES DU MUSÉE

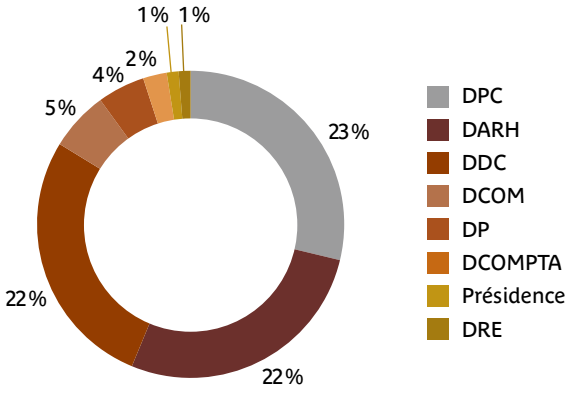
Le service des archives a pris en charge 82 versements des différentes directions du musée représentant 73 mètres linéaires (ml) d'archives papier et 42,84 Go d'archives électroniques.

Le déménagement temporaire du service de la régie et de la muséographie a offert l'opportunité de traiter des archives précieuses, couvrant la période du chantier des collections et de la muséographie, ainsi que la période consécutive à la création du pôle Régie des collections, en 2008.

Une stagiaire du master d'archivistique de Mulhouse a traité à cette occasion 35 ml d'archives conservées dans des rayonnages mobiles. Ces archives ont été récolées, puis pourvues d'inventaires de types différents :

- un bordereau de versement du chantier de la muséographie en attente de tri et de classement,
- un bordereau de versement de la régie des collections permanentes en attente de tri et de classement,
- un répertoire numérique détaillé du chantier des collections, complémentaire à celui du versement de 2009 concernant principalement les archives « logistiques » de cette opération.

Répartition des versements par direction



LE PROJET ODDON (ORGANISATION DES DOCUMENTS ET DES DONNÉES NUMÉRIQUES)

Prévue par le schéma directeur informatique du musée, une solution d'archivage électronique a été mise en place. Si l'initiative vise trois types d'archives électroniques (applications, messageries, documents bureautiques), le projet ODDON se concentre sur les seuls documents et dossiers bureautiques.

L'année 2017 a été consacrée à la phase 2 du projet, comportant à la fois l'analyse de la macro-cartographie des fonds, la réalisation de la micro-cartographie des fonds grâce à un travail approfondi auprès des services prioritaires (service juridique, service des ressources humaines, service des expositions et pôle conservation et restauration), la rédaction d'une politique d'archivage, d'un plan de classement général pour les archives de l'établissement et le début de la rédaction du cahier des charges pour choisir le système d'archivage électronique (SAE).





La technique et la sécurité au sein du musée

154 **La gestion du bâtiment et les travaux**

156 **Les systèmes d'information**

158 **La sécurité au musée**

Le plateau des collections. Vue sur la zone Asie. Mai 2017
Œuvre : Figurine humaine, Colombie. Ach. Inv. 70.2017.22.1

LA GESTION DU BÂTIMENT ET LES TRAVAUX

Le service du bâtiment a poursuivi en 2017 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la face support du contrat multiservices (maintenance préventive et corrective).

Travaux et renouvellement des équipements

L'année 2017 a vu la réalisation, et pour certaines l'achèvement, de plusieurs opérations d'envergure :

- les travaux de mise en sécurité des brise-soleil de la façade sud du musée qui, malgré une organisation de chantier complexe, se sont déroulés sans encombre ;
- la création d'un nouvel ascenseur dans le bâtiment « Université », permettant de décongestionner la desserte du bâtiment, fortement sollicitée ;
- les travaux de réaménagement de la médiathèque du musée, consistant en la création d'une banque d'accueil plus spacieuse et plus lisible, de salles de travail en groupe. La salle de consultation des fonds précieux a également été réaménagée et des espaces de consultation multimédia ont été créés ;
- l'amélioration des systèmes de climatisation des bâtiments administratifs, avec une rationalisation et une amélioration des équipements existants permettant à terme une amélioration de l'efficacité énergétique du bâtiment ;
- la rénovation du mur végétal extérieur, en collaboration avec Patrick Blanc, qui a proposé un nouveau schéma de végétalisation. D'importants travaux de structure ont été effectués, améliorant les conditions d'isolation du bâtiment. La replantation de la première moitié du mur a été achevée en fin d'année.

Vue sur le bâtiment Musée et le jardin. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.



D'autres opérations ont été conduites en 2017 :

- la réfection des faux-plafonds de la Galerie Jardin, afin de sécuriser ces plafonds suspendus et d'offrir des solutions d'amélioration de l'alimentation des luminaires ;
- la simplification et l'homogénéisation du système de gestion centralisée du bâtiment ;
- le remplacement des principaux éclairages des cheminements techniques par des modèles moins énergivores.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie ou encore de second œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces du musée.

Ont enfin été réalisés en 2017 différents travaux destinés à faciliter l'accès des visiteurs en situation de handicap, et principalement la mise en conformité des accès de la mezzanine ouest ainsi que la mise en contraste de l'ensemble des structures métalliques des mezzanines du musée.

Différentes études ont par ailleurs été engagées en 2017, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année prochaine concernant :

- l'amélioration de l'audibilité du système de sonorisation de sécurité ;
- le réaménagement de la mezzanine ouest ;
- l'amélioration du cloisonnement et des conditions d'utilisation de la réserve du silo des instruments de musique ;
- la remise en service des bassins du toit-terrasse du musée ;
- le réaménagement des espaces extérieurs du Café Branly ;
- la modification de l'aménagement de la sous-face du musée (zone de billetterie).

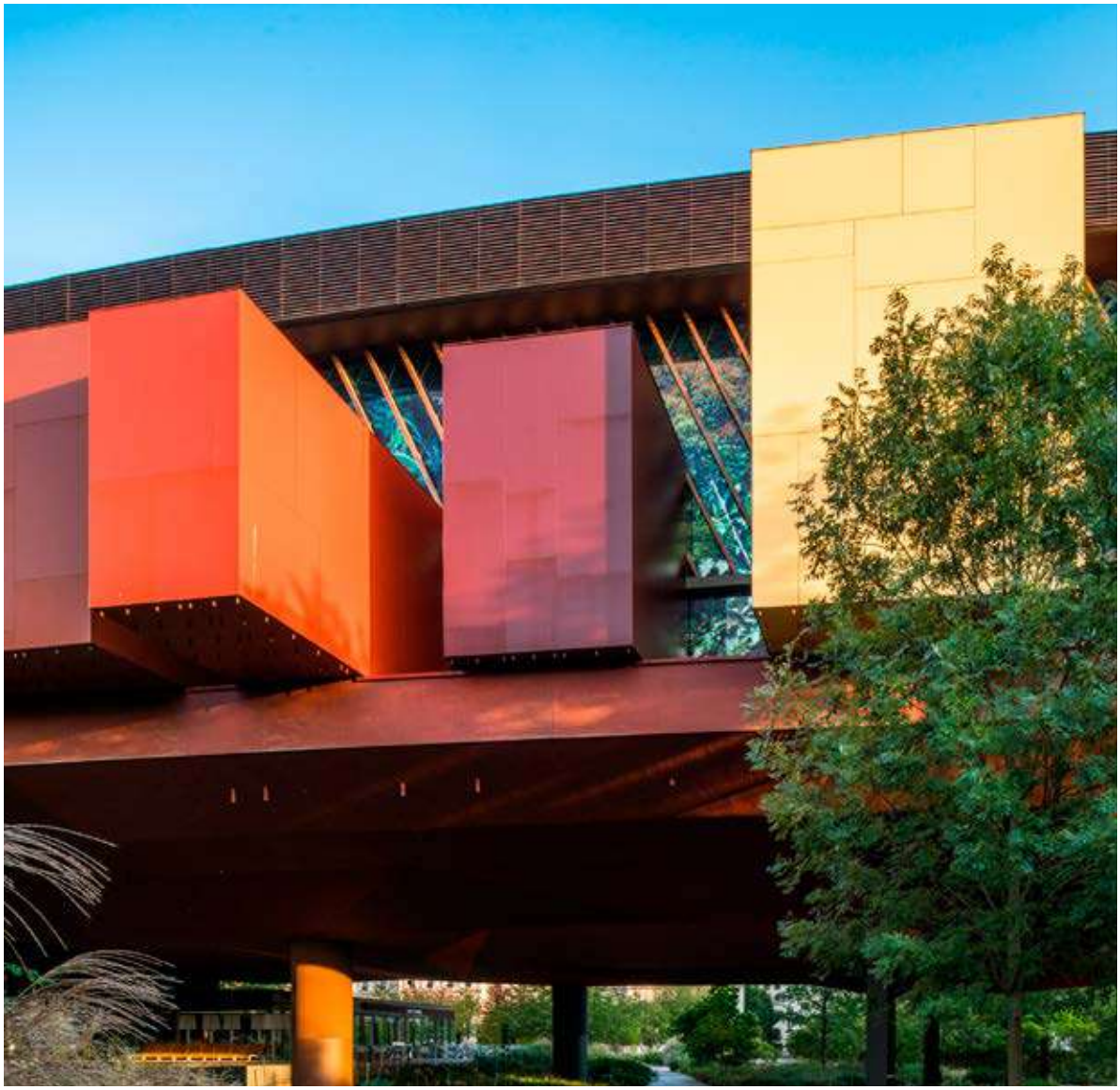
Pilotage de la face support du Contrat Multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le service du bâtiment vérifie notamment chaque année la bonne réalisation, dans les délais prévus, de milliers d'opérations de maintenance préventive. Le suivi de ces opérations activité a été amélioré par rapport au contrat précédent, grâce notamment à la mise en place d'indicateurs mieux ciblés.

Signalétique

En complément des missions courantes relatives à la signalétique et représentant une bonne part de son activité (pilotage du titulaire du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication événementielle…), le musée a procédé en 2017 à l'évolution des dispositifs de signalétique comme le remplacement de l'écran LED d'information situé en sous-face ou la rénovation de la signalétique directionnelle. Les plans d'évacuation des sous-sols ont aussi été repensés.

Le pôle signalétique a également été sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (barrières de chantier, panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision…).



Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

LES SYSTÈMES D'INFORMATION

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, le service des systèmes d'information a conduit en 2017 de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et installations informatiques.

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures techniques de la sécurité-sûreté, ont considérablement évolué en 2017. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Les principales actions menées en 2017 ont été les suivantes :

- la modification de la plateforme de sauvegarde permettant la prise en compte de 22 téraoctets supplémentaires et un gain de temps de traitement d'environ 30 % ;
- la mise en place d'un *load balancer* F5 permettant la répartition de charge sur la plateforme collaborative SharePoint, ainsi que la sécurisation de l'accès aux applicatifs métiers, aussi bien depuis l'extérieur qu'en interne ;
- la migration de l'*Active Directory*, qui fournit les services centralisés d'identification et d'authentification au système d'information du musée ;
- l'amélioration de la couverture de téléphonie mobile 3G/4G des réserves du niveau JB, des couloirs des niveaux JH et JB, ainsi que des vestiaires du musée ;
- le renouvellement des matériels réseaux (switch) des locaux techniques.

Des outils et moyens au service de la productivité

Dans le cadre de la programmation pluriannuelle des investissements, un tiers du parc informatique des postes de travail du musée a été renouvelé, ce qui représente plus de 40 machines. Un plan de changement des écrans a été lancé afin de donner un plus grand confort de travail aux agents, soit par l'ajout d'un deuxième écran, soit par la mise en place d'un écran plus grand.

Anticipation des futurs projets

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2017 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont eu trait à :

- la mise en place d'un système de gestion des ressources numériques, permettant l'alimentation, l'annotation, le classement, le stockage et la recherche de tous les documents images, sons et vidéos des directions du musée ;
- l'adoption d'un outil de Gestion Electronique de Courriers (GEC), qui permettra la dématérialisation du traitement du courrier papier entrant, sortant et des notes internes ;
- l'impact qu'aurait un changement de fournisseur internet sur le fonctionnement du système d'information.



Vue sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.



La médiathèque d'étude et de recherche. Février 2015

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues ne puissent être récupérées par des tiers.

L'accompagnement des projets des directions du musée

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes. Le service des systèmes d'information a apporté son expertise pour leur mise en œuvre technique et la conduite de différents projets. Les directions suivantes ont été accompagnées dans l'intégration et le déploiement des infrastructures :

- la direction du développement culturel, pour la refonte de l'intranet ;
- la médiathèque, pour l'accompagnement à la migration des logiciels métiers ;
- la direction des publics, afin d'accompagner l'évolution du logiciel Corail ;
- la direction de l'administration et des ressources humaines, dans le contexte de migration d'Octime ;
- des mini-sites SharePoint ont par ailleurs été créés pour différentes directions, à plusieurs fins :
  - enquête en ligne pour la réalisation de l'Intranet,
  - enquête en ligne pour la mise en œuvre de la GBCP,
  - gestion des newsletters,
  - gestion transverse de projets (Corail, Oddon, GEC, DAM…).

Le développement durable

Les matériels informatiques vieux de plus de 5 ans sont désormais systématiquement recyclés par une société spécialisée. Ils étaient jusqu'alors stockés par le musée.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues ne puissent être récupérées par des tiers.

LA SÉCURITÉ AU MUSÉE

L'activité du service de la sécurité et de la sûreté a été marquée en 2017 par trois opérations stratégiques :
- une prestation de conseil à la gestion de crise ;
- la prise en charge des directives Vigipirate ;
- la visite périodique de la commission de sécurité pour le parc de stationnement et le musée.

Une prestation de conseil a permis de poser les premiers jalons d'un plan de gestion de crise pour l'établissement.

Conseil à la gestion de crise

Une prestation de conseil à la gestion de crise a permis de poser les premiers jalons d'un plan de gestion de crise pour l'établissement. Cette mission s'est déroulée en six phases : compréhension de l'activité ; audit de gestion de crise et recommandations ; proposition d'une organisation de gestion de crise ; rédaction du document de référence de la gestion de crise ; système de management de la gestion de crise ; réunion de restitution.

Prise en charge des directives attentats

L'adaptation régulière du dispositif Vigipirate et l'évolution requise par les retours d'expérience suite aux attentats perpétrés en France ont conduit les autorités à faire évoluer les directives attentats. Au sein du musée, un groupe de travail a été mis en place pour faire progresser la réflexion sur les capacités d'adaptation et de riposte de l'établissement face à cette menace. Déclinée en plusieurs phases, cette démarche a conduit le groupe de travail à porter sa réflexion sur :
- l'analyse de l'existant et l'audit des directions et services ;
- la définition des besoins par pôles d'activité ;
- la prise en compte des problématiques du public ;
- l'élaboration d'un plan d'action.

Cette démarche a été conduite en collaboration avec d'autres établissements culturels et touristiques de la capitale, lesquels ont constitué un comité de réflexion sûreté permettant de se réunir plusieurs fois par an autour de sujets communs.

Visite périodique de la commission de sécurité

En tant qu'établissement recevant du public, le musée a été contrôlé par la commission de sécurité de la préfecture de police, le 18 décembre 2017, après une première visite organisée en novembre dans le parc de stationnement. La préparation de ces visites a mobilisé, autour de la direction des moyens techniques et de la sécurité, les équipes techniques du titulaire du contrat multiservices et les concessionnaires du musée. Les visites ont permis de vérifier la bonne exécution des prescriptions relatives à la sécurité incendie, la bonne tenue de la documentation administrative et des dossiers des personnels de sécurité incendie, la correcte réalisation des contrôles réglementaires et la prise en compte des remarques de la commission, dont la précédente visite datait de septembre 2014.



Voile de visage de Bédouine, burqa, Égypte.
Inv. 70.2008.30.2

LA SÉCURITÉ INCENDIE

Interventions

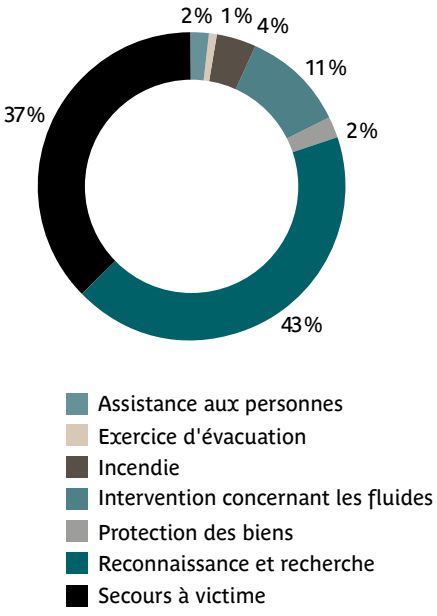
L'équipe de sécurité a réalisé 393 interventions en 2017, chiffre en hausse de près de 12 % par rapport à l'année 2016. La répartition des interventions suit la tendance générale des années passées. La hausse des interventions de reconnaissance, de recherche et de secours à victime est conforme aux évolutions constatées lors des précédents exercices.

Les interventions les plus marquantes ont été relatives à des détections d'incendie (travaux, gaz d'échappement de véhicule, cuisines) ou des appels de personne pour un fait significatif (odeur suspecte, fuite d'eau).

Les secours à victimes ont représenté plus d'un tiers des interventions, soit 148 interventions. Une intervention sur trois impliquait du public.

Les interventions concernant les fluides (fuite d'eau, canalisation bouchée) ont représenté 11 % des interventions, avec un total de 44 interventions. Très chronophages, celles-ci ont représenté à elles seules deux tiers du temps passé en intervention.

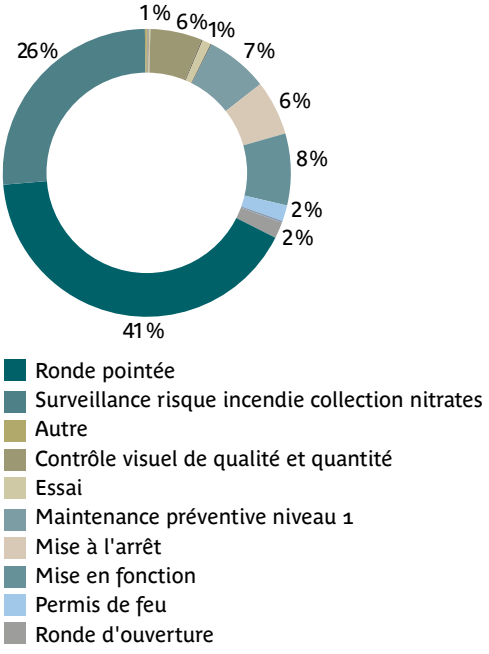
ACTIVITÉS DU SERVICE SÉCURITÉ ET SÛRETÉ EN 2017



Activités quotidiennes

Les 6 167 activités quotidiennes de l'équipe incendie ont été dominées en 2017 par l'exécution des rondes de sécurité pointées. Les 2 560 rondes réalisées lors du service de nuit ont représenté 42 % de l'activité de l'équipe. La surveillance incendie des collections nitrate situées dans les réserves des objets (1 617 surveillances) ont représenté un quart de l'activité globale, quand les activités de contrôle visuel de qualité (346), de mise à l'arrêt (390), de mise en fonction d'équipement (499) ou de maintenance préventive de niveau 1 (381) ont représenté chacune moins de 10 % de l'activité globale.

RÉPARTITION DES ACTIVITÉS DE SÉCURITÉ INCENDIE PAR NATURE



LA SÛRETÉ

Chaque semaine, des tests de fonctionnement technique sont effectués dans les locaux de la billetterie et de la régie des recettes.

Interventions

1 413 interventions des agents de sûreté ont été réalisées en 2017, soit une augmentation de 17 % par rapport à l'année précédente. Cela représente plus de quatre interventions en moyenne par jour, pour un total de 914 heures.

Plans d'urgence

27 plans particuliers dits « plans d'urgence » ont été déclenchés en 2017 : 19 pour colis suspect, 4 pour alarmes de détresse (fausse manipulation), 3 pour évacuation (exercices), 1 pour manifestation sur la voie publique en lien avec la visite d'un chef d'État étranger.

Test d'alarmes de détresse

Chaque semaine, des tests de fonctionnement technique sont effectués dans les locaux de la billetterie et de la régie des recettes. Deux mises en situation d'alarme réelle ont également été réalisées avec les personnels de la régie de recettes.

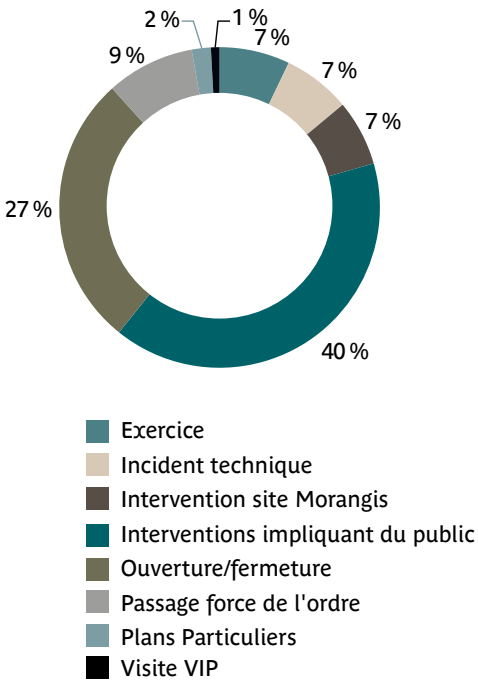
Plan Vigipirate « Sécurité Renforcée »

Les deux accès du jardin sont placés sous le contrôle d'agents de sûreté pour réaliser un contrôle visuel des sacs et une ouverture des manteaux. Un contrôle de même nature est positionné à l'accueil administratif du musée. Dans le cadre du plan Vigipirate de la Préfecture de Police de Paris, les équipes du commissariat de police du VII[e] arrondissement ont régulièrement pris contact avec le musée. À ce jour, près de 150 passages de ces équipes ont eu lieu.

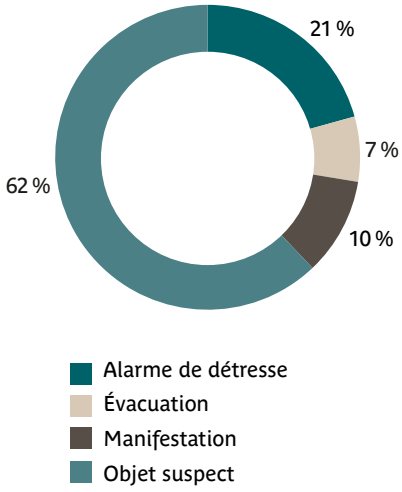
La mise en place de portiques détecteurs de métaux aux entrées du jardin, programmée pour le début de l'année 2018, devrait accentuer le niveau de sûreté de l'établissement. De plus, une demande spécifique de protection du musée contre les véhicules béliers est actuellement à l'étude au niveau de la Préfecture de Police de Paris.

L'interdiction des sacs de grande contenance et des valises obligent à refuser en moyenne 10 à 15 visiteurs par jours.

INTERVENTIONS DE SÛRETÉ



PLANS D'URGENCE



Interventions impliquant du public

Les interventions impliquant du public représentent 40% des interventions des agents de sûreté soit 571 interventions. 94,5% de ces interventions concerne le non-respect du règlement de visite (cigarettes, flash, etc…).

Visite de personnalités

Douze visites de personnalités ont nécessité des dispositifs spécifiques, en particulier la visite d'État du Président de Guinée et les deux visites du Président de la République française.

Activités quotidiennes

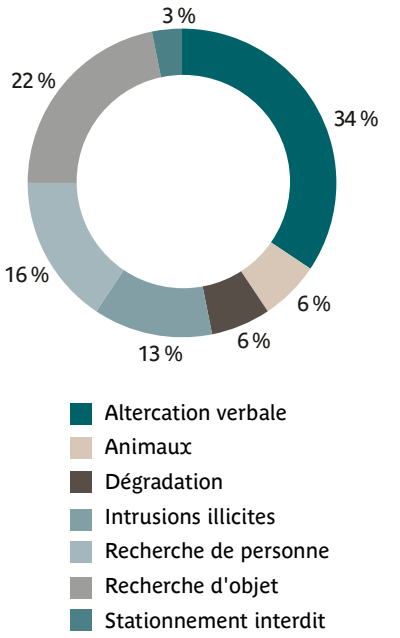
4984 rondes de contrôle ont été effectuées par les agents de sûreté, soit près de 15 rondes par jour, dans l'ensemble des espaces publics et des espaces administratifs.

1270 opérations de surveillance ont été nécessaires pour assurer la sécurisation des espaces.
333 dispositifs particuliers ont été mis en place pour assurer la sécurisation des différents événements publics ou privés (mécénat, location d'espace, etc…).

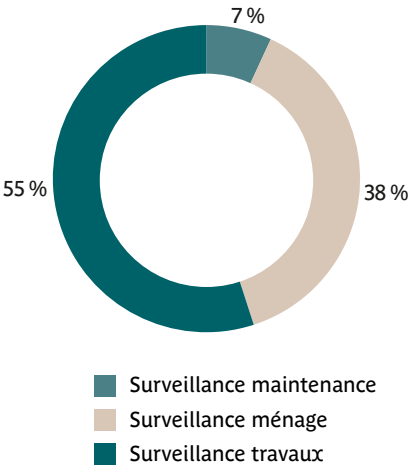
Exercices de sûreté

Un groupe de travail «Vigipirate» a été constitué au sein de l'établissement pour valider les différentes procédures en cas d'attaque à main armée. Des exercices de simulation sur table ont été réalisés, préalablement à deux exercices en situation en décembre. En outre, les agents de sûreté ont bénéficié d'une formation sur la manière d'appréhender un individu, donnant lieu à un exercice d'application. Plusieurs exercices de même nature seront conduits en 2018.

INTERVENTIONS IMPLIQUANT DU PUBLIC



RONDES DE CONTRÔLE







Annexes

164 **Textes officiels**

170 **Organigramme**

171 **Activités scientifiques des agents**

178 **Programmation du Salon de Lecture**

Vue nocturne sur le bâtiment Musée. Août 2017. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.
Œuvre : Figurine en métal, Côte d'Ivoire. Ach. Inv. 70.2017.2.129

TEXTES OFFICIELS

JORF N°0297 DU 24 DÉCEMBRE 2014 PAGE 22187 TEXTE N° 125

Décret du 22 décembre 2014 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly - M. MARTIN (Stéphane)

Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre,
de la ministre de l'éducation nationale,
de l'enseignement supérieur
et de la recherche et de la ministre
de la culture et de la communication,
Vu la Constitution, notamment
son article 13 ;
Vu le décret n° 2004-1350
du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut
de l'Établissement public du musée
du quai Branly - Jacques Chirac, notamment
son article 5 ;
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :
Article 1 : **M. Stéphane Martin** est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac à compter du 4 janvier 2015.
Article 2 : Le Premier ministre, la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture et de la communication sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.
Fait le 22 décembre 2014.
François Hollande
Par le Président de la République :
Le Premier ministre,
Manuel Valls
La ministre de la culture
et de la communication,
Fleur Pellerin
La ministre de l'éducation nationale,
de l'enseignement supérieur
et de la recherche,
Najat Vallaud-Belkacem

JORF N°0025 DU 30 JANVIER 2014 PAGE 1795 TEXTE N° 60

Arrêté du 23 janvier 2014 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : ESRS1400600A

Par arrêté de la ministre de la culture et de la communication et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 23 janvier 2014, **M. Frédéric Keck**, chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

JORF N°0188 DU 13 AOÛT 2008 PAGE 12838 TEXTE N° 50

Arrêté du 5 août 2008 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MCCF0817214A

Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication en date du 5 août 2008, **M. Le Fur (Yves)**, conservateur en chef du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président du Conseil d'Administration

Stéphane MARTIN, président
de l'Établissement public du musée
du quai Branly - Jacques Chirac

Représentants du Parlement

Olivier FAURE, député de Seine-et-Marne
Françoise CARTRON, sénatrice de la Gironde

Représentants des collectivités territoriales

Patrick BLOCHE, représentant de la ville
de Paris
Alexandra DUBLANCHE, représentante
de la Région Île-de-France

Sept membres de droit

Brigitte PLATEAU, directrice générale
de l'enseignement supérieur et de l'insertion
professionnelle, ministère de l'Enseignement
supérieur, de la recherche et de l'innovation,
ou son représentant
Alain BERETZ , directeur général
de la recherche et de l'innovation, ministère
de l'Enseignement supérieur, de la recherche
et de l'innovation, ou son représentant
Vincent BERJOT, directeur général
des patrimoines, ministère de la Culture,
ou son représentant
Hervé BARBARET, secrétaire général,
ministère de la Culture, ou son représentant
Amélie VERDIER, directrice du budget,
ministère de l'Action et des Comptes publics,
ou son représentant
Laurent BILI, directeur général
de la mondialisation, de la culture,
de l'enseignement et du développement
international, ministère de l'Europe
et des Affaires Etrangères,
ou son représentant
Audrey AZOULAY, directrice générale,
UNESCO, ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle

(Arrêté du 27 juin 2017 portant nomination
au conseil d'administration de l'Établissement
public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MICB1712572A)

Anne DIAGNE, donatrice du musée
du quai Branly - Jacques Chirac
Francine MARIANI-DUCRAY, conseiller d'État
François WEIL, conseiller d'État
Lionel ZINSOU-DERLIN, président
de la société des Amis du musée
du quai Branly - Jacques Chirac

Trois représentants du personnel

Gaëlle BEAUJEAN (titulaire)
Zoraïda PUJADE (suppléante)
Christophe EVEN (titulaire),
Sergio PARR-GRIBBELL (suppléant)
Jérémie LOCHARD (titulaire)
Carine PELTIER (suppléante)

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative

Jérôme BASTIANELLI,
directeur général délégué
Yves LE FUR, directeur du département
du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département
de la recherche et de l'enseignement
Monique SCHWARTZ-AUTISSIER,
contrôleure générale économique et financier
Dominique ARRIGHI, agent comptable

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président du Conseil d'orientation scientifique

Stéphane MARTIN, président
de l'Établissement public du musée
du quai Branly - Jacques Chirac

Membres de droit

Anne PEYROCHE, présidente du Centre
National de la Recherche Scientifique
Bruno DAVID, président du Muséum national
d'histoire naturelle
Christophe PROCHASSON,
président de l'École des hautes études
en sciences sociales

Blandine CHAVANNE, sous-directrice de la politique des musées de France

Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et de la culture
(Arrêté du 5 mai 2014 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MCCB1405928A)

Jean-François BALAUDE, président de l'Université Paris Nanterre
Philippe ELLERKAMP, président de l'Université d'Avignon
Patrick GILLI, président de l'Université Paul-Valery Montpellier 3

Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections.
Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de la culture et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.
(Arrêté du 4 décembre 2017 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MICA1731445A)

Éric de CHASSEY, historien de l'art, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art
Clémentine DELISS, conservatrice et critique d'art
Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique
Élise PATOLE-EDOUMBA, conservatrice du patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de la Rochelle
Carlo SEVERI, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales

Assiste aux séances avec voix consultative
Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACQUISITIONS DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président
Stéphane MARTIN, président de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Membres
Marie-Christine LABOURDETTE, directrice du service des musées de France au ministère de la Culture, ou son représentant
Alain BERETZ, directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, ou son représentant
Lionel ZINSOU-DERLIN, président de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections
Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement

Christine BARTHE, responsable de l'Unité Patrimoniale Photographie
Hélène JOUBERT, responsable de l'Unité Patrimoniale Afrique

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable
(Arrêté du 22 novembre 2017 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MICA1731375A)

Claire FARMA, conservatrice du musée du Poni (Burkina Faso)
Fabien FERRER-JOLY, conservateur du musée des Jacobins, directeur du développement culturel de Grand Auch agglomération, spécialiste des arts précolombiens
Dominique de FONT-REAULX, directrice du musée Eugène Delacroix
Christian KAUFMANN, anthropologue
Yannick LINTZ, conservatrice générale du patrimoine, directrice du département des arts de l'islam du musée du Louvre
Bruno ROGER, banquier, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Samuel SIDIBE, directeur général du musée national du Mali
Christine VALLUET, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la Compagnie nationale des experts

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES PRÊTS ET DÉPÔTS DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

(Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
NOR : MCCB0500727A)

Président
Stéphane MARTIN, président de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Membres
Marie-Christine LABOURDETTE, directrice du service des musées de France au ministère de la Culture, ou son représentant
Alain BERETZ, directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, ou son représentant
Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Nicolas GARNIER, responsable de l'Unité Patrimoniale Océanie-Insulinde
Hélène JOUBERT, responsable de l'Unité Patrimoniale Afrique
Paz NUNEZ-REGUEIRO, responsable de l'Unité Patrimoniale Amériques
Julien ROUSSEAU, responsable de l'Unité Patrimoniale Asie

AUTRES COMMISSIONS

Le comité technique (CT)

Le CT réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CT est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

La commission des marchés

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)

La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

Le comité cantine

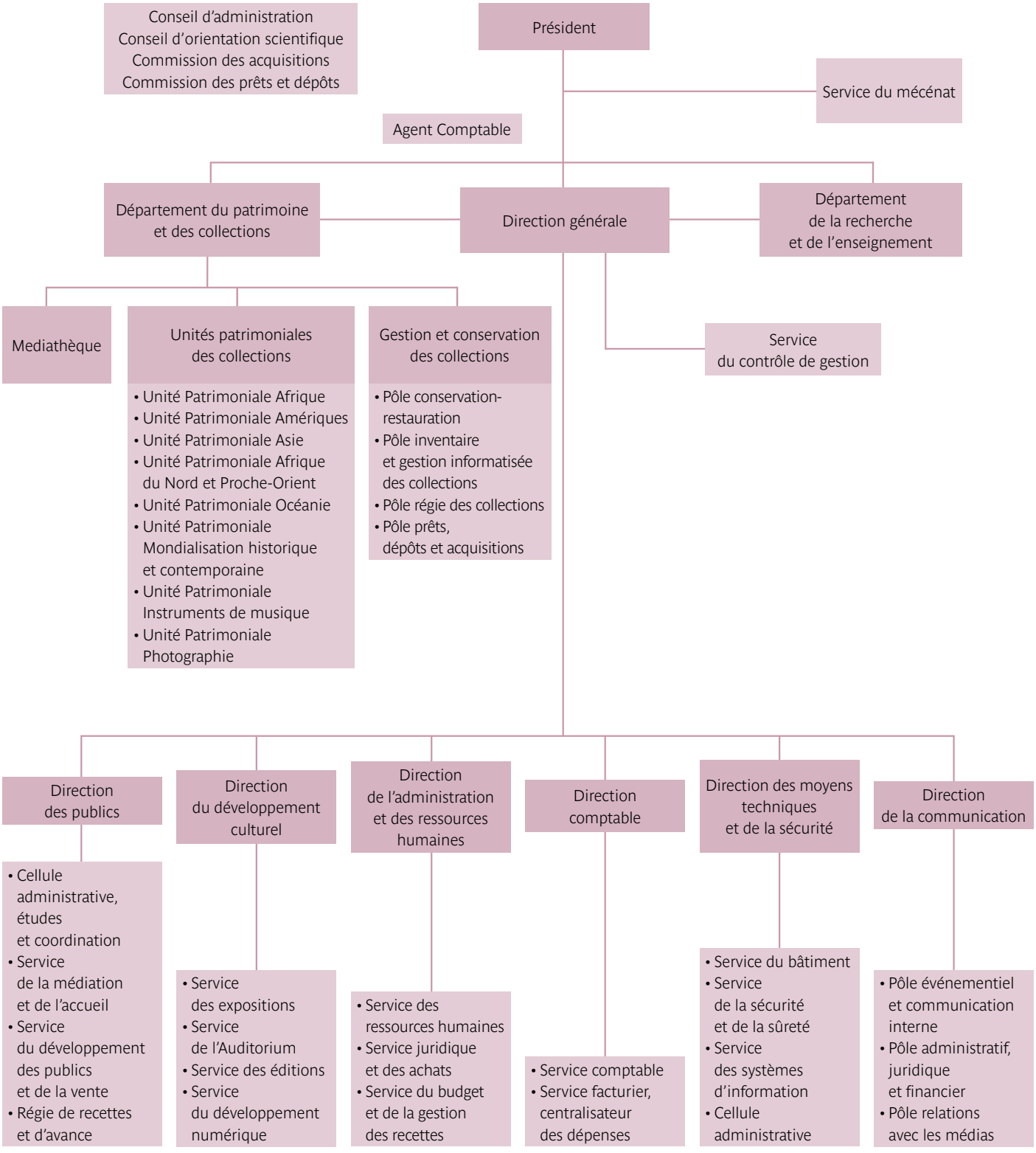
Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

Vue du bâtiment Musée et du jardin. Octobre 2017



ORGANIGRAMME



ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DES AGENTS

DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Julien CLÉMENT, adjoint au directeur

Interventions

10 janvier, 14 février, 14 mars, 18 avril, 9 mai, 13 juin : « Ce que le sport fait aux sciences sociales », Séminaire de l'EHESS, co-organisateur, Paris, 6 séances.

1er février : « Le rugby de Samoa : incorporations croisées », Séminaire « Les disciplines corporelles », journée « Comment la culture vient aux corps ? », MESH Lille.

22 février et 1er mars : « Cultures et techniques sportives », Master 2 « Sport, Expertise, Performance de Haut Niveau », INSEP-Université Paris Descartes, Paris.

13 septembre : « Victoria and Albert Museum Research Institute Action Summit on Collecting Institutions as Centres of Knowledge Production and Research », participant, Londres.

28 novembre : « La mort d'un chef. Récit de funérailles contemporaines à Samoa (Polynésie Occidentale) », Anthropologie à Nanterre, séminaire du LESC, Nanterre.

Frédéric KECK, directeur

Interventions

26-28 janvier : Colloque « What is a Mask? », Royal Institute of Art, Stockholm. Intervention sur « Lévi-Strauss and the anthropology of masks : from the split representation to mythological transformations ».

22-23 mars : Colloque « Médiations africaines dans la construction et la réappropriation d'un savoir ethnologique », Université Cheikh-Anta Diop, Dakar. Animation d'une table ronde.

8-10 juin : Conférence « Viral outbreaks », Université de Sydney. Intervention sur « Sentinels of Avian Influenza ».

8-14 septembre : Symposium « Patchy Anthropocene », Fondation Wenner-Grenn, Lisbonne. Intervention sur « Situations of the Livestock Revolution. South China as a Site for Influenza Viruses and Bird Spirits ».

18-20 octobre : Colloque « Les natures en question », Collège de France, Paris. Intervention sur « Laisser vivre les sentinelles. Transformations de la biopolitique par les chasseurs de virus ».

23-25 novembre : Colloque « Re-evaluation. On the ascription of value in ritual and social practices », Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main. Conférence d'ouverture sur « On Simulations of disasters in hospitals and museums ».

Publications

« Anthropologie des microbes. L'oubli de l'immunologie et la révolution du microbiome », *Techniques&Culture*, 68(2), p. 230-247.

Cryopolitics. Frozen Life in a Melting World, Cambridge, MIT, p. 117-141.

« Mystique, nature et société. Loisy et Lévy-Bruhl », in G. Losito (dir.), *Modernisme, mystique, mysticisme*, Paris, Champion, p. 19-32.

« L'anthropologie de l'imagination à l'épreuve du terrorisme. À propos de M. Godelier, *L'imaginaire, l'imaginé et le symbolique* », *L'Homme. Revue Française d'Anthropologie*, 221.

« L'histoire de la conquête par les plantes : révolutions épistémologiques et pharmacologiques. À propos de Samir Boumediene, *La colonisation du savoir : une histoire des plantes médicinales du Nouveau Monde, 1492-1750* et de Romain Bertrand, *Le Long Remords de la conquête : Manille-Mexico-Madrid, l'affaire Diego de Ávila (1577-1580)* », *Gradhiva*.

« Critiquer la vaccination : monter en généralité ou en singularité », in *Sciences sociales et santé*, 35, 4, p. 61-67.

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Christine BARTHE,
responsable de l'unité patrimoniale Photographie

Interventions

17 juin : intervention « Des insectes et des choses en milieu muséal, Sammy Baloji, Essay on Urban Planning », Salon de lecture Jacques Kerchache.

14 octobre : organisation de la journée d'étude « La scène artistique contemporaine colombienne » avec Muriel Lardeau, et intervention lors de la journée. Salon de lecture Jacques Kerchache.

11 novembre : intervention « Photographies, "un morceau flottant d'espace" », Plateforme Paris Photo.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

Évaluations des bourses de recherche doctorales, post-doctorales et collections du musée.

Jury de soutenance de la thèse de Marian Nur Goni, *Réparer (avec) l'archive ? Histoires de photographies somalies et de leurs circulations (1890-2016)*, EHESS.

Gaëlle BEAUJEAN,
responsable de collections Afrique

Interventions

10 avril : « *Les masques africains* », séminaire Master 2, Sciences Po Paris.

20 et 21 avril : synthèse et clôture du colloque international « *Les mondialisations africaines dans l'histoire* », musée du quai Branly - Jacques Chirac.

25 avril : intervention « *L'Afrique des routes* », séminaire doctoral EHESS / Paris VIII, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

9 novembre : intervention « Les masques du Burkina Faso dans les collections du quai Branly », Colloque international « De la Haute-Volta d'hier au Burkina Faso d'aujourd'hui Un siècle de patrimoine culturel » Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence.

1er décembre : « *Quelques exemples de l'héritage muséographique des objets conservés aujourd'hui au MBQ-JC* », intervention dans le séminaire de Christine Mengin « Patrimoine et musées », Master 1 et Master 2, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, INHA

12 décembre : intervention dans le séminaire « Le musée comme terrain : stratifications des héritages coloniaux », École Normale Supérieure, EHESS.

Enseignements

Septembre 2017-décembre 2017 : Travaux Dirigés L3 « Histoire des arts de l'Afrique - Art et mondialisation », Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Encadrement de travaux de recherche

19 avril : discutante, séminaire « Art et Performance », Felicity Bodenstein « From Benin City to Liverpool, Distributed Heritage and Museographical Representations of Geo-Political Relations », boursière post-doctorante, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

6 octobre : discutante, lors de la journée d'étude intitulée « Valuing materials – Materializing values », de la présentation de Laure Carbonnel : « The making of Ritual Clown's attire in Mali: a transformation process of highlighting chosen values », boursière post-doctorante, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Suivi de la bourse des collections d'Anne-Lise Goujon, doctorante « Céramiques d'Ethiopie : du façonnage à l'usage des poteries en pays Amhara, Oromo et Guragué », sous la direction d'Hélène Joubert.

Commissariat d'exposition

31 janvier au 12 novembre : *L'Afrique des routes*, mezzanine Ouest, musée du quai Branly - Jacques Chirac. Commissaire associée : Catherine Coquery-Vidrovitch.

Daria CEVOLI,
responsable de collections Asie

Interventions

01 juin : « Voyage au Nagaland », conférence avec sortie d'œuvres des réserves en hommage à Jean Paul Barbier-Mueller, salon de lecture Jacques Kerchache.

Publications

«Tapis et alchimie du pouvoir dans la Chine impériale (XVIII[e]-XIX[e] siècle)», in *Actes des journées d'Études de l'AFET-2016*, Édition Sépia, Paris, 2017.

«Voyage au Nagaland. La collection Barbier-Mueller», dans le cadre du dossier «Hommage à Jean Paul Barbier–Mueller», revue *Jokkoo*, (3-2017).

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

2016-2017/2017-2018 : École du Louvre : direction du groupe de recherche Master 1 GR 16 «Collections extra-occidentales». Encadrement scientifique et jury de soutenance de mémoires.

2016-2017 : directeur et référent scientifique pour le mémoire de Master 1 de Amanda Montserrat «Festin au musée : témoignages alimentaires dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac», École du Louvre.

2017-2018 : directeur et référent scientifique pour le mémoire de Master 1 de Audrey Madec «Anciennes collections sibériennes en provenance du Détroit de Bering. Une histoire des collections», École du Louvre.

2015-2017 : encadrement scientifique, référent pour la bourse des collections «Cartes stellaires, iconographies du temps et de l'espace dans les collections d'Asie septentrionale», Yann Borjon-Privé, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Hana CHIDIAC,
responsable de l'unité patrimoniale
Afrique du Nord - Proche-Orient

Interventions dans des colloques et séminaires

8 février : conférence «L'Orient des femmes, petite histoire d'une exposition», dans le cadre d'un projet de partenariat avec la Parsons The New School For Design, Paris.

15 mai : conférence : «Le voile de la femme orientale, de l'Antiquité à nos jours», Institut français d'Égypte, Le Caire.

8-9 juin : participation au séminaire «Alimentation méditerranéenne : analyses historiques et questionnement muséologique», MuCEM, Marseille.

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

Janvier 2017 : cours d'histoire de l'art des civilisations du monde islamique (X[e]-XV[e] siècle), préparation au concours Arts de l'Islam de l'Institut national du patrimoine, université Paris Diderot - Paris VII.

10 mai : membre du jury de fin de semestre du projet «Intertwined Legacies», Parsons The New School For Design, Paris.

Nicolas GARNIER,
responsable de l'unité patrimoniale Océanie

Interventions

1[er] juillet : intervention «Ethnographic drawings back and forth the museum: the example of Somuk a Melanesian informant of the 1930's», conference annuelle de l'European Society for Oceanists (Esfo), Munich, Allemagne.

2 avril : intervention «Les dessins de Somuk», salon de lecture Jacques Kerchache.

18 avril : intervention «Les sacs brodés des prisonniers de Papouasie-Nouvelle-Guinée», séminaire «Anthropologie des Textiles», UMR 8167 Orient & Méditerranée, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

14 mai : présentation d'une dague du Sepik, salon de lecture Jacques Kerchache.

3 septembre : intervention «Les tabourets d'orateurs du Sepik», salon de lecture Jacques Kerchache.

11 octobre : intervention «Une préhistoire de l'art contemporain en Papouasie-Nouvelle-Guinée», groupe de réflexion sur la politique d'acquisition d'œuvres contemporaines, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

18 novembre : intervention «Deux figures des Hautes-Terres de Nouvelle-Guinée», salon de lecture Jacques Kerchache.

19 novembre : intervention «L'initiation sur le Sepik», Centre culturel, Gif-sur-Yvette.

21 novembre : présentation d'un groupe de travail sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée, rencontre annuelle de la Pacific Art Association (Europe), Musée d'ethnographie de Genève, Genève.

22 novembre : intervention : « "Our culture is dying out": the Context of the Repatriation of Symbolic Documentation to Manus Villages », rencontre annuelle de la Pacific Art Association (Europe), Musée d'ethnographie de Genève, Genève.

Publications

« Le Paludisme chez les Chambri de l'East Sepik Province (Papua New Guinea) : analyse d'interprétations divergentes », in Guylène Nicolas (ed.), *Le Droit de la Santé en Nouvelle-Calédonie : de la médecine traditionnelle à la bioéthique.* Nouméa, Presses Universitaires de la Nouvelle-Calédonie, 2017.

« Somuk : un chef ou un artiste », in Sarah Lombardi (ed.), *Les Albums photographiques de Jean Dubuffet*. Milan, 5 Continents : p. 30-35 (article bilingue français et anglais), 2017.

« La Mémoire de guerre en Papouasie-Nouvelle-Guinée : pratique artistique & guerre civile à Bougainville », in André Sirota (ed.), *Violences entre générations : Transformation ou répétition ?* Paris, Éditions Le Manuscrit, 2017.

Compte rendu de *Agir pour un autre. La construction de la personne masculine en Papouasie Nouvelle-Guinée*, Bonnemère, Pascale. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence. In Anthropos, 112. 2017 : p. 643-644.

Compte rendu de *How to Read Oceanic Art, Kjellgren, Eric. MetPublications, New York. In Pacific Affairs, volume 89, No. 1 – March 2016*: p. 246-247.

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

janvier 2017 : fin du premier semestre d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris. Histoire de l'Art de l'Océanie.

14 septembre : participation à un jury de Master 2 « Religions et Sociétés » : Alice Bernadac, « Christianisme(s) à Rennell (îles Salomon) : Enjeux Historiques et Mobilisations Contemporaines », (École Pratique des Hautes Études).

Décembre 2017 : enseignement à l'École du Louvre. Préparation au concours de l'École Nationale du Patrimoine.

Commissariat

Participation à l'exposition *La Pierre sacrée des Māori*. Co-rédaction du supplément de Beaux Arts Magazine, avec Bérénice Joeffroy-Schnieter.

Participation à l'exposition *Tondo*, au musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun. Commissariat de la section consacrée à la présentation de 40 dessins de Chambri.

Missions

Mars 2017 : mission de recherche à Bougainville, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur

Commissariat d'exposition

Participation en qualité de conseiller scientifique à l'exposition *Trajectoires kanak. Histoires de voyages en Nouvelle-Calédonie*, musée Anne de Beaujeu, Moulins-sur-Allier, du 9 novembre2017 au 16 septembre 2018.

Commissaire : Emmanuelle Audry-Brunet, chargée des collections archéologiques au Musée Anne de Beaujeu.

Publications

« Restitution des restes humains et biens culturels », in Barbato, Jean-Christophe et Bories, Clémentine (dir.), *Actes du colloque organisé le 8 juin 2015 au Petit Palais par le CEDIN, le CDPC, DCS, l'IRDP et le Musée du Louvre. Paris* : Pedone, 2017, p. 129-136.

« Awa ma kwèbe. Technique et usage du tapa en Nouvelle-Calédonie », in Charleux, Michel (dir.), *Tapa : de l'écorce à l'étoffe, art millénaire d'Océanie : de l'Asie du Sud-Est à la Polynésie orientale/From tree bark to cloth: an ancient art of Oceania: from Southeast Asia to Eastern Polynesia.* Paris : Somogy, 2017, p. 596.

Sarah LIGNER, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Interventions

5 mars : intervention dans la table ronde « Le paysage dans les récits de voyageurs », salon de lecture Jacques Kerchache.

18 mars : conférence « Images de Tahiti dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac », médiathèque de l'Agora, Évry (Ateliers Nomades).

21 avril : communication «De l'Afrique du Sud à l'Europe : le parcours de l'artiste Ernest Mancoba (1904-2002)», colloque international «Les mondialisations africaines dans l'histoire», musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

Encadrement de la bourse d'étude pour la documentation des collections de Pauline Monginot : «Entre représentation du corps et paysage : proposition de compréhension des collections malgaches», musée du quai Banly - Jacques Chirac.

Suivi de deux mémoires d'étude et participation au jury de soutenance de Laetitia Pasquier, *Le mobilier indochinois d'époque coloniale dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac*, et Mathilde Allard, *Dessins d'écoliers des colonies françaises conservés au musée du quai Branly - Jacques Chirac*, École du Louvre.

Enseignement «Histoire du goût et des collections extra-européennes», pour les élèves de 2e et 3e année, département des restaurateurs, Institut national du patrimoine.

Paz NUNEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité patrimoniale Amériques

Interventions

30 mars : intervention «Recovering the iconography of the one snuff tray ever collected in Tiahuanaco (Bolivia)». Avec Clothilde Castelli, Valentina Figueroa, Helena Horta et Catherine Lavier Symposium : Archaeology in South America II, Society for American Archaeology 82nd Annual Meeting, Vancouver.

1er avril : intervention «The French Scientific Mission to South America (1903): the controversies and material legacy of the first extensive excavations in Tiahuanaco, Bolivia». Avec John Wayne Janusek. Symposium : Colonial-Era Archaeology in Central and South America, Society for American Archaeology 82nd Annual Meeting, Vancouver.

22 et 23 juin : intervention «Mapuches du Chili : montrés, récupérés, niés?». Journée d'étude «Peuples en vitrine. Une approche comparée du montrer/cacher», Université de La Rochelle, en association avec le Muséum d'histoire naturelle, La Rochelle.

12 octobre : participation à la table ronde inaugurale «Le monde amérindien hier et aujourd'hui», Festival Echos «L'Amérique Latine et Nous», château-musée des ducs de Bretagne, Nantes.

06 novembre : conférence «L'Eldorado n'était-il qu'un mythe?». Avec André Delpuech. Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution, Muséum national d'histoire naturelle, Paris (06/11).

Publications

Avec Guerra, Maria Filomena, «L'or votif des Muiscas. Art et technologie en Colombie préhispanique», in *Revue des Musée de France*, n°5, 2016, p. 24-34 (n° paru en août 2017).

Avec Guerra, Maria Filomena et Moulherat, Christophe, «Les figurines incas du musée du quai Branly : variété typologique et chronologie des productions», in *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, n°46 (1), 2017, p. 193-219.

Avec Guerra, Maria Filomena, *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines Tome* 46 (1), 2017 - *La orfebrería en los Andes en la época inca (siglos XV-XVI)*, 219 p. Numéro spécial consacré à l'orfèvrerie inca.

Avec Legoupil, Dominique, «La Expedición de la Romanche y la Misión Científica del Cabo de Hornos», *in Cabo de Hornos*, Museo Chileno de Arte Precolombino, Santiago, 2017, p. 127-147.

«Notice d'œuvre : sculpture Calima (Colombie)», 6000 ans de réceptacles, la vaisselle des siècles (catalogue de l'exposition), Musée Barbier-Mueller, Genève, 2017.

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

Octobre à décembre : cours de synthèse «Les arts somptuaires, Andes centrales», spécialité Amériques, 1er Cycle de l'École du Louvre, École du Louvre, Paris.

Novembre à décembre : Travaux Dirigés 2e et 3e année, spécialité Amériques, 1er Cycle de l'École du Louvre, École du Louvre, Paris.

11 décembre : cours «Commentaire d'œuvre, spécialité Amériques», Classe Préparatoire au concours de conservateur, École du Louvre, Paris.

Fabienne de PIERREBOURG,
responsable de collections Amériques

Publications

Vapanarsky, Valentina, Dominique Michelet et Fabienne de Pierrebourg, *Compases y texturas del tiempo maya*, *Journal de la Société des Americanistes*, numéro spécial [en ligne], 2017

Enseignements et encadrement de travaux de recherche.

Encadrement scientifique du Master 1 et soutenance du mémoire de Susana Stussi, « Les céramiques aztèques », Master « Patrimoine et Musées », Université Paris I - Panthéon Sorbonne.

Encadrement scientifique du Master 2 de Susana Stussi, « Le statut des objets, l'exemple de la statuaire aztèque », Université Paris I - Panthéon Sorbonne.

Encadrement scientifique de la thèse de Claudia de Sevilla, *L'œuvre archéologique d'Auguste Genin*, Université Paris I – Panthéon Sorbonne.

Projets de recherche

Responsable scientifique du projet « SAWA - Savoirs autochtones wayana et apalaï : une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission ». Avec Valentina Vapnarsky (LESC - CNRS). Coordination scientifique : Eliane Camargo (LESC-CNRS, Ipe). LabEx Les Passés dans le Présent, en partenariat avec le Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (CNRS -Université Paris Nanterre).

Julien ROUSSEAU,
responsable de l'unité patrimoniale Asie

Interventions

5 février : intervention « Présentation de la peinture ezo shima kikan (étranges vues d'Hokkaido) », salon de lecture Jacques Kerchache.

14 juin : intervention « L'épopée du Ramayana », Centre Culturel Simone Signoret, Courcouronnes (Ateliers nomades).

MÉDIATHÈQUE

Carine PELTIER-CAROFF,
responsable de l'iconothèque

Interventions

29 septembre : « La réorganisation du musée d'ethnographie du Trocadéro 1928-1937, les nouvelles méthodes de travail sur les collections », Journée d'étude « Genèse et histoire du musée documentaire (1900-1960) », BDIC, Nanterre.

14 et 15 décembre : « Les conférences avec projection et autres animations scientifiques pour les publics », Colloque « Paul Rivet, un pont entre deux rives », musée du quai Branly - Jacques Chirac / Musée de l'Homme.

Publications

Avec De Sevilla, Claudia, « Les objets de l'exposition Les arts anciens de l'Amérique, 1928 : de nouvelles sources iconographiques et documentaires », in La Revue des Musées de France, Revue du Louvre, n° 3, 2016. Parution en 2017.

« De la digitalizacion a la difusion de las colleccione del muséo del quai Branly », in Revista valenciana d'etnologia, Valence, n°8 Imatge etnogràfica, Lopez Sanz, Hasan (dir.), 2017, p. 83-91.

« Paul Coze, un scout ethnographe au musée d'ethnographie du Trocadéro » in Notter, Annick (dir.), Le scalp et le calumet : imaginer et représenter l'Indien en Occident du XVI^e^ siècle à nos jours, Musées d'art et d'histoire de La Rochelle, Somogy éditions d'art, Paris / Musées d'art et d'histoire de La Rochelle, 2017, p. 220-221.

« Molly Spotted Elk », in Notter, Annick (dir.), Le scalp et le calumet : imaginer et représenter l'Indien en Occident du XVI^e^ siècle à nos jours, Musées d'art et d'histoire de La Rochelle, Somogy éditions d'art, Paris / Musées d'art et d'histoire de La Rochelle, 2017, p. 248-249.

Co-direction, avec Delpuech, André et Laurière, Christine, de l'ouvrage Les Années folles de l'ethnographie. Trocadéro 28-37, Paris, Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, Archives, 25, 2017.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

Encadrement, avec Daria Cevoli, d'étudiants de Master 1, dans le cadre du groupe de recherche « Collections extra-occidentales », École du Louvre.

Interventions, avec Thomas Convent, administrateur fonctionnel de la base de données, dans les Masters 2 « Documentation et humanités numériques » et « Régie des œuvres », École du Louvre.

Commissariat

Génération Rivet, avec Christine Laurière et André Delpuech, Atelier Martine Aublet, 13 novembre 2017 - 28 janvier 2018.

Fragments de la Colombie photographiée, 1848-1997, avec Christine Barthe, Boite arts graphiques, septembre à novembre 2017 (label Année France-Colombie 2017).

Angèle MARTIN,
chargée de la documentation des collections et des archives

Publications

« Question(s) d'étiquette(s) ! Inventaires et traces d'inventaires dans les collections du musée d'ethnographie du Trocadéro », et « Recensement documentaire par typologie des étiquettes, marquages et cartels identifiant les collections conservées au musée d'ethnographie du Trocadéro jusqu'en 1937 », in Delpuech, André, Laurière, Christine, Peltier-Caroff, Carine (dir.), Les années folles de l'ethnographie : Trocadéro 28-37, Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, Archives, 25, 2017, p. 285-335, p. 873-898.

Sarah FRIOUX-SALGAS, responsable de la documentation des collections et des archives

Interventions

1er mars : « Revues en dialogue : La négritude dans un contexte panafricain : journaux et revues littéraires à Paris entre les deux-guerres », journée d'étude, groupe de recherche Histoire de l'art mondialisé, projet « Art global et périodiques culturels », INHA, Paris.

3 mars : « La presse panafricaine anticolonialiste à Paris dans les années 1920-1930 : description d'un corpus », Journée d'étude « L'Internationale de la photographie sociale ; Les réseaux transnationaux dans le Paris des années 1930 », groupe de recherche « Captures du monde social, photographies sociales et documentaires dans les années 1930 », INHA, Paris.

24 mars : « Le rôle de la revue et de la maison d'édition Présence Africaine dans la constitution d'une bibliothèque « décoloniale » », colloque « Médiations africaines dans la construction et la réappropriation d'un savoir ethnologique », Institut Frobenius et université Cheikh Anta Diop, Dakar.

19 octobre : « La revue Présence Africaine et Pierre Naville : la question du travail en Afrique noire », colloque « Années 1950 : aux sources de l'anthropologie française contemporaine », programme Bérose, Musée de l'Homme, Paris.

16 décembre : « De Présence Africaine à Paul Robeson : voix panafricaines au musée du quai Branly », conférences « Archives/représentations : histoire à rebours. Représentation fictionnelles à travers l'archive », MUCEM, Marseille.

3-4 novembre : organisation d'une journée d'étude sur le réalisateur Paulin Vieyra, en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Jean-André ASSIE,
chargé de la documentation des collections et des archives administratives

Interventions

11 octobre : « L'analyse de 10 ans de production numérique au musée du quai Branly - Jacques Chirac », avec Lucile Grand, Journée des correspondants archives des opérateurs de l'État organisée par le Service interministériel des Archives de France, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

8 décembre : « La procédure d'évacuation des archives », journée du réseau « Archives en Musées », musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

Septembre : cours « La pratique archivistique en musée », Master 1, Université Haute Alsace.

Novembre : cours « Le Pôle Archives », séminaire « Métier de la documentation – L'informatique documentaire », École du Louvre.

Mission

16 août au 7 septembre : mission au Musée des Civilisations de Côte-d'Ivoire : soutien au redéploiement des collections de la bibliothèque et des fonds d'archives, formation aux méthodes de conservation.

PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Black America	Caroline Rolland-Diamond, Tania De Montaigne	dimanche 15 janvier 2017
Noire est la couleur	Daniel Soutif, Jacques Goldstein	dimanche 15 janvier 2017
Le paysage dans la littérature orientale	Augustin Berque, Michel Collot	vendredi 20 janvier 2017
Gabacho	Aura Xilonen, Julia Chardavoine, Sara Darmayan	samedi 21 janvier 2017
Le paysage des autres	Stephen Rostain, Nicolas Ellison	samedi 28 janvier 2017
Lettres d'une coloniale, Comores 1934-1968	Marie-Hélène Reichlen, Sara Darmayan	samedi 4 février 2017
Les Aïnous dans les mangas et dans les collections	Julien Rousseau, Ahmed Agne	dimanche 5 février 2017
Ili, peuples de la cordillère philippine Les coulisses de l'exposition	R. J. Fernandez, Constance de Monbrison	vendredi 10 février 2017
L'Afrique des routes	Gaelle Beaujean	samedi 11 février 2017
Ramper, dédoubler - collecte coloniale et affect	Baptiste Brun, Lotte Arndt, Mathieu K. Abonnenc	vendredi 24 février 2017
Le Tiers-Paysage et le landscape (Animisme et humanisme)	Gilles Clément, Gilles Tiberghien	samedi 25 février 2017
L'aventure d'une œuvre dans le noir	Nicolas Caraty (association Percevoir)	dimanche 26 février 2017
Comment pensent les forêts ?	Eduardo Kohn, Philippe Descola, Grégory Delaplace, Frédéric Keck	jeudi 2 mars 2017
Le sacré, fabrique de paysage	Bertrand Sajaloli, Etienne Grésillon, Anna Caiozzo, Emilie Maj, Lionel Obadia, Jean-Louis Yengé, Sylvie Guichard-Anguis	samedi 4 mars 2017
Le paysage dans les récits de voyageurs	Jean-Christophe Bailly, Vincent Leblan, Claire Pic, Sarah Lignier	dimanche 5 mars 2017
La diversité dans la gouvernance internationale	Vincent Négri, Isabelle Schulte-Tenckhoff, Geneviève Koubi	jeudi 9 mars 2017
Poulie - Gouro	Aurélien Gaborit, Philippe Peltier	vendredi 10 mars 2017
Comment - No Comment	Laure Carbonnel , Clara Bierman, Emmanuel de Vienne, Jessica de Largy Healy, Marie Durand	samedi 11 mars 2017
Comment - No Comment	Jean-Baptiste Eczet, Eric Wittersheim, Magali De Ruyter	dimanche 12 mars 2017
Afrique-Asie. Arts, espaces, pratiques	Nicole Khouri, Dominique Malaquais, *Malala Andrialavidrazana, Sammy Baloji, Fiona Siegnethaler, Marian Nur Goni, Jean-Paul Colleyn*	jeudi 16 mars 2017

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Arts et christianisme en Afrique Centrale	Julien Volper	vendredi 17 mars 2017
Afriques en poésie	Alain Mabanckou, Tanella Boni, Véronique Tadjo, Kouam Tawa, Ismaël Savadogo, Harmonie D. B. Catarya, Soro Solo, Roch Banzouzi, Sara Darmayan, JLDebattice, Ba Banga Nyeck	samedi 18 mars 2017
Lecture dans le noir	Nejla Fersi, Laurence Jamet (association Percevoir)	dimanche 19 mars 2017
Littératures africaines et paysage	Xavier Garnier, Céline Gahungu, Pierre Halen, Auguste Mbondé, Mathilde Rogez	samedi 25 mars 2017
Paysages en migrations	François Gemenne	jeudi 30 mars 2017
L'objet Image	Carlo Severi, Claude Imbert, Frédéric Keck, Anne-Christine Taylor	vendredi 31 mars 2017
L'incroyable vie des paysages	Claire Lecœuvre, Vincent Mahé	samedi 1 avril 2017
Dessins de Somuk, artiste des îles Salomon	Nicolas Garnier	dimanche 2 avril 2017
Émigrations à partir de l'Afrique	Emile Gayoso, Daniel Bréhier, Florence Boyer, Jean Boog	vendredi 7 avril 2017
Terra nullius, une fiction tenace	Thierry Blanc, Maxime Lancien	samedi 8 avril 2017
Qalqalah - un reader	Antariksa	jeudi 20 avril 2017
Le paysage des autres	Arnaud Morvan, Katia Buffetrille	samedi 22 avril 2017
Aventure d'une œuvre dans le noir	Hélène Wilhelm (association Percevoir)	dimanche 23 avril 2017
Les enjeux de la patrimonialisation du paysage	Igor Babou, Joëlle Le Marec, Elise Demeulenaere, Yves Luginbühl, Adel Selmi	jeudi 27 avril 2017
Un autre regard sur Picasso	Yves Le Fur, Stéphane Breton, Gérard Wacjman et Michèle Coquet	jeudi 4 mai 2017
Jaglavack, prince des insectes	Jérôme Raynaud, Christian Seignobos	vendredi 5 mai 2017
Art et religion de Chauvet à Lascaux	Valérie Lécrivain, Jean-Loïc Le Quellec, Boris Valentin	mercredi 10 mai 2017
De la collecte scientifique…	Patrick Blandin, Yves Cambefort, Gilbert Lachaume	samedi 13 mai 2017
Les Insectes et arachnéides…	Aurélien Gaborit, Eliane Camargo, Nicolas Garnier, Nicolas Césard	dimanche 14 mai 2017
L'Homme, Pacifications dans la ville contemporaine	Michel Agier, Martin Lamotte, Véronique Bontemps, Paul Rollier, Aita Bathaie, Gabriel de Santis Feltran	jeudi 18 mai 2017
Les Améridiens, les objets et les musées	Renato Athias, Pascale de Robert, *Benoit de L'Estoile, Jessica de Largy Healy, Fabienne de Pierrebourg*	vendredi 19 mai 2017

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Les insectes au Japon	Anne-Sylvie Homassel, Hugh Raffles, Sophie Houdart, Christophe Marquet	samedi 20 mai 2017
Les réfugiés Syriens en Allemagne	John Borneman, Samuel Williams, Frédéric Keck	mercredi 24 mai 2017
Microcosmos	(en salle de cinéma)	samedi 27 mai 2017
Le Biomusée du Panama	Maria del Pilar Arosemena De Aleman	mercredi 31 mai 2017
Voyage au Nagaland : la collection Jean Paul Barbier-Mueller au musée du quai Branly - Jacques Chirac.	Daria Cevoli	jeudi 1 juin 2017
Rencontre avec le commissaire	Catherine Coquery-Vidrovitch	vendredi 9 juin 2017
Terrain, n° 67/Printemps 2017, Jouir ?	Vanessa Manceron, Emmanuel de Vienne, Chloé Maillet, Anne-Christine Taylor, Christophe Granger, Emmanuel Grimaud Agnès Giard	samedi 10 juin 2017
Le cinéma aborigène : un tout autre regard sur l'Australie	Jessica De Largy Healy, Greta Morton Elangué, Barbara Glowczewski, Deborah Cheetham, François-Pier Pelinard Lambert	dimanche 11 juin 2017
Insectes, cadavres et scènes de crime	Jean-Bernard Huchet, Damien Charabidze, Patrice Georges, Fabienne Soldini	jeudi 15 juin 2017
Ikats, tissus de vie, un voyage de l'Orient à l'Occident	Rémy Prin, Constance de Monbrison	vendredi 16 juin 2017
Des insectes et des choses en milieu muséal	Éléonore Kissel, Grazia, Nicosia, Cyrille Bret, Christine Barthe	samedi 17 juin 2017
Picasso, tome 4 : Pablo	Julie Birmant, Clément Oubrerie	dimanche 18 juin 2017
Amyu, l'armée des hommes guêpes	Jérôme Raynaud	vendredi 23 juin 2017
Savoureux insectes	Nicolas Césard, Esther Katz, Philippe Le Gall	dimanche 25 juin 2017
Les insectes dans les expéditions scientifiques	Tony Robillard, Claire Villemant, David Dumoulin	jeudi 29 juin 2017
Les ailes de la soie	Annabel Vallard, Sophie Desrosiers	vendredi 7 juillet 2017
Aventure d'une œuvre dans le noir	Nicolas Caraty (association Percevoir)	dimanche 6 août 2017
Les aventures d'une œuvre : tabouret d'orateur	Nicolas Garnier	dimanche 3 septembre 2017
Lambayeque, nouveaux horizons de l'archéologie péruvienne	Antonio Aimi	jeudi 14 septembre 2017
POLI, les coulisses du musée	Noémie Couillard, Marion Coville, Karin Schlageter	vendredi 15 septembre 2017
Caliwood	Armanda Rueda, Marie-France Govin, Marion Gautrau, Tania Roelens, Francis Saint-Dizier, Bibata Uribe	samedi 16 septembre 2017

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
La Tierra y la sombra	(en salle de cinéma)	samedi 16 septembre 2017
Calicalabozo	(en salle de cinéma) Guillermo Vargas Quisiboni	dimanche 17 septembre 2017
La Folie arctique	Pierre Déléage, Vincent Debaene, Patrick Boucheron	jeudi 21 septembre 2017
Les Plateaux Diplomatiques : En Guyane, sous les pavés la Bible	Thierry Blanc, Eric Navet	samedi 23 septembre 2017
Los Hongos	Oscar Ruiz Navia (en salle de cinéma)	samedi 23 septembre 2017
Baïka : figurines de l'eldorado	Noémie Monnier	dimanche 24 septembre 2017
Les pouvoirs du Pharmakôn : approches anthropologiques et historiques	Andrea Luz Gutierrez-Choquevilca, Salvatore D'Onofrio, Florence Brunois, Samir Boumediene, Sabrina Krief, David Dupuis	jeudi 28 septembre 2017
SAWA : savoirs autochtones wayana-apalaï - nouvelle approche des collections et de la transmission	Ikale Asaukili, Mataliwa Kuliyaman, Yamo Kutaka, Akayuli Palanaiwa, Kulitaike Pekijen, Eliane Camargo, Valentina Vapnarsky, Philippe Erikson, Fabienne de Pierrebourg	vendredi 29 septembre 2017
Des mondes oubliés, carnets d'Afrique	Christian Seignobos	samedi 30 septembre 2017
El Abrazo del Serpiente	(en salle de cinéma) Guillermo Vargas Quisiboni	samedi 30 septembre 2017
Aventure d'une œuvre dans le noir	Nicolas Caraty (association Percevoir)	dimanche 1 octobre 2017
Todo comenzo por el fin	Luis Ospina	dimanche 1 octobre 2017
Les routes de la musique en Afrique	Soro Solo	samedi 7 octobre 2017
Des insectes et des choses en milieu muséal	Eleonore Kissel	dimanche 8 octobre 2017
La patine dans la statuaire Fang	Christophe Moulherat, Sophie Jacqueline	jeudi 12 octobre 2017
Retourner dans l'obscure vallée	Santiago Gamboa	vendredi 13 octobre 2017
La scène artistique contemporaine colombienne	Catherine Petitgas, Christine Barthe, Julien Petit, Liliana Angulo, Maria José Arjona et Johanna Calle, Mildred Durán Gamba, Marcos Avila Forero, Andres Salgado, Guillermo Moncayo et Laura Huertas Milan	samedi 14 octobre 2017
Fudafudak, l'endroit qui scintille	Li Chin-lin	dimanche 15 octobre 2017
Peuples de la vache et routes des animaux en Afrique	François Xavier Fauvelle, JB Exzet	jeudi 19 octobre 2017
D'un univers funambule	Steve Potts, Sara Darmayan, Zéno Bianu	samedi 21 octobre 2017

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Looking for Ornette	Jacques Goldstein	samedi 21 octobre 2017
Petite histoire de la colonisation	Catherine Coquery-Vidrovitch	samedi 11 novembre 2017
Quand les objets racontent l'Afrique	Gaëlle Beaujan	samedi 11 novembre 2017
De l'Afrique au musée de verre de Murano	Augusto Panini	dimanche 12 novembre 2017
Contes et légendes du Cameroun	Nejla Fersi, Laurence Jamet (association Percevoir)	vendredi 17 novembre 2017
Les aventures d'une œuvre	Nicolas Garnier	samedi 18 novembre 2017
Arts d'Afrique équatoriale atlantique : histoire et migrations	Yves Le Fur, Guy Claver Loubamono-Bessacque, Patrick Mouguiama-Daouda, Louis Perrois	jeudi 23 novembre 2017
Les Peuples du Rio Pirà-Paranà : 50 ans de documentaires	Stephen Hugh-Jones	samedi 25 novembre 2017
Les Peuples du Rio Pirà-Paranà : 50 ans de documentaires	Stephen Hugh-Jones	dimanche 26 novembre 2017
Bogoro, une enquête	Franck Leibovici, Julien Seroussi, Sarah Frioux- Salgas, Elisabeth Claverie, Dominique Malaquais, Pascal Plas, Thierry Vircoulon, Christoph Vogel, Marianne Saracco, Bruno Cotte, Fidel Luvengika Nsita, Serge Sambou	samedi 2 décembre 2017
Aventure d'une œuvre dans le noir	Helène Wilhelm (association Percevoir)	dimanche 3 décembre 2017
Arts d'Afrique équatoriale atlantique : les styles	Yves Le Fur, Alisa LaGamma, Charlotte Grand-Dufay	jeudi 14 décembre 2017
Les langues amérindiennes de Colombie : diversité linguistique et globalisation	John Landaburu	samedi 16 décembre 2017
Entre photographie et diplomatie : deux expéditions dans l'Himalaya	Noëlle Counord	jeudi 21 décembre 2017

Vue du bâtiment Musée et du jardin. Octobre 2017



CRÉDITS

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pierre Antoine : p.115

© Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac : p.132

© Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Julie Arnoux : p.132

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pierre-Yves Belfils : p.44

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Luc Boegly : p.123

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde : p.15, 62, 64, 69, 75, 122, 135

© Photo Lise Decoox p.117

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine : p.23, 131

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thomas Duval : p. 19

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly : p.137

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Tim Franco : couverture, p.76, 108, 119, 136, 143, 154, 155, 156, 162

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain : p.14, 16, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 30, 50, 53, 54, 55, 57, 63, 65, 67, 68, 70, 71, 73, 74, 88, 96, 98, 107, 109, 111, 144, 149, 150

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries : p.23, 66

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings : p.23, 24

© Vuyani Feni p.80

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Benoît Jeanneton : p.68

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Valérie Jacob : p.82, 90, 93, 99, 148

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences photographiques 2016/Photo Tatewaki Nio, p.78

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Vincent Mercier : p.10, 40, 141, 169, 182

© amis du musée - photo Julio Piatti : p.8

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Xavier Pierre : p.9, 86, 89, 92, 94, 95

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences photographiques 2016/Photo Zhao Renhui : p.79

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences photographiques 2016/Photo Karen Miranda Rivadeneira : p.79

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Sarah-Frioux Salgas : p.43

© musée du quai Branly, photo Greg Semu : p.4

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Tourneboeuf : p.157

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Michel Urtado : p.23, 24, 25, 66, 158

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci : p.8, 12, 15, 25, 26, 28, 29, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 41, 45, 48, 52, 85, 97, 101, 105, 106, 126, 128, 130, 152

© musée du quai Branly - Jacques Chirac : couverture, p.9, 13, 18, 28, 72, 87, 118,153, 163

AWa © Hassan Hajjaj : p.81

© Éric Lefebvre/All Rights Reserved : p.9

© Gil Mous, Ville du Mans : p.8